

Guide d'installation Oracle® Solaris 10 8/11 : installations avancée et JumpStart personnalisée

Copyright © 2011, Oracle et/ou ses affiliés. Tous droits réservés.

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, breveter, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est concédé sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à toute entité qui délivre la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

U.S. GOVERNMENT RIGHTS

Programs, software, databases, and related documentation and technical data delivered to U.S. Government customers are "commercial computer software" or "commercial technical data" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, the use, duplication, disclosure, modification, and adaptation shall be subject to the restrictions and license terms set forth in the applicable Government contract, and, to the extent applicable by the terms of the Government contract, the additional rights set forth in FAR 52.227-19, Commercial Computer Software License (December 2007). Oracle America, Inc., 500 Oracle Parkway, Redwood City, CA 94065.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer des dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour ce type d'applications.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

Table des matières

Préface	9
Partie I Utilisation de JumpStart personnalisée	13
1 Emplacement des informations de planification pour l'installation de Solaris	15
Emplacement des informations sur la planification et la configuration système requise	15
2 Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Présentation	17
Introduction à la méthode d'installation JumpStart personnalisée	17
Exemple de scénario JumpStart personnalisé	18
Procédure d'installation du logiciel Solaris à l'aide du programme JumpStart	19
3 Préparation d'une installation JumpStart personnalisée – Tâches	23
Liste des tâches à effectuer lors de la préparation à une installation JumpStart personnalisée ..	24
Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau	25
▼ Création d'un répertoire JumpStart sur un serveur	26
Octroi de l'accès au serveur de profils à tous les systèmes	27
Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes	30
▼ SPARC : création d'une disquette de profils	30
▼ x86 : création d'une disquette de profils avec GRUB	32
Création du fichier ru les	34
Syntaxe du fichier ru les	35
▼ Création d'un fichier ru les	35
Exemple de fichier ru les	37
Création d'un profil	38
Syntaxe des profils	39
▼ Procédure de création d'un profil	39

Exemples de profils	40
Test d'un profil	51
▼ Création d'un environnement Solaris temporaire en vue du test d'un profil	52
▼ Procédure de test d'un profil	53
Exemples de tests de profil	55
Validation du fichier ruLes	55
▼ Validation du fichier ruLes	56
4 Utilisation des fonctions facultatives de la méthode JumpStart personnalisée – Tâches	59
Création de scripts de début	59
Informations importantes à propos des scripts de début	60
Création de profils dérivés dans un script de début	60
Suivi de la durée d'installation avec un script de début et un script de fin	61
Création de scripts de fin	62
Informations importantes à propos des scripts de fin	63
▼ Ajout de fichiers à l'aide d'un script de fin	63
Ajout de packages ou de patches à l'aide d'un script de fin	64
Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin	66
Installations non-interactives avec des scripts de fin	66
Création d'un fichier de configuration compressé	67
▼ Procédure de création d'un fichier de configuration compressé	67
Exemple de fichier de configuration compressé	68
création de fichiers de configuration de disque	68
▼ SPARC : création d'un fichier de configuration de disque	69
SPARC : exemple de fichier de configuration de disque	70
▼ x86 : création d'un fichier de configuration de disque	71
x86 : exemple de fichier de configuration de disque	72
Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation	74
5 Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches	75
Mots-clés de sondes	75
Création d'un fichier custom_probes	76
Syntaxe du fichier custom_probes	76
Syntaxe des noms de fonction dans custom_probes	77
▼ Création d'un fichier custom_probes	77

Exemples de fichiers et de mots-clés custom_probes	77
Validation du fichier custom_probes	79
▼ Validation du fichier custom_probes	79
6 Procédure d'installation JumpStart personnalisée – Tâches	81
Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart	81
SPARC : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée	83
SPARC : procédure d'installation JumpStart personnalisée	85
▼ Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée	85
▼ SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé	87
SPARC : référence de la commande boot	89
x86 : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée	91
x86 : procédure d'installation JumpStart personnalisée	92
▼ x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB	93
x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot	95
x86 : référence de commande pour l'initialisation du système	97
7 Installation JumpStart personnalisée – Exemples	101
Exemple de configuration d'un site	102
Création d'un serveur d'installation	103
x86 : création d'un serveur d'initialisation pour le groupe Marketing	104
Création d'un répertoire JumpStart	105
Partage du répertoire JumpStart	105
SPARC : création du profil du groupe technique	106
x86 : création du profil du groupe marketing	106
Mise à jour du fichier rules	107
Validation du fichier rules	107
SPARC : configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau	108
x86 : configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau	108

SPARC : initialisation des systèmes du groupe Ingénierie et installation du logiciel Solaris	110
x86 : Initialisation des systèmes du groupe Marketing et installation du logiciel Solaris	110
8 Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Références	111
Mots-clés et valeurs des règles	111
Mots-clés et valeurs des profils	115
Aide-mémoire des mots-clés de profils	116
Descriptions des mots-clés de profil et exemples	118
Variables d'environnement de la méthode JumpStart personnalisée	164
Mots-clés et valeurs des sondes	166
9 Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart	169
Nouveautés de la version Solaris 10 10/09	169
Installation JumpStart d'un pool racine (/) système de fichiers ZFS (présentation et planification)	170
Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart pour un pool racine ZFS	170
Exemples de profils JumpStart pour un pool racine ZFS	172
Mots-clés JumpStart pour un pool racine (/) système de fichiers ZFS (référence)	176
Mot-clé de profil bootenv (ZFS et UFS)	176
Mot-clé install_type (ZFS et UFS)	177
pool Mot-clé de profil (ZFS uniquement)	178
Mot-clé de profil root_device (ZFS et UFS)	180
Ressources supplémentaires	180
Partie II Annexes	181
A Dépannage – Tâches	183
Problèmes de configuration des installations réseau	183
Problèmes d'initialisation d'un système	184
Messages d'erreur liés à une initialisation à partir d'un média	184
Problèmes généraux liés à une initialisation à partir d'un support	186
Messages d'erreur liés à une initialisation à partir du réseau	187
Problèmes généraux liés à une initialisation à partir du réseau	190
Installation initiale du système d'exploitation Oracle Solaris	190

▼ x86 : recherche de blocs erronés sur disque IDE	191
Mise à niveau du SE Oracle Solaris	193
Messages d'erreur liés à une mise à niveau	193
Problèmes généraux liés à une mise à niveau	195
▼ Poursuivre une mise à niveau après un échec	196
x86 : problèmes avec Solaris Live Upgrade lors de l'utilisation de GRUB	196
▼ Le système se retrouve dans une situation critique en cas de mise à niveau Solaris Live Upgrade de Veritas VxVm	199
x86 : partition de service non créée par défaut sur des systèmes non dotés de partition de service	201
▼ Pour installer un logiciel à partir d'une image d'installation réseau ou à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris	201
▼ Pour installer à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou à partir d'une image d'installation réseau	202
B Conditions supplémentaires de gestion des packages SVR4 – Références	203
Empêcher la modification du système d'exploitation actif	203
Utilisation de chemins absolus	203
Utilisation de la commande pkgadd avec l'option -R	204
Présentation des différences entre \$PKG_INSTALL_ROOT et \$BASEDIR	204
Directives pour la rédaction de scripts	205
Gestion de la compatibilité avec les clients sans disque	206
Vérification des packages	206
Empêcher les utilisateurs d'intervenir lors d'une installation ou d'une mise à niveau	207
Configuration des paramètres des packages pour les zones	208
Pour des informations générales	212
Glossaire	213
Index	227

Préface

Ce manuel décrit la procédure d'installation et de mise à niveau du système d'exploitation Oracle Solaris sur des systèmes SPARC et x86, qu'ils soient ou non en réseau. Il traite de l'utilisation de la méthode d'installation personnalisée JumpStart et de la création de volumes RAID-1 pendant une installation.

Vous n'y trouverez pas d'instructions de configuration des équipements matériels et autres périphériques de votre système.

Remarque – Cette version d'Oracle Solaris prend en charge les systèmes utilisant les architectures de processeur SPARC et x86. Pour connaître les systèmes pris en charge, reportez-vous aux *Oracle Solaris OS: Hardware Compatibility Lists*. Ce document présente les différences d'implémentation en fonction des divers types de plates-formes.

Dans ce document, les termes relatifs à x86 ont la signification suivante :

- x64 désigne la famille des produits compatibles x86 64 et 32 bits.
- x64 concerne spécifiquement les UC compatibles x86 64 bits.
- "x86 32 bits" désigne des informations 32 bits spécifiques relatives aux systèmes x86.

Pour connaître les systèmes pris en charge, reportez-vous à la rubrique *Oracle Solaris OS: Hardware Compatibility Lists*.

Utilisateurs de ce manuel

Ce manuel s'adresse aux administrateurs système chargés d'installer le système d'exploitation Oracle Solaris. Ces derniers y trouveront :

- Des informations approfondies concernant l'installation de Solaris et destinées aux administrateurs systèmes chargés de gérer plusieurs systèmes Solaris en réseau.
- Des informations élémentaires concernant l'installation de Solaris et destinées aux administrateurs systèmes qui n'effectuent que des installations ou des mises à niveau ponctuelles de Solaris.

Documentation connexe

Le [Tableau P-1](#) répertorie la documentation destinée aux administrateurs système.

TABLEAU P-1 Êtes-vous un administrateur système chargé de l'installation de Solaris ?

Description	Informations
Souhaitez-vous connaître la configuration système requise ou obtenir des informations de haut niveau au sujet de la planification ? Ou voulez-vous une présentation générale des installations Solaris ZFS, du mode d'initialisation, de la technologie de partitionnement Solaris Zones ou de la création de volumes RAID-1 ?	Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau
Souhaitez-vous installer un seul système à partir d'un DVD ou d'un CD ? Le programme d'installation Solaris vous guide pas à pas tout au long de la procédure d'installation.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 8/11 : installations de base
Avez-vous l'intention d'effectuer une mise à niveau du système ou d'installer un patch en limitant la durée d'indisponibilité ? Servez-vous de Solaris Live Upgrade pour procéder à une mise à niveau en immobilisant très peu de temps le système.	Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade
Avez-vous besoin de sécuriser votre installation sur le réseau ou sur Internet ? Tirez parti de WANboot pour installer un client distant. Ou préférez-vous effectuer l'installation sur le réseau à partir d'une image d'installation du réseau ? Le programme d'installation Solaris vous guide pas à pas tout au long de la procédure d'installation.	Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau
Souhaitez-vous gagner du temps lors de l'installation de plusieurs systèmes ou de l'application d'un patch aux systèmes ? Le logiciel Solaris Flash permet de créer une archive Solaris Flash et d'installer une copie du système d'exploitation sur des systèmes clone.	Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : archives Solaris Flash (création et installation)
Avez-vous besoin de faire une sauvegarde du système ?	Chapitre 22, "Backing Up and Restoring UFS File Systems (Overview)" du <i>System Administration Guide: Devices and File Systems</i>
Souhaitez-vous disposer d'informations de dépannage, connaître les problèmes connus ou obtenir la liste des patches pour cette version ?	<i>Notes de version Oracle Solaris</i>
Faut-il vérifier si votre système fonctionne sous Solaris ?	SPARC: Guide de la plate-forme matérielle Sun Solaris
Voulez-vous savoir quels packages ont été ajoutés, supprimés ou modifiés dans cette version ?	Liste des packages Solaris
Comment savoir si votre système et vos périphériques fonctionnent avec les systèmes Solaris SPARC et x86 ou les systèmes provenant de fournisseurs tiers ?	Solaris Hardware Compatibility List for x86 Platforms

Accès au support technique Oracle

Les clients Oracle ont accès au support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou sur le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

Conventions typographiques

Le tableau ci-dessous décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-2 Conventions typographiques

Type de caractères	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms des commandes, fichiers et répertoires, ainsi que messages système.	Modifiez votre fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. <code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<code>nom_machine%</code> su Mot de passe :
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuel, nouveaux termes et termes importants.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie des éléments stockés localement. <i>N'enregistrez pas</i> le fichier. Remarque : en ligne, certains éléments mis en valeur s'affichent en gras.

Invites de shell dans les exemples de commandes

Le tableau suivant présente l'invite système UNIX par défaut et l'invite superutilisateur pour les shells faisant partie du SE Oracle Solaris. L'invite système par défaut qui s'affiche dans les exemples de commandes dépend de la version Oracle Solaris.

TABLEAU P-3 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour superutilisateur	#
C shell	nom_machine%
C shell pour superutilisateur	nom_machine#

PARTIE I

Utilisation de JumpStart personnalisée

Cette section répertorie diverses instructions relatives à la création, la préparation et l'exécution d'installations JumpStart personnalisées.

Emplacement des informations de planification pour l'installation de Solaris

Ce manuel contient des informations sur l'installation du système d'exploitation Oracle Solaris à l'aide du programme d'installation JumpStart automatisée. Il contient toutes les informations nécessaires à ce type d'opération. Toutefois, vous trouverez d'autres informations utiles dans le manuel de planification disponible dans la documentation d'installation. Le tableau ci-dessous répertorie les sources d'information à consulter avant de procéder à l'installation du système.

Emplacement des informations sur la planification et la configuration système requise

Le *Oracle Solaris 10 8/11 Installation Guide: Planning For Installation and Upgrade* indique la configuration système requise et fournit des directives d'ordre général concernant la planification, notamment concernant la planification des systèmes de fichiers et de la mise à niveau. Cette section décrit le contenu des chapitres constituant ce manuel.

Descriptions des chapitres du guide de planification	Texte de référence
Ce chapitre décrit les nouvelles fonctions des programmes d'installation de Solaris.	Chapitre 2, “Nouvelles fonctionnalités d'installation de Solaris” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>
Ce chapitre fournit des informations concernant les choix à effectuer avant l'installation ou la mise à niveau du SE Oracle Solaris. Vous y trouverez notamment des informations concernant la sélection d'un média DVD ou d'une image d'installation réseau, ainsi qu'une description de chaque programme d'installation de Solaris.	Chapitre 3, “Installation et mise à niveau de Solaris (Feuille de route)” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>

Descriptions des chapitres du guide de planification	Texte de référence
<p>Ce chapitre décrit la configuration système requise par l'installation ou la mise à niveau de l'environnement d'exploitation Oracle Solaris. Vous trouverez également dans ce chapitre des directives pour planifier l'allocation d'espace disque et d'espace de swap par défaut. Les limitations de mise à niveau y sont également décrites.</p>	<p>Chapitre 4, “Configuration système requise, recommandations et mises à niveau (planification)” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i></p>
<p>Ce chapitre regroupe les listes de contrôle permettant de réunir l'ensemble des informations requises pour installer ou mettre à niveau le système. Ces informations s'utilisent notamment lors des installations interactives. Elles répertorient les tâches à réaliser dans le cadre d'une installation interactive.</p>	<p>Chapitre 5, “Collecte d'informations en vue d'une installation ou d'une mise à niveau – Planification” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i></p>
<p>Ces chapitres présentent les différentes technologies liées à l'installation et la mise à niveau du SE Oracle Solaris. Des directives et conditions requises pour utiliser ces technologies y sont également indiquées. En outre, ces chapitres fournissent des informations sur les installations ZFS, l'initialisation, la technologie de partitionnement Solaris Zones et les volumes RAID-1 qui peuvent être créés lors de l'installation.</p>	<p>Partie II, “Informations d'installations GRUB, Solaris Zones et création de volumes RAID-1” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i></p>

Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Présentation

Ce chapitre présente le processus d'installation JumpStart personnalisé.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

- [“Introduction à la méthode d'installation JumpStart personnalisée”](#) à la page 17
- [“Procédure d'installation du logiciel Solaris à l'aide du programme JumpStart”](#) à la page 19

Introduction à la méthode d'installation JumpStart personnalisée

La méthode d'installation JumpStart personnalisée est une interface de ligne de commande vous permettant d'installer ou de mettre à niveau automatiquement plusieurs systèmes, en fonction des profils que vous créez. Ces profils définissent la configuration minimale requise par l'installation des logiciels. Vous pouvez également y inclure des scripts de shell correspondant à des tâches exécutables avant et après l'installation. Choisissez le profil et les scripts que vous souhaitez utiliser pour l'installation ou la mise à niveau. La méthode d'installation JumpStart personnalisée procède à l'installation de votre système ou à sa mise à niveau d'après le profil et les scripts que vous aurez sélectionnés. Vous pouvez également utiliser un fichier `sysidcfg` pour y spécifier vos informations de configuration de manière à ce que l'installation JumpStart personnalisée puisse se faire sans intervention de votre part.

Remarque – Le mot de passe root pour vos systèmes clients peut être prédéfini avant l'installation en incluant le mot-clé `root_password` dans la commande `sysidcfg`. Reportez-vous à la page de manuel `sysidcfg(4)`.

De même, l'enregistrement automatique Oracle Solaris est une nouveauté d'Oracle Solaris 10 9/10. Lorsque vous installez ou mettez à niveau votre système, les données de configuration relatives à votre système sont, à la réinitialisation, automatiquement communiquées au système d'enregistrement de produit Oracle à l'aide de la technologie d'étiquette de service existante. Ces données d'identification de votre système sont utilisées, par exemple, pour aider Oracle à améliorer le support et les services à la clientèle.

Si vous incluez le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg` avant l'installation ou la mise à niveau, l'installation peut se faire sans intervention de votre part. Cependant, si vous ne saisissez pas le mot-clé `auto_reg`, le système vous invite à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique lors de l'installation ou de la mise à niveau.

Pour plus d'informations sur l'enregistrement automatique, y compris des instructions sur la désactivation des enregistrements, reportez-vous à la section [“Enregistrement automatique Oracle Solaris”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

Exemple de scénario JumpStart personnalisé

L'exemple de scénario ci-dessous vous permettra de mieux comprendre le processus JumpStart personnalisé. Dans cet exemple, les paramètres de l'installation sont les suivants :

- Installer Solaris sur 100 nouveaux systèmes.
- Soixante-dix de ces systèmes sont des systèmes SPARC autonomes, utilisés dans le groupe technique, sur lesquels il faut installer le groupe de logiciels du système d'exploitation Oracle Solaris pour développeurs.
- Les trente systèmes restants sont des systèmes x86, utilisés au sein de la division marketing, sur lesquels il faut installer le groupe de logiciels du système d'exploitation Oracle Solaris pour utilisateurs finaux.

L'administrateur système doit d'abord créer un fichier `rules` et un profil pour chaque groupe de systèmes. Le fichier `rules` est un fichier texte comportant une règle pour chaque groupe de systèmes ou chaque système sur lequel vous souhaitez installer le logiciel Solaris. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Chaque règle lie également chaque groupe à un profil.

Un profil est un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Solaris sur chaque système d'un groupe. Le fichier `rules` et le profil doivent se trouver dans un même répertoire JumpStart.

Dans l'exemple de scénario, l'administrateur système crée un fichier `rules` qui contient deux règles différentes, une pour le groupe Ingénierie et une autre pour le groupe Marketing. Pour chaque règle, le numéro de réseau du système est utilisé pour distinguer le groupe technique du groupe marketing.

Chaque règle comporte également un lien vers le profil correspondant. Dans le cas de la règle du groupe technique, un lien est prévu vers le profil `eng_profile`, créé pour le groupe technique. Dans le cas de la règle du groupe marketing, un lien est prévu vers le profil `market_profile`, créé pour le groupe marketing.

Vous pouvez sauvegarder le fichier `rules` et vos profils sur une disquette ou sur un serveur.

- Vous devrez utiliser une disquette de profils pour effectuer des installations JumpStart personnalisées sur des systèmes autonomes, hors réseau.
- Vous utiliserez un serveur de profils pour effectuer des installations JumpStart personnalisées sur des systèmes en réseau ayant accès à ce serveur.

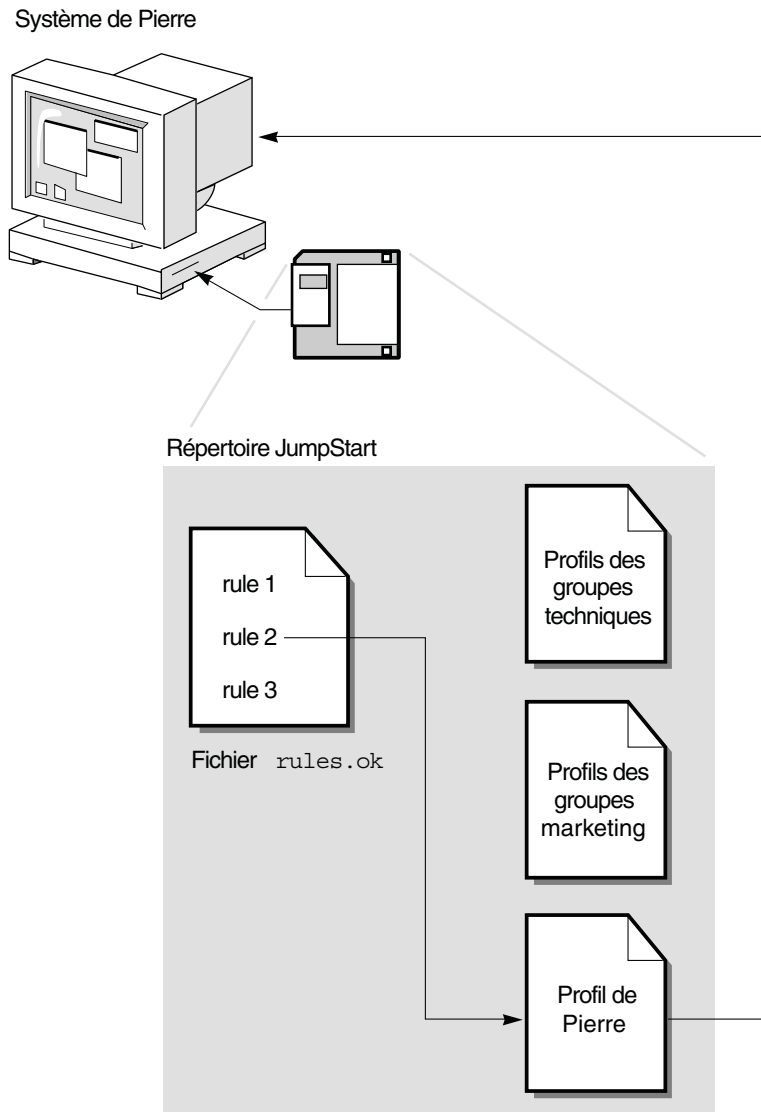
Une fois le fichier `rules` et les profils créés, validez-les à l'aide du script `check`. Si le script `check` s'exécute avec succès, il crée un fichier, nommé `rules.ok`. Le fichier `rules.ok` est une version générée du fichier `rules` qu'utilise le programme JumpStart pour installer le logiciel Solaris.

Procédure d'installation du logiciel Solaris à l'aide du programme JumpStart

Après avoir validé le fichier `rules` et les profils, vous pouvez effectuer une installation JumpStart personnalisée. Le programme JumpStart lit le fichier `rules.ok`. Ensuite, le programme JumpStart recherche la première règle dont les attributs système correspondent à ceux du système sur lequel le programme JumpStart tente d'installer le logiciel Solaris. Dès qu'il a établi une correspondance, le programme JumpStart utilise le profil spécifié dans la règle pour installer convenablement le logiciel Solaris sur le système.

La [Figure 2-1](#) illustre le fonctionnement d'une installation JumpStart personnalisée sur un système autonome non connecté au réseau. L'administrateur système démarre l'installation JumpStart personnalisée sur le système de Pierre. Le programme JumpStart accède aux règles enregistrées sur la disquette insérée dans l'unité de disque appropriée du système. Le programme JumpStart établit une correspondance entre la règle 2 et le système. La règle 2 impose au programme JumpStart d'utiliser le profil de Pierre pour installer le logiciel Solaris. Le programme JumpStart lit le profil de Pierre et installe le logiciel Solaris en respectant les instructions données par l'administrateur système dans le profil de Pierre.

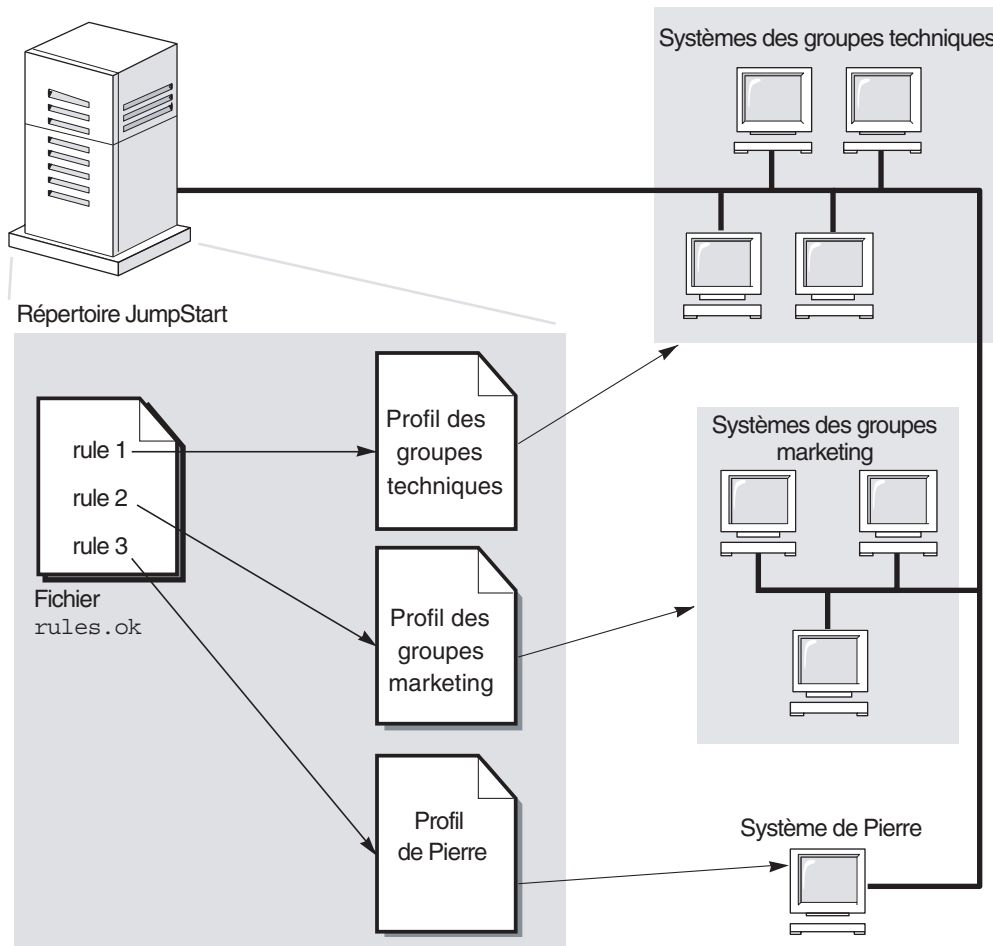
FIGURE 2-1 Fonctionnement d'une installation JumpStart personnalisée : exemple de système non connecté au réseau



La [Figure 2-2](#) illustre le fonctionnement d'une installation JumpStart personnalisée sur un réseau comportant plusieurs systèmes. L'administrateur système a précédemment défini plusieurs profils qu'il a enregistrés sur un même serveur. L'administrateur système démarre l'installation JumpStart personnalisée sur l'un des systèmes du groupe technique. Le programme JumpStart accède au fichier des règles du répertoire JumpStart/ du serveur. Le programme JumpStart fait correspondre le système Ingénierie à rule 1. La rule 1 impose au

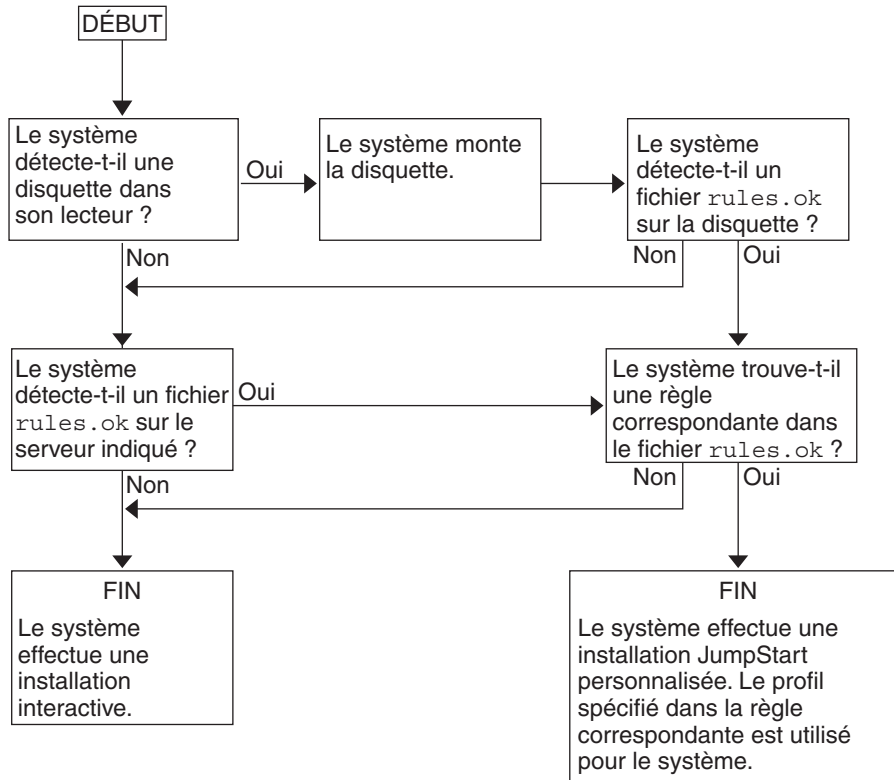
programme JumpStart d'utiliser le Profil des groupes techniques pour installer le logiciel Solaris. Le programme JumpStart lit le Profil des groupes techniques et installe le logiciel Solaris en respectant les instructions données par l'administrateur système dans le Profil des groupes techniques.

FIGURE 2-2 Fonctionnement d'une installation JumpStart : exemple de système en réseau



La Figure 2-3 décrit l'ordre dans lequel le programme JumpStart recherche les fichiers d'installation JumpStart personnalisée.

FIGURE 2-3 Organigramme d'une installation JumpStart personnalisée



Préparation d'une installation JumpStart personnalisée – Tâches

Ce chapitre vous guide pas à pas tout au long de la procédure de préparation des systèmes de votre organisation à partir desquels et sur lesquels vous souhaitez installer le logiciel Solaris à l'aide de la méthode d'installation JumpStart personnalisée.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

- [“Liste des tâches à effectuer lors de la préparation à une installation JumpStart personnalisée” à la page 24](#)
- [“Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 25](#)
- [“Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 30](#)
- [“Création du fichier rules” à la page 34](#)
- [“Création d'un profil” à la page 38](#)
- [“Test d'un profil” à la page 51](#)
- [“Validation du fichier rules” à la page 55](#)

Liste des tâches à effectuer lors de la préparation à une installation JumpStart personnalisée

TABLEAU 3-1 Liste des tâches à effectuer lors de la préparation à une installation JumpStart personnalisée

Tâche	Description	Voir
Choisir la procédure de mise à niveau d'un système sur lequel figure déjà une version antérieure du logiciel Solaris	Si une version antérieure de Solaris figure déjà sur votre système, vous devez déterminer quelle procédure de mise à niveau adopter. Assurez-vous que vous connaissez la procédure à suivre avant et après la mise à niveau de votre système. L'étape de planification vous aide à créer des profils, des scripts de début et des scripts de fin.	"Planification de la mise à niveau" du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>
Créer un répertoire JumpStart	<p>Sur un serveur</p> <p>Si vous souhaitez effectuer des installations JumpStart personnalisées sur des systèmes reliés à un réseau, vous devez créer un serveur de profils comportant un répertoire JumpStart pour les fichiers JumpStart personnalisés.</p> <p>Sur une disquette</p> <p>Si vous souhaitez effectuer des installations JumpStart personnalisées sur des systèmes non reliés à un réseau, vous devez créer une disquette de profils comportant des fichiers JumpStart personnalisés.</p>	<p>"Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau" à la page 25</p> <p>"Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes" à la page 30</p>
Ajouter des règles dans le fichier ru\es	Après avoir déterminé la procédure d'installation de chaque groupe de systèmes ou de systèmes individuels, créez une règle pour chaque groupe. Chaque règle définit un groupe d'après un ou plusieurs attributs système. La règle lie chaque groupe à un profil.	"Création du fichier ru\es" à la page 34

TABLEAU 3-1 Liste des tâches à effectuer lors de la préparation à une installation JumpStart personnalisée (Suite)

Tâche	Description	Voir
Créer un profil pour chaque règle	Un profil est un fichier texte qui définit l'installation du logiciel Solaris, et indique par exemple le groupe de logiciels devant être installé sur un système. À chaque règle correspond un profil qui définit la procédure d'installation du logiciel Solaris sur un système. Ce profil est utilisé dès qu'une correspondance est établie entre une règle et un système déterminés. Généralement, vous définissez un profil pour chaque règle. Le même profil peut toutefois être utilisé dans plusieurs règles.	“Création d'un profil” à la page 38
(Facultatif) Tester les profils	Après avoir créé un profil, utilisez la commande <code>pinstall(1M)</code> pour le tester avant de l'utiliser dans le cadre d'une installation ou d'une mise à niveau de votre système.	“Test d'un profil” à la page 51
Valider le fichier <code>rules</code>	Le fichier <code>rules.ok</code> est une version générée du fichier <code>rules</code> qu'utilise le programme JumpStart pour détecter le système à installer avec un profil. Vous devez utiliser le script <code>check</code> pour valider le fichier <code>rules</code> .	“Validation du fichier <code>rules</code> ” à la page 55

Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau

Dans le cadre de la configuration d'installations JumpStart personnalisées sur des systèmes en réseau, vous devez créer un répertoire sur un serveur, appelé répertoire JumpStart. Le répertoire JumpStart ainsi créé comporte tous les fichiers JumpStart personnalisés essentiels, par exemple le fichier `rules`, le fichier `rules.ok` et les profils. Vous devez enregistrer le répertoire JumpStart dans le répertoire racine (`/`) du serveur de profils.

Le serveur qui contient le répertoire JumpStart s'appelle un serveur de profils. Un serveur de profils peut être le même système qu'un serveur d'installation ou qu'un serveur d'initialisation, ou un serveur complètement différent. Un serveur de profils peut fournir des fichiers JumpStart personnalisés à différentes plates-formes. Un serveur x86 peut, par exemple, fournir des fichiers JumpStart personnalisés à des systèmes SPARC ainsi qu'à des systèmes x86.

Remarque – Après avoir créé un serveur de profils, vous devez autoriser vos systèmes à y accéder. Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la section “[Autorisation pour tous les systèmes d'accéder au serveur de profils](#)” à la page 28.

▼ Création d'un répertoire JumpStart sur un serveur

Remarque – Cette procédure suppose que votre système exploite le gestionnaire de volumes *Volume Manager*. Si vous n'utilisez pas le gestionnaire de volumes pour gérer les disques, reportez-vous au *System Administration Guide: Devices and File Systems* pour plus d'informations sur la gestion de médias amovibles sans le gestionnaire de volumes.

1 Recherchez le serveur sur lequel vous souhaitez créer le répertoire JumpStart.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du *System Administration Guide: Security Services*.

3 Créez le répertoire JumpStart sur n'importe quel point du serveur.

```
# mkdir -m 755 jumpstart_dir_path
```

La valeur de *chemin_rép_jumpstart* est le chemin d'accès absolu au répertoire JumpStart.

La commande ci-après crée par exemple un répertoire appelé *jumpstart* dans le répertoire racine (/) et règle le degré de permission sur 755 :

```
# mkdir -m 755 /jumpstart
```

4 Modifiez le fichier */etc/dfs/dfstab* en ajoutant l'entrée suivante.

```
share -F nfs -o ro,anon=0 jumpstart_dir_path
```

L'entrée suivante partage par exemple le répertoire */jumpstart* :

```
share -F nfs -o ro,anon=0 /jumpstart
```

5 Saisissez *shareall* et appuyez sur Entrée.

6 Déterminez si vous souhaitez copier des exemples de fichiers d'installation JumpStart personnalisée dans votre répertoire JumpStart.

- Sinon, passez à l'[Étape 9](#).
- Le cas échéant, consultez le tableau ci-dessous pour connaître la procédure à suivre.

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris pour votre plate-forme	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris dans l'unité de CD-ROM de votre système. Le gestionnaire de volumes monte automatiquement le CD ou DVD.
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD 1 du logiciel Solaris pour votre plate-forme sur un disque local.	Accédez au répertoire de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD 1 du logiciel Solaris. Entrez par exemple la commande suivante : <code>cd /export/install</code>

7 Copiez les fichiers JumpStart personnalisés vers le répertoire JumpStart du serveur de profils.

```
# cp -r media_path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart_dir_path
```

chemin_média Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local

chemin_rép_jumpstart Le chemin d'accès aux fichiers JumpStart personnalisés sur le serveur de profils

La commande ci-après copie par exemple le répertoire `jumpstart_sample` dans le répertoire `/jumpstart` du serveur de profils.

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /jumpstart
```

8 Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemples de sorte qu'ils puissent fonctionner sur votre environnement.

9 Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans `root` et que le degré de permission est réglé sur 755.

10 Autorisez les systèmes du réseau à accéder au serveur de profils.

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la section [“Autorisation pour tous les systèmes d'accéder au serveur de profils”](#) à la page 28.

Octroi de l'accès au serveur de profils à tous les systèmes

Lorsque vous créez un serveur de profils, vous devez vous assurer que tous les systèmes peuvent accéder au répertoire JumpStart du serveur de profils au cours d'une installation JumpStart personnalisée. Utilisez l'une des méthodes suivantes pour garantir l'accès.

Commande ou fichier	Fourniture d'accès	Instructions
Commande add_install_client	<p>Chaque fois que vous ajoutez un système pour une installation réseau, utilisez l'option -c avec la commande add_install_client pour définir le serveur de profils.</p> <p>Remarque – Si vous n'utilisez pas NFS, vous devez utiliser d'autres méthodes pour fournir l'accès.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Pour les systèmes SPARC, utilisez la commande boot. ■ Pour les systèmes x86, modifiez le menu GRUB. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pour le support DVD, reportez-vous à la section “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image DVD” du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i> ■ Pour le support CD, reportez-vous à la section “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image CD” du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i>
Définissez l'emplacement du répertoire JumpStart lorsque vous initialisez le système.	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pour les systèmes SPARC, utilisez la commande boot pour initialiser le système. Définissez l'emplacement du répertoire JumpStart sur le serveur de profils lorsque vous initialisez le système. Vous devez compresser en un seul fichier les fichiers de configuration de l'installation JumpStart personnalisée. Enregistrez ensuite le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP ou HTTPS. ■ Pour les systèmes x86, définissez l'emplacement du répertoire JumpStart sur le serveur de profils lorsque vous initialisez le système en modifiant l'entrée d'initialisation du menu GRUB. Vous devez compresser en un seul fichier les fichiers de configuration de l'installation JumpStart personnalisée. Enregistrez ensuite le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP ou HTTPS. <p>Lorsque vous modifiez l'entrée de menu GRUB, spécifiez l'emplacement du fichier compressé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 67 ■ Étape 5 dans “SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé” à la page 87 ■ “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 67 ■ “x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot” à la page 95
Fichier /etc/bootparams	Ajoutez un générique dans le fichier /etc/bootparams.	“Autorisation pour tous les systèmes d'accéder au serveur de profils” à la page 28

▼ Autorisation pour tous les systèmes d'accéder au serveur de profils

Utilisez la procédure suivante uniquement si vous stockez les informations d'installation réseau dans les emplacements suivants :

- Dans le fichier /etc/bootparams.

- Dans la base de données `bootparams` du service d'attribution de noms. Pour mettre à jour la base de données `bootparams`, ajoutez l'entrée indiquée dans l'[Étape 3](#).

Si vous utilisez la procédure suivante, les systèmes doivent être de même type (tous SPARC, par exemple).

N'utilisez pas cette procédure :

- si vous sauvegardez le répertoire JumpStart sur une disquette ;
- si vous définissez l'emplacement du serveur de profils lorsque vous initialisez le système. Si vous disposez de systèmes avec des architectures différentes, vous devez définir l'emplacement du serveur de profils lorsque vous initialisez le système.

Si les conditions ci-dessus sont présentes, utilisez la commande `boot SPARC` ou utilisez le menu GRUB `x86`.

Remarque – Vous pouvez également stocker les informations d'installation réseau sur un serveur DHCP.

- **Pour les systèmes SPARC**, utilisez la commande `add_install_client` et l'option `-d` pour indiquer que le programme JumpStart personnalisé utilise le serveur DHCP. Ou utilisez la commande `boot` avec l'option `dhcp` pour indiquer que le programme d'installation JumpStart personnalisée utilise le serveur DHCP. Pour les instructions sur l'utilisation de cette option, reportez-vous à la section "[SPARC : référence de la commande boot](#)" à la page 89.
 - **Pour les systèmes x86**, utilisez `dhcp` de l'une des manières suivantes :
 - Si vous utilisez un serveur d'installation, utilisez la commande `add_install_client` et l'option `-d` pour définir que le programme JumpStart personnalisée utilise le serveur DHCP avec PXE.
 - Vous pouvez modifier l'entrée GRUB du menu GRUB et ajouter l'option `dhcp`. Pour les instructions sur la modification de l'entrée GRUB, reportez-vous à la section "[x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot](#)" à la page 95.
-

1 Sur le serveur d'installation ou d'initialisation, connectez-vous comme superutilisateur.

2 Utilisez un éditeur de texte pour ouvrir `/etc/bootparams`.

3 Ajoutez cette entrée.

```
* install_config=server:jumpstart_dir_path
```

* Caractère joker qui indique que tous les systèmes peuvent accéder.

serveur Nom d'hôte du serveur de profils sur lequel réside le répertoire JumpStart.

`chemin_rép_jumpstart` Chemin d'accès absolu au répertoire JumpStart.

Par exemple, l'entrée suivante permet à tous les systèmes d'accéder au répertoire `/jumpstart` du serveur de profils `sherlock` :

```
* install_config=sherlock:/jumpstart
```



Attention – Cette procédure peut générer le message d'erreur suivant lors de l'initialisation d'un client d'installation :

AVERTISSEMENT : getfile: RPC failed: error 5 (RPC Timed out).

“Messages d'erreur liés à une initialisation à partir du réseau” à la page 187 contient des informations sur ce message d'erreur.

Tous vos systèmes bénéficient désormais d'un accès au serveur de profils.

Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes

Une disquette qui contient un répertoire JumpStart est une disquette de profils. Un système n'étant pas relié à un réseau ne peut pas accéder à un serveur de profils. Par conséquent, vous devez créer un répertoire JumpStart sur une disquette pour les systèmes qui ne sont pas connectés en réseau. Le système sur lequel vous créez une disquette de profils doit être équipé d'un lecteur de disquette.

Le répertoire JumpStart contient tous les fichiers d'installation JumpStart personnalisée, tels que le fichier `rules` et le fichier `rules.ok`, ainsi que les profils. Vous devez enregistrer le répertoire JumpStart dans le répertoire racine (`/`) de la disquette de profils.

Reportez-vous à l'une des procédures suivantes :

- “SPARC : création d'une disquette de profils” à la page 30
- “x86 : création d'une disquette de profils avec GRUB” à la page 32

▼ SPARC : création d'une disquette de profils

Remarque – Cette procédure suppose que le système exécute le gestionnaire de volumes. Si vous n'utilisez pas Volume Manager pour gérer les disquettes, CD et DVD, reportez-vous au [System Administration Guide: Devices and File Systems](#) pour en savoir plus sur la gestion des supports amovibles sans Volume Manager.

1 Recherchez un système SPARC équipé d'un lecteur de disquette.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du *System Administration Guide: Security Services*.

3 Insérez une disquette vierge (ou une disquette déjà utilisée, mais dont le contenu peut être écrasé) dans le lecteur de disquette.**4 Montez la disquette.**

```
# volcheck
```

5 Déterminez si la disquette comporte un système de fichiers UNIX (UFS).

Recherchez dans le contenu du fichier `/etc/mnttab` du système une entrée telle que :

```
/vol/dev/diskette0/scrap /floppy/scrap ufs suid,rw,largefiles,dev=1740008 927147040
```

- Si cette entrée existe, passez à l'Étape 7.
- Dans le cas contraire, poursuivez avec l'étape suivante.

6 Créez un système UFS sur la disquette.

```
# newfs /vol/dev/aliases/floppy0
```

7 Déterminez si vous souhaitez copier des exemples de fichiers d'installation JumpStart personnalisée dans votre répertoire JumpStart.

- Sinon, passez à l'Étape 10.
- Le cas échéant, consultez le tableau ci-dessous pour connaître la procédure à suivre.

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD dans le lecteur de CD du serveur. Le gestionnaire de volumes monte automatiquement le CD ou DVD.
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou du Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD sur un disque local	Accédez au répertoire dans lequel réside l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou du Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD. Entrez par exemple la commande suivante : <code>cd /export/install</code>

8 Copiez les exemples de fichiers JumpStart personnalisés vers le répertoire JumpStart de la disquette de profils.

```
# cp -r media_path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart_dir_path
```

<i>chemin_média</i>	Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local
<i>chemin_rép_jumpstart</i>	Chemin d'accès à la disquette de profils sur laquelle vous souhaitez placer les fichiers JumpStart personnalisés donnés en exemple.

Remarque – Vous devez enregistrer tous les fichiers de l'installation JumpStart personnalisée dans le répertoire racine (/) de la disquette de profils.

La commande suivante, par exemple, copie le contenu de `jumpstart_sample` du Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD vers le répertoire racine (/) de la disquette de profils `scrap`:

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /floppy/scrap
```

- 9 Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemple sur la disquette de profils de sorte que ces fichiers fonctionnent dans votre environnement.
- 10 Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans `root` et que le degré de permission est réglé sur 755.
- 11 Éjectez la disquette.

```
# eject floppy
```

Vous venez de terminer la procédure de création d'une disquette de profils. Vous pouvez maintenant mettre à jour le fichier `rules` et créer des profils sur la disquette de profils en vue d'effectuer des installations JumpStart personnalisées. Pour continuer, passez à la section “[Création du fichier `rules`](#)” à la page 34.

▼ x86 : création d'une disquette de profils avec GRUB

Utilisez cette procédure pour créer une disquette de profils à l'aide du menu GRUB. Un menu GRUB est fourni lors de l'installation pour effectuer l'initialisation. Le menu GRUB remplace assistant de configuration des périphériques de Solaris qui pouvait être nécessaire pour initialiser un système dans des versions antérieures.

Remarque – Cette procédure suppose que le système exécute le gestionnaire de volumes. Si vous n'utilisez pas Volume Manager pour gérer les disquettes, CD et DVD, reportez-vous au [System Administration Guide: Devices and File Systems](#) pour en savoir plus sur la gestion des supports amovibles sans Volume Manager.

- 1 Recherchez un système x86 équipé d'un lecteur de disquette.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du *System Administration Guide: Security Services*.

3 Insérez une disquette vierge dans l'unité de disquette (ou une disquette déjà utilisée, mais dont le contenu peut être écrasé).**4 Montez la disquette.**

```
# volcheck
```

5 Déterminez si vous souhaitez copier des exemples de fichiers d'installation JumpStart personnalisée dans votre répertoire JumpStart.

- Sinon, passez à l'Étape 8.
- Le cas échéant, consultez le tableau ci-dessous pour connaître la procédure à suivre.

Exemples d'emplacements	Instructions
Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD	Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD dans l'unité de CD-ROM du serveur. Le gestionnaire de volumes monte automatiquement le DVD ou CD.
Une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD sur un disque local	Accédez au répertoire dans lequel réside l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD. Par exemple, tapez la commande suivante : <code>cd /export/install</code>

6 Copiez les exemples de fichiers JumpStart personnalisés vers le répertoire JumpStart de la disquette de profils.

```
# cp -r media_path/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* jumpstart_dir_path
```

chemin_média Chemin d'accès au CD, au DVD ou à leur image sur le disque local

chemin_rép_jumpstart Chemin d'accès à la disquette de profils sur laquelle vous souhaitez placer les fichiers JumpStart personnalisés donnés en exemple.

Remarque – Vous devez enregistrer tous les fichiers de l'installation JumpStart personnalisée dans le répertoire racine (/) de la disquette de profils.

Par exemple, la commande suivante copie le contenu de `jumpstart_sample` du Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD vers le répertoire racine (`/`) de la disquette de profils `scrap` :

```
cp -r /cdrom/cdrom0/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample/* /floppy/scrap
```

- 7 Mettez à jour les fichiers JumpStart donnés en exemple sur la disquette de profils de sorte que ces fichiers fonctionnent dans votre environnement.
- 8 Vérifiez que le répertoire JumpStart figure dans `root` et que le degré de permission est réglé sur 755.
- 9 Éjectez la disquette en cliquant sur Éjecter disque dans la fenêtre Gestionnaire de fichiers ou en entrant `eject floppy` sur la ligne de commande.
- 10 Dans la boîte de dialogue Removable Media Manager (gestionnaire des supports amovibles), cliquez sur OK.
- 11 Éjectez manuellement la disquette.

Voir aussi Vous venez de terminer la procédure de création d'une disquette de profils. Vous pouvez maintenant mettre à jour le fichier `ruLes` et créer des profils sur la disquette de profils en vue d'effectuer des installations JumpStart personnalisées. Pour continuer, passez à la section [“Création du fichier ruLes”](#) à la page 34.

Création du fichier ruLes

Le fichier `ruLes` est un fichier texte qui contient une règle pour chaque groupe de systèmes sur lesquels vous voulez installer le système d'exploitation Oracle Solaris. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Chaque règle lie également chaque groupe à un profil. Un profil est un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Solaris sur chaque système d'un groupe. Par exemple, la règle suivante spécifie que le programme JumpStart utilise les informations dans le profil `basic_prof` pour installer tout système dans le groupe plate-forme `sun4u`.

```
karch sun4u - basic_prof -
```

Le fichier `ruLes` est utilisé pour créer le fichier `ruLes.ok` nécessaire aux installations JumpStart personnalisées.

<i>motclé_règle</i>	Unité lexicale ou mot prédéfini qui décrit un attribut de système général, tel qu'un nom d'hôte, <code>hostname</code> , ou une taille de mémoire, <code>memsize</code> . <i>motclé_règle</i> , associé à la valeur de la règle, permet d'établir une correspondance entre un système doté du même attribut et un profil. Pour connaître la liste des mots-clés de règle, reportez-vous à la section “Mots-clés et valeurs des règles” à la page 111 .
<i>valeur_règle</i>	Valeur qui fournit l'attribut de système spécifique du mot-clé de règle correspondant. Les valeurs des règles sont décrites dans la section “Mots-clés et valeurs des règles” à la page 111 .
<i>&&</i>	Symbole que vous devez utiliser pour associer un mot-clé de règle et des paires de valeurs de règle dans une même règle (ET logique). Au cours d'une installation JumpStart personnalisée, pour qu'une règle soit retenue, il faut que la correspondance entre un système et toutes les paires de cette règle soit établie.
<i>début</i>	Nom d'un script Bourne shell facultatif pouvant être exécuté avant que l'installation ne démarre. En l'absence de script de début, vous devez entrer le signe moins (-) dans ce champ. Tous les scripts de début doivent se trouver dans le répertoire JumpStart. Les informations relatives à la création de scripts de début se trouvent dans la section “Création de scripts de début” à la page 59 .
<i>profil</i>	Nom d'un fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Solaris sur un système donné, une fois la correspondance établie avec la règle correspondante. Un profil se compose de mots-clés de profil et des valeurs de profil correspondantes. Tous les profils doivent se trouver dans le répertoire JumpStart. <hr/> Remarque – Les méthodes facultatives d'utilisation du champ de profil sont décrites dans les sections “Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation” à la page 74 et “Création de profils dérivés dans un script de début” à la page 60 . <hr/>
<i>fin</i>	Nom d'un script Bourne shell facultatif pouvant être exécuté une fois l'installation achevée. En l'absence de script de fin, vous devez entrer le signe moins (-) dans ce champ. Tous les scripts de fin doivent se trouver dans le répertoire JumpStart. Les informations relatives à la création des scripts de fin se trouvent dans la section “Création de scripts de fin” à la page 62 .

Chaque règle doit comporter au moins les éléments suivants :

- un mot-clé, une valeur et un profil correspondant ;
 - un signe moins (-) dans les champs *début* et *fin* si vous ne spécifiez aucun script de début ou de fin.
- 3 Enregistrez le fichier ruLes dans le répertoire JumpStart.
 - 4 Vérifiez que le fichier ruLes dépend de root et que le degré de permission est réglé sur 644.

Exemple de fichier ruLes

L'exemple ci-après illustre plusieurs règles d'un fichier ruLes, indiquées à titre d'exemple. Sur chaque ligne, un mot-clé de règle est associé à une valeur valide. Le programme JumpStart lit le fichier ruLes de haut en bas.

Lorsque le programme JumpStart fait correspondre un mot-clé et une valeur de règle à un système connu, il installe le logiciel Solaris défini par le profil figurant dans le champ de profil.

Pour consulter la liste des restrictions applicables au fichier ruLes, reportez-vous à la section [“Syntaxe du fichier ruLes” à la page 35](#).

EXEMPLE 3-1 Fichier rule

# rule keywords and rule values	begin script	profile	finish script
# -----	-----	-----	-----
hostname eng-1	-	basic_prof	-
network 192.168.255.255 && !model \ 'SUNW,Sun-Blade-100'	-	net_prof	-
model SUNW,SPARCstation-LX	-	lx_prof	complete
network 192.168.2.0 && karch i86pc	setup	x86_prof	done
memsize 64-128 && arch i386	-	prog_prof	-
any -	-	generic_prof	-

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

- | | |
|----------|--|
| nom-hôte | La correspondance avec la règle est établie si le nom d'hôte du système est eng-1. Le profil basic_prof est utilisé pour installer le logiciel Solaris sur le système qui correspond à la règle. |
| network | La règle détermine si le système se trouve sur le sous-réseau 192.168.255.255 et si le système <i>n'est pas</i> un Sun Blade 100 (SUNW, Sun-Blade-100). Le profil net_prof est celui utilisé pour installer le logiciel Solaris sur les systèmes qui correspondent à la règle. Cette règle constitue également un exemple de prolongation d'une règle sur une nouvelle ligne à l'aide d'une barre oblique inverse (\). |

EXEMPLE 3-1 Fichier `rule` (Suite)

<code>model</code>	La correspondance avec la règle est établie si le système est un SPARCstation LX. Le profil <code>lx_prof</code> et le script de fin <code>complete</code> servent à installer le logiciel Solaris sur les systèmes qui correspondent à cette règle.
<code>network</code>	La règle détermine si le système se trouve sur le sous-réseau 192.168.2.0 et correspond à un système x86. Le script de début <code>setup</code> , le profil <code>x864u_prof</code> et le script de fin <code>done</code> sont utilisés pour installer le logiciel Solaris sur les systèmes qui correspondent à la règle.
<code>memsize</code>	La correspondance avec la règle est établie si le système dispose d'une mémoire comprise entre 64 et 128 Mo et s'il s'agit d'un système x86. Le profil <code>prog_prof</code> est utilisé pour installer le logiciel Solaris sur les systèmes correspondant à cette règle.
<code>any</code>	La correspondance avec la règle est établie avec tous les systèmes qui ne correspondent pas aux règles précédentes. Le profil <code>generic_prof</code> est utilisé pour installer le logiciel Solaris sur les systèmes correspondant à la règle. Le mot-clé <code>any</code> , s'il est utilisé, doit toujours figurer dans la dernière règle du fichier <code>rules</code> .

Création d'un profil

Un profil est un fichier texte qui définit le mode d'installation du logiciel Solaris sur un système. Un profil définit les éléments objets de l'installation ; le groupe de logiciels à installer, par exemple. Chaque règle spécifie un profil qui définit la procédure d'installation d'un système. Vous pouvez créer des profils distincts pour chaque règle ou le même profil pour plusieurs règles.

Un profil est constitué d'un ou de plusieurs mots-clés et de leurs valeurs. Chaque mot-clé de profil est une commande qui détermine un aspect de la manière dont le programme JumpStart installera le logiciel Solaris sur un système. L'exemple suivant de mot-clé de profil et la valeur correspondante spécifient que le programme JumpStart effectue l'installation d'un système donné en tant que serveur :

```
system_type server
```

Remarque – Le répertoire JumpStart contient déjà des exemples de profils si vous l'avez créé à l'aide de l'une des procédures suivantes :

- [“Création d'un serveur de profils pour des systèmes en réseau” à la page 25](#)
 - [“Création d'une disquette de profils pour systèmes autonomes” à la page 30](#)
-

Syntaxe des profils

Un profil doit contenir :

- Le mot-clé de profil `install_type` comme première entrée.
- Un mot-clé par ligne.
- Le mot-clé `root_device` si les systèmes que le profil doit contribuer à mettre à niveau comportent plusieurs systèmes de fichiers racine (/) pouvant être mis à niveau.

Un profil peut comporter les éléments indiqués ci-dessous.

- Texte mis en commentaire.
Le texte qui se trouve après le symbole # sur une ligne est traité par le programme JumpStart comme un texte de commentaire. Une ligne qui commence par le symbole # est considérée dans son intégralité comme un commentaire.
- Une ou plusieurs lignes blanches.

▼ Procédure de création d'un profil

- 1 **Créez un fichier texte dans l'éditeur de texte de votre choix. Donnez un nom significatif à votre fichier. Ou ouvrez un profil exemple du répertoire JumpStart que vous avez créé.**

Remarque – Assurez-vous que le profil porte un nom assez significatif pour l'installation du logiciel Solaris sur un système. Vous pouvez, par exemple, nommer vos profils `basic_install`, `eng_profile` ou `user_profile`.

- 2 **Ajoutez des mots-clés de profil et leur valeur dans le profil ainsi créé.**

Vous trouverez la liste des mots-clés de profil et de leurs valeurs dans la section [“Mots-clés et valeurs des profils”](#) à la page 115.

Remarque – Les mots-clés de profil et leur valeur tiennent compte des minuscules et des majuscules.

- 3 **Enregistrez votre profil dans le répertoire JumpStart.**
- 4 **Vérifiez que le profil figure dans `root` et que le degré de permission est réglé sur 644.**
- 5 **Testez le profil (facultatif).**

La section [“Test d'un profil”](#) à la page 51 contient des informations sur les tests de profils.

Exemples de profils

Les exemples de profils suivants expliquent comment utiliser différents mots-clés et valeurs de profils pour contrôler l'installation du logiciel Solaris sur un système. “[Mots-clés et valeurs des profils](#)” à la page 115 décrit les mots-clés et les valeurs de profils.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

EXEMPLE 3-2 Monter des systèmes de fichiers distants et ajouter et supprimer des packages

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning           default
filesys                any 512 swap # specify size of /swap
cluster                SUNWCprog
package                SUNWman delete
cluster                SUNWCacc
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

install_type	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil.
system_type	Le mot-clé <code>system_type</code> indique que le système sur lequel effectuer l'installation est un système autonome.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers dépendent du logiciel qui doit être installé, conformément à la valeur <code>default</code> . La taille du swap est réglée sur 512 Mo et est valable pour tous les disques, conformément à la valeur <code>any</code> .
cluster	Le groupe de logiciels Solaris Développeur, <code>SUNWCprog</code> , est installé sur le système.
package	Si les pages man standard sont montées sur le réseau, depuis le serveur de fichiers <code>s_ref</code> , les modules de pages man correspondants ne doivent pas être installés sur le système. Les packages contenant les utilitaires System Accounting sont sélectionnés pour être installés sur le système.

EXEMPLE 3-3 Montage des systèmes de fichiers distants et ajout d'un package tiers

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning           default
filesys                any 512 swap # specify size of /swap
```


EXEMPLE 3-3 Montage des systèmes de fichiers distants et ajout d'un package tiers (Suite)

```

cluster          SUNWCprog
cluster          SUNWCacc
package          apache_server \
                 http://package.central/packages/apache timeout 5

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil.
<code>system_type</code>	Le mot-clé <code>system_type</code> indique que le système sur lequel effectuer l'installation est un système autonome.
<code>partitioning</code>	Les tranches des systèmes de fichiers dépendent du logiciel qui doit être installé, conformément à la valeur <code>default</code> . La taille du swap est réglée sur 512 Mo et est valable pour tous les disques, conformément à la valeur <code>any</code> .
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Solaris Développeur, <code>SUNWCprog</code> , est installé sur le système.
<code>package</code>	Un package tiers est installé sur le système situé sur un serveur HTTP.

EXEMPLE 3-4 Choix de l'emplacement d'installation des systèmes de fichiers

```

# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning           explicit
filesys                c0t0d0s0 auto /
filesys                c0t3d0s1 auto swap
filesys                any auto usr
cluster                SUNWCall

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>partitioning</code>	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesys</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> . La taille du système de fichiers racine (/) dépend du logiciel sélectionné, valeur <code>auto</code> , et le système de fichiers est installé sur <code>c0t0d0s0</code> . La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur <code>c0t3d0s1</code> . <code>usr</code> est basé sur le logiciel sélectionné, et le programme d'installation détermine l'emplacement d'installation de <code>usr</code> en fonction de la valeur <code>any</code> .
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Solaris complet, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système.

EXEMPLE 3-5 Mise à niveau et installation de patches

```

# profile keywords      profile values
# -----
install_type           upgrade
root_device            c0t3d0s2

```

EXEMPLE 3-5 Mise à niveau et installation de patches (Suite)

```

backup_media      remote_filesystem timber:/export/scratch
package           SUNWbcp delete
package           SUNWxwman add
cluster           SUNWCacc add
patch             patch_list nfs://patch_master/Solaris_10/patches \
                  retry 5
locale            de

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le profil met à niveau un système en réaffectant son espace disque. Dans cet exemple, la réallocation d'espace disque s'impose car certains systèmes de fichiers ne disposent pas de l'espace requis pour être mis à niveau.
<code>root_device</code>	Le système de fichiers racine de <code>c0t3d0s2</code> est mis à niveau.
<code>backup_media</code>	Un système distant nommé <code>timmer</code> servira de média de sauvegarde des données au cours de la réallocation de l'espace disque. Pour connaître les valeurs du mot-clé <code>backup_media</code> , reportez-vous à la section “ Mot-clé de profil backup_media ” à la page 123.
<code>package</code>	Le package de compatibilité binaire, <code>SUNWbcp</code> , n'est pas installé sur le système après la mise à niveau.
<code>package</code>	Le code garantit que les pages <code>man X Window System</code> et les utilitaires <code>System Accounting</code> vont être installés, si ce n'est pas le cas. Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
<code>patch</code>	Liste des patches installés lors de la mise à niveau. La listes des patches se trouve sur le serveur NFS <code>patch_master</code> sous les répertoires <code>Solaris_10/patches</code> . Si un montage échoue, il y aura cinq tentatives de montage NFS.
<code>environnement_linguistique</code>	Les packages de localisation en allemand doivent être installés sur le système.

EXEMPLE 3-6 Réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau

```

# profile keywords      profile values
# -----
install_type           upgrade
root_device            c0t3d0s2
backup_media           remote_filesystem timber:/export/scratch
layout_constraint      c0t3d0s2 changeable 100
layout_constraint      c0t3d0s4 changeable
layout_constraint      c0t3d0s5 movable
package               SUNWbcp delete

```

EXEMPLE 3-6 Réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau (Suite)

```

package      SUNWxman add
cluster     SUNWCacc add
locale      de

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le profil met à niveau un système en réaffectant son espace disque. Dans cet exemple, la réallocation d'espace disque s'impose car certains systèmes de fichiers ne disposent pas de l'espace requis pour être mis à niveau.
<code>root_device</code>	Le système de fichiers racine de <code>c0t3d0s2</code> est mis à niveau.
<code>backup_media</code>	Un système distant nommé <code>timber</code> servira de média de sauvegarde des données au cours de la réallocation de l'espace disque. Pour connaître les valeurs du mot-clé <code>backup_media</code> , reportez-vous à la section “ Mot-clé de profil backup_media ” à la page 123.
<code>layout_constraint</code>	<p>Les mots-clés <code>layout_constraint</code> indiquent que la configuration automatique peut procéder comme suit dans le cadre d'une tentative de réallocation d'espace disque en vue d'une mise à niveau.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Modification des tranches 2 et 4. Les tranches peuvent être déplacées vers un autre emplacement et leur taille peut être modifiée. ▪ Déplacement de la tranche 5. Il est possible de déplacer cette tranche, mais il n'est pas possible de modifier sa taille.
<code>package</code>	Le package de compatibilité binaire, <code>SUNWbcp</code> , n'est pas installé sur le système après la mise à niveau.
<code>package</code>	Le code garantit que les pages <code>man X Window System</code> et les utilitaires <code>System Accounting</code> vont être installés, si ce n'est pas le cas. Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
<code>environnement_linguistique</code>	Les packages de localisation en allemand doivent être installés sur le système.

EXEMPLE 3-7 Extraction d'une archive Solaris Flash à partir d'un serveur HTTP

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme `JumpStart` extrait l'archive Solaris Flash d'un serveur HTTP.

EXEMPLE 3-7 Extraction d'une archive Solaris Flash à partir d'un serveur HTTP (Suite)

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       http://192.168.255.255/flasharchive/solarisarchive
partitioning           explicit
filesys                c0t1d0s0 4000 /
filesys                c0t1d0s1 512 swap
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le profil installe une archive Solaris Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
<code>archive_location</code>	L'archive Solaris Flash est extraite d'un serveur HTTP.
<code>partitioning</code>	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesys</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> . La taille de la racine (/) est basée sur la taille de l'archive Solaris Flash. Le système de fichiers racine est installé sur <code>c0t1d0s0</code> . La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur <code>c0t1d0s1</code> . <code>/export/home</code> est basé sur l'espace de disque restant. <code>/export/home</code> est installé sur <code>c0t1d0s7</code> .

EXEMPLE 3-8 Extraction d'une archive Solaris Flash à partir d'un serveur HTTP sécurisé

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme d'installation JumpStart personnalisée extrait l'archive Solaris Flash d'un serveur HTTP sécurisé.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       https://192.168.255.255/solarisupdate.flar
partitioning           explicit
filesys                c0t1d0s0 4000 /
filesys                c0t1d0s1 512 swap
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le profil installe une archive Solaris Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
<code>archive_location</code>	L'archive compressée Solaris Flash est extraite à partir d'un serveur HTTP sécurisé.
<code>partitioning</code>	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesys</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> . La taille de la racine (/) est basée sur la taille de l'archive Solaris Flash. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur <code>c0t1d0s1</code> .

EXEMPLE 3-8 Extraction d'une archive Solaris Flash à partir d'un serveur HTTP sécurisé (Suite)

/export/home est basé sur l'espace de disque restant. /export/home est installé sur c0t1d0s7.

EXEMPLE 3-9 Récupération d'une archive Solaris Flash et installation d'un package tiers

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart extrait l'archive Solaris Flash d'un serveur HTTP.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location       http://192.168.255.255/flasharchive/solarisarchive
partitioning           explicit
filesys                c0t1d0s0 4000 /
filesys                c0t1d0s1 512 swap
filesys                c0t1d0s7 free /export/home
package               SUNWnew http://192.168.254.255/Solaris_10 timeout 5
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

install_type	Le profil installe une archive Solaris Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Solaris Flash est extraite d'un serveur HTTP.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé filesys, associé à la valeur explicit. La taille de la racine (/) est basée sur la taille de l'archive Solaris Flash. Le système de fichiers racine est installé sur c0t1d0s0. La taille de swap est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur c0t1d0s1. /export/home est basé sur l'espace de disque restant. /export/home est installé sur c0t1d0s7.
package	Le package SUNWnew est ajouté depuis le répertoire Solaris_10 du serveur HTTP 192.168.254.255.

EXEMPLE 3-10 Extraction d'une archive différentielle Solaris Flash à partir d'un serveur NFS

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme d'installation JumpStart personnalisée extrait l'archive Solaris Flash d'un serveur NFS. Le mot-clé flash_update indique qu'il s'agit d'une archive différentielle. Une archive différentielle n'installe que les différences existant entre deux images système.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_update
archive_location       nfs installserver:/export/solaris/flasharchive \
                       /solarisdiffarchive
no_master_check
```

EXEMPLE 3-10 Extraction d'une archive différentielle Solaris Flash à partir d'un serveur NFS (Suite)

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type</code>	Le profil installe une archive différentielle Solaris Flash sur le système clone. Seuls les fichiers spécifiés par l'archive sont installés.
<code>archive_location</code>	L'archive Solaris Flash est extraite d'un serveur NFS.
<code>no_master_check</code>	Le système clone ne fait pas l'objet d'une recherche d'image système valide. Une image système a en principe été construite d'après le système maître d'origine.

EXEMPLE 3-11 Création d'un environnement d'initialisation vide

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme d'installation JumpStart personnalisée crée un environnement d'initialisation vide. Un environnement d'initialisation vide ne contient aucun système de fichiers et l'environnement d'initialisation actif n'est pas copié. L'environnement d'initialisation peut ensuite recevoir une archive Solaris Flash puis être activé.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           initial_install
system_type            standalone
partitioning           explicit
filesys                c0t0d0s0 auto /
filesys                c0t3d0s1 auto swap
filesys                any auto usr
cluster                SUNWCall
bootenv createbe bename second_BE \
filesystem /:/dev/dsk/c0t1d0s0:ufs \
filesystem -:/dev/dsk/c0t1d0s0:swap \
filesystem /export:shared:ufs
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>partitioning</code>	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé <code>filesys</code> , associé à la valeur <code>explicit</code> . La taille du système de fichiers racine (/) dépend du logiciel sélectionné, valeur <code>auto</code> , et le système de fichiers est installé sur <code>c0t0d0s0</code> . La taille de <code>swap</code> est réglée en fonction des besoins. Ce système de fichiers est installé sur <code>c0t3d0s1</code> . <code>usr</code> est basé sur le logiciel sélectionné, et le programme d'installation détermine l'emplacement d'installation de <code>usr</code> en fonction de la valeur <code>any</code> .
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Solaris complet, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système.
<code>bootenv createbe</code>	Un environnement d'initialisation inactif vide est configuré sur le disque <code>c0t1d0</code> . Les systèmes de fichiers racine, (/), <code>swap</code> et <code>/export</code> sont créés, mais sont vides. Ce second environnement d'initialisation

EXEMPLE 3-11 Création d'un environnement d'initialisation vide (Suite)

peut plus tard être installé avec une archive Solaris Flash. Le nouvel environnement d'initialisation peut ensuite être activé pour devenir l'environnement d'initialisation actif.

Les valeurs des mots-clés et un exemple de leur utilisation sont fournis dans les références suivantes :

- Pour la description des valeurs de mots-clés, reportez-vous à la section [“Mots-clés et valeurs des profils”](#) à la page 115.
- Pour des exemples d'utilisation de Solaris Live Upgrade qui créent, mettent à niveau et activent des environnements d'initialisation inactifs, reportez-vous au [Chapitre 2, “Solaris Live Upgrade – Présentation”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade*.
- Pour des exemples d'utilisation d'une archive Solaris Flash, reportez-vous au [Chapitre 1, “Solaris Flash - Présentation”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : archives Solaris Flash (création et installation)*.

EXEMPLE 3-12 Création de volumes RAID-1 lors de l'installation d'une archive Solaris Flash

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart personnalisé utilise la technologie Solaris Volume Manager pour créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour les systèmes de fichiers (/), swap, /usr et /export/home. Une archive Solaris Flash est installée dans l'environnement d'initialisation.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type           flash_install
archive_location      nfs_server:/export/home/export/flash.s10.SUNWCall
partitioning          explicit
filesystems           mirror:d10 c0t0d0s0 c0t1d0s0 4096 /
filesystems           mirror c0t0d0s1 2048 swap
filesystems           mirror:d30 c0t0d0s3 c0t1d0s3 4096 /usr
filesystems           mirror:d40 c0t0d0s4 c0t1d0s4 4096 /usr
filesystems           mirror:d50 c0t0d0s5 c0t1d0s5 free /export/home
metadb                c0t1d0s7 size 8192 count 3
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

install_type	Le profil installe une archive Solaris Flash sur le système clone. Tous les fichiers sont écrasés, comme dans une installation initiale.
archive_location	L'archive Solaris Flash est extraite d'un serveur NFS.
partitioning	Les tranches des systèmes de fichiers sont déterminées par le mot-clé filesystems, associé à la valeur explicit.

EXEMPLE 3-12 Création de volumes RAID-1 lors de l'installation d'une archive Solaris Flash (Suite)

filesystem	Le système de fichiers racine (/) est créé et mis en miroir dans les tranches c0t0d0s0 et c0t1d0s0. La taille du système de fichiers racine (/) est définie sur 4 096 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir c0t0d0s0 et c0t1d0s0 s'appelle d10.
filesystem	Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche c0t0d0s1 ; sa taille est de 2 048 Mo. Le programme JumpStart personnalisé assigne un nom au miroir.
filesystem	Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir dans les tranches c0t1d0s3 et c0t0d0s3. La taille du système de fichiers /usr est de 4 096 Mo. Le volume RAID-1 s'appelle d30.
filesystem	Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s4 et c0t0d0s4. La taille du système de fichiers /usr est de 4 096 Mo. Le volume RAID-1 s'appelle d40.
metadb	Trois répliques de base de données d'état sont installées dans la tranche (metadbs) c0t1d0s7. Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).

- Pour en savoir plus sur la création de systèmes de fichiers mis en miroir lors de l'installation, reportez-vous au [Chapitre 9, “Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Présentation” du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau](#).
- Pour en savoir plus sur les directives et la configuration requise pour la création des systèmes de fichiers mis en miroir, reportez-vous au [Chapitre 10, “Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Planification” du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau](#).
- Pour une description des valeurs de mots-clés, reportez-vous aux sections “[Mot-clé de profil filesystem \(création de volumes RAID-1\)](#)” à la page 139 et “[Mot-clé de profil metadb \(création de répliques de bases de données d'état\)](#)” à la page 147.

EXEMPLE 3-13 Création d'un volume RAID-1 pour l'écriture miroir du système de fichiers racine

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart personnalisé utilise la technologie de Solaris Volume Manager pour créer un volume RAID-1 (miroir) pour le système de fichiers racine (/).

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type          initial_install
cluster              SUNWCXa11
filesystem            mirror:d30 c0t1d0s0 c0t0d0s0 /
filesystem            c0t0d0s3 512 swap
metadb                c0t0d0s4 size 8192 count 4
```


EXEMPLE 3-13 Création d'un volume RAID-1 pour l'écriture miroir du système de fichiers racine
(Suite)

```
metadb                c0t1d0s4 size 8192 count 4
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

cluster	Le groupe de logiciels Entire Solaris Software Plus OEM Support, SUNWCXall, est installé sur le système.
filesystem	Le système de fichiers racine (/) est créé et mis en miroir sur les tranches c0t1d0s0 et c0t0d0s0. Le volume RAID-1 mettant en miroir c0t1d0s0 et c0t0d0s0 est appelé d30. Le programme JumpStart personnalisé assigne des noms aux deux sous-miroirs.
filesystem	Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche c0t0d0s3 ; sa taille est de 512 Mo.
metadb	Quatre répliques de base de données (metadbs) sont installées dans la tranche c0t0d0s4. Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).
metadb	Quatre répliques de base de données (metadbs) sont installées dans la tranche c0t1d0s4. Leur taille correspond à 8 192 blocs (4 Mo).

- Pour plus d'informations sur la création de volumes RAID-1 lors de l'installation, reportez-vous au [Chapitre 9, "Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Présentation"](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.
- Pour en savoir plus sur les directives et la configuration requise pour la création des volumes RAID-1, reportez-vous au [Chapitre 10, "Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Planification"](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.
- Pour les descriptions des valeurs des mots-clés, reportez-vous aux sections "[Mot-clé de profil filesystem \(création de volumes RAID-1\)](#)" à la page 139 et "[Mot-clé de profil metadb \(création de répliques de bases de données d'état\)](#)" à la page 147.

EXEMPLE 3-14 Création de volumes RAID-1 pour l'écriture miroir de plusieurs systèmes de fichiers

Dans l'exemple suivant, le profil indique que le programme JumpStart personnalisé utilise la technologie de Solaris Volume Manager pour créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour les systèmes de fichiers racine (/), swap et /usr.

```
# profile keywords      profile values
# -----
install_type          initial_install
cluster               SUNWCXall
filesystem            mirror:d100 c0t1d0s0 c0t0d0s0 200 /
filesystem            c0t1d0s5 500 /var
```

EXEMPLE 3-14 Création de volumes RAID-1 pour l'écriture miroir de plusieurs systèmes de fichiers
(Suite)

```

filesys          c0t0d0s5 500
filesys          mirror c0t0d0s1 512 swap
metadb          c0t0d0s3 size 8192 count 5
filesys          mirror c0t1d0s4 c0t0d0s4 2000 /usr
filesys          c0t1d0s7 free /export/home
filesys          c0t0d0s7 free

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Entire Solaris Software Plus OEM Support, SUNWCXall, est installé sur le système.
<code>filesys</code>	Le système de fichiers racine (/) est créé et mis en miroir sur les tranches <code>c0t1d0s0</code> et <code>c0t0d0s0</code> . La taille du système de fichiers racine (/) est définie à 200 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir <code>c0t1d0s0</code> et <code>c0t0d0s0</code> est appelé <code>d100</code> .
<code>filesys</code>	Le système de fichiers /var est installé sur la tranche <code>c0t1d0s5</code> et sa taille est de 500 Mo. Le système de fichiers racine (/) est créé et mis en miroir sur les tranches <code>c0t1d0s0</code> et <code>c0t0d0s0</code> . La taille du système de fichiers racine (/) est définie à 200 Mo. Le volume RAID-1 mettant en miroir <code>c0t1d0s0</code> et <code>c0t0d0s0</code> est appelé <code>d100</code> .
<code>filesys</code>	Le système de fichiers swap est créé et mis en miroir sur la tranche <code>c0t0d0s1</code> ; sa taille est de 512 Mo. Le programme JumpStart personnalisé assigne un nom au miroir.
<code>metadb</code>	Cinq répliques de base de données d'état (metadbs) sont installées dans la tranche <code>c0t0d0s3</code> et leur taille est de 8 192 blocs (4 Mo).
<code>filesys</code>	Le système de fichiers /usr est créé et mis en miroir sur les tranches <code>c0t1d0s4</code> et <code>c0t0d0s4</code> . La taille du système de fichiers /usr est de 2 000 Mo. Le programme JumpStart personnalisé assigne un nom au miroir.

- Pour en savoir plus sur la création de systèmes de fichiers mis en miroir lors de l'installation, reportez-vous au [Chapitre 9, "Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Présentation"](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.
- Pour en savoir plus sur les directives et la configuration requise pour la création des systèmes de fichiers mis en miroir, reportez-vous au [Chapitre 10, "Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Planification"](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.
- Pour une description des valeurs de mots-clés, reportez-vous aux sections "Mot-clé de profil `filesys` (création de volumes RAID-1)" à la page 139 et "Mot-clé de profil `metadb` (création de répliques de bases de données d'état)" à la page 147.

EXEMPLE 3-15 x86 : Utilisation du mot-clé fdisk

```

# profile keywords      profile values
# -----
install_type          initial_install
system_type           standalone

fdisk                 c0t0d0 0x04 delete
fdisk                 c0t0d0 solaris maxfree
cluster               SUNWCall
cluster               SUNWCacc delete

```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

fdisk	Toutes les partitions fdisk, de type DOSOS16 (04 hexadécimal), du disque c0t0d0 sont supprimées.
fdisk	Une partition fdisk est créée dans le plus grand espace disponible contigu du disque c0t0d0.
cluster	Le groupe de logiciels Entire Distribution, SUNWCall, est installé sur le système.
cluster	Les utilitaires système, SUNWCacc, ne seront pas installés sur le système.

Test d'un profil

Après avoir créé un profil, utilisez la commande `pinstall(1M)` pour le tester. Il est conseillé de tester tout profil avant de l'utiliser pour effectuer une installation ou une mise à niveau d'un système. Il est particulièrement utile de tester un profil lorsque vous créez des profils de mise à niveau qui réallouent l'espace disque.

En consultant la sortie de l'installation générée par `pinstall`, vous pouvez déterminer rapidement si le profil fonctionne comme prévu. Vous pouvez par exemple utiliser le profil pour déterminer si un système dispose d'un espace disque suffisant pour accepter une mise à niveau vers une nouvelle version du logiciel Solaris, avant de procéder à la mise à niveau effective dudit système.

La commande `pinstall` vous permet de tester un profil en le comparant à ce que vous savez.

- La configuration du disque du système sur lequel vous exécutez `pinstall`.
- Autres configurations de disques. Utilisez un fichier de configuration d'un disque qui représente une structure d'un disque : les octets/secteurs d'un disque, ses indicateurs et ses tranches. La création des fichiers de configuration de disque est décrite dans les sections "création de fichiers de configuration de disque" à la page 68 et "x86 : création d'un fichier de configuration de disque" à la page 71.

Remarque – Vous ne pouvez pas utiliser un fichier de configuration de disque pour tester un profil prévu pour mettre à niveau un système. Vous devez tester le profil par rapport à la configuration effective du disque et aux logiciels déjà installés sur le système.

▼ Création d'un environnement Solaris temporaire en vue du test d'un profil

Pour tester avec succès et exactitude un profil correspondant à une version particulière de Solaris, vous devez tester le profil au sein de l'environnement Solaris de même version. Si, par exemple, vous voulez tester un profil d'installation initiale Solaris, exécutez la commande `pfinstall` sur un système qui exécute le système d'exploitation Oracle Solaris.

Vous devez créer un environnement d'installation temporaire si vous testez un profil dans les conditions indiquées ci-dessous.

- Vous voulez tester un profil de mise à niveau Oracle Solaris 10 8/11 sur un système qui exécute une version précédente du logiciel Solaris.
- Vous ne disposez d'aucun système équipé d'Oracle Solaris 10 8/11 pour pouvoir tester les profils d'installation initiale Oracle Solaris 10 8/11.

1 Initialisez un système à partir d'une image de ce qui suit :

Pour les systèmes SPARC :

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ;
- CD 1 de Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD.

Pour les systèmes x86 :

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou
- Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD,

Remarque – Pour tester un profil de mise à niveau, initialisez le système que vous souhaitez mettre à niveau.

2 Répondez aux questions d'identification du système.

3 Pour quitter le programme d'installation, entrez le caractère ! lorsque s'affiche l'invite :

```
The Solaris installation program will assist you in installing software for Solaris.  
<Press ENTER to continue> {"!" exits}
```

4 Exécutez la commande `pfinstall` à partir du shell. Pour plus d'informations sur la commande `pfinstall`, reportez-vous à l'Étape 7 de la section "Procédure de test d'un profil" à la page 53.

▼ Procédure de test d'un profil

x86 uniquement – Si vous utilisez le mot-clé `locale`, la commande `pfinstall -D` ne parvient pas à tester le profil. Pour une solution, consultez le message d'erreur "could not select locale" (impossible de sélectionner le paramètre régional), à la section "[Mise à niveau du SE Oracle Solaris](#)" à la page 193.

- 1 **Choisissez un système sur lequel tester le profil dont le type de plate-forme, SPARC ou x86, est le même que celui pour lequel le profil a été créé.**

Vous devez tester un profil de mise à niveau sur le système que vous souhaitez mettre à niveau.

- 2 **Consultez le tableau ci-dessous pour identifier la procédure à suivre.**

Scénario de test	Instructions
Testez un profil d'installation initiale sur un système équipé du logiciel Oracle Solaris 10 8/11.	Devenez superutilisateur sur le système et passez à l'Étape 5.
Testez un profil de mise à niveau ou un profil d'installation initiale sans qu'Oracle Solaris 10 8/11 ne soit installé sur le système.	Créez un environnement Oracle Solaris 10 8/11 temporaire pour tester le profil. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section " Création d'un environnement Solaris temporaire en vue du test d'un profil " à la page 52. Passez ensuite à l'Étape 3.

- 3 **Créez un point de montage temporaire.**

```
# mkdir /tmp/mnt
```

- 4 **Montez le répertoire qui contient le ou les profils que vous souhaitez tester.**

Scénario de montage	Instructions
Monter un système de fichiers NFS distant pour les systèmes du réseau	<code>mount -F nfs server_name:path /tmp/mnt</code>
SPARC : Monter une disquette formatée UFS	<code>mount -F ufs /dev/diskette /tmp/mnt</code>
Monter une disquette formatée PCFS	<code>mount -F pcfs /dev/diskette /tmp/mnt</code>

- 5 **Pour tester le profil avec une taille de mémoire système donnée, affectez à `SYS_MEMSIZE` cette taille de mémoire en Mo.**

```
# SYS_MEMSIZE=memory_size
# export SYS_MEMSIZE
```

6 Avez-vous monté un répertoire dans l'Étape 4 ?

- Le cas échéant, accédez au répertoire /tmp/mnt.


```
# cd /tmp/mnt
```
- Si ce n'est pas le cas, passez au répertoire dans lequel réside le profil, c'est-à-dire le répertoire JumpStart.


```
# cd jumpstart_dir_path
```

7 Testez le profil à l'aide de la commande **pfinstall(1M)**.

```
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -D: -d disk_config_file -c path profile
```



Attention – Vous *devez* inclure l'option `-d` ou `-D`. Si vous n'incluez pas l'une de ces options, `pfinstall` utilise le profil que vous définissez pour installer le logiciel Solaris. Toutes les données présentes sur le système sont écrasées.

`-D` `pfinstall` utilise la configuration du disque du système actuel pour tester le profil. Vous devez utiliser l'option `-D` pour tester un profil de mise à niveau.

`-d fichier_config_disque` `pfinstall` utilise le fichier de configuration de disque, `fichier_config_disque`, pour tester le profil. Si `fichier_config_disque` ne se trouve pas dans le répertoire où `pfinstall` est exécuté, vous devez définir le chemin.

Pour connaître les instructions de création de fichier de configuration de disque, reportez-vous à la section “[création de fichiers de configuration de disque](#)” à la page 68.

Remarque – Vous ne pouvez pas utiliser l'option `-d fichier_config_disque` avec un profil de mise à niveau, `install_type upgrade`. Vous devez impérativement tester un profil de mise à niveau par rapport à la configuration du disque d'un système. Vous devez donc toujours utiliser l'option `-D`.

`-c chemin` Chemin d'accès à l'image logicielle Solaris. Utilisez cette option, par exemple, si le système fait appel au gestionnaire de volumes pour monter le CD 1 du logiciel Solaris correspondant à votre plate-forme.

Remarque – L'option `-c` n'est pas obligatoire si vous avez initialisé le système à partir d'une image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou d'une image du CD 1 du logiciel Solaris correspondant à votre plate-forme. L'image du DVD ou du CD est montée sur `/cdrom` au cours du processus d'initialisation.

profil

Le nom du profil que vous souhaitez tester. Si *profil* ne figure pas dans le répertoire d'exécution de `pfinstall`, vous devez préciser son chemin d'accès.

Exemples de tests de profil

L'exemple ci-après illustre l'utilisation de `pfinstall` pour tester un profil nommé `basic_prof`. Le profil est testé par rapport à la configuration de disque d'un système sur lequel le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 est installé. Le profil `basic_prof` se trouve dans le répertoire `/jumpstart`. Le chemin d'accès à l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris est spécifié dans la mesure où le gestionnaire de volumes est utilisé.

EXEMPLE 3-16 Test de profil en utilisant un système Oracle Solaris 10 8/11

```
# cd /jumpstart
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -D -c /cdrom/pathname basic_prof
```

L'exemple suivant décrit la procédure de test du profil `basic_prof` à l'aide de la commande `pfinstall` sur un système Oracle Solaris 10 8/11. Le test utilise le fichier de configuration de disque `535_test`. Le test recherche une mémoire système de 64 Mo. Cet exemple utilise l'image du CD 1 de Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD ou du CD 1 de Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD, située dans le répertoire `/export/install`.

EXEMPLE 3-17 Test d'un profil à l'aide d'un fichier de configuration de disque

```
# SYS_MEMSIZE=64
# export SYS_MEMSIZE
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -d 535_test -c /export/install basic_prof
```

Validation du fichier `rules`

Pour pouvoir utiliser un profil et un fichier `rules`, vous devez d'abord exécuter le script `check` pour valider la configuration de ces fichiers. Si toutes les règles et tous les profils sont définis correctement, le programme aboutit à la création du fichier `rules.ok`, dont le programme d'installation JumpStart personnalisée a besoin pour associer un système à un profil.

Le [Tableau 3-2](#) décrit la fonction du script `check`.

TABLEAU 3-2 Conséquences de l'utilisation du script `check`

Étape	Description
1	La syntaxe du fichier <code>rules</code> fait l'objet d'un contrôle. La commande <code>check</code> vérifie la légitimité des mots-clés de règles et s'assure que les champs <i>début</i> , <i>classe</i> et <i>fin</i> de chaque règle sont bien spécifiés. Les champs <i>début</i> et <i>fin</i> peuvent comporter un signe moins (-) à la place d'un nom de fichier.
2	Si le fichier <code>rules</code> ne comporte pas d'erreurs, la syntaxe de chaque profil spécifié est contrôlée.
3	Si aucune erreur ne se produit, <code>check</code> crée le fichier <code>rules.ok</code> depuis le fichier <code>rules</code> , supprime tous les commentaires et lignes blanches, conserve toutes les règles et ajoute la ligne de commentaire suivante à la fin : <code># version=2 checksum=num</code>

▼ Validation du fichier `rules`

1 Assurez-vous que le script `check` se trouve dans le répertoire `JumpStart`.

Remarque – Le script `check` se trouve dans le répertoire `Solaris_10/Misc/jumpstart_sample` du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD 1 du logiciel Solaris.

2 Accédez au répertoire `JumpStart`.

3 Exécutez le script `check` pour valider le fichier `rules` :

```
$ ./check -p path -r file_name
```

`-p chemin` Valide les règles en utilisant le script `check` depuis l'image du logiciel Solaris au lieu d'utiliser le script `check` depuis le système que vous utilisez. *chemin* est l'image qui figure sur un disque local ou désigne le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris monté.

Utilisez cette option pour exécuter la dernière version de `check` si le système exécute une version antérieure de Solaris.

`-r nom_fichier` Définit un fichier de règles autre que le fichier `rules`. Cette option vous permet de tester la validité d'une règle avant que vous ne l'intégriez dans le fichier `rules`.

Au cours de son exécution, le script check indique la vérification de la validation du fichier ruLes et de chaque profil. S'il ne rencontre aucune erreur, il fournit les informations suivantes :

```
The custom JumpStart configuration is ok
```

- 4 Assurez-vous que root est propriétaire du fichier ruLes .ok et que le niveau des autorisations est 644.**

Voir aussi Une fois le fichier ruLes validé, vous pouvez vous reporter au [Chapitre 4, “Utilisation des fonctions facultatives de la méthode JumpStart personnalisée – Tâches”](#) pour obtenir plus d'informations sur les fonctions facultatives de l'installation JumpStart personnalisée. La procédure d'exécution d'une installation JumpStart personnalisée est décrite au [Chapitre 6, “Procédure d'installation JumpStart personnalisée – Tâches”](#).

Utilisation des fonctions facultatives de la méthode JumpStart personnalisée – Tâches

Ce chapitre décrit les fonctions facultatives utilisables pour créer des outils d'installation supplémentaires avec la méthode JumpStart personnalisée.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

- “Création de scripts de début” à la page 59
 - “Création de scripts de fin” à la page 62
 - “Création d'un fichier de configuration compressé” à la page 67
 - “création de fichiers de configuration de disque” à la page 68
 - “Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation” à la page 74
-

Remarque – Les instructions de ce chapitre s'appliquent à un serveur SPARC ou à un serveur x86, utilisé pour fournir des fichiers JumpStart personnalisés, appelé serveur de profils. Un serveur de profils fournit des fichiers JumpStart personnalisés pour divers types de plates-formes. Un serveur SPARC peut, par exemple, délivrer des fichiers JumpStart personnalisés utilisables par des systèmes SPARC et des systèmes x86.

Création de scripts de début

Un script de début est un script Bourne shell que vous définissez dans le fichier `rules`. Un script de début effectue des tâches précédant l'installation du logiciel Solaris sur un système. Vous ne pouvez utiliser de scripts de début que si vous installez le logiciel Solaris à l'aide de la méthode JumpStart personnalisée.

Utilisez un script de début pour effectuer l'une des tâches suivantes :

- Création de profils dérivés

- Sauvegarde des fichiers avant une mise à niveau
- Enregistrement de la durée d'une installation

Informations importantes à propos des scripts de début

- Ne spécifiez rien dans le script qui puisse empêcher le montage des systèmes de fichiers sur /a au cours d'une installation initiale ou d'une mise à niveau. Si le programme JumpStart ne parvient pas à monter les systèmes de fichiers sur /a, une erreur se produit, entraînant l'échec de l'installation.
- Lors de l'installation, la sortie du script de début est stockée dans /tmp/begin.log. L'installation étant achevée, le fichier journal est redirigé vers /var/sadm/system/logs/begin.log.
- Assurez-vous que root possède le script de début et que les autorisations sont définies sur 644.
- Vous pouvez utiliser des variables environnementales JumpStart personnalisées dans vos scripts de début. Pour obtenir une liste de variables environnementales, reportez-vous à la section “Variables d'environnement de la méthode JumpStart personnalisée” à la page 164.
- Enregistrez vos scripts de début dans le répertoire JumpStart.

Remarque – Pour la version Solaris 10, un exemple de script JumpStart, `set_nfs4_domain`, avait été prévu sur le média fourni pour empêcher l'affichage d'invites au cours d'une installation JumpStart. Ce script avait pour effet de supprimer l'invite NFSv4 pendant l'installation. Ce script n'est plus nécessaire. **Depuis la version Solaris 10 5/09**, il suffit d'employer le mot-clé `sysidcfg, nfs4_domain`, pour éviter d'obtenir l'invite. Le script `set_nfs4_domain` ne permet plus de supprimer une invite.

Si des zones non globales ont été installées et que le fichier `sysidcfg` contient le mot-clé `nfs4_domain`, la première initialisation d'une zone non globale définit le domaine. Si ce n'est pas le cas, le programme d'installation interactif de Solaris s'affiche et vous invite à spécifier un nom de domaine pour poursuivre le processus d'initialisation.

Reportez-vous à la section “Mot-clé `nfs4_domain`” du *Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau*

Création de profils dérivés dans un script de début

Un profil dérivé est un profil créé dynamiquement par un script de début au cours d'une installation JumpStart personnalisée. Vous avez besoin de profils dérivés lorsque vous ne pouvez pas configurer le fichier `rules` de manière à établir le profil de systèmes spécifiques.

Vous devrez, par exemple, utiliser des profils dérivés si vous utilisez des systèmes de modèle identique mais équipés de composants matériels distincts, des systèmes qui ne seraient pas équipés de la même mémoire graphique, par exemple.

Pour définir une règle d'utilisation d'un profil dérivé, vous devez effectuer les tâches suivantes :

- Définissez un signe égal (=) dans le champ de profil et non dans un profil.
- Réglez le champ de début sur un script de début conçu pour créer un profil dérivé dépendant du système sur lequel vous souhaitez installer Solaris.

Lorsqu'un système correspond à une règle où le champ de profil équivaut au signe égal (=), le script de début crée le profil dérivé qui est utilisé pour installer le logiciel Solaris sur le système.

L'exemple ci-après illustre un script de début conçu pour créer systématiquement le même profil dérivé. Vous pouvez également rédiger un script de début conçu pour créer des profils dérivés distincts selon l'évaluation des règles.

EXEMPLE 4-1 Script de début de création d'un profil dérivé

```
#!/bin/sh
echo "install_type      initial_install"    > ${SI_PROFILE}
echo "system_type      standalone"    >> ${SI_PROFILE}
echo "partitioning     default"       >> ${SI_PROFILE}
echo "cluster          SUNWCprog"     >> ${SI_PROFILE}
echo "package          SUNWman delete" >> ${SI_PROFILE}
echo "package          SUNWolman delete" >> ${SI_PROFILE}
echo "package          SUNWxwman delete" >> ${SI_PROFILE}
```

Dans l'exemple, le script de début doit utiliser la variable d'environnement `SI_PROFILE` pour définir le nom du profil dérivé, lequel équivaut à `/tmp/install.input` par défaut.

Remarque – Si vous utilisez un script de début pour créer un profil dérivé, veillez à ce que le script soit exempt d'erreurs. Le script `check` ne vérifie pas les profils dérivés, ceux-ci n'étant effectivement créés qu'une fois que le script de début est exécuté.

Suivi de la durée d'installation avec un script de début et un script de fin

Vous pouvez inclure un script de début et un script de fin afin d'enregistrer l'heure de début et l'heure de fin de l'installation. Reportez-vous aux exemples suivants.

EXEMPLE 4-2 Script de début qui enregistre l'heure de début

```
# more begin-with-date
#!/bin/sh
#
```

EXEMPLE 4-2 Script de début qui enregistre l'heure de début (Suite)

```
echo
echo "Noting time that installation began in /tmp/install-begin-time"
echo "Install begin time: 'date" > /tmp/install-begin-time
echo
cat /tmp/install-begin-time
echo
#
```

EXEMPLE 4-3 Script de fin qui enregistre l'heure de fin

```
# more finish*with*date
#!/bin/sh
#

cp /tmp/install-begin-time /a/var/tmp
echo
echo "Noting time that installation finished in /a/var/tmp/install-finish-time"
echo "Install finish time: 'date" > /a/var/tmp/install-finish-time
echo
cat /a/var/tmp/install-finish-time
#
```

Les heures de début et de fin sont enregistrées dans le fichier `finish.log`.

Création de scripts de fin

Un script de fin est un script Bourne shell défini par l'utilisateur que vous spécifiez dans le fichier `rules`. Le logiciel Solaris étant installé sur votre système, un script de fin exécute des tâches avant que le système ne se réinitialise. Vous ne pouvez utiliser de scripts de fin que si vous installez le logiciel Solaris à l'aide de la méthode JumpStart personnalisée.

Voici les tâches que vous pouvez exécuter à l'aide d'un script de fin :

- ajout de fichiers ;
- ajout de packages individuels ou de patchs en plus de ceux déjà installés dans un groupe de logiciels donné ;
- personnalisation de l'environnement root ;
- installation de logiciels supplémentaires.

Informations importantes à propos des scripts de fin

- Le programme d'installation Solaris monte les systèmes de fichiers du système sur /a. Les systèmes de fichiers restent montés sur /a jusqu'à la réinitialisation de votre système. Vous pouvez utiliser un script de fin pour ajouter des fichiers, en changer ou les supprimer de la nouvelle hiérarchie de systèmes de fichiers. La procédure modifie les systèmes de fichiers montés sur /a.
- Lors de l'installation, la sortie du script de fin est placée dans /tmp/finish.log. Une fois l'installation achevée, le fichier journal est redirigé vers /var/sadm/system/logs/finish.log.
- Veillez à ce que root possède le script de fin et à ce que les autorisations soient paramétrées sur 644.
- Vous pouvez employer des variables environnementales JumpStart personnalisées dans vos scripts de fin. Pour obtenir une liste de variables environnementales, reportez-vous à la section “Variables d'environnement de la méthode JumpStart personnalisée” à la page 164.
- Enregistrez vos scripts de fin dans le répertoire JumpStart.

▼ Ajout de fichiers à l'aide d'un script de fin

Un script de fin vous permet d'ajouter des fichiers du répertoire JumpStart sur un système déjà installé. Vous pouvez ajouter des fichiers car le répertoire JumpStart est monté sur le répertoire spécifié par la variable SI_CONFIG_DIR. Le répertoire par défaut est /tmp/install_config.

Remarque – Vous pouvez également remplacer des fichiers en les copiant du répertoire JumpStart sur des fichiers existants du système installé.

- 1 Copiez tous les fichiers, que vous ajoutez au système installé, vers le répertoire JumpStart.
- 2 Insérez la ligne suivante dans le script de fin de chaque fichier que vous souhaitez copier dans la nouvelle hiérarchie des systèmes de fichiers installés :

```
cp ${SI_CONFIG_DIR}/file_name /a/path_name
```

Exemple 4–4 Ajout d'un fichier à l'aide d'un script de fin

Imaginez, par exemple, une application spéciale, `site_prog`, développée pour tous les utilisateurs de votre organisation. Si vous placez une copie de `site_prog` dans le répertoire JumpStart, la ligne suivante d'un script de fin copie `site_prog` du répertoire JumpStart vers le répertoire /usr/bin d'un système :

```
cp ${SI_CONFIG_DIR}/site_prog /a/usr/bin
```

Ajout de packages ou de patchs à l'aide d'un script de fin

Vous pouvez créer un script de fin qui procède à l'ajout automatique de packages ou de patchs lorsque le logiciel Solaris est installé sur un système donné. La procédure d'ajout de packages à l'aide d'un script de fin vous permet de gagner du temps et garantit la cohérence d'installation de packages et de patchs sur les différents systèmes de votre organisation.

Lorsque vous utilisez la commande `pkgadd(1M)` ou `patchadd(1M)` dans des scripts de fin, utilisez l'option `-R` pour définir `/a` comme chemin racine.

- L'Exemple 4-5 affiche un exemple de script de fin ajoutant des packages.
- L'Exemple 4-6 affiche un exemple de script de fin ajoutant des patchs.

EXEMPLE 4-5 Ajout de packages à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh

BASE=/a
MNT=/a/mnt
ADMIN_FILE=/a/tmp/admin

mkdir ${MNT}
mount -f nfs sherlock:/export/package ${MNT}
cat >${ADMIN_FILE} <<DONT_ASK
mail=root
instance=overwrite
partial=nocheck
runlevel=nocheck
idepend=nocheck
rdepend=nocheck
space=ask
setuid=nocheck
conflict=nocheck
action=nocheck
basedir=default
DONT_ASK

/usr/sbin/pkgadd -a ${ADMIN_FILE} -d ${MNT} -R ${BASE} SUNwxyz
umount ${MNT}
rmdir ${MNT}
```

Certaines commandes de cet exemple sont décrites dans ce qui suit.

- La commande suivante monte un répertoire sur un serveur contenant le package à installer :


```
mount -f nfs sherlock:/export/package ${MNT}
```
- La commande suivante crée un fichier temporaire d'administration de packages, `admin`, pour empêcher la commande `pkgadd(1M)` d'effectuer des vérifications ou de vous demander de répondre à des questions lors de l'installation d'un package. Utilisez ce fichier temporaire d'administration des packages pour que l'ajout de packages se fasse sans intervention de votre part.

```
cat >${ADMIN_FILE} <<DONT_ASK
```


EXEMPLE 4-5 Ajout de packages à l'aide d'un script de fin (Suite)

- La commande `pkgadd` ci-dessous ajoute le package à l'aide de l'option `-a`, indiquant le fichier d'administration des packages et de l'option `-R`, indiquant le chemin de la racine.

```
/usr/sbin/pkgadd -a ${ADMIN_FILE} -d ${MNT} -R ${BASE} SUNwxyz
```

EXEMPLE 4-6 Ajout de patches à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh

#####
#
# USER-CONFIGURABLE OPTIONS
#
#####

# The location of the patches to add to the system after it's installed.
# The OS rev (5.x) and the architecture ('mach') will be added to the
# root. For example, /foo on a 8 SPARC would turn into /foo/5.8/sparc
LUPATCHHOST=ins3525-svr
LUPATCHPATHROOT=/export/solaris/patchdb
#####
#
# NO USER-SERVICEABLE PARTS PAST THIS POINT
#
#####

BASEDIR=/a

# Figure out the source and target OS versions
echo Determining OS revisions...
SRCREV='uname -r'
echo Source $SRCREV

LUPATCHPATH=$LUPATCHPATHROOT/$SRCREV/'mach'

#
# Add the patches needed
#
echo Adding OS patches
mount $LUPATCHHOST:$LUPATCHPATH /mnt >/dev/null 2>&1
if [ $? = 0 ] ; then
    for patch in `cat /mnt/*Recommended/patch_order` ; do
        (cd /mnt/*Recommended/$patch ; echo yes | patchadd -u -d -R $BASEDIR .)
    done
    cd /tmp
    umount /mnt
else
    echo "No patches found"
fi
```

Remarque – Jusqu'à présent, la commande `chroot(1M)` était associée aux commandes `pkgadd` et `pat chadd` dans l'environnement des scripts de fin. Il arrive que certains packages ou patches soient incompatibles avec l'option `-R`. Dans ce cas, vous devez créer un fichier `/etc/mnttab` fictif dans le chemin d'accès à la racine `/a` avant d'exécuter la commande `chroot`.

Pour créer un fichier `/etc/mnttab` fictif, ajoutez la ligne suivante au script de fin :

```
cp /etc/mnttab /a/etc/mnttab
```

Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin

Vous pouvez également utiliser des scripts de fin pour personnaliser des fichiers installés sur un système. Par exemple, le script de fin présenté à l'[Exemple 4-7](#) personnalise l'environnement root en ajoutant des informations au fichier `.cshrc` dans le répertoire root (`/`).

EXEMPLE 4-7 Personnalisation de l'environnement root à l'aide d'un script de fin

```
#!/bin/sh
#
# Customize root's environment
#
echo "***adding customizations in /.cshrc"
test -f a/.cshrc || {
cat >> a/.cshrc <<EOF
set history=100 savehist=200 filec ignoreeof prompt="\$user@'uname -n' "
alias cp cp -i
alias mv mv -i
alias rm rm -i
alias ls ls -FC
alias h history
alias c clear
unset autologout
EOF
}
```

Installations non-interactive avec des scripts de fin

Vous pouvez utiliser des scripts de fin pour installer d'autres logiciels, une fois l'installation du système d'exploitation Oracle Solaris terminée. Le programme Programme d'installation de Solaris vous invite à saisir des informations durant l'installation. Pour effectuer une installation sans besoin d'intervention, vous pouvez exécuter le Programme d'installation de Solaris avec l'option `-nodisplay` ou `-noconsole`.

TABLEAU 4-1 Options d'installation de Solaris

Option	Description
-nodisplay	Exécute le programme d'installation sans interface graphique utilisateur. Utilisez l'installation par défaut du produit à moins que l'installation n'ait été modifiée par l'option <code>-locales</code> .
-noconsole	Exécute l'installation sans interaction avec une console texte. Cette option est particulièrement utile lorsqu'elle est associée à <code>-nodisplay</code> pour l'exploitation de scripts UNIX.

Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel [installer\(1M\)](#).

Création d'un fichier de configuration compressé

Au lieu d'utiliser la commande `add_install_client` pour définir l'emplacement des fichiers de configuration d'installation JumpStart personnalisée, vous pouvez définir l'emplacement des fichiers lorsque vous initialisez le système. Toutefois, vous ne pouvez définir le nom que d'un seul fichier. Vous devez donc compresser tous vos fichiers de configuration de JumpStart en un seul fichier.

- **Pour les systèmes SPARC**, vous définissez l'emplacement du fichier dans la commande `boot`.
- **Pour les systèmes x86**, vous définissez l'emplacement du fichier en modifiant l'entrée GRUB du menu GRUB.

Le fichier de configuration compressé peut être de type :

- `tar` ;
- `tar` compressé ;
- `zip` ;
- `bzip tar`.

▼ Procédure de création d'un fichier de configuration compressé

- 1 Accédez au répertoire JumpStart de votre serveur de profils.

```
# cd jumpstart_dir_path
```

- 2 Utilisez un utilitaire de compression pour compresser les fichiers de configuration de JumpStart en un seul.

Remarque – Le fichier de configuration compressé ne peut pas comporter de chemins d'accès relatifs. Les fichiers de configuration de la méthode JumpStart personnalisée et le fichier compressé doivent figurer dans le même répertoire.

Le fichier de configuration compressé doit comporter les fichiers suivants :

- Profil
- rules ;
- rules.ok ;

Vous pouvez également y inclure le fichier sysidcfg.

- 3 **Enregistrez le fichier de configuration compressé sur un serveur NFS, un serveur HTTP ou un disque dur local.**

Exemple de fichier de configuration compressé

L'exemple ci-dessous illustre l'utilisation de la commande tar pour créer un fichier de configuration compressé nommé config.tar. Les fichiers de configuration de la méthode JumpStart personnalisée figurent dans le répertoire /jumpstart.

EXEMPLE 4-8 Création d'un fichier de configuration compressé

```
# cd /jumpstart
# tar -cvf config.tar *
a profile 1K
a rules 1K
a rules.ok 1K
a sysidcfg 1K
```

création de fichiers de configuration de disque

Cette section explique comment créer des fichiers de configuration pour un disque ou plusieurs disques. Les fichiers de configuration de disque vous permettent d'utiliser `pfinstall(1M)` à partir d'un système donné pour tester vos profils sur différentes configurations de disques.

▼ SPARC : création d'un fichier de configuration de disque

1 Recherchez un système SPARC avec un disque à tester.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du *System Administration Guide: Security Services*.

3 Créez un fichier de configuration pour un seul disque en redirigeant les résultats de la commande `prtvtoc(1M)` vers un fichier.

```
# prtvtoc /dev/rdisk/device_name >disk_config_file
/dev/rdisk/nom_périphérique    Le nom de périphérique du disque du système.
                                nom_périphérique doit se présenter sous la forme cwtx
                                dys2 ou c xdys2.

fichier_config_disque        Nom du fichier de configuration du disque
```

4 Déterminez si vous souhaitez tester l'installation du logiciel Solaris sur plusieurs disques ou non.

- Si ce n'est pas le cas, arrêtez. Vous avez terminé.
- Si c'est le cas, concaténez le fichier de configuration du disque et enregistrez les résultats obtenus dans un nouveau fichier.

```
# cat disk_file1 disk_file2 >multi_disk_config
```

Le nouveau fichier devient le fichier de configuration de plusieurs disques, comme l'illustre l'exemple suivant :

```
# cat 104_disk2 104_disk3 104_disk5 >multi_disk_test
```

5 Déterminez si les numéros des cibles qui figurent dans les noms de périphériques des disques sont uniques dans le fichier de configuration multidisques créé à l'étape précédente.

- Le cas échéant, arrêtez. Vous avez terminé.
- Si ce n'est pas le cas, ouvrez le fichier dans un éditeur de texte et faites en sorte que chaque numéro de cible soit unique dans les noms de périphériques des disques.

C'est le cas, par exemple, pour le numéro de cible `t0` affecté ici à plusieurs noms de périphérique de disques :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
```

Changez le second numéro de cible en t2, comme indiqué ici :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t2d0s2 partition map
```

SPARC : exemple de fichier de configuration de disque

L'exemple ci-dessous illustre la création du fichier de configuration d'un seul disque, `104_test`, sur un système SPARC équipé d'un disque de 104 Mo.

EXEMPLE 4-9 SPARC : création d'un fichier de configuration de disque

Vous devez rediriger les résultats obtenus par la commande `prtvtoc` dans un fichier de configuration d'un seul disque, nommé `104_test`:

```
# prtvtoc /dev/rdisk/c0t3d0s2 >104_test
```

Le contenu du fichier `104_test` s'apparente à ce qui suit :

```
* /dev/rdisk/c0t3d0s2 partition map
*
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   72 sectors/track
*   14 tracks/cylinder
*  1008 sectors/cylinder
*  2038 cylinders*   2036 accessible cylinders
* Flags:
*   1: unmountable
*  10: read-only
*
*
* Partition  Tag  Flags      First   Sector   Last
* Partition  Tag  Flags      Sector  Count    Sector  Mount Directory
*   1         2    00         0      164304   164303  /
*   2         5    00         0      2052288  2052287
*   3         0    00      164304   823536   987839  /disk2/b298
*   5         0    00      987840   614880  1602719 /install/298/sparc/work
*   7         0    00     1602720   449568   2052287 /space
```

Vous venez de créer des fichiers de configuration de disque pour un système SPARC. La rubrique [“Test d'un profil” à la page 51](#) contient des informations sur l'utilisation de fichiers de configuration de disque pour tester des profils.

▼ x86 : création d'un fichier de configuration de disque

1 Recherchez un système x86 qui contient un disque que vous testez.

2 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du *System Administration Guide: Security Services*.

3 Créez une partie du fichier de configuration pour un seul disque en sauvegardant les résultats de la commande **fdisk(1M)** dans un fichier.

```
# fdisk -R -W disk_config_file -h /dev/rdisk/device_name
```

<i> fichier_config_disque</i>	Le nom du fichier de configuration du disque
<i> /dev/rdisk/nom_périphérique</i>	Le nom de périphérique de l'organisation fdisk du disque entier. <i> nom_périphérique</i> doit se présenter sous la forme <i> cwt_x dys₀</i> ou <i> c xdys₀</i> .

4 Ajoutez la sortie de la commande **prtvtoc(1M)** au fichier de configuration de disque :

```
# prtvtoc /dev/rdisk/device_name >>disk_config
```

<i> /dev/rdisk/nom_périphérique</i>	Le nom de périphérique du disque du système. <i> nom_périphérique</i> doit se présenter sous la forme <i> cwt_x dys₂</i> ou <i> c xdys₂</i> .
-------------------------------------	---

<i> config_disque</i>	Nom du fichier de configuration du disque
-----------------------	---

5 Déterminez si vous souhaitez tester l'installation du logiciel Solaris sur plusieurs disques ou non.

- Si ce n'est pas le cas, arrêtez. Vous avez terminé.
- Si c'est le cas, concaténez les différents fichiers de configuration à un disque et enregistrez les résultats obtenus dans un nouveau fichier.

```
# cat disk_file1 disk_file2 >multi_disk_config
```

Le nouveau fichier devient le fichier de configuration de plusieurs disques, comme l'illustre l'exemple suivant :

```
# cat 104_disk2 104_disk3 104_disk5 >multi_disk_test
```

6 Déterminez si les numéros des cibles qui figurent dans les noms de périphériques des disques sont uniques dans le fichier de configuration multidisques créé à l'étape précédente.

- Le cas échéant, arrêtez. Vous avez terminé.

- Si ce n'est pas le cas, ouvrez le fichier dans un éditeur de texte et faites en sorte que chaque numéro de cible soit unique.

Par exemple, le fichier peut contenir le même numéro de cible, `t0`, affecté à plusieurs noms de périphériques de disque :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
```

Changez le second numéro de cible en `t2`, comme indiqué ici :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
...
* /dev/rdisk/c0t2d0s2 partition map
```

x86 : exemple de fichier de configuration de disque

L'exemple suivant montre comment créer un fichier de configuration de disque, `500_test`, sur un système x86 qui contient un disque de 500 Mo.

EXEMPLE 4-10 x86 : création d'un fichier de configuration de disque

Vous devez d'abord enregistrer les résultats de la commande `fdisk` dans un fichier nommé `500_test`:

```
# fdisk -R -W 500_test -h /dev/rdisk/c0t0d0p0
```

Le fichier `500_test` s'apparente à ce qui suit :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0p0 default fdisk table
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
* 1455 cylinders
*
* HBA Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
* 1455 cylinders
*
* systid:
* 1:  DOS0S12
* 2:  PCIXOS
* 4:  DOS0S16
* 5:  EXTDOS
* 6:  DOSBIG
* 86: DOSDATA
* 98: OTHEROS
* 99: UNIXOS
* 130: SUNIXOS
```


EXEMPLE 4-10 x86 : création d'un fichier de configuration de disque (Suite)

```
*
* Id Act Bhead Bsect Bcyl Ehead Esect Ecyl Rsect Numsect
* 130 128 44 3 0 46 30 1001 1410 2050140
```

Vous devez ensuite ajouter les résultats de la commande `prtvtoc` dans un fichier nommé `500_test` :

```
# prtvtoc /dev/rdisk/c0t0d0s2 >>500_test
```

Le fichier `500_test` est désormais un fichier complet de configuration de disque :

```
* /dev/rdisk/c0t0d0p0 default fdisk table
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* HBA Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1455 cylinders
*
* systid:
* 1: DOSOS12
* 2: PCIXOS
* 4: DOSOS16
* 5: EXTDOS
* 6: DOSBIG
* 86: DOSDATA
* 98: OTHEROS
* 99: UNIXOS
* 130: SUNIXOS
*
* Id Act Bhead Bsect Bcyl Ehead Esect Ecyl Rsect Numsect
* 130 128 44 3 0 46 30 1001 1410 2050140
* /dev/rdisk/c0t0d0s2 partition map
*
* Dimensions:
*   512 bytes/sector
*   94 sectors/track
*   15 tracks/cylinder
*   1110 sectors/cylinder
*   1454 cylinders
*   1452 accessible cylinders
*
* Flags:
* 1: unmountable
* 10: read-only
*
* Partition Tag Flags First Sector Last Sector Mount Directory
* 2 5 01 1410 2045910 2047319
* 7 6 00 4230 2043090 2047319 /space
```

EXEMPLE 4-10 x86 : création d'un fichier de configuration de disque (Suite)

8	1	01	0	1410	1409
9	9	01	1410	2820	422987

Vous venez de créer des fichiers de configuration de disque pour un système x86. La rubrique [“Test d'un profil” à la page 51](#) contient des informations sur l'utilisation de fichiers de configuration de disque pour tester des profils.

Utilisation d'un programme d'installation spécifique à votre organisation

Vous pouvez utiliser des scripts de début et de fin pour créer votre propre programme d'installation du logiciel Solaris.

Lorsque vous définissez un signe moins (-) dans le champ de profil, les scripts de début et de fin contrôlent l'installation du logiciel Solaris sur un système et non le profil et le programme d'installation Solaris.

Si, par exemple, la règle suivante détecte un système, le script de début `x_install.beg` et le script de fin `x_install.fin` installent le logiciel Solaris sur le système `clover`:

```
hostname clover x_install.beg - x_install.fin
```

Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches

Ce chapitre aborde la création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés, ainsi que la procédure à suivre.

Remarque – Dans le cas de l’installation d’un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d’un pool racine ZFS à l’aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

- “Mots-clés de sondes” à la page 75
- “Création d’un fichier `custom_probes`” à la page 76
- “Validation du fichier `custom_probes`” à la page 79

Mots-clés de sondes

Pour bien comprendre ce que sont les mots-clés de sondes, il est important d’avoir assimilé ce que sont les mots-clés de règles. Un mot-clé de règles est une unité lexicale ou un mot prédéfini qui décrit l’attribut général d’un système, son nom d’hôte, `hostname`, ou la taille de sa mémoire, `memsize`, par exemple. Les mots-clés de règles, ainsi que les valeurs qui y sont associées, vous permettent d’établir une correspondance entre un profil et un système doté d’un attribut similaire. C’est en établissant de telles correspondances entre attributs que l’on installe le logiciel Solaris sur chaque système d’un groupe donné.

Les variables environnementales de la méthode JumpStart personnalisée, utilisées dans les scripts de début et de fin, sont définies à la demande. Les informations relatives au système d’exploitation installé sur un système donné, par exemple, ne figurent dans `SI_INSTALLED` que si vous avez spécifié le mot-clé `installed`.

Dans certains cas, vous devez extraire les mêmes informations dans un script de début ou de fin dans un but autre que de rechercher un système ou d’exécuter un profil. Les mots-clés de sondes apportent la solution. Ils extraient les informations d’attribut sans que vous ayez à définir une condition de correspondance pour exécuter un profil.

Reportez-vous à la rubrique “Mots-clés et valeurs des sondes” à la page 166 pour une liste des valeurs et des mots-clés de sonde.

Création d'un fichier `custom_probes`

Les mots-clés de sondes et de règles décrits dans les sections “Mots-clés et valeurs des règles” à la page 111 et “Mots-clés et valeurs des sondes” à la page 166 peuvent ne pas être suffisamment précis pour vos besoins. Vous pouvez définir vos propres mots-clés personnalisés en créant un fichier `custom_probes`.

Le fichier `custom_probes` est un script Bourne shell qui comporte deux types de fonctions. Vous devez impérativement enregistrer votre fichier `custom_probes` et votre fichier `rules` dans un même répertoire JumpStart. Vous trouverez ci-dessous les deux types de fonctions que vous pouvez définir dans un fichier `custom_probes`.

- Sonde : collecte les informations dont vous avez besoin ou exécute ce que vous lui avez demandé, et configure une variable environnementale `SI_` correspondante d'après votre définition. Les fonctions d'une sonde deviennent des mots-clés de sondes.
- Comparaison : appelle une fonction de sonde correspondante, compare les résultats obtenus par la fonction de sonde et renvoie l'indicateur 0 en cas de correspondance établie avec le mot-clé ou 1 dans le cas contraire. Les fonctions de comparaison deviennent des mots-clés de règles.

Syntaxe du fichier `custom_probes`

Votre fichier `custom_probes` peut comporter n'importe quel commande, variable ou algorithme Bourne shell valide.

Remarque – Vous pouvez définir des fonctions de sonde et de comparaison nécessitant un seul argument dans votre fichier `custom_probes`. Lorsque vous utilisez le mot-clé de sonde personnalisé correspondant du fichier `rules`, l'argument qui suit le mot-clé est interprété (comme \$1).

Lorsque vous utilisez le mot-clé de règle personnalisé correspondant du fichier `rules`, les arguments sont interprétés en séquence. La séquence commence après le mot-clé et prend fin avant le prochain `&&` ou le script de début, le premier des deux prévalant.

Le fichier `custom_probes` doit remplir les conditions suivantes :

- posséder le nom `custom_probes` ;
- dépendre de `root` ;
- être exécutable et disposer du niveau de permission 755 ;

- comporter au moins une fonction de sonde et une fonction de comparaison correspondante.

Dans un souci de clarté et d'organisation, définissez d'abord toutes vos fonctions de sonde en début de fichier, puis l'ensemble des fonctions de comparaison.

Syntaxe des noms de fonction dans `custom_probes`

Le nom d'une fonction de sonde doit commencer par `probe_`. Le nom d'une fonction de comparaison doit commencer par `cmp_`.

Les fonctions qui commencent par `probe_` définissent de nouveaux mots-clés de sondes. La fonction `probe_tcx`, par exemple, définit le nouveau mot-clé de sonde `tcx`. Les fonctions qui commencent par `cmp_` définissent de nouveaux mots-clés de règles. `cmp_tcx`, par exemple, définit le nouveau mot-clé de règle `tcx`.

▼ Création d'un fichier `custom_probes`

- 1 Créez un fichier texte de script Bourne shell dans l'éditeur de texte de votre choix. Nommez ce fichier `custom_probes`.
- 2 Dans votre fichier texte `custom_probes`, définissez vos fonctions de sonde et de comparaison.

Remarque – Vous pouvez définir des fonctions de sonde et de comparaison nécessitant des arguments dans le fichier `custom_probes`. Lorsque vous utilisez le mot-clé de sonde personnalisé correspondant du fichier `rules`, les arguments qui suivent le mot-clé sont interprétés en séquence (comme `$1`, `$2` et ainsi de suite).

Lorsque vous utilisez le mot-clé de règle personnalisé correspondant du fichier `rules`, les arguments sont interprétés en séquence. La séquence commence après le mot-clé et prend fin avant le prochain `&&` ou le script de début, le premier des deux prévalant.

- 3 Enregistrez votre fichier `custom_probes` dans le répertoire `JumpStart` à côté du fichier `rules`.
- 4 Vérifiez que le fichier `rules` dépend de `root` et que le degré de permission est réglé sur `644`.

Exemples de fichiers et de mots-clés `custom_probes`

Vous pouvez définir d'autres exemples de fonctions de sonde et de comparaison dans les répertoires suivants :

- `/usr/sbin/install.d/chkprobe` sur un système sur lequel est installé le logiciel Solaris ;

- /Solaris_10/Tools/Boot/usr/sbin/install.d/chkprobe sur le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris.

Le fichier custom_probes suivant comporte une fonction de sonde et de comparaison qui teste la présence d'une carte graphique TCX.

EXEMPLE 5-1 custom_probes File

```
#!/bin/sh
#
# custom_probe script to test for the presence of a TCX graphics card.
#
#
# PROBE FUNCTIONS
#
probe_tcx() {
    SI_TCX='modinfo | grep tcx | nawk '{print $6}'
    export SI_TCX
}

#
# COMPARISON FUNCTIONS
#
cmp_tcx() {
    probe_tcx

    if [ "X${SI_TCX}" = "X${1}" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}
```

Le fichier rules suivant illustre l'utilisation du mot-clé de sonde défini dans l'exemple précédent, tcx. En cas de détection d'une carte graphique TCX installée sur un système, profile_tcx s'exécute. Si ce n'est pas le cas, c'est profile qui s'exécute.

Remarque – Placez toujours les mots-clés de sonde au début du fichier rules ou tout du moins dans les premières lignes. Cette position assure que les mots-clés sont lus et exécutés avant que d'autres mots-clés de règle ne dépendent des mots-clés de sonde.

EXEMPLE 5-2 Mot-clé de sonde personnalisé utilisé dans un fichier rules

```
probe tcx
tcx    tcx    -    profile_tcx    -
any    any    -    profile        -
```

Validation du fichier custom_probes

Pour pouvoir utiliser un profil, le fichier `rules` et le fichier `custom_probes`, vous devez exécuter le script `check` pour indiquer que les fichiers sont définis correctement. Si tous les profils, règles et fonctions de sondes et de comparaison sont définis correctement, le programme crée les fichiers `rules.ok` et `custom_probes.ok`. Le [Tableau 5-1](#) décrit les opérations effectuées par le script `check`.

TABLEAU 5-1 Conséquences de l'utilisation du script `check`

Étape	Description
1	check recherche un fichier nommé <code>custom_probes</code> .
2	Si le fichier existe, le script <code>check</code> crée le fichier <code>custom_probes.ok</code> à partir du fichier <code>custom_probes</code> , supprime les commentaires et les lignes blanches et conserve les commandes, variables et algorithmes Bourne shell. Ensuite, <code>check</code> ajoute le commentaire suivant à la fin : # version=2 checksum=num

▼ Validation du fichier custom_probes

1 Vérifiez que le script `check` figure dans le répertoire `JumpStart`.

Remarque – Le script `check` se trouve dans le répertoire `Solaris_10/Misc/jumpstart_sample` du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD 1 du logiciel Solaris.

2 Accédez au répertoire `JumpStart`.

3 Exécutez le script `check` pour valider les fichiers `rules` et `custom_probes`.

```
$ ./check -p path -r file_name
```

`-p chemin` Valide le fichier `custom_probes` en utilisant le script `check` de l'image logicielle Solaris de votre plate-forme à la place du script `check` du système que vous utilisez. *chemin* est l'image qui figure sur un disque local ou sur le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris monté.

Utilisez cette option pour exécuter la dernière version du script `check` si votre système utilise une version antérieure de Solaris.

`-r nom_fichier` Définit un nom de fichier autre que le fichier `custom_probes`. L'utilisation de l'option `-r` vous permet de tester la validité d'un ensemble de fonctions avant d'intégrer celles-ci dans le fichier `custom_probes`.

Au cours de son exécution, le script check indique la validité des fichiers rules et custom_probes, et de chaque profil. S'il ne rencontre aucune erreur, le script signale : "The custom JumpStart configuration is ok" et crée les fichiers rules.ok et custom_probes.ok dans le répertoire JumpStart.

4 Déterminez si le fichier custom_probes.ok est exécutable.

- S'il l'est, reportez-vous à l'[Étape 5](#).
- Si ce n'est pas le cas, entrez la commande suivante :

```
# chmod +x custom_probes
```

5 Vérifiez que le fichier custom_probes.ok dépend de root et que le degré de permission est établi sur 755.

Procédure d'installation JumpStart personnalisée – Tâches

Ce chapitre décrit la procédure d'installation JumpStart personnalisée de logiciels sur un système SPARC ou x86. Vous devez appliquer ces procédures au système sur lequel vous envisagez d'installer le logiciel Solaris.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profils.

- “SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé” à la page 87
- “x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB” à la page 93

Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart

Un certain nombre d'éléments risquent de poser des problèmes au cours d'une installation JumpStart. Vous trouverez les informations nécessaires dans le tableau ci-après.

Remarque – Avec la version Solaris 10 10/09, vous pouvez définir un profil JumpStart pour identifier une archive Flash d'un pool racine ZFS. Reportez-vous à la section “[Nouveautés de la version Solaris 10 10/09](#)” à la page 169. Reportez-vous à la section “[Nouveautés de la version Solaris 10 10/09](#)” à la page 169.

TABLEAU 6-1 Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart

Problème	Description	Pour plus d'informations
L'exemple de script JumpStart n'est plus nécessaire pour supprimer l'invite NFSv4	<p>Pour la version Solaris 10, un exemple de script JumpStart, <code>set_nfs4_domain</code>, avait été prévu sur le média fourni pour empêcher l'affichage d'invites au cours d'une installation JumpStart. Ce script avait pour effet de supprimer l'invite NFSv4 pendant l'installation. Ce script n'est plus nécessaire. Depuis la version Solaris 10 8/07, il suffit d'employer le mot-clé <code>sysidcfg, nfs4_domain</code>, pour éviter d'obtenir l'invite. Le script <code>set_nfs4_domain</code> ne permet plus de supprimer une invite.</p> <p>Si des zones non globales ont été installées et que le fichier <code>sysidcfg</code> contient le mot-clé <code>nfs4_domain</code>, la première initialisation d'une zone non globale définit le domaine. Si ce n'est pas le cas, le programme d'installation interactif de Solaris s'affiche et vous invite à spécifier un nom de domaine pour poursuivre le processus d'initialisation.</p>	<p>“Mot-clé <code>nfs4_domain</code>” du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i></p>
Si vous spécifiez des informations d'enregistrement automatique dans le fichier <code>sysidcfg</code> , l'installation JumpStart se fait sans intervention de votre part.	<p>L'enregistrement automatique Oracle Solaris est une nouveauté d'Oracle Solaris version 10 9/10. Lors de la réinitialisation du système à la suite de l'installation ou de la mise à niveau du système, les données de configuration de ce dernier sont automatiquement communiquées au système d'enregistrement de produit Oracle à l'aide de la technologie d'étiquette de service existante. Ces données d'identification de votre système sont utilisées, par exemple, pour aider Oracle à améliorer le support et les services à la clientèle.</p> <p>Si vous incluez le mot-clé <code>auto_reg</code> dans le fichier <code>sysidcfg</code> avant l'installation ou la mise à niveau, l'installation peut se faire sans intervention de votre part. Cependant, si vous ne saisissez pas le mot-clé <code>auto_reg</code>, le système vous invite à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique lors de l'installation ou de la mise à niveau.</p>	<p>“Enregistrement automatique Oracle Solaris” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i></p>
La sélection d'une langue de clavier dans le fichier <code>sysidcfg</code> empêche l'affichage d'une invite	<p>Si votre clavier n'est pas auto-identifiable et que vous ne souhaitez pas recevoir d'invite pendant l'installation JumpStart, sélectionnez la langue du clavier dans votre fichier <code>sysidcfg</code>. Dans le cas des installations JumpStart, la langue par défaut est l'anglais-américain (U.S. English). Pour choisir une autre langue et sélectionner la configuration de clavier correspondante, définissez le mot-clé du clavier dans votre fichier <code>sysidcfg</code>.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ “Mots-clés utilisables dans un fichier <code>sysidcfg</code>” du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i> ■ Pages de manuel : <ul style="list-style-type: none"> ■ <code>sysidtool(1M)</code> ■ <code>sysidcfg(4)</code>

TABLEAU 6-1 Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart (Suite)

Problème	Description	Pour plus d'informations
Si vous disposez de zones non globales, effectuez la mise à niveau avec Solaris Live Upgrade	Vous pouvez vous servir de JumpStart pour mettre à niveau un système comportant des zones non globales, mais il est recommandé d'utiliser Solaris Live Upgrade. La durée de mise à niveau risque d'être beaucoup plus longue avec JumpStart, car celle-ci augmente de façon linéaire en fonction du nombre de zones non globales installées.	<i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade</i>
Une archive Solaris Flash ne doit pas contenir de zones non globales	Si vous utilisez une archive Solaris Flash pour effectuer l'installation, une archive contenant des zones non globales ne sera pas installée correctement sur votre système.	Pour obtenir des informations générales sur la création de zones non globales, reportez-vous au <i>Guide d'administration système : Gestion des ressources des conteneurs et des zones Oracle Solaris</i> .
SPARC : Configuration matérielle supplémentaire requise	La documentation du matériel précise les spécifications matérielles supplémentaires dont vous aurez éventuellement besoin sur votre plate-forme pour mener à bien l'installation JumpStart.	

SPARC : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée

TABLEAU 6-2 liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée

Tâche	Description	Voir
Vérifiez la prise en charge du système.	Consultez la documentation de votre matériel pour vérifier la compatibilité de votre système avec l'environnement Solaris.	<i>Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html
Vérifier que l'espace disque du système est suffisant pour permettre l'installation du logiciel Solaris.	Assurez-vous que vous avez planifié un espace disque suffisant pour pouvoir installer le logiciel Solaris sur votre système.	Chapitre 4, "Configuration système requise, recommandations et mises à niveau (planification)" du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>

TABEAU 6-2 liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée (Suite)

Tâche	Description	Voir
(Facultatif) Définir les paramètres système.	Vous pouvez préconfigurer les informations de votre système pour ne pas avoir à les entrer en cours d'installation ou de mise à niveau.	Chapitre 2, "Préconfiguration des informations de configuration système – Tâches" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i>
Préparez le système en vue d'une installation JumpStart personnalisée.	Créez et validez un fichier ruLes ainsi que des fichiers de profils.	Chapitre 3, "Préparation d'une installation JumpStart personnalisée – Tâches"
(Facultatif) Préparer les fonctions personnalisées facultatives de JumpStart.	Si vous utilisez des scripts de début, des scripts de fin ou d'autres fonctions facultatives, préparez vos scripts ou vos fichiers.	Chapitre 4, "Utilisation des fonctions facultatives de la méthode JumpStart personnalisée – Tâches" et Chapitre 5, "Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches"
(Facultatif) Effectuer les préparatifs précédant toute installation du logiciel Solaris à partir d'un réseau.	Pour effectuer une installation à partir d'une image CD distante du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du CD Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC, vous devez configurer votre système pour qu'il puisse s'initialiser et s'installer à partir d'un serveur d'installation ou d'un serveur d'initialisation.	Chapitre 5, "Installation à partir du réseau à l'aide du DVD - Tâches" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i> Chapitre 6, "Installation à partir du réseau à l'aide du CD - Tâches" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i>
(Facultatif) Préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash.	Définissez les spécificités en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash.	"Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée" à la page 85
Effectuez une installation ou une mise à niveau.	Initialisez votre système pour commencer l'installation ou la mise à niveau.	"SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé" à la page 87

SPARC : procédure d'installation JumpStart personnalisée

Lors d'une installation JumpStart personnalisée, le programme JumpStart tente de faire correspondre le système à installer aux règles définies dans le fichier `rules.ok`. Le programme JumpStart lit ces règles, de la première à la dernière. Il n'établit de correspondance effective que si le système que vous souhaitez installer correspond exactement à l'ensemble des attributs d'une règle. Lorsqu'une correspondance est établie entre un système et une règle, le programme JumpStart interrompt la lecture du fichier `rules.ok` et commence l'installation du système d'après le profil correspondant à la règle associée.

▼ Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée

Vous pouvez installer une archive complète dans le cas d'une installation initiale ou si une archive a déjà été installée, une archive différentielle pour une mise à jour. Vous pouvez utiliser la méthode d'installation JumpStart personnalisée ou Solaris Live Upgrade pour installer une archive sur un environnement d'initialisation inactif. Cette procédure fournit les instructions d'installation d'une archive à l'aide de l'installation JumpStart personnalisée.

- Pour plus d'informations sur les archives complètes ou différentielles, reportez-vous au [Chapitre 1, “Solaris Flash - Présentation” du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : archives Solaris Flash \(création et installation\)](#).
- Pour plus d'informations sur l'installation d'une archive dans un environnement d'initialisation inactif à l'aide de Solaris Live Upgrade, reportez-vous à la section [“Installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'un profil” du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade](#).

1 Vérifiez les limitations suivantes.

Description	Exemple
Attention - Lorsque vous utilisez le mot-clé <code>archive_location</code> pour installer une archive Solaris Flash, l'archive et le support d'installation doivent contenir les mêmes versions du système d'exploitation.	Par exemple, si l'archive est un système d'exploitation Oracle Solaris 10 8/11 et que vous utilisez un DVD, vous devez utiliser le support DVD Oracle Solaris 10 8/11 pour installer l'archive. Si les versions de système d'exploitation ne correspondent pas, l'installation sur le système clone échoue.

Description	Exemple
<p>Attention – Vous ne pouvez pas créer correctement une archive Solaris Flash lorsqu'une zone non globale est installée. La fonction Solaris Flash n'est pas compatible avec la technologie de partitionnement Solaris Zones. Si vous créez une archive Solaris Flash, l'archive résultante n'est pas installée correctement lorsqu'elle est déployée dans les conditions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'archive est créée dans une zone non globale. ▪ L'archive est créée dans une zone globale ayant des zones non globales installées. 	

2 Sur le serveur d'installation, créez le fichier ruLes de l'installation JumpStart personnalisée.

Pour plus d'informations concernant la création de fichiers d'installation JumpStart personnalisée, reportez-vous au [Chapitre 3, “Préparation d'une installation JumpStart personnalisée – Tâches”](#).

3 Sur le serveur d'installation, créez le fichier de profil JumpStart personnalisé.

Pour des exemples de profils d'archive Solaris Flash, reportez-vous à la section “[Exemples de profils](#)” à la page 40.

Dans la liste des mots-clés de l'installation JumpStart personnalisée dans le [Tableau 8–2](#), les seuls mots-clés valides pour l'installation d'une archive Solaris Flash sont les suivants :

Mot-clé	Installation initiale	Archive différentielle
(requis)archive_location	X	X
fdisk (x86 uniquement)	X	X
filesystem	X	
Remarque – Vous ne pouvez pas définir la valeur auto pour le mot-clé filesystem.		
forced_deployment		X
(requis)install_type	X	X
local_customization	X	X
no_content_check		X
no_master_check		X
package	X	

Mot-clé	Installation initiale	Archive différentielle
root_device	X	X

a. Affectez à la valeur du mot-clé `install_type` l'un des types suivants.

- Pour l'installation d'une archive complète, choisissez la valeur `flash_install`.
- Pour l'installation d'une archive différentielle, choisissez la valeur `flash_update`.

b. Ajoutez le chemin d'accès à l'archive Solaris Flash en utilisant le mot-clé `archive_location`.

Pour des détails concernant le mot-clé `archive_location`, reportez-vous à la rubrique “[Mot-clé `archive_location`](#)” à la page 118.

c. Définissez la configuration du système de fichiers.

Le processus d'extraction d'archive Solaris Flash ne prend pas en charge la configuration automatique des partitions.

d. (Facultatif) Si vous souhaitez installer des packages supplémentaires pendant l'installation d'une archive, utilisez le mot-clé `package`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “[Mot-clé de profil package \(UFS et ZFS\)](#)” à la page 149.

e. (Facultatif) Si vous souhaitez installer une archive Solaris Flash supplémentaire sur votre système clone, ajoutez une ligne `archive_location` pour chaque archive à installer.

4 Sur le serveur d'installation, ajoutez les clients sur lesquels vous allez installer l'archive Solaris Flash.

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous aux rubriques suivantes :

- “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image DVD” du *Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau*
- “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image CD” du *Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau*

5 Effectuez l'installation JumpStart personnalisée sur les systèmes clones.

Pour obtenir des instructions détaillées, reportez-vous à la rubrique “[SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé](#)” à la page 87.

▼ **SPARC : installation ou mise à niveau à l'aide du programme JumpStart personnalisé**

1 Si votre système fait partie d'un réseau, vérifiez qu'un connecteur Ethernet ou autre adaptateur réseau similaire est bien relié à votre système.

- 2 Si vous installez un système connecté via une ligne **tip(1)**, assurez-vous que l'affichage de fenêtre est d'au moins 80 colonnes et de 24 lignes.

Pour déterminer les dimensions de votre fenêtre `t.ip`, utilisez la commande `stty(1)`.

- 3 Si vous installez le logiciel Solaris à partir du DVD-ROM ou du CD-ROM de votre système, insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD dans le lecteur.

- 4 Si vous choisissez une initialisation à partir d'une disquette de profils, insérez la disquette de profils dans le lecteur de disquette de votre système.

5 **Initialisez votre système.**

- S'il s'agit d'un tout nouveau système, allumez-le.
- Avant d'effectuer une installation ou une mise à niveau sur un système existant, commencez par l'éteindre. Dans l'invite `ok`, tapez les options appropriées de la commande d'initialisation. La syntaxe de la commande `boot` est la suivante.

```
ok boot [cd-dvd|net] - install [url|ask] options
```

Si, par exemple, vous tapez la commande suivante, le système d'exploitation est installé sur le réseau en utilisant un profil JumpStart.

```
ok boot net - install http://131.141.2.32/jumpstart/config.tar
```

Pour la description des options de la commande `boot`, reportez-vous au tableau ci-dessous.

SPARC uniquement – Le système vérifie la configuration matérielle ainsi que les composants de votre système, puis le système SPARC s'initialise. L'initialisation dure quelques minutes.

- 6 Si vous n'avez pas préconfiguré d'informations système dans le fichier `sysidcfg` à l'invite du système, répondez aux questions relatives à la configuration du système.

Remarque – À partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, si vous n'incluez pas le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg`, vous serez invité à entrer vos informations d'authentification de `supp` et vos informations de `proxy` pour l'enregistrement automatique.

Pour obtenir plus d'informations sur l'enregistrement automatique, reportez-vous à la section "Enregistrement automatique Oracle Solaris" du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

7 **Suivez les instructions à l'écran pour installer le logiciel.**

Lorsque le programme JumpStart a achevé l'installation du logiciel Solaris, le système se réinitialise automatiquement.

Une fois l'installation achevée, les journaux correspondants sont enregistrés dans des fichiers. Les journaux d'installation figurent dans les répertoires suivants :

- `/var/sadm/system/logs`
- `/var/sadm/install/logs`

SPARC : référence de la commande boot

La syntaxe de la commande boot est la suivante.

```
ok boot [cd-dvd|net] - install [url|ask] options
```

Le tableau ci-dessous décrit les options de ligne de commande de la commande boot propres à une installation JumpStart.

Option	Description
<code>[<i>cd-dvd</i> net]</code>	Indique que l'initialisation est effectuée depuis un CD ou un DVD ou bien depuis un serveur d'installation du réseau. <ul style="list-style-type: none">▪ <code>cd-dvd</code> - Utilisez <code>cdrom</code> pour effectuer l'initialisation depuis un CD ou un DVD.▪ <code>net</code> - Indique que l'initialisation doit être effectuée depuis un serveur d'installation du réseau.

Option	Description
[url ask]	<p>Indique l'emplacement des fichiers de l'installation JumpStart personnalisée ou demande l'emplacement.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ <i>url</i> – Indique le chemin d'accès aux fichiers. Vous pouvez définir une URL pour les fichiers situés sur un serveur HTTP ou HTTPS : Serveur HTTP <pre>http://server_name:IP_address/jumpstart_dir_path/ compressed_config_file&proxy_info</pre> <ul style="list-style-type: none"> ■ Si vous avez placé un fichier <code>sysidcfg</code> dans le fichier de configuration compressé, vous devez spécifier l'adresse IP du serveur sur lequel réside ce fichier, comme dans l'exemple suivant : <pre>http://131.141.2.32/jumpstart/config.tar</pre> ■ Si vous avez enregistré le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP situé derrière un pare-feu, vous devez utiliser un spécificateur de proxy au cours de l'initialisation. Vous n'êtes pas tenu de spécifier une adresse IP pour le serveur sur lequel réside le fichier. Vous devez spécifier une adresse IP pour le serveur de proxy, comme dans l'exemple suivant : <pre>http://www.shadow.com/jumpstart/ config.tar&proxy=131.141.6.151</pre> ■ <i>ask</i> – Indique que le programme d'installation vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration compressé. L'invite apparaît après que le système s'est initialisé et connecté au réseau. Si vous utilisez cette option, vous ne pouvez pas effectuer une installation JumpStart sans intervention. Si vous ignorez cette invite en appuyant sur Entrée, le programme d'installation Solaris définit de manière interactive les paramètres du réseau. Le programme d'installation vous invite à sélectionner l'emplacement du fichier de configuration compressé.
<i>options</i>	<ul style="list-style-type: none"> ■ <i>dhcp</i> – Indique qu'il faut utiliser un serveur DHCP pour obtenir les informations d'installation réseau nécessaires à l'initialisation du système. Cette option n'est pas nécessaire avec une installation JumpStart. Si vous n'indiquez pas que vous souhaitez utiliser un serveur DHCP en tapant <i>dhcp</i>, le système utilise le fichier <code>/etc/bootparams</code> ou la base de données <code>bootparams</code> du service d'attribution de noms. Par exemple, ne définissez pas <i>dhcp</i> si vous voulez conserver une adresse IP statique. ■ Les options <i>nowin</i> et <i>text</i> ne s'appliquent pas à une installation JumpStart. Ces options sont utilisées dans le cadre d'une installation interactive. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “pour installer ou mettre à niveau à l'aide du programme d'installation Solaris” du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 8/11 : installations de base</i>.

x86 : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée

TABLEAU 6-3 x86 : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée

Tâche	Description	Voir
Déterminer si vous devez préserver un système d'exploitation et des données utilisateur existantes.	Si le système d'exploitation occupe tout le disque système, vous devez conserver ce système d'exploitation pour qu'il puisse coexister avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11. De cette décision dépend le mot-clé <code>fdisk(1M)</code> défini dans le profil du système.	"x86 : Mot-clé de profil <code>fdisk</code> (UFS et ZFS)" à la page 132
Vérifiez la prise en charge du système.	Consultez la documentation de votre matériel pour vérifier la compatibilité de votre système avec l'environnement Solaris.	Documentation du constructeur de votre matériel
Vérifier que l'espace disque du système est suffisant pour permettre l'installation du logiciel Solaris.	Assurez-vous que vous avez planifié un espace disque suffisant pour pouvoir installer le logiciel Solaris sur votre système.	Chapitre 4, "Configuration système requise, recommandations et mises à niveau (planification)" du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>
(Facultatif) Définir les paramètres système.	Vous pouvez préconfigurer les informations de votre système pour ne pas avoir à les entrer en cours d'installation ou de mise à niveau.	Chapitre 2, "Préconfiguration des informations de configuration système – Tâches" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 11 0 8/11 : installations réseau</i>
Préparez le système en vue d'une installation JumpStart personnalisée.	Créez et validez un fichier <code>rules</code> ainsi que des fichiers de profils.	Chapitre 3, "Préparation d'une installation JumpStart personnalisée – Tâches"
(Facultatif) Préparer les fonctions personnalisées facultatives de JumpStart.	Si vous utilisez des scripts de début, des scripts de fin ou d'autres fonctions facultatives, préparez vos scripts ou vos fichiers.	Chapitre 4, "Utilisation des fonctions facultatives de la méthode JumpStart personnalisée – Tâches" et Chapitre 5, "Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches"

TABEAU 6-3 x86 : liste des tâches de configuration d'un système en vue d'une installation JumpStart personnalisée (Suite)

Tâche	Description	Voir
(Facultatif) Effectuer les préparatifs précédant toute installation du logiciel Solaris à partir d'un réseau.	Pour effectuer une installation à partir d'une image CD distante du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou du CD Logiciel Solaris pour les plates-formes x86, vous devez configurer votre système pour qu'il puisse s'initialiser et s'installer à partir d'un serveur d'installation ou d'un serveur d'initialisation.	Chapitre 6, "Installation à partir du réseau à l'aide du CD - Tâches" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau</i>
(Facultatif) Préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash.	Définissez les spécificités en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash.	"Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée" à la page 85
Effectuez une installation ou une mise à niveau.	Initialisez votre système pour commencer l'installation ou la mise à niveau.	"x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB" à la page 93

x86 : procédure d'installation JumpStart personnalisée

Lors d'une installation JumpStart personnalisée, le programme JumpStart tente de faire correspondre le système à installer aux règles définies dans le fichier `rules.ok`. Le programme JumpStart lit ces règles, de la première à la dernière. Il n'établit de correspondance effective que si le système que vous souhaitez installer correspond exactement à l'ensemble des attributs d'une règle. Dès qu'une correspondance est établie entre un système et une règle, le programme JumpStart interrompt la lecture du fichier `rules.ok` et commence l'installation du système, d'après le profil correspondant à la règle retenue.

Vous pouvez installer une archive Solaris Flash à l'aide de la procédure JumpStart personnalisée. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section "[Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée](#)" à la page 85.

Choisissez l'une des procédures suivantes :

- Pour une procédure JumpStart personnalisée standard, reportez-vous à la section "[x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB](#)" à la page 93.

- Pour effectuer une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB, reportez-vous à la section “x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot” à la page 95.

▼ x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB

Utilisez cette procédure pour installer le système d'exploitation Oracle Solaris pour un système x86 à l'aide du menu GRUB.

- 1 Si votre système fait partie d'un réseau, vérifiez qu'un connecteur Ethernet ou autre adaptateur réseau similaire est bien relié à votre système.**
- 2 Si vous voulez installer un système connecté via une ligne [tip\(1\)](#), assurez-vous que l'affichage de la fenêtre est d'au moins 80 colonnes et de 24 lignes.**
Pour déterminer les dimensions de votre fenêtre `tip`, utilisez la commande `stty(1)`.
- 3 Déterminez si vous voulez utiliser une disquette de profils.**
La disquette de profils n'est plus utilisée pour initialiser le système mais une disquette ne contenant que le répertoire JumpStart peut être préparée. Vous pouvez utiliser cette disquette pour effectuer une installation JumpStart personnalisée ou une initialisation depuis le CD-ROM, par exemple.
 - Si vous choisissez une initialisation à partir d'une disquette de profils, insérez la disquette de profils dans l'unité de disquette de votre système.
 - Si vous n'utilisez pas une disquette de profils, passez à l'[Étape 4](#).
- 4 Décidez comment vous souhaitez initialiser votre système.**
 - Si vous démarrez à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD-ROM 1 du logiciel Solaris, insérez le disque. Le BIOS de votre système doit prendre en charge l'initialisation à partir d'un DVD ou d'un CD.
 - Si vous choisissez une initialisation à partir du réseau, utilisez l'initialisation réseau PXE (Pre-boot eXecution Environment). Votre système doit prendre en charge PXE. Pour que votre système puisse utiliser PXE, utilisez l'outil de configuration du BIOS de votre système ou l'outil de configuration de l'adaptateur de votre réseau.
- 5 (Facultatif) Si vous effectuez l'initialisation depuis un DVD ou un CD, changez le paramètre d'initialisation dans le BIOS du système et définissez l'initialisation depuis un DVD ou un CD. Pour des instructions, reportez-vous à la documentation de votre matériel.**

6 Si votre système est éteint, allumez-le. S'il est allumé, réinitialisez-le.

Le menu GRUB s'affiche. Ce menu contient une liste d'entrées d'initialisation.

```
GNU GRUB version 0.95 (631K lower / 2095488K upper memory)
+-----+
|Oracle Solaris 10 8/11 image_directory          |
|Solaris Serial Console ttya                      |
|Solaris Serial Console ttyb (for lx50, v60x and v65x)|
+-----+
Use the ^ and v keys to select which entry is highlighted. Press
enter to boot the selected OS, 'e' to edit the commands before
booting, or 'c' for a command-line.
```

répertoire_image correspond au nom du répertoire contenant l'image d'installation. Le chemin d'accès aux fichiers JumpStart a été défini avec la commande `add_install_client` et l'option `-C`.

Remarque – Au lieu d'effectuer l'initialisation depuis l'entrée GRUB maintenant, vous pouvez modifier l'entrée d'initialisation. Après avoir modifié l'entrée GRUB, vous effectuez l'installation JumpStart. Pour des instructions sur la modification de l'entrée GRUB et la liste des options d'installation, reportez-vous à la section [“x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot”](#) à la page 95.

7 Dans l'invite, effectuez l'une des opérations suivantes :

Select the type of installation you want to perform:

- 1 Solaris Interactive
- 2 Custom JumpStart
- 3 Solaris Interactive Text (Desktop session)
- 4 Solaris Interactive Text (Console session)
- 5. Apply driver updates
- 6. Single User Shell

Enter the number of your choice.
Please make a selection (1-6).

Pour sélectionner la méthode JumpStart personnalisée, tapez **2** et appuyez sur Entrée.

L'installation JumpStart démarre.

Remarque –

- Si vous ne sélectionnez pas une option dans un délai de 30 secondes, le programme d'installation interactif Solaris démarre. Vous pouvez arrêter le chronomètre en appuyant sur n'importe quelle touche sur la ligne de commande.
 - Si vous sélectionnez l'option 1, 3 ou 4, vous effectuez une installation interactive. Pour plus d'informations sur les installations interactives, reportez-vous au *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 8/11 : installations de base*.
 - Si vous sélectionnez l'option 5, vous installez les mises à jour des pilotes.
 - Si vous sélectionnez l'option 6, vous pouvez effectuer des tâches de maintenance.
-

8 Si vous n'avez pas préconfiguré d'informations système dans le fichier `sysidcfg` à l'invite du système, répondez aux questions relatives à la configuration du système.

Remarque – À partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, si vous n'incluez pas le mot-clé `auto_reg` dans le fichier `sysidcfg`, vous serez invité à entrer vos informations d'authentification de support et vos informations de proxy pour l'enregistrement automatique.

Pour obtenir plus d'informations sur l'enregistrement automatique, reportez-vous à la section “Enregistrement automatique Oracle Solaris” du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

9 Suivez les instructions à l'écran pour installer le logiciel.

Lorsque le programme JumpStart a achevé l'installation du logiciel Solaris, le système se réinitialise automatiquement. Le fichier GRUB `menu.lst` est également mis à jour. L'instance de Solaris que vous avez installée apparaît lorsque vous utilisez de nouveau le menu GRUB.

Une fois l'installation achevée, les journaux correspondants sont enregistrés dans des fichiers. Les journaux d'installation figurent dans les répertoires suivants :

- `/var/sadm/system/logs`
- `/var/sadm/install/logs`

x86 : exécution d'une installation JumpStart personnalisée en modifiant la commande GRUB boot

Dans certains cas comme lors du débogage, vous souhaitez éventuellement modifier la commande d'initialisation GRUB. La procédure suivante décrit les étapes de modification de la commande d'initialisation GRUB avant l'installation JumpStart personnalisée.

▼ x86 : pour modifier la commande d'initialisation GRUB

- 1 Pour commencer l'installation, effectuez les opérations de l'Étape 1 à l'Étape 5 de la procédure précédente, "x86 : exécution d'une installation ou d'une mise à niveau avec le programme d'installation JumpStart personnalisée et avec GRUB" à la page 93.
- 2 Si votre système est éteint, allumez-le. S'il est allumé, réinitialisez-le.

Le menu GRUB s'affiche. Ce menu contient une liste d'entrées d'initialisation. L'entrée fournie est l'instance Solaris à installer.

```
GNU GRUB version 0.95 (631K lower / 2095488K upper memory)
+-----+
|Oracle Solaris 10 8/11 image_directory          |
|Solaris Serial Console ttya                    |
|Solaris Serial Console ttyb (lx50, v60x and v68) |
+-----+
Use the ^ and v keys to select which entry is highlighted. Press
enter to boot the selected OS, 'e' to edit the commands before
booting, or 'c' for a command-line.
```

répertoire_image correspond au nom du répertoire contenant l'image d'installation.

Remarque –

- Si vous avez utilisé le système NFS pour définir le chemin d'accès au répertoire JumpStart avec la commande `add_install_client` et l'option `-c`, il est inutile d'inclure le chemin dans l'entrée d'initialisation.
 - Si vous n'utilisez pas NFS, vous devez noter le chemin d'accès au fichier de configuration compressé qui contient le répertoire JumpStart.
-

- 3 Pour arrêter l'initialisation et utiliser l'éditeur d'entrée de menu, tapez **e**.

Le menu d'édition GRUB s'affiche.

```
kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix -B console=ttyb,\
install_media=131.141.2.32:/export/mary/v11 \
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```

- 4 Utilisez les touches fléchées pour sélectionner l'entrée d'initialisation.
- 5 Pour modifier la commande sélectionnée, tapez **e**.

Une commande similaire à la commande suivante s'affiche.

```
grub edit>kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix -B \
console=ttyb,install_media=131.141.2.32:/export/mary/_\
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```


6 Modifiez la commande en tapant les options appropriées.

La syntaxe de l'installation JumpStart est la suivante.

```
grub edit>kernel /I86PC.Solaris_11-image_directory/multiboot kernel/unix/ \
- install [url|ask] options -B install_media=media_type
```

Pour une description des options JumpStart, reportez-vous à la rubrique “[x86 : référence de commande pour l'initialisation du système](#)” à la page 97.

Dans l'exemple suivant, le système d'exploitation est installé sur le réseau avec un profil JumpStart d'installation personnalisée.

```
kernel /I86PC.Solaris_11-8/multiboot kernel/unix/ - install \
-B install_media=131.141.2.32:/export/mary/v11 \
module /I86PC.Solaris_11-8/x86.new
```

7 Pour valider les modifications, appuyez sur Entrée.

Les modifications sont enregistrées et le menu principal GRUB s'affiche.

Remarque – Si vous appuyez sur Échap, vous revenez au menu principal GRUB sans enregistrer les modifications.

8 Pour commencer l'installation, tapez b.

x86 : référence de commande pour l'initialisation du système

Le tableau suivant décrit les options de ligne de commande pour la commande d'initialisation du menu GRUB. Les options répertoriées sont adaptées à l'installation de JumpStart.

La syntaxe de la commande d'initialisation est la suivante.

```
kernel /I86PC.Solaris_11-image_directory/multiboot kernel/unix/ - install \
[url|ask] options -B install_media=media_type
```

TABLEAU 6-4 Référence de commande d'initialisation du menu GRUB

Option	Description
- install	<p>Exécute une installation JumpStart personnalisée.</p> <p>Dans l'exemple suivant, le système s'initialise depuis un support DVD, et les options suivantes sont utilisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ - install effectue une installation JumpStart personnalisée. ■ file://jumpstart/config.tar recherche le profil JumpStart sur le disque local. <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot - install file://jumpstart/config.tar \ -B install_media=dvdrom module /I86Solaris_11.8/x86.new</pre>

TABLEAU 6-4 Référence de commande d'initialisation du menu GRUB (Suite)

Option	Description
<code>[url ask]</code>	<p>Indique l'emplacement des fichiers de l'installation JumpStart personnalisée ou demande l'emplacement.</p> <ul style="list-style-type: none"> <p>■ <code>url</code> – Indique le chemin d'accès aux fichiers. Vous pouvez définir une URL pour les fichiers situés sur un serveur HTTP ou HTTPS :</p> <p>La syntaxe pour un serveur HTTP est la suivante :</p> <pre>http://server_name:IP_address/jumpstart_dir_path/ compressed_config_file&proxy_info</pre> <ul style="list-style-type: none"> <p>■ Si vous avez placé un fichier <code>sysidcfg</code> dans le fichier de configuration compressé, vous devez spécifier l'adresse IP du serveur sur lequel réside ce fichier, comme dans l'exemple suivant :</p> <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot install \ http://192.168.2.1/jumpstart/config.tar \ -B install_media=192.168.2.1/export/Solaris_11.8/boot \ module /I86PC.Solaris_11.8/x86.new</pre> <p>■ Si vous avez enregistré le fichier de configuration compressé sur un serveur HTTP situé derrière un pare-feu, vous devez utiliser un spécificateur de proxy au cours de l'initialisation. Vous n'êtes pas tenu de spécifier une adresse IP pour le serveur sur lequel réside le fichier. Vous devez spécifier une adresse IP pour le serveur de proxy, comme dans l'exemple suivant :</p> <pre>kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot install \ http://www.shadow.com/jumpstart/config.tar&proxy=131.141.6.151 \ -B install_media=192.168.2.1/export/Solaris_11.8/boot \ module /I86PC.Solaris_11.8/x86.new</pre> <p>■ <code>ask</code> – Indique que le programme d'installation vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration compressé. Un message s'affiche après que le système s'est initialisé et connecté au réseau. Si vous utilisez cette option, vous ne pouvez pas effectuer une installation JumpStart sans intervention. Si vous ignorez cette invite en appuyant sur Entrée, le programme d'installation Solaris définit de manière interactive les paramètres du réseau. Le programme d'installation vous invite à sélectionner l'emplacement du fichier de configuration compressé.</p> <p>L'exemple suivant exécute une installation JumpStart personnalisée et une initialisation depuis un support DVD. Un message vous demande de taper l'emplacement du fichier de configuration après que le système s'est connecté au réseau.</p> <pre>kernel /boot/multiboot kernel/unix install ask -B \ install_media=192.168.2.1:export/sol_11_x86/boot module \ /I86PC.Solaris_11.8_</pre>

TABLEAU 6-4 Référence de commande d'initialisation du menu GRUB (Suite)

Option	Description
<i>options</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="376 236 1336 392">■ <code>dhcp</code> – Indique qu'il faut utiliser un serveur DHCP pour obtenir les informations d'installation réseau nécessaires à l'initialisation du système. Cette option n'est pas nécessaire avec une installation JumpStart. Si vous n'indiquez pas que vous souhaitez utiliser un serveur DHCP en tapant <code>dhcp</code>, le système utilise le fichier <code>/etc/bootparams</code> ou la base de données <code>bootparams</code> du service d'attribution de noms. Par exemple, ne définissez pas <code>dhcp</code> si vous voulez conserver une adresse IP statique. Exemple : <pre data-bbox="415 413 1029 491">kernel /I86pc.Solaris_11.8/multiboot install \ dhcp -B install_media=192.168.2.1:/export/Solaris_11.8/ \ boot module /I86PC.Solaris_11.8/x86.new</pre> <li data-bbox="376 510 1336 626">■ Les options <code>nowin</code> et <code>text</code> ne s'appliquent pas à une installation JumpStart. Ces options sont utilisées dans le cadre d'une installation interactive. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section "installation ou mise à niveau à l'aide du programme d'installation de Solaris avec GRUB" du <i>Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 8/11 : installations de base</i>.

Installation JumpStart personnalisée – Exemples

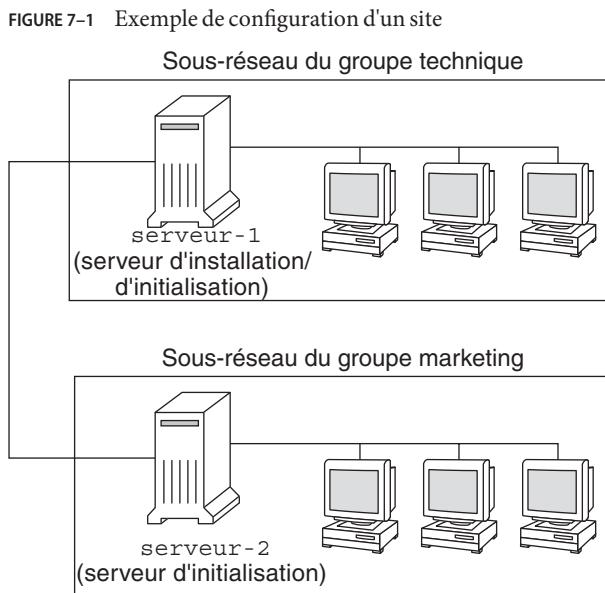
Ce chapitre fournit un exemple de configuration et d'installation du logiciel Solaris sur les systèmes SPARC et x86 à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil.

- “Exemple de configuration d'un site” à la page 102
- “Création d'un serveur d'installation” à la page 103
- “x86 : création d'un serveur d'initialisation pour le groupe Marketing” à la page 104
- “Création d'un répertoire JumpStart” à la page 105
- “Partage du répertoire JumpStart” à la page 105
- “SPARC : création du profil du groupe technique” à la page 106
- “x86 : création du profil du groupe marketing” à la page 106
- “Mise à jour du fichier `rules`” à la page 107
- “Validation du fichier `rules`” à la page 107
- “SPARC : configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau” à la page 108
- “x86 : configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau” à la page 108
- “SPARC : initialisation des systèmes du groupe Ingénierie et installation du logiciel Solaris” à la page 110
- “x86 : Initialisation des systèmes du groupe Marketing et installation du logiciel Solaris ” à la page 110

Exemple de configuration d'un site

La [Figure 7-1](#) illustre la configuration du site pour cet exemple.



Voici les conditions spécifiques à cet exemple :

- SPARC : le groupe technique réside sur son propre sous-réseau. Ce groupe utilise des systèmes SPARCstation pour développer des logiciels.
- x86 : le groupe marketing réside sur son propre sous-réseau. Ce groupe utilise des systèmes x86 pour l'exécution de traitements de texte, de tableurs et d'autres outils de productivité.
- Le site en question utilise un service de noms NIS. Les adresses Ethernet, les adresses IP et les noms d'hôtes de ces systèmes sont préconfigurés dans le service de noms NIS. Y figurent également le masque de sous-réseau, la date et l'heure, ainsi que la région géographique d'implantation du site.

Remarque – Les périphériques des systèmes du groupe marketing sont préconfigurés dans le fichier `sysidcfg`.

- Les systèmes des groupes Ingénierie et Marketing doivent être installés avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 depuis le réseau.

Création d'un serveur d'installation

Les groupes doivent installer le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 depuis le réseau ; vous devez dès lors configurer le serveur d'installation `server-1` pour les deux groupes. Utilisez la commande `setup_install_server(1M)` pour copier les images vers le disque local de `server-1` (dans le répertoire `/export/install`). Copiez les images à partir de l'un des supports suivants :

- CD-ROM Logiciel Solaris et le CD de versions localisées de Solaris

Remarque – À partir de la version Oracle Solaris 10 9/10, seul un DVD est fourni. Les CD Logiciel Solaris ne sont plus fournis.

- DVD du système d'exploitation Oracle Solaris

Vous devez copier l'image du disque vers un répertoire vide, le répertoire `sparc_10` et le répertoire `x86_10` dans cet exemple.

EXEMPLE 7-1 SPARC : Copie des CD Oracle Solaris 10 8/11

Insérez le Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 1 CD dans l'unité de CD-ROM associée au `server-1` et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/sparc_10
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/sparc_10
```

Insérez le Logiciel Solaris pour les plates-formes SPARC - 2 CD dans le lecteur de CD associé au `server-1` et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/sparc_10
```

Répétez la commande précédente pour chaque Logiciel Solaris que vous souhaitez installer.

Insérez le premier CD SPARC : langues de Solaris pour les plates-formes SPARC dans le lecteur de CD associé au `server-1` et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/sparc_10
```

Répétez la commande précédente pour chaque CD SPARC : langues de Solaris pour les plates-formes SPARC.

EXEMPLE 7-2 x86 : Copie des CD Oracle Solaris 10 8/11

Insérez le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD dans le lecteur de CD associé au `server-1` et entrez les commandes suivantes :

EXEMPLE 7-2 x86 : Copie des CD Oracle Solaris 10 8/11 (Suite)

```
server-1# mkdir -p /export/install/x86_10
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/x86_10
```

Insérez le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 2 CD dans le lecteur de CD associé au server - 1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/x86_10
```

Répétez la commande précédente pour chaque Logiciel Solaris que vous souhaitez installer.

Insérez le premier CD de versions localisées Solaris pour plates-formes x86 dans le lecteur de CD associé au server - 1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_to_install_server /export/install/x86_10
```

Répétez la commande précédente pour chaque CD de versions localisées Solaris pour plates-formes x86.

EXEMPLE 7-3 SPARC : Copie du DVD Oracle Solaris 10 8/11

Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes SPARC dans le lecteur DVD associé au server - 1 et entrez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/sparc_10
server-1# cd /DVD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/sparc_10
```

EXEMPLE 7-4 x86 : Copie du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86

Insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 dans le lecteur de DVD-ROM associé au server - 1, puis tapez les commandes suivantes :

```
server-1# mkdir -p /export/install/x86_10
server-1# cd /DVD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-1# ./setup_install_server /export/install/x86_10
```

x86 : création d'un serveur d'initialisation pour le groupe Marketing

Puisque les systèmes ne peuvent pas s'initialiser depuis un serveur d'installation situé sur un sous-réseau différent, configurez le server - 2 comme serveur d'initialisation dans le sous-réseau du groupe Marketing. Utilisez la commande `setup_install_server(1M)` pour copier le logiciel d'initialisation depuis le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour

plates-formes x86 ou le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD. Le logiciel d'initialisation est copié vers le disque local du serveur-2 dans le répertoire `/export/boot`.

Choisissez le support et installez le logiciel d'initialisation sur le disque local.

- Si vous insérez le CD 1 de Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD dans le lecteur de CD-ROM du serveur `server-2`, tapez la commande suivante :

```
server-2# cd /CD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-2# ./setup_install_server -b /export/boot
```

- Si vous insérez le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 dans le lecteur de DVD-ROM du serveur `server-2`, tapez la commande suivante :

```
server-2# cd /DVD_mount_point/Solaris_10/Tools
server-2# ./setup_install_server -b /export/boot
```

Dans la commande `setup_install_server`, `-b` indique que `setup_install_server` doit copier les informations vers le répertoire appelé `/export/boot`.

Création d'un répertoire JumpStart

Après avoir configuré le serveur d'installation et le serveur d'initialisation, créez le répertoire JumpStart sur le `server-1`. Vous pouvez utiliser n'importe quel système du réseau. Ce répertoire regroupe l'ensemble des fichiers requis pour une installation JumpStart personnalisée du logiciel Solaris. Pour configurer ce répertoire, copiez le répertoire exemple de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou de l'image du CD 1 du logiciel Solaris, elle-même copiée dans `/export/install`:

```
server-1# mkdir /jumpstart
server-1# cp -r /export/install/sparc_10/Solaris_10/Misc/jumpstart_sample /jumpstart
```

Partage du répertoire JumpStart

Pour que les systèmes du réseau puissent accéder au fichier `rules` et aux profils, partagez le répertoire `/jumpstart`. Pour ce faire, ajoutez la ligne suivante dans le fichier `/etc/dfs/dfstab` :

```
share -F nfs -o ro,anon=0 /jumpstart
```

Ensuite, à la ligne de commande, entrez la commande `shareall` :

```
server-1# shareall
```

SPARC : création du profil du groupe technique

Pour les systèmes du groupe Ingénierie, vous créez le fichier `eng_prof` dans le répertoire `/jumpstart`. Le fichier `eng_prof` contient les entrées suivantes. Ces entrées définissent le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 à installer sur les systèmes du groupe technique :

```
install_type  initial_install
system_type   standalone
partitioning  default
cluster       SUNWCprog
filesystems   any 512 swap
```

L'exemple de profil précédent spécifie les informations d'installation suivantes :

<code>install_type</code>	Il s'agit d'une installation initiale et non d'une mise à niveau.
<code>system_type</code>	Les systèmes du groupe technique sont des systèmes autonomes.
<code>partitioning</code>	Le logiciel JumpStart utilise la partition de disque par défaut pour installer Solaris sur les systèmes du groupe technique.
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels support système développeur doit être installé.
<code>filesystems</code>	Chaque système du groupe technique doit comporter un espace de swap de 512 Mo.

x86 : création du profil du groupe marketing

Pour les systèmes du groupe Marketing, vous créez le fichier `marketing_prof` dans le répertoire `/jumpstart`. Le fichier `marketing_prof` contient les entrées suivantes. Ces entrées définissent le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 à installer sur les systèmes du groupe Marketing :

```
install_type  initial_install
system_type   standalone
partitioning  default
cluster       SUNWCuser
package       SUNWaudio
```

L'exemple de profil précédent spécifie les informations d'installation suivantes :

<code>install_type</code>	Il s'agit d'une installation initiale et non d'une mise à niveau.
<code>system_type</code>	Les systèmes du groupe marketing sont des systèmes autonomes.
<code>partitioning</code>	Le programme JumpStart utilise la partition de disque par défaut pour installer Solaris sur les systèmes du groupe marketing.
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Solaris de l'utilisateur final doit être installé.
<code>package</code>	Le package logiciel de démo audio doit être ajouté sur chaque système.

Mise à jour du fichier ruLes

Ajoutez maintenant des règles au fichier ruLes. Le programme d'installation de Solaris utilise ces règles pour sélectionner l'installation adaptée (le profil) à chaque système, au cours d'une installation JumpStart personnalisée.

Dans cette organisation, chaque département réside sur son propre *sous-réseau* et dispose de sa propre adresse de réseau. Le département Ingénierie est situé sur le sous-réseau 255.222.43.0, le département marketing sur 255.222.44.0. Ces informations vous permettent de vérifier comment ces systèmes ont été installés avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11. Supprimez toutes les règles données en exemple dans le fichier ruLes du répertoire /jumpstart, puis ajoutez les lignes suivantes dans le fichier :

```
network 255.222.43.0 - eng_prof -  
network 255.222.44.0 - marketing_prof -
```

Ces règles indiquent que le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 doit être installé sur les systèmes du réseau 255.222.43.0 en utilisant le profil eng_prof. Elles ont pour but également d'installer le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 sur les systèmes du réseau 255.222.44.0 conformément au profil marketing_prof.

Remarque – Vous pouvez utiliser les exemples de règles pour utiliser une adresse réseau afin d'identifier les systèmes à installer avec le logiciel Oracle Solaris 10 8/11 en utilisant eng_prof et marketing_prof respectivement. Vous pouvez également utiliser des noms d'hôtes, une taille de mémoire ou un type de modèle comme mot-clé de règle. [Tableau 8-1](#) contient une liste complète des mots-clés à utiliser dans un fichier ruLes.

Validation du fichier ruLes

Une fois les règles et les profils définis, exécutez le script check pour vérifier si les fichiers sont corrects :

```
server-1# cd /jumpstart  
server-1# ./check
```

Si le script check ne détecte aucune erreur, le script crée le fichier ruLes.ok.

SPARC : configuration des systèmes du groupe technique en vue de leur installation à partir du réseau

Après avoir défini le répertoire `/jumpstart` et les fichiers, utilisez la commande `add_install_client` sur le serveur d'installation `server-1` pour configurer les systèmes du groupe Ingénierie afin d'installer le logiciel Solaris depuis le serveur. Le `server-1` est également le serveur d'initialisation du sous-réseau du groupe technique.

```
server-1# cd /export/install/sparc_10/Solaris_10/Tools
server-1# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-eng1 sun4u
server-1# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-eng2 sun4u
```

Les options utilisées dans la commande `add_install_client` ont la signification suivante :

`-c` Désigne le serveur (`server-1`) et le chemin d'accès au répertoire JumpStart (`/jumpstart`). Utilisez cette option si vous utilisez NFS.

Remarque – Si vous ne l'utilisez pas, définissez le chemin d'accès au répertoire JumpStart en utilisant les commandes suivantes :

- **Pour les systèmes SPARC**, définissez le chemin dans la commande `boot`.
 - **Pour les systèmes x86**, définissez le chemin en modifiant l'entrée du menu GRUB.
-

`host-eng1` Le nom d'un système du groupe technique.

`host-eng2` Le nom d'un autre système du groupe technique.

`sun4u` Définit le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent le `server-1` comme serveur d'installation. Le groupe de plates-formes est destiné aux systèmes Ultra 5.

x86 : configuration des systèmes du groupe marketing en vue de leur installation à partir du réseau

Exécutez ensuite la commande `add_install_client` sur le serveur d'initialisation (`server-2`). Cette commande configure les systèmes du groupe Marketing pour qu'ils s'initialisent depuis le serveur d'initialisation et installent le logiciel Solaris depuis le serveur d'installation (`server-1`) :

```
server-2# cd /marketing/boot-dir/Solaris_10/Tools
server-2# ./add_install_client -s server-1:/export/install/x86_10 \
-c server-1:/jumpstart host-mkt1 i86pc
server-2# ./add_install_client -s server-1:/export/install/x86_10 \
```

```

-c server-1:/jumpstart host-mkt2 i86pc
server-2# ./add_install_client -d -s server-1:/export/install/x86_10 \
-c server-1:/jumpstart SUNW.i86pc i86pc
server-2# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-mkt1 sun4u
server-2# ./add_install_client -c server-1:/jumpstart host-mkt2 sun4u

```

Les options utilisées dans la commande `add_install_client` ont la signification suivante :

- d Indique que le client doit utiliser DHCP pour obtenir les paramètres d'installation réseau. Cette option est nécessaire pour les clients qui utilisent l'initialisation réseau PXE pour initialiser à partir du réseau. L'option -d, facultative, est destinée aux clients d'initialisation réseau n'utilisant pas une initialisation réseau PXE.
- s Définit le serveur d'installation (server - 1) et le chemin d'accès au logiciel Solaris (/export/install/x86_10).
- c Désigne le serveur (server - 1) et le chemin d'accès au répertoire JumpStart (/jumpstart). Utilisez cette option si vous utilisez NFS.

Remarque – Si vous ne l'utilisez pas, définissez le chemin d'accès au répertoire JumpStart en utilisant les commandes suivantes :

- **Pour les systèmes SPARC**, définissez le chemin dans la commande `boot`.
 - **Pour les systèmes x86**, définissez le chemin en modifiant l'entrée du menu GRUB.
-

host-mkt1	Le nom d'un système du groupe marketing.
host-mkt2	Le nom d'un autre système du groupe marketing.
sun4u	Définit le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent le server - 1 comme serveur d'installation. Le groupe de plates-formes est destiné aux systèmes Ultra 5.
SUNW.i86pc	Le nom de la classe DHCP de tous les postes clients x86 de Solaris. Utilisez ce nom de classe si vous souhaitez configurer une fois pour toutes tous les clients DHCP x86 de Solaris.
i86pc	Désigne le groupe de plates-formes des systèmes qui utilisent ce serveur d'initialisation. Le nom de la plate-forme représente les systèmes x86.

SPARC : initialisation des systèmes du groupe Ingénierie et installation du logiciel Solaris

Après avoir configuré les serveurs et les fichiers, vous pouvez initialiser les systèmes du groupe Ingénierie en utilisant la commande boot suivante sur l'invite ok (PROM) de chaque système :

```
ok boot net - install
```

Le SE Oracle Solaris est installé automatiquement sur les systèmes du groupe technique.

x86 : Initialisation des systèmes du groupe Marketing et installation du logiciel Solaris

Vous pouvez initialiser le système depuis :

- le Logiciel Solaris pour les plates-formes x86 - 1 CD,
- le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris pour plates-formes x86 ou
- le réseau à l'aide de l'initialisation réseau PXE.

Le logiciel Solaris est installé automatiquement sur les systèmes du groupe Marketing.

Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Références

Ce chapitre répertorie l'ensemble des mots-clés et des valeurs utilisables dans le fichier `rules`, dans les profils, ainsi que dans les scripts de début et de fin.

Remarque – Dans le cas de l'installation d'un pool racine Solaris ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#) pour connaître les restrictions et voir des exemples de profil. Vous pouvez également consulter le [Tableau 8-2](#) pour obtenir une liste des mots-clés spécifiques au format ZFS et des mots-clés pouvant être utilisés au sein d'un profil.

- “Mots-clés et valeurs des règles” à la page 111
- “Mots-clés et valeurs des profils” à la page 115
- “Variables d'environnement de la méthode JumpStart personnalisée” à la page 164
- “Mots-clés et valeurs des sondes” à la page 166

Mots-clés et valeurs des règles

Le [Tableau 8-1](#) répertorie les mots-clés et les valeurs que vous pouvez utiliser dans le fichier de `rules`. Pour connaître les instructions détaillées de création d'un fichier `rules`, reportez-vous à la rubrique “Création du fichier `rules`” à la page 34.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles

Mot-clé	Valeur	Correspondances
any	signe moins (-)	Tout (Anything). Le mot-clé any fonctionne à chaque fois.

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
arch	<p><i>type_processeur</i></p> <p>Les valeurs valides de <i>type_processeur</i> sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ SPARC : sparc ■ x86 : i386 	<p>Type de processeur d'un système donné.</p> <p>La commande <code>uname -p</code> identifie le type de processeur dont un système est équipé.</p>
disksize	<p><i>nom_disque_sélectionné plage_taille</i></p> <p><i>nom_disque_sélectionné</i> : nom d'un disque sous la forme <code>c xtyd z</code>, comme <code>c0t3d0</code> ou <code>c0d0</code>, ou le terme spécial <code>rootdisk</code>. Si vous utilisez <code>rootdisk</code>, la séquence d'identification du disque procède dans l'ordre suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ SPARC : le disque sur lequel figure l'image d'initialisation préinstallée ; il s'agit d'un nouveau système SPARC sur lequel JumpStart est installé d'office ■ Le disque <code>c0t3d0s0</code>, s'il existe. ■ Le premier disque disponible dans l'ordre de sonde du noyau. <p><i>size_range</i> : taille du disque, exprimée impérativement en Mo (<i>x-x</i>).</p> <p>Remarque – Lorsque vous calculez la valeur <i>size_range</i>, rappelez-vous qu'un Mo correspond à 1 048 576 octets. Il est fréquent que l'espace disque d'un disque de 535 Mo soit en fait limité à 510 millions d'octets. Le programme JumpStart considère le disque de 535 Mo comme un disque de 510 Mo étant donné que : $535\ 000\ 000 / 1\ 048\ 576 = 510$. Un disque de 535 Mo ne correspond pas à une <i>size_range</i> égale à 530–550 Mo.</p>	<p>Nom et taille du disque d'un système exprimée en Mo.</p> <p>Exemple :</p> <p><code>disksize c0t3d0 250-300</code></p> <p>Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un disque système nommé <code>c0t3d0</code>. Vous pouvez <i>y</i> enregistrer entre 250 et 300 Mo d'informations.</p> <p>Exemple :</p> <p><code>disksize rootdisk 750-1000</code></p> <p>Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche le disque comme suit :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Un disque système contenant une image d'initialisation préinstallée. 2. Le disque <code>c0t3d0s0</code>, s'il existe. 3. Le premier disque disponible pouvant contenir entre 750 Mo et 1 Go de données.
domainname	<p><i>nom_domaine_sélectionné</i></p>	<p>Nom de domaine d'un système, qui contrôle la façon dont un service d'attribution de noms détermine les informations.</p> <p>Si vous disposez déjà d'un système installé, la commande <code>domainname</code> identifie son nom de domaine.</p>
hostaddress	<p><i>adresse_IP_sélectionnée</i></p>	<p>Adresse IP d'un système donné.</p>
hostname	<p><i>nom_hôte_sélectionné</i></p>	<p>Il s'agit du nom d'hôte d'un système donné.</p> <p>Si vous disposez déjà d'un système installé, la commande <code>uname -n</code> identifie son nom d'hôte.</p>

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
installed	<p><i>tranche version</i></p> <p><i>tranche</i> – Nom de tranche de disque dans le format <i>cwtxdysz</i>, tel que <i>c0t3d0s5</i>, ou le terme spécial <i>any</i> ou <i>rootdisk</i>. Si vous utilisez <i>any</i>, le programme JumpStart cherche à établir une correspondance avec l'ensemble des disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Si <i>rootdisk</i> est utilisé, le disque à faire correspondre est déterminé dans l'ordre suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ SPARC : le disque sur lequel figure l'image d'initialisation préinstallée ; il s'agit d'un nouveau système SPARC sur lequel JumpStart est installé d'office ■ Le disque <i>c0t3d0s0</i>, s'il existe. ■ Le premier disque disponible dans l'ordre de sonde du noyau. <p><i>version</i> : nom d'une version ou termes spéciaux <i>any</i> ou <i>upgrade</i>. Le terme spécial <i>any</i> reconnaît toutes les versions de Solaris ou de SunOS. Si <i>upgrade</i> est utilisé, toute version Solaris prise en charge et pouvant être mise à niveau est mise en correspondance.</p> <p>Si le programme JumpStart détecte une version de Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie <i>SystemV</i>.</p>	<p>Disque dont le système de fichiers racine (/) correspond à une version particulière du logiciel Solaris.</p> <p>Exemple :</p> <pre>installed c0t3d0s1 Solaris 10</pre> <p>Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un système comportant un système de fichiers racine (/) Solaris sur <i>c0t3d0s1</i>.</p>
karch	<p><i>groupe_plates-formes_sélectionné</i></p> <p>Les valeurs correctes sont <i>sun4u</i>, <i>i86pc</i> et <i>prep</i>. La liste des systèmes et leur groupe de plates-formes correspondant figure dans le document <i>Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html.</p>	<p>Groupe de plates-formes d'un système.</p> <p>Si vous disposez d'un système déjà installé, la commande <code>arch -k</code> ou la commande <code>uname -m</code> en identifie le groupe de plates-formes.</p>
memsize	<p><i>mém_physique</i></p> <p>La valeur correspondante doit être une plage de valeurs exprimées en Mo, <i>x- x</i>, ou une taille donnée, en Mo.</p>	<p>Taille de mémoire physique d'un système, exprimée en Mo.</p> <p>Exemple :</p> <pre>memsize 64-128</pre> <p>Dans cet exemple, le système recherché doit avoir une mémoire physique dont la taille est comprise entre 64 et 128 Mo.</p> <p>Si un système est déjà installé, la sortie de la commande <code>prtconf</code>, ligne 2, indique la taille de la mémoire physique du système.</p>

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
model	<i>nom_plate_forme_sélectionnée</i>	<p>Il s'agit du nom de la plate-forme d'un système. Reportez-vous au document <i>Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html qui contient la liste des noms de plates-formes valides.</p> <p>Pour connaître le nom de la plate-forme d'un système installé, utilisez la commande <code>uname -i</code> ou reportez-vous à la ligne 5 du résultat de la commande <code>prtconf</code>.</p> <p>Remarque – Remplacez les espaces du <i>nom_plate_forme_sélectionnée</i> par des traits de soulignement (<code>_</code>), le cas échéant.</p> <p>Exemple :</p> <pre>SUNW,Sun_4_50</pre>
network	<i>id_réseau</i>	<p>Identifiant du réseau d'un système que le programme JumpStart détermine en associant (opérateur logique AND) l'adresse IP du système et son masque de sous-réseau.</p> <p>Exemple :</p> <pre>network 192.168.2.0</pre> <p>Dans cet exemple, le système recherché doit avoir 192.168.2.8 comme adresse IP, si le masque de sous-réseau est 255.255.255.0.</p>
osname	<i>Solaris_x</i>	<p>Version du logiciel Solaris installée sur un système donné.</p> <p>Exemple :</p> <pre>osname Solaris 10</pre> <p>Dans l'exemple, le programme JumpStart tente de faire correspondre un système au système d'exploitation Oracle Solaris 10 8/11 installé.</p>

TABLEAU 8-1 Descriptions des mots-clés et des valeurs des règles (Suite)

Mot-clé	Valeur	Correspondances
probe	<i>mot_clé_sonde</i>	<p>Mot-clé de sonde valide ou mot-clé de sonde personnalisé valide.</p> <p>Exemple :</p> <p>probe disks</p> <p>Cet exemple renvoie la taille des disques d'un système en Mo conformément à l'ordre de sonde du noyau, par exemple, c0t3d0s1, c0t4d0s0, sur un système SPARC. Le programme JumpStart définit les variables d'environnement SI_DISKLIST, SI_DISKIZES, SI_NUMDISKS et SI_TOTALDISK.</p> <p>Remarque – Le mot-clé probe est unique en soi, puisqu'il ne cherche à établir aucune correspondance avec un attribut donné, pas plus qu'à exécuter un profil. Le mot-clé probe renvoie une valeur. Par conséquent, le mot-clé de règle probe ne vous permet pas de définir des scripts de début, des profils ni des scripts de fin.</p> <p>Les mots-clés de sondes sont décrits au Chapitre 5, "Création de mots-clés de règles et de sondes personnalisés – Tâches".</p>
totaldisk	<p><i>plage_taille</i></p> <p>La valeur doit être exprimée sous la forme d'une plage de Mo (x- x).</p> <p>Remarque – Lorsque vous calculez la valeur <i>size_range</i>, rappelez-vous qu'un Mo correspond à 1 048 576 octets. Il est fréquent que l'espace disque d'un disque de 535 Mo soit en fait limité à 510 millions d'octets. Le programme JumpStart considère le disque de 535 Mo comme un disque de 510 Mo étant donné que : $535\ 000\ 000 / 1\ 048\ 576 = 510$. Un disque de 535 Mo ne correspond pas à une <i>size_range</i> égale à 530–550 Mo.</p>	<p>Espace disque total d'un système donné, exprimé en Mo. L'espace disque total inclut la taille des disques opérationnels, reliés à un système donné.</p> <p>Exemple :</p> <p>totaldisk 300-500</p> <p>Dans cet exemple, le programme JumpStart recherche un système dont l'espace disque total est compris entre 300 et 500 Mo.</p>

Mots-clés et valeurs des profils

Cette rubrique décrit les mots-clés et les valeurs utilisables dans un profil. Pour obtenir les instructions de création d'un profil, reportez-vous à la rubrique "[Création d'un profil](#)" à la page 38. Ces mots de passe sont utilisés pour installer les systèmes de fichiers UFS et ZFS. Si le mot de passe peut être utilisé dans un profil ZFS, le terme « ZFS » est indiqué.

Aide-mémoire des mots-clés de profils

Le [Tableau 8-2](#) permet de déterminer rapidement quels mots-clés vous pouvez utiliser en fonction du scénario d'installation. Les mots-clés s'appliquent uniquement à une installation initiale, sauf si cela est indiqué. Ces mots-clés sont également adaptés à un système de fichiers UFS, à moins qu'un mot-clé ne soit mentionné comme pouvant être utilisé dans un profil de pool racine ZFS.

TABLEAU 8-2 Présentation des mots-clés de profil

Mot-clé de profil	Configurations d'installation					
	Système autonome (hors réseau)	Système autonome (en réseau) ou serveur	Serveur OS	Mise à niveau	Mise à niveau avec réallocation d'espace disque	Peut être utilisé pour un pool racine ZFS
archive_location (installation d'archives Solaris Flash)	X	X				X
backup_media					X	
boot_device (UFS et ZFS)	X	X	X			X
bootenv (UFS et ZFS)	X	X	X			X
client_arch			X			
client_root			X			
client_swap			X			
cluster (ajout de groupes de logiciels) (UFS et ZFS)	X	X	X			X
cluster (ajout ou suppression de clusters) (UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
dontuse (UFS et ZFS)	X	X	X			X
fdisk (x86 uniquement) (UFS et ZFS)	X	X	X			X
filesys (montage de systèmes de fichiers distants) (UFS et ZFS)		X	X			X
filesys (création de systèmes de fichiers locaux)	X	X	X			

TABLEAU 8-2 Présentation des mots-clés de profil (Suite)

Mot-clé de profil	Configurations d'installation					
	Système autonome (hors réseau)	Système autonome (en réseau) ou serveur	Serveur OS	Mise à niveau	Mise à niveau avec réallocation d'espace disque	Peut être utilisé pour un pool racine ZFS
filesys (création de systèmes de fichiers mis en miroirs)	X	X	X			
forced_deployment (archives différentielles d'installation Solaris Flash)	X	X				
geo(UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
install_type (UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
layout_constraint					X	
local_customization (archives d'installation Solaris Flash)	X	X				
locale(UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
metadb (création de répliques de bases de données d'état)	X	X	X			
no_master_check (archives différentielles d'installation Solaris Flash)	X	X				
no_content_check (installation d'archives différentielles Solaris Flash)	X	X				
num_clients			X			
package (UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
partitioning	X	X	X			
patch	X	X	X	X	X	
pool (pools racines ZFS uniquement)	X	X	X			X
root_device (UFS et ZFS)	X	X	X	X	X	X
system_type	X	X	X			
usedisk(UFS et ZFS)	X	X	X			X

Descriptions des mots-clés de profil et exemples

Mot-clé `archive_location`

`archive_location` *retrieval_type* *location*

type_récupération Les valeurs de *type_récupération* et *emplacement* dépendent de l'emplacement de l'archive Solaris Flash. Les sections suivantes répertorient les valeurs utilisables pour *type_récupération* et *emplacement*, ainsi que des exemples d'utilisation du mot-clé `archive_location`.

- “Archive stockée sur un serveur NFS” à la page 118
- “Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS” à la page 119
- “Archive stockée sur un serveur FTP” à la page 120
- “Archive stockée sur bande locale” à la page 121
- “Archive stockée sur un périphérique local” à la page 122
- “Archive stockée dans un fichier local” à la page 123

emplacement Les caractéristiques des emplacements sont indiquées dans les sections suivantes.



Attention – L'archive Solaris Flash ne peut pas être créée correctement lorsqu'une zone non globale est installée. La fonction Solaris Flash n'est pas compatible avec la technologie de partitionnement Solaris Zones. Si vous créez une archive Solaris Flash, l'archive résultante n'est pas installée correctement lorsqu'elle est déployée dans les conditions suivantes :

- L'archive est créée dans une zone non globale.
- L'archive est créée dans une zone globale ayant des zones non globales installées.

Archive stockée sur un serveur NFS

Si votre archive est stockée sur un serveur NFS, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

`archive_location nfs server_name:/path/filename retry n`

nom_serveur Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.

chemin Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Solaris Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.

nom_fichier Nom du fichier d'archive Solaris Flash.

retry n Mot-clé facultatif. La lettre *n* indique le nombre maximal de tentatives de montage de l'archive par les utilitaires Solaris Flash.

EXEMPLE 8-1 Archive stockée sur un serveur NFS

```
archive_location nfs golden:/archives/usrarchive
archive_location nfs://golden/archives/usrarchive
```

Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS

Si votre archive est stockée sur un serveur HTTP, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

```
archive_location http://server_name:port/path/filename optional_keywords
```

Si votre archive est stockée sur un serveur HTTPS, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location`.

```
archive_location https://server_name:port/path/filename optional_keywords
```

<i>nom_serveur</i>	Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.
<i>port</i>	Port facultatif. <i>port</i> peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution. Si vous ne spécifiez pas de port, les utilitaires d'installation Solaris Flash utilisent le numéro de port HTTP par défaut, soit 80.
<i>chemin</i>	Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Solaris Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.
<i>nom_fichier</i>	Nom du fichier d'archive Solaris Flash.
<i>motsclés_facultatifs</i>	Mots-clés facultatifs que vous pouvez spécifier lorsque vous récupérez une archive Solaris Flash à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-3 Mots-clés facultatifs utilisables avec `archive_location` sur HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>auth basic nom_utilisateur mot_de_passe</code>	Si votre archive se trouve sur un serveur HTTP protégé par un mot de passe, vous devez indiquer dans le fichier des profils le nom d'utilisateur et le mot de passe requis pour pouvoir accéder au serveur HTTP. Remarque – Il est risqué d'utiliser cette méthode d'authentification dans un profil prévu pour être utilisé avec la méthode JumpStart personnalisée. En effet, des utilisateurs non autorisés pourraient accéder au fichier des profils où figure le mot de passe.

TABLEAU 8-3 Mots-clés facultatifs utilisables avec `archive_location` sur HTTP (Suite)

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>timeout min</code>	<p>Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ En cas de reconnexion temporisée, les utilitaires d'installation Solaris Flash tentent de reprendre l'installation à partir de la dernière position connue au sein de l'archive. S'ils ne peuvent pas reprendre l'installation là où elle s'est arrêtée, la récupération reprend au début de l'archive. Les données récupérées avant l'expiration de la temporisation sont perdues. ■ En cas de reconnexion temporisée au moment de l'installation d'un package, cette dernière reprend au début du package et les données extraites avant l'expiration du délai sont ignorées.
<code>proxy hôte:port</code>	<p>Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer une archive Solaris Flash de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code>.</p>

EXEMPLE 8-2 Archive stockée sur un serveur HTTP ou HTTPS

```
archive_location http://silver/archives/usrarchive.flar timeout 5
```

Exemple du mot-clé `auth basic mot_de_passe nom_utilisateur` :

```
archive_location http://silver/archives/usrarchive.flar timeout 5 user1 secret
```

Archive stockée sur un serveur FTP

Si votre archive est stockée sur un serveur FTP, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

```
archive_location ftp://user_name:password@server_name:port/path/filename optional_keywords
```

`nom_utilisateur:mot_de_passe` Nom d'utilisateur et mot de passe nécessaires pour accéder au serveur FTP dans le fichier profil.

`nom_serveur` Nom du serveur sur lequel vous avez stocké l'archive.

`port` Port facultatif. `port` peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution.

Si vous ne spécifiez pas de port, les utilitaires d'installation Solaris Flash utilisent le numéro de port FTP par défaut, soit 21.

<i>chemin</i>	Emplacement de l'archive à récupérer à partir du serveur indiqué. Si le chemin d'accès comporte \$HOST, les utilitaires d'installation Solaris Flash remplacent \$HOST par le nom du système clone que vous installez.
<i>nom_fichier</i>	Nom du fichier d'archive Solaris Flash.
<i>motsclés_facultatifs</i>	Mots-clés facultatifs que vous pouvez spécifier lorsque vous récupérez une archive Solaris Flash à partir d'un serveur FTP.

TABLEAU 8-4 Mots-clés facultatifs utilisables avec `archive_location` sur FTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>timeout min</code>	<p>Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ En cas de reconnexion temporisée, les utilitaires d'installation Solaris Flash tentent de reprendre l'installation à partir de la dernière position connue au sein de l'archive. S'ils ne peuvent pas reprendre l'installation là où elle s'est arrêtée, la récupération reprend au début de l'archive. Les données récupérées avant l'expiration de la temporisation sont perdues. ■ En cas de reconnexion temporisée au moment de l'installation d'un package, cette dernière reprend au début du package et les données extraites avant l'expiration du délai sont ignorées.
<code>proxy hôte:port</code>	Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer une archive Solaris Flash de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code> .

EXEMPLE 8-3 Archive stockée sur un serveur FTP

```
archive_location ftp://user1:secret@silver/archives/usrarchive.flar timeout 5
```

Archive stockée sur bande locale

Si votre archive est stockée sur une bande, utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location` :

```
archive_location local_tape device position
```

device Nom du lecteur de bande où vous avez stocké l'archive Solaris Flash. Si le nom du périphérique est un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Solaris Flash récupèrent l'archive à partir du chemin d'accès au nœud du périphérique. Si le nom de périphérique fourni n'est pas un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Solaris Flash ajoutent `/dev/rmt/` au chemin d'accès.

position Désigne l'emplacement de l'unité de bande où vous avez enregistré l'archive. Si vous ne précisez pas de position, les utilitaires d'installation Solaris Flash tentent de récupérer l'archive à partir de la position actuelle sur l'unité de bande. En spécifiant une *position*, vous pouvez placer un script de début ou un fichier `sysidcfg` avant l'archive sur l'unité de bande.

EXEMPLE 8-4 Archive stockée sur bande locale

```
archive_location local_tape /dev/rmt/0n 5
```

```
archive_location local_tape 0n 5
```

Archive stockée sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer une archive Solaris Flash d'un périphérique local si vous l'avez stockée sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe suivante pour le mot-clé `archive_location`.

Remarque – Vous pouvez récupérer une archive sur un périphérique orienté flux, une bande par exemple, en utilisant la même syntaxe que pour une bande locale.

```
archive_location local_device device path/filename file_system_type
```

device Nom du lecteur où vous avez stocké l'archive Solaris Flash. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est monté directement. Si le nom de périphérique fourni n'est pas un chemin d'accès canonique, les utilitaires d'installation Solaris Flash ajoutent `/dev/dsk/` au chemin d'accès.

chemin Chemin d'accès à l'archive Solaris Flash, en partant de la racine du système de fichiers sur le périphérique spécifié. Si le chemin d'accès comporte `$HOST`, les utilitaires d'installation Solaris Flash remplacent `$HOST` par le nom du système clone que vous installez.

nom_fichier Nom du fichier d'archive Solaris Flash.

type_système_fichiers Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, les utilitaires d'installation Solaris Flash tentent de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, les utilitaires d'installation Solaris Flash tentent de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-5 Archive stockée sur un périphérique local

Pour récupérer une archive depuis un disque dur local formaté en système de fichiers UFS, utilisez la commande suivante :

```
archive_location local_device c0t0d0s0 /archives/$HOST
```

Pour récupérer une archive depuis un CD-ROM local avec système de fichiers HSFS, utilisez la commande suivante :

```
archive_location local_device c0t0d0s0 /archives/usrarchive
```

Archive stockée dans un fichier local

Vous pouvez récupérer une archive stockée dans la miniracine à partir de laquelle vous avez initialisé le système clone, comme vous le feriez pour un fichier local. Quand vous effectuez une installation JumpStart personnalisée, vous initialisez votre système à partir d'un CD ou d'une miniracine NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de cette miniracine. Par conséquent, une archive Solaris Flash stockée sur DVD, CD ou dans la miniracine NFS est accessible en tant que fichier local. Utilisez la syntaxe ci-après pour le mot-clé `archive_location`.

```
archive_location local_file path/filename
```

chemin Emplacement de l'archive. Le système doit pouvoir accéder au chemin indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système ne peut pas accéder au fichier `/net` ou à un autre répertoire monté automatiquement lorsqu'il est initialisé à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

nom_fichier Nom du fichier d'archive Solaris Flash.

EXEMPLE 8-6 Archive stockée dans un fichier local

```
archive_location local_file /archives/usrarchive
```

Mot-clé de profil backup_media

```
backup_media type path
```

le mot-clé `backup_media` s'applique uniquement à une mise à niveau avec réallocation d'espace disque.

Le mot-clé `backup_media` identifie le média sur lequel les systèmes de fichiers seront sauvegardés dès lors qu'une réallocation de l'espace disque s'impose au cours d'une mise à niveau, en raison d'un espace disponible insuffisant. Si vous avez besoin de plusieurs bandes ou de plusieurs disquettes, le système vous invite à les insérer au cours de la mise à niveau.

Valeur <i>type</i> valide	Valeur <i>chemin</i> valide	Spécification
local_tape	/dev/rmt/ <i>n</i>	Lecteur de bande local du système que vous mettez à niveau. <i>chemin</i> doit être le chemin du périphérique du lecteur de bandes, exprimé par un caractère. La lettre <i>n</i> indique le numéro de l'unité de bande.
local_diskette	/dev/rdiskette <i>n</i>	Unité de disquette locale du système que vous mettez à niveau. <i>chemin</i> doit être le chemin du lecteur de disquette exprimé par un caractère. <i>n</i> est le numéro du lecteur de disquette. Les disquettes que vous utilisez pour effectuer des sauvegardes doivent impérativement être formatées.
local_filesystem	/dev/dsk/cwt <i>xdys z</i> /système_fichiers	Système de fichiers local du système que vous mettez à niveau. Vous ne pouvez pas spécifier ici un système de fichiers local sur lequel la mise à niveau aura une incidence. <i>chemin</i> peut être le chemin d'accès du périphérique en mode caractère. <i>t x</i> dans /dev/dsk/c <i>wtx dys z</i> n'est pas forcément utile, par exemple. Où <i>chemin</i> peut être le chemin d'accès absolu à un système de fichiers monté par le fichier /etc/vfstab.
remote_filesystem	hôte:/système_fichiers	Système de fichiers NFS d'un système distant. <i>chemin</i> doit comporter le nom ou l'adresse IP du système distant, <i>hôte</i> , ainsi que le chemin d'accès absolu au système de fichiers NFS, <i>système_fichiers</i> . Le système de fichiers NFS doit comporter un accès en lecture et en écriture (read/write).
remote_system	utilisateur@hôte :/répertoire	Répertoire d'un système distant accessible par un shell distant, rsh. Le système que vous mettez à niveau doit pouvoir accéder au système distant par le biais du fichier .rhosts du système distant. <i>chemin</i> doit comporter le nom de l' <i>hôte</i> du système distant, ainsi que le chemin d'accès absolu au répertoire <i>répertoire</i> . Si vous n'avez pas défini de nom d'utilisateur <i>utilisateur</i> , root est utilisé par défaut.

EXEMPLE 8-7 Mot-clé de profil backup_media

```

backup_media local_tape /dev/rmt/0

backup_media local_diskette /dev/rdiskette1

backup_media local_filesystem /dev/dsk/c0t3d0s4

backup_media local_filesystem /export

backup_media remote_filesystem system1:/export/temp

backup_media remote_system user1@system1:/export/temp

```

boot_device Mot-clé de profil (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `boot_device` peut être utilisé lors de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart"](#).

`boot_device device eeprom`

`boot_device` désigne le périphérique sur lequel le programme JumpStart va installer le système de fichiers racine (`/`) et le périphérique d'initialisation du système. `boot_device` doit détecter tous les mots-clés `filesys` qui spécifient le système de fichiers racine (`/`) ainsi que le mot-clé `root_device`.

Si vous ne définissez pas le mot-clé `boot_device` dans un profil, le mot-clé `boot_device` suivant est défini par défaut au cours de l'installation :

`boot_device any update`

device Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

SPARC: `cw txdy sz` ou `cx dysz` Tranche de disque dans laquelle le programme JumpStart place le système de fichiers racine (`/`), par exemple `c0t0d0s0`.

x86: `cw txdy` ou `cx dy` Disque sur lequel le programme JumpStart place le système de fichiers racine (`/`), par exemple `c0d0`.

`existing` Le programme JumpStart place le système de fichiers racine (`/`) sur le périphérique d'initialisation existant du système.

`any` Le programme JumpStart définit l'emplacement du système de fichiers racine (`/`). Il tente d'utiliser le périphérique d'initialisation existant du système. Il peut choisir un autre périphérique d'initialisation, au besoin.

eeprom Décidez de conserver en l'état la mémoire EEPROM du système ou de la mettre à jour.

La valeur *eprom* vous permet de mettre à jour la mémoire EEPROM de votre système si vous changez de périphérique d'initialisation du système. Une fois la mémoire EEPROM du système mise à jour, le système peut s'initialiser automatiquement à partir du nouveau périphérique d'initialisation.

Remarque – x86 : vous devez spécifier la valeur *preserve*.

<code>update</code>	Le programme JumpStart met à jour la mémoire EEPROM du système sur le périphérique d'initialisation indiqué, de sorte que le système installé s'initialise automatiquement à partir de ce périphérique.
<code>preserve</code>	La valeur affectée au périphérique d'initialisation est conservée comme telle dans la mémoire EEPROM du système. Si vous spécifiez un nouveau périphérique d'initialisation sans changer la mémoire EEPROM de votre système, vous devez changer manuellement la mémoire EEPROM de votre système pour qu'il puisse s'initialiser automatiquement à partir du nouveau périphérique d'initialisation.

EXEMPLE 8-8 Mot-clé de profil `boot_device`

```
boot_device c0t0d0s2 update
```

bootenv Mot-clé de profil (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `bootenv` peut être utilisé pour un système de fichiers UFS ou une installation de pool racine ZFS. Son utilisation diffère dans le cas d'une installation ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `bootenv` peut être utilisé lors de l'installation d'un pool racine ZFS, consultez la section “[Mots-clés JumpStart pour un pool racine \(/\) système de fichiers ZFS \(référence\)](#)” à la page 176
-

```
bootenv createbe bename new_BE_name filesystem mountpoint:device:fs_options
[filesystem...]
```

Le mot-clé `bootenv createbe` permet de créer rapidement un environnement d'initialisation vide et inactif lors de l'installation du système d'exploitation Oracle Solaris. Vous devez au minimum créer le système de fichiers racine (`/`). Les tranches sont réservées aux systèmes de fichiers spécifiés, mais aucun de ces derniers n'est copié. Un nom est attribué à l'environnement d'initialisation, mais celui-ci ne sera véritablement créé qu'après l'installation d'une archive Solaris Flash. Une fois l'archive installée, les systèmes de fichiers sont installés sur les tranches réservées. Voici la liste des valeurs de *bename* et *filesystem*.

`bename nouveau_nom_BE`

`bename` spécifie le nom du nouvel environnement d'initialisation à créer. `nouveau_nom_BE` ne peut pas dépasser 30 caractères, ne peut contenir que des caractères alphanumériques et ne peut pas contenir de caractères multioctets. Le nom doit être unique sur le système.

`filesystem point_montage: périphérique:options_fs`

`filesystem` détermine le type et le nombre de systèmes de fichiers créés dans le nouvel environnement d'initialisation. Au moins une tranche qui contient le système de fichiers racine (/) doit être définie. Les systèmes de fichiers peuvent être sur le même disque ou répartis entre plusieurs disques.

- `point_montage` peut désigner n'importe quel point de montage valide ou – (un trait d'union), qui désigne une tranche de swap.
- `périphérique` doit être disponible lorsque le système d'exploitation en cours d'installation est initialisé pour la première fois. Le périphérique n'a aucune relation avec les périphériques de stockage spéciaux de JumpStart tels que `free`. Le périphérique ne peut pas être un volume Solaris Volume Manager ou Veritas Volume Manager. `périphérique` est le nom d'un périphérique disque sous la forme `/dev/dsk/cwtxd ysz`.
- `options_fs` peut correspondre à l'un des éléments suivants :
 - `ufs`, désignant un système de fichiers UFS.
 - `swap`, désignant un système de fichiers swap. Le point de montage du swap doit être – (trait d'union).

Vous pouvez consulter un exemple de profil et d'utilisation de ce mot-clé aux références suivantes :

Exemple de profil	Exemple 3–11
Pour un exemple d'utilisation de Solaris Live Upgrade pour la création, la mise à niveau et l'activation d'environnements d'initialisation inactifs	Chapitre 2, “Solaris Live Upgrade – Présentation” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade</i>
Pour un exemple d'utilisation d'une archive Solaris Flash	Chapitre 1, “Solaris Flash - Présentation” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : archives Solaris Flash (création et installation)</i>

Mot-clé de profil `client_arch`

`client_arch karch_value ...`

`client_arch` indique que le serveur du système d'exploitation doit prendre en charge un groupe de plates-formes différent de celui que le serveur utilise. Si vous ne spécifiez pas `client_arch` dans le profil, tout client sans disque utilisant le serveur du système d'exploitation

doit contenir le même groupe de plates-formes que le serveur. Vous devez spécifier chaque groupe de plates-formes que vous souhaitez voir pris en charge par le serveur de système d'exploitation.

Les valeurs valides de *valeur_karch* sont *sun4u* et *i86pc*. Pour obtenir la liste complète des noms de plates-formes et des divers systèmes, reportez-vous au document *Solaris Sun Hardware Platform Guide* à l'adresse <http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html>.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_arch` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil `client_root`

`client_root` *root_size*

`client_root` définit la quantité d'espace racine, *root_size* en Mo, à allouer à chaque client. Si vous ne précisez pas `client_root` dans le profil d'un serveur, le logiciel d'installation affecte automatiquement 15 Mo d'espace racine par client. Le programme d'installation associe la taille de l'espace racine du poste client au mot-clé `num_clients` pour déterminer l'espace à réserver au système de fichiers `/export/root`.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_root` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil `client_swap`

`client_swap` *swap_size*

`client_swap` définit la quantité d'espace de swap, *swap_size* en Mo, à allouer à chaque client sans disque. Si vous ne spécifiez pas `client_swap` dans le profil, 32 Mo d'espace de swap sont affectés par défaut.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `client_swap` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

EXEMPLE 8-9 Mot-clé de profil `client_swap`

Dans l'exemple suivant, un espace de swap de 64 Mo est affecté à chaque poste client sans disque.

```
client_swap 64
```


Comment déterminer la taille de swap

Si un profil ne précise pas la taille du swap, le programme JumpStart la détermine en fonction de la mémoire physique du système. Le [Tableau 8-5](#) indique le mode de paramétrage de la taille d'espace swap au cours de l'installation JumpStart personnalisée.

TABLEAU 8-5 Détermination de la taille swap

Mémoire physique (en Mo)	Espace de swap (en Mo)
16-64	32
64-128	64
128-512	128
Supérieure à 512	256

Pour la taille d'espace swap, le programme JumpStart utilise au maximum 20 % du disque sur lequel le fichier swap est installé. L'affectation sera différente si le disque contient de l'espace disponible après configuration des autres systèmes de fichiers. Si de l'espace est disponible, le programme JumpStart l'affecte à l'espace swap, et si possible, attribue la quantité indiquée dans le [Tableau 8-5](#).

Remarque – Les tailles cumulées de la mémoire physique et du swap doivent impérativement atteindre 32 Mo au minimum.

cluster Mot-clé de profil (ajout de groupes de logiciels) (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans un profil pour l'installation d'un pool racine ZFS, reportez-vous à la section “[Exemples de profils JumpStart pour un pool racine ZFS](#)” à la page 172
-

`cluster group_name`

Le mot-clé `cluster` désigne le groupe de logiciels que vous souhaitez installer sur le système.

Un groupe de logiciels est un métacluster qui contient des clusters et des packages. Pour installer le groupe de logiciels, utilisez le mot-clé `cluster` et la variable `nom_groupe`. Ce mot-clé

`cluster` ne peut être installé que lors d'une installation initiale. Ce mot-clé `cluster` fait référence aux métaclusters dans le fichier `clustertoc` (4).

Un cluster est un ensemble de packages appelé `SUNWnom`. Pour installer un cluster, utilisez le mot-clé `cluster` et la variable `nom_cluster`. Vous pouvez ajouter ou supprimer un cluster dans un groupe de logiciels (métacluster) dans une installation initiale ou une mise à niveau.

Le tableau ci-dessous répertorie le `nom_groupe` de chaque groupe de logiciels .

Groupe de logiciels	<code>nom_groupe</code>
Groupe de logiciels Support réseau limité	<code>SUNWCrnet</code>
Groupe de logiciels Support système noyau	<code>SUNWCreq</code>
Groupe de logiciels Solaris Utilisateur final	<code>SUNWCuser</code>
Groupe de logiciels Solaris Développeur	<code>SUNWCprog</code>
Groupe de logiciels Solaris complet	<code>SUNWCall</code>
Groupe de logiciels Solaris complet plus support OEM	<code>SUNWCXall</code>

Les limitations suivantes s'appliquent :

- Vous ne pouvez indiquer qu'un seul groupe de logiciels dans un profil.
- Le groupe de logiciels doit être défini avant les autres entrées de `cluster` et de `package`.
- Si vous ne précisez aucun groupe de logiciels dans le profil à l'aide du mot-clé `cluster`, le groupe de logiciels pour utilisateur final, `SUNWCuser`, sera installé sur votre système.

Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section [“Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

Mot-clé de profil `cluster` (ajout ou suppression de clusters) (UFS et ZFS)

```
cluster cluster_name add_delete_switch
```

Remarque – Le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `cluster` peut être utilisé dans un profil pour l'installation d'un pool racine ZFS, reportez-vous à la section “[Exemples de profils JumpStart pour un pool racine ZFS](#)” à la page 172
-

`cluster` indique si un cluster doit être ajouté ou supprimé du groupe de logiciels à installer sur le système.

<i>nom_cluster</i>	Le nom du cluster doit avoir le format SUNWC <i>nom</i> .
<i>ajouter_ou_supprimer</i>	Mot-clé facultatif qui indique si le cluster spécifié doit être ajouté ou supprimé. Utilisez la valeur <code>add</code> ou <code>delete</code> . Si vous ne spécifiez aucune valeur entre <code>add</code> et <code>delete</code> , <code>add</code> est utilisé par défaut.

Lorsque vous utilisez `cluster` lors d'une mise à niveau, les conditions suivantes s'appliquent :

- Tous les clusters présents sur votre système sont mis à niveau automatiquement.
- Si vous définissez *nom_cluster* `add` et que le *cluster* n'est pas installé sur le système, le cluster est installé.
- Si vous définissez *nom_cluster* `delete` et que le *cluster* est installé sur le système, le package est supprimé *avant* la mise à niveau.

Remarque – Un groupe de logiciels est un métacluster qui contient des clusters et des packages. Pour installer le groupe de logiciels, utilisez le mot-clé `cluster` et la variable *nom_groupe*. Ce mot-clé `cluster` ne peut être installé que lors d'une installation initiale. Ce mot-clé `cluster` fait référence aux métaclusters dans le fichier `clustertoc(4)`.

Un cluster est un ensemble de packages. Vous pouvez regrouper les clusters pour constituer un groupe de logiciels (métacluster). Un nom de cluster a toujours le format SUNW<nom>. Pour installer un cluster, utilisez le mot-clé `cluster` et la variable *nom_cluster*. Vous pouvez ajouter ou supprimer un cluster dans un groupe de logiciels (métacluster) dans une installation initiale ou une mise à niveau.

Mot-clé de profil dontuse (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `dontuse` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart"](#).
-

`dontuse disk_name ...`

Par défaut, le programme JumpStart utilise tous les disques opérationnels de votre système, si vous spécifiez `partitioning default`. `dontuse` désigne le ou les disque(s) que vous ne souhaitez pas voir utilisé(s) par le programme JumpStart. `nom_disque` doit être formulé sous la forme `cxt ydz` ou `c ydz`, `c0t0d0` par exemple.

Remarque – Vous ne pouvez pas spécifier le mot-clé `dontuse` et le mot-clé `usedisk` dans le même profil.

x86 : Mot-clé de profil fdisk (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `fdisk` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart"](#).
-

`fdisk disk_name type size`

`fdisk` définit la configuration des partitions `fdisk` sur un système x86. Vous pouvez spécifier `fdisk` autant de fois que nécessaire. Lorsque `fdisk` partitionne un système x86, les conséquences sont les suivantes :

- Toutes les partitions `fdisk` du disque sont préservées, à moins que vous n'en supprimiez avec le mot-clé `fdisk` en affectant à `taille` la valeur `0` ou `delete`. Toutes les partitions `fdisk` existantes sont supprimées si vous affectez la valeur `all` à `taille`.

- Une partition `fdisk` Solaris comportant un système de fichiers racine (`/`) est toujours désignée comme étant la partition active du disque.

Remarque – Par défaut, le système s’initialise à partir de la partition active.

- Si vous ne spécifiez pas le mot-clé `fdisk` dans votre profil, le mot-clé `fdisk` utilisé par défaut par l’installation est :

```
fdisk all solaris maxfree
```

- Les entrées `fdisk` sont traitées dans l’ordre de leur apparition dans le profil.

<i>nom_disque</i>	<p>Utilisez les valeurs suivantes pour spécifier où vous souhaitez créer une partition <code>fdisk</code> ou celle que vous souhaitez supprimer :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ <code>cxt ydz</code> ou <code>c ydz</code> – Disque spécifique, par exemple <code>c0t3d0</code>. ■ <code>rootdisk</code> – Variable contenant la valeur du disque racine du système, c’est-à-dire l’emplacement réservé à l’installation. Le disque racine est déterminé par le programme JumpStart comme indiqué dans la section “Comment déterminer le disque racine d’un système” à la page 162. ■ <code>all</code> – Tous les disques sélectionnés.
<i>type</i>	<p>Utilisez les valeurs suivantes pour spécifier le type de partition <code>fdisk</code> que vous souhaitez créer sur le disque spécifié, ou que vous souhaitez supprimer :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ <code>solaris</code> – Partition <code>fdisk</code> Solaris (de type SUNIXOS <code>fdisk</code>). ■ <code>dosprimary</code> : alias pour les partitions principales DOS <code>fdisk</code>, et non pour les partitions <code>fdisk</code> qui sont étendues ou réservées aux données DOS. Lorsque vous supprimez des partitions <code>fdisk</code> en affectant la valeur à <i>taille</i> la valeur <code>delete</code>, <code>dosprimary</code> sert de pseudo aux types <code>fdisk</code> <code>DOSHUGE</code>, <code>DOSOS12</code> et <code>DOSOS16</code>. Lorsque vous créez une partition <code>fdisk</code>, <code>dosprimary</code> sert de pseudo à la partition <code>fdisk</code> <code>DOSHUGE</code>. ■ <code>DDD</code> – Partition <code>fdisk</code> entière. <code>DDD</code> est un entier compris entre 1 et 255 inclus.

Remarque – Vous ne pouvez définir cette valeur que si *taille* a la valeur `delete`.

- `0xHH` – Partition `fdisk` hexadécimale. `HH` est un nombre hexadécimal compris entre 01 et FF.

Remarque – Vous ne pouvez définir cette valeur que si *taille* a la valeur *delete*.

Le tableau ci-dessous présente les correspondances entières et hexadécimales des divers types de partitions `fdisk`.

Type <code>fdisk</code>	<i>DDD</i>	<i>HH</i>
DOSOS12	1	01
PCIXOS	2	02
DOSOS16	4	04
EXTDOS	5	05
DOSHUGE	6	06
DOSDATA	86	56
Autre système d'exploitation	98	62
UNIXOS	99	63

size

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

- *DDD*– Une partition `fdisk`, d'une taille de *DDD* Mo, est créée sur le disque spécifié. *DDD* doit être un entier. Le programme JumpStart arrondit automatiquement la valeur au cylindre supérieur. La valeur 0 a les mêmes effets que la valeur *delete*.
- `all` : une partition `fdisk` est créée sur l'ensemble du disque. Toutes les partitions `fdisk` existantes sont supprimées.

x86 uniquement – vous ne pouvez spécifier la valeur `all` qu'en présence d'un *type solaris*.

- `maxfree`– Une partition `fdisk` est créée dans le plus grand espace disponible contigu du disque spécifié. Si le disque comporte déjà une partition `fdisk` du *type* indiqué, elle sera utilisée d'office. Dans ce cas, le programme ne crée *pas* de nouvelle partition `fdisk` sur le disque.

x86 uniquement – Le disque doit comporter au moins une partition `fdisk` non utilisée. Il faut également suffisamment d'espace disponible sur le disque, sans quoi l'installation échoue. La valeur `maxfree` ne peut être définie que si `type` a la valeur `solaris` ou `dosprimary`.

- `delete` : toutes les partitions `fdisk` du `type` spécifié sont supprimées du disque spécifié.

Mot-clé de profil `filesys` (montage de systèmes de fichiers distants) (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `filesys` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart"](#).
-

`filesys server:path server_address mount_pt_name mount_options`

Dès lors qu'il utilise `filesys` avec les valeurs répertoriées, le programme JumpStart configure le système installé de manière à ce qu'il monte automatiquement les systèmes de fichiers distants, à l'initialisation. Vous pouvez spécifier `filesys` autant de fois que nécessaire.

<i>serveur</i>	Nom du serveur sur lequel réside le système de fichiers distant, suivi de deux-points.
<i>chemin</i>	Nom du point de montage du système de fichiers distant. Par exemple, <code>/usr</code> ou <code>/export/home</code>
<i>adresse_serveur</i>	Adresse IP du serveur défini dans <i>serveur</i> : <i>chemin</i> . Si le réseau n'exécute aucun service d'attribution de noms, vous pouvez utiliser la valeur <i>adresse_serveur</i> pour enregistrer le nom d'hôte du serveur et son adresse IP dans le fichier <code>/etc/hosts</code> . Si vous décidez de ne pas indiquer l'adresse IP du serveur, entrez le signe moins (-). Par exemple, si le réseau exécute un service d'attribution de noms, vous n'êtes pas tenu de préciser l'adresse IP du serveur.
<i>nom_point_montage</i>	Nom du point de montage effectif du système de fichiers distant.

options_montage Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option -o de la commande `mount(1M)`. Les options de montage sont ajoutées à l'entrée `/etc/vfstab` correspondant au *nom_point_montage* spécifié.

Remarque – Si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (ro, quota, par exemple).

EXEMPLE 8-10 Mot-clé de profil `filesys`

```
filesys sherlock:/export/home/user2 - /home
```

Mot-clé de profil `filesys` (création de systèmes de fichiers locaux)

`filesys slice size file_system optional_parameters`

Le programme JumpStart utilise `filesys` avec les valeurs répertoriées pour créer des systèmes de fichiers locaux, au cours de l'installation. Vous pouvez spécifier `filesys` autant de fois que nécessaire.

tranche

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

any

Le programme JumpStart place le système de fichiers sur n'importe quel disque.

Remarque – Vous ne pouvez pas définir any lorsque `size` a la valeur `existing`, `all`, `free`, `début : taille` ou `ignore`.

`cw txdy sz` ou `cx dysz`

Tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart place le système de fichiers, par exemple, `c0t0d0s0` ou `c0d0s0`.

`rootdisk.sn`

Variable qui contient la valeur du disque racine du système, laquelle est déterminée par le programme JumpStart comme indiqué dans la section [“Comment déterminer le disque racine d'un système”](#) à la page 162. Le suffixe `sn` désigne une tranche spécifique du disque.

Remarque – Le disque racine est déterminé par le programme JumpStart et indique l'emplacement d'installation du système d'exploitation. Le fichier `rules` utilise un mot-clé de sonde, `rootdisk`, mais celui-ci n'est pas appliqué de la même manière que le mot-clé `rootdisk` employé dans le profil JumpStart. Vous ne pouvez pas définir l'emplacement d'installation en spécifiant le mot-clé de sonde `rootdisk` dans le fichier `rules`. Le mot-clé de sonde `rootdisk` détermine la source de l'initialisation au cours de l'installation. Voir le [Tableau 8–10](#).

size

Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

- num* La taille du système de fichiers est définie sur *num* en Mo.
- existing* La taille actuelle du système de fichiers existant est utilisée.

Remarque – Lorsque vous utilisez la valeur `existing`, vous pouvez changer le nom d'une tranche existante en spécifiant `système_fichiers` avec un autre `nom_point_montage`.

- auto* Selon le logiciel sélectionné, la taille du système de fichiers peut être déterminée automatiquement.
- all* La *tranche* spécifiée utilise l'ensemble du disque pour le système de fichiers. Si vous indiquez la valeur `all`, aucun autre système de fichiers ne peut être placé sur le disque spécifié.
- free* Le système de fichiers occupe la totalité de l'espace non utilisé du disque.

Remarque – Si vous avez défini `filesys` par `free`, l'entrée `filesys` doit être la dernière entrée de votre profil.

	<i>début:taille</i>	Le système de fichiers est partitionné de manière explicite. <i>début</i> indique le cylindre où débute la tranche, et <i>taille</i> indique le nombre de cylindres occupés par la tranche.
<i>système_fichiers</i>		La valeur <i>système_fichiers</i> est facultative et utilisée lorsque <i>tranche</i> a la valeur <code>any</code> ou <code>cwtx dysz</code> . Si vous ne spécifiez pas <i>système_fichiers</i> , <code>unnamed</code> est défini par défaut. Si vous définissez <code>unnamed</code> , vous ne pouvez pas définir la valeur <i>paramètres_facultatifs</i> . Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.
	<i>nom_point_montage</i>	Nom du point de montage du système de fichiers, par exemple, <code>/var</code> .
	<i>swap</i>	La <i>tranche</i> spécifiée est utilisée comme <code>swap</code> .
	<i>overlap</i>	La <i>tranche</i> spécifiée est définie comme une représentation de région de disque. La valeur de VTOC est <code>V_BACKUP</code> . Par défaut, la tranche 2 est une tranche de recouvrement représentant l'intégralité du disque.
		<hr/> <p>Remarque – Vous ne pouvez spécifier <code>overlap</code> que si <i>taille</i> a la valeur <code>existing</code>, <code>all</code> ou <i>début: taille</i>.</p> <hr/>
	<i>unnamed</i>	La <i>tranche</i> spécifiée étant définie comme une tranche brute, aucun nom de montage ne correspond à cette <i>tranche</i> . Si vous ne spécifiez pas <i>système_fichiers</i> , <code>unnamed</code> est configuré par défaut.
	<i>ignore</i>	La <i>tranche</i> spécifiée n'est ni utilisée ni reconnue par le programme JumpStart. Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer que vous souhaitez que le système de fichiers d'un disque soit ignoré pendant

		l'installation. Le programme JumpStart crée un nouveau système de fichiers sur le même disque, qui porte le même nom. Vous ne pouvez utiliser <code>ignore</code> que lorsque <code>partitioning existing</code> est spécifié.
<i>paramètres_facultatifs</i>	Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.	
	<code>preserve</code>	Le système de la <i>tranche</i> spécifiée est conservé.
		<hr/> Remarque – <code>preserve</code> ne peut être défini que si <i>taille</i> a la valeur <code>existing</code> et <i>tranche</i> a la valeur <code>cwtx dysz</code> . <hr/>
	<i>options_montage</i>	Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option <code>-o</code> de la commande <code>mount(1M)</code> Les options de montage sont ajoutées à l'entrée <code>/etc/vfstab</code> correspondant au <i>nom_point_montage</i> spécifié.
		<hr/> Remarque – si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (<code>ro, quota</code> , par exemple). <hr/>

Mot-clé de profil `filesys` (création de volumes RAID-1)

`filesys mirror[:name]slice [slice] size file_system optional_parameters`

Le programme JumpStart crée les volumes RAID-1 et RAID-0 nécessaires à la création d'un système de fichiers miroir à l'aide des mots-clés `filesys mirror` avec les valeurs répertoriées. Ces mots-clés peuvent être définis plusieurs fois, afin de créer des volumes RAID-1 (miroirs) pour différents systèmes de fichiers.

Remarque – `filesys mirror` n'est pris en charge que dans le cadre d'une installation initiale.

nom

Ce mot-clé facultatif permet de nommer le volume RAID-1 (miroir). Les noms de miroir doivent débuter par la lettre « d », suivie d'un nombre compris entre 0 et 127, par exemple, `d100`. Si vous n'attribuez pas de nom au miroir, le programme JumpStart personnalisé le fait pour vous. Pour en savoir plus sur l'attribution de

noms aux miroirs, reportez-vous à la section “[Contraintes et directives liées à l’attribution de noms aux volumes RAID dans le cadre des méthodes JumpStart personnalisée et Solaris Live Upgrade](#)” du *Guide d’installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d’installations et de mises à niveau*.

<i>tranche</i>	Cette valeur indique la tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart personnalisé place le système de fichiers à mettre en miroir. La valeur de la tranche doit correspondre au format <i>cwtxdysz</i> , par exemple <i>c0t0d0s0</i> ou <i>c0t0d0s5</i> . Le programme JumpStart personnalisé crée un volume RAID-0 (concaténation à une tranche) sur la tranche, et un volume RAID-1 pour mettre la concaténation en miroir. Vous pouvez spécifier jusqu’à deux tranches pour deux volumes RAID-0.
<i>size</i>	Cette valeur spécifie la taille en méga-octets du système de fichiers.
<i>système_fichiers</i>	<p>Cette valeur indique le système de fichiers que vous dupliquez. Le programme JumpStart personnalisé crée le volume RAID-1 à partir des tranches spécifiées et monte le volume RAID-1 sur le système de fichiers indiqué. Outre les systèmes de fichiers vitaux, tels que racine (<i>/</i>), <i>/usr</i> et <i>/var</i>, il est aussi possible de définir swap comme système de fichiers.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Si vous ne spécifiez pas <i>système_fichiers</i>, <i>unnamed</i> est défini par défaut. ▪ Si vous définissez <i>unnamed</i>, vous ne pouvez pas définir la valeur <i>paramètres_facultatifs</i>. Utilisez l’une des valeurs indiquées ci-dessous.
<i>nom_point_montage</i>	Spécifie le nom du point de montage du système de fichiers, par exemple, <i>/var</i> .
<i>swap</i>	Définit la tranche à utiliser comme swap.
<i>overlap</i>	<p>Définit la tranche comme représentation de la région d’un disque. La valeur de VTOC est <i>V_BACKUP</i>. Par défaut, la tranche 2 est une tranche de recouvrement représentant l’intégralité du disque. Vous ne pouvez spécifier <i>overlap</i> que lorsque <i>size</i> correspond à l’une des valeurs indiquées ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>existing</i> ▪ <i>all</i>

	▪ <code>start:size.</code>
unnamed	Définit les tranches comme tranche brute. Par conséquent, la tranche n'a aucun nom de point de montage. Si vous ne spécifiez pas <i>système_fichiers</i> , unnamed est configuré par défaut.
ignore	Spécifie que la tranche ne doit pas être utilisée, ni reconnue par le programme JumpStart. Vous pouvez utiliser cette option pour indiquer que vous souhaitez que le système de fichiers d'un disque soit ignoré pendant l'installation. Le programme JumpStart crée un nouveau système de fichiers sur le même disque, qui porte le même nom. Vous pouvez utiliser ignore uniquement lorsque le mot-clé <code>partitioning</code> et la valeur <code>existing</code> sont spécifiés.
<i>paramètres_facultatifs</i>	Une ou plusieurs options de montage. Identique à l'option <code>-o</code> de la commande <code>mount(1M)</code> . Les options de montage sont ajoutées à l'entrée <code>/etc/vfstab</code> du <i>système_fichiers</i> spécifié. Si vous devez indiquer plusieurs options de montage, séparez-les par une virgule, sans jamais laisser d'espace (<code>ro</code> , <code>quota</code> , par exemple).

Remarque – Si `unnamed` est défini pour la valeur *file_system*, vous ne pouvez pas spécifier la valeur *optional_parameters*. Voir *file_system* pour connaître les valeurs qui peuvent être définies.

Pour plus d'informations sur la création de systèmes de fichiers mis en miroir lors de l'installation, reportez-vous au [Chapitre 9, “Création de volumes RAID-1 \(miroirs\) au cours de l'installation - Présentation”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

Mot-clé de profil `forced_deployment` (archives d'installation différentielles Solaris Flash)

`forced_deployment`

`forced_deployment` force l'installation d'une archive différentielle Solaris Flash sur un système clone différent de celui escompté par le logiciel.



Attention – Si vous utilisez `forced_deployment`, tous les nouveaux fichiers sont supprimés afin d'amener le système clone à l'état attendu. Si vous n'êtes pas sûr de vouloir supprimer ces fichiers, utilisez l'option par défaut qui protège ces nouveaux fichiers en stoppant l'installation.

Mot-clé de profil geo (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `geo` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8–2](#).
- Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#).

`geo` *region*

`geo` définit les environnements linguistiques locaux à installer sur un système ou à ajouter lors de la mise à niveau d'un système. *region* définit une zone géographique qui contient les environnements linguistiques locaux à installer. Les valeurs que vous pouvez définir pour *region* sont répertoriées dans le tableau suivant.

Valeur	Description
<code>N_Africa</code>	Afrique du Nord, y compris l'Égypte
<code>C_America</code>	Amérique Centrale, y compris le Costa Rica, le Salvador, le Guatemala, le Mexique, le Nicaragua et Panama
<code>N_America</code>	Amérique du Nord, y compris le Canada et les États-Unis
<code>S_America</code>	Amérique du Sud, y compris l'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Équateur, le Paraguay, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela
<code>Asia</code>	Asie, y compris le Japon, la République de Corée, la République Populaire de Chine, Taïwan et la Thaïlande
<code>Ausi</code>	Asie australe, y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande
<code>C_Europe</code>	Europe Centrale, y compris l'Autriche, la République Tchèque, l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne, la Slovaquie et la Suisse
<code>E_Europe</code>	Europe de l'Est, y compris l'Albanie, la Bosnie, la Bulgarie, la Croatie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Macédoine, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Slovénie et la Turquie

Valeur	Description
N_Europe	Europe du Nord, y compris le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède
S_Europe	Europe du Sud, y compris la Grèce, l'Italie, le Portugal et l'Espagne
W_Europe	Europe de l'Ouest, y compris la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Irlande et les Pays Bas
M_East	Moyen-Orient, y compris l'Israël

Vous trouverez la liste complète des valeurs des paramètres régionaux qui composent chaque environnement linguistique indiqué ci-dessus dans le [International Language Environments Guide](#).

Remarque – Vous pouvez spécifier un mot-clé geo pour chaque environnement linguistique que vous souhaitez ajouter sur un système.

Mot-clé de profil `install_type` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `install_type` peut être utilisé pour un système de fichiers UFS ou une installation de pool racine ZFS. Son utilisation se limite aux installations ZFS. Vous ne pouvez utiliser l'option `initial_install` que pour une installation ZFS.

- Si vous souhaitez faire migrer votre système de fichiers UFS vers un pool racine ZFS ou mettre à niveau un pool racine ZFS, vous devez utiliser Solaris Live Upgrade. Reportez-vous au [Chapitre 11, “Solaris Live Upgrade et ZFS \(Présentation\)”](#) du [Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade](#).
- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `install_type` peut être utilisé lors de l'installation d'un pool racine ZFS, consultez la section [“Mots-clés JumpStart pour un pool racine \(/\) système de fichiers ZFS \(référence\)”](#) à la page 176

`install_type initial_upgrade_flash_switch`

Le mot-clé `install_type` détermine s'il faut effacer et installer un nouveau SE Oracle Solaris sur le système, mettre à niveau le SE Oracle Solaris existant ou installer une archive Solaris Flash sur le système.

Remarque – Vous devez impérativement spécifier `install_type` comme premier mot-clé de profil dans chaque profil.

Vous devez utiliser l'une des options suivantes pour `mise_à_niveau_flash_initiale` :

<code>initial_install</code>	Indique qu'il faut effectuer une installation initiale du SE Oracle Solaris.
<code>upgrade</code>	Indique qu'il faut effectuer une mise à niveau du SE Oracle Solaris.
<code>flash_install</code>	Indique qu'il convient d'installer une archive Solaris Flash écrasant tous les fichiers.
<code>flash_update</code>	Indique qu'il convient d'installer une archive différentielle Solaris Flash écrasant uniquement les fichiers spécifiés.

Remarque – Certains mots-clés de profil ne peuvent être utilisés qu'avec l'option `initial_install`. Certains mots-clés de profils peuvent être utilisés uniquement avec l'option `upgrade`. Certains mots-clés de profils ne peuvent être utilisés qu'avec l'option `flash_install`.

Mot-clé de profil `layout_constraint`

`layout_constraint slice constraint minimum_size`

`layout_constraint` désigne la contrainte de configuration automatique d'un système de fichiers dès lors que la fonction de configuration automatique doit réallouer de l'espace au cours d'une mise à niveau, en raison d'un espace disque insuffisant.

Limite	Description
Ce mot-clé est utilisé uniquement avec cette option de mise à niveau.	vous ne pouvez utiliser <code>layout_constraint</code> que dans le cas d'une mise à niveau avec réallocation d'espace disque.
Si vous n'indiquez pas le mot-clé <code>layout_constraint</code>	<p>Le programme JumpStart configure le disque comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Les systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau sont repérés comme étant modifiables (changeable). ■ Les systèmes de fichiers qui figurent sur le même disque que le système de fichiers requérant davantage d'espace et qui sont montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> sont repérés comme étant modifiables (changeable). ■ Les autres systèmes de fichiers sont repérés comme étant fixes (fixed) car la configuration automatique ne peut pas les modifier.

Limite	Description
Si vous indiquez un ou plusieurs mots-clés <code>layout_constraint</code>	<p>Le programme JumpStart configure le disque comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Les systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau sont repérés comme étant modifiables (<code>changeable</code>). ■ Les systèmes de fichiers pour lesquels vous avez spécifié un mot-clé <code>layout_constraint</code> sont repérés avec la contrainte spécifiée. ■ Les autres systèmes de fichiers sont repérés comme étant fixes (<code>fixed</code>).
Si le système de fichiers n'est pas marqué comme modifiable	Vous ne pouvez pas modifier la contrainte des systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau, ces systèmes de fichiers devant être repérés comme étant modifiables (<code>changeable</code>). Vous pouvez utiliser le mot-clé <code>layout_constraint</code> pour changer les valeurs de <code>taille_minimale</code> des systèmes de fichiers qui nécessitent davantage d'espace pour être mis à niveau.
Si les systèmes de fichiers ont besoin de plus d'espace pour être mis à niveau	pour permettre à la configuration automatique de réallouer de l'espace, sélectionnez davantage de systèmes de fichiers modifiables ou déplaçables, en particulier les systèmes de fichiers qui figurent sur les mêmes disques que les systèmes de fichiers nécessitant davantage d'espace pour être mis à niveau.

tranche Indique la tranche du disque du système de fichier sur laquelle la contrainte doit être spécifiée. Vous devez définir la tranche de disque du système dans le format `c wtxd ysz` ou `c xdys z`.

contrainte Utilisez l'une des contraintes suivantes pour le système de fichiers spécifié :

`changeable` La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers et en changer la taille. La contrainte `changeable` ne peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers montés par le fichier `/etc/vfstab`. Vous pouvez changer la taille d'un système de fichiers en définissant la valeur *taille_minimale* correspondante.

Si vous repérez un système de fichiers comme étant modifiable (`changeable`) sans spécifier de *taille_minimale*, la taille minimale du système de fichiers est réglée sur 10 pour cent de plus que la taille minimale requise. Par exemple, si la taille minimale d'un système de fichiers est de 100 Mo, sa taille modifiée sera de 110 Mo. Si vous avez spécifié une *taille_minimale*, tout l'espace restant, taille d'origine moins taille minimale, est affecté à d'autres systèmes de fichiers.

<code>movable</code>	La configuration automatique peut déplacer le système de fichiers sur une autre tranche du même disque ou sur un autre disque. La taille du système de fichiers reste la même.
<code>available</code>	La configuration automatique peut utiliser tout l'espace du système de fichiers pour réallouer de l'espace. Vous perdez toutes les données du système de fichiers. La contrainte <code>available</code> ne peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers qui ne sont pas montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> .
<code>collapse</code>	La configuration automatique réduit le système de fichiers spécifié et le déplace dans le système de fichiers parent. Vous pouvez utiliser l'option <code>collapse</code> pour réduire le nombre de systèmes de fichiers d'un système, dans le cadre d'une mise à niveau. Par exemple, si les systèmes de fichiers <code>/usr</code> et <code>/usr/share</code> figurent sur un système, réduire <code>/usr/share</code> revient à le placer dans le système de fichiers parent <code>/usr</code> . La contrainte <code>collapse</code> ne peut être spécifiée que sur des systèmes de fichiers montés par le fichier <code>/etc/vfstab</code> .

taille_minimale Indique la taille d'un système de fichiers une fois que la configuration automatique a achevé la réallocation d'espace. L'option *taille_minimale* vous permet de changer la taille d'un système de fichiers. La taille du système de fichiers peut être supérieure si de l'espace non affecté y est ajouté. En revanche, la taille du système de fichiers ne peut en aucun cas être inférieure à la valeur spécifiée. La valeur *taille_minimale* est facultative. N'utilisez cette valeur que si vous avez repéré un système de fichiers comme étant modifiable (changeable) et que sa taille minimale ne peut être inférieure aux besoins de ce système de fichiers en fonction du contenu existant.

EXEMPLE 8-11 Mot-clé de profil `layout_constraint`

```
layout_constraint c0t3d0s1 changeable 200
```

```
layout_constraint c0t3d0s4 movable
```

```
layout_constraint c0t3d1s3 available
```

```
layout_constraint c0t2d0s1 collapse
```

Mot-clé de profil `local_customization` (installation d'archives Solaris Flash)

```
local_customization local_directory
```

Avant d'installer une archive Solaris Flash sur un système clone, vous pouvez créer des scripts personnalisés pour conserver les configurations locales sur le système clone. Le mot-clé `local_customization` désigne le répertoire dans lequel vous avez sauvegardé ces scripts. `répertoire_local` est le chemin d'accès au script du système clone.

Pour plus d'informations sur les scripts de pré-déploiement et de post-déploiement, reportez-vous à la section “Création de scripts de personnalisation” du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : archives Solaris Flash (création et installation)*.

Mot-clé de profil `locale` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `locale` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#).

`locale` *locale_name*

Remarque – Le mot-clé `locale` s'applique aussi bien à la procédure d'installation qu'à la procédure de mise à niveau.

`locale` désigne les packages linguistiques à installer ou ajouter lors d'une mise à niveau pour la valeur *nom_version_localisée* spécifiée. Les valeurs de *nom_version_localisée* sont celles utilisées pour la variable environnementale `$LANG`. Le *International Language Environments Guide* contient la liste des valeurs de version localisée valides.

Les conditions ci-après s'appliquent lorsque vous utilisez le mot-clé `locale` :

- Si vous avez préconfiguré une version localisée par défaut, celle-ci est installée automatiquement. Les packages de langue anglaise sont installés par défaut.
- Vous pouvez spécifier un mot-clé `locale` pour chaque version localisée que vous souhaitez ajouter sur un système.

Mot-clé de profil `metadb` (création de répliques de bases de données d'état)

`metadb` *slice* [*size size-in-blocks*] [*count number-of-replicas*]

Le mot-clé `metadb` vous permet de créer des répliques de bases de données d'état Solaris Volume Manager (mediates) au cours de l'installation JumpStart personnalisée. Vous pouvez utiliser le mot de passe `metadb` plusieurs fois dans votre fichier de profil pour créer des répliques de bases de données d'état sur différentes tranches de disque.

<code>tranche</code>	Vous devez spécifier la tranche de disque sur laquelle le programme JumpStart personnalisé doit placer la réplique de la base de données d'état. La valeur <code>tranche</code> doit avoir le format <code>cwtxd ysz</code> .
<code>size taille_en_blocs</code>	Le mot-clé facultatif <code>size</code> permet de spécifier la taille en blocs de la réplique de base de données d'état à créer. Si vous ne spécifiez pas de valeur <code>size</code> , le programme JumpStart personnalisé utilise une taille par défaut de 8192 blocs.
<code>count nombre_de_répliques</code>	Le nombre de répliques de bases de données d'état à créer peut être spécifié en définissant la valeur du mot-clé facultatif <code>count</code> dans le profil. Si vous ne spécifiez pas de valeur <code>count</code> , le programme JumpStart personnalisé crée trois répliques de base de données d'état par défaut.

Pour plus d'informations sur la création de répliques de bases de données d'état Solaris Volume Manager lors de l'installation, reportez-vous à la section "[Instructions et conditions relatives aux répliques de bases de données d'état](#)" du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

Mot-clé de profil `no_content_check` (installation d'archives Solaris Flash)

`no_content_check`

Au cours de l'installation d'un système clone avec une archive différentielle Solaris Flash, vous pouvez utiliser le mot-clé `no_content_check` pour ignorer la validation fichier par fichier. La validation fichier par fichier vous garantit que le système clone est bien un double du système maître. Évitez d'avoir recours à ce mot-clé si vous n'êtes pas sûr que le système clone soit un double du système maître original.



Attention – Si vous utilisez `no_content_check`, tous les nouveaux fichiers sont supprimés de manière à amener le système clone à l'état attendu. Si vous n'êtes pas sûr de vouloir supprimer ces fichiers, utilisez l'option par défaut qui protège ces nouveaux fichiers en stoppant l'installation.

Pour plus d'informations sur l'installation d'archives différentielles Solaris Flash, reportez-vous à la section [“Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée”](#) à la page 85.

Mot-clé de profil `no_master_check` (installation d'archives Solaris Flash)

`no_master_check`

Lors de l'installation d'un système clone avec une archive différentielle Solaris Flash, vous pouvez utiliser le mot-clé `no_master_check` pour ne pas vérifier si le système a été créé depuis le système maître d'origine. Évitez d'avoir recours à ce mot-clé si vous n'êtes pas sûr que le système clone soit un double du système maître original.

Pour plus d'informations sur l'installation d'archives différentielles Solaris Flash, reportez-vous à la section [“Pour préparer un système en vue de l'installation d'une archive Solaris Flash à l'aide d'une installation JumpStart personnalisée”](#) à la page 85.

Mot-clé de profil `num_clients`

`num_clients` *client_num*

Lorsqu'un serveur est installé, de l'espace est alloué aux systèmes de fichiers racine (/) et swap de chaque client sans disque. `num_clients` définit le nombre de postes clients sans disque, *nb_clients*, pris en charge par un serveur. Si vous ne spécifiez pas `num_clients` dans votre profil, la valeur utilisée par défaut est de cinq postes clients sans disque.

Remarque – Vous ne pouvez utiliser `num_clients` que lorsque `system_type` est défini comme `server`.

Mot-clé de profil `package` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `package` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
 - Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, “Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart”](#).
-

`package` *package_name* [`add` [*retrieval_type location*]] `delete`

le mot-clé `package` s'applique aussi bien à la procédure d'installation qu'à la procédure de mise à niveau. Le mot-clé `package` vous permet d'effectuer les opérations suivantes :

- ajout d'un package au groupe de logiciels de la distribution Solaris à installer ;
- ajout d'un package au groupe de logiciels hors de la distribution qui est en cours d'installation ;
- exclusion ou suppression d'un package du groupe de logiciels à installer ou à mettre à niveau ;
- ajout d'un package hors de la distribution qui est installée lors de l'installation d'une archive Solaris Flash.

nom_package

Définit le nom de package dans le format `SUNW nom`. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, utilisez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

`add | delete`

Indique si le package spécifié doit être ajouté ou supprimé. Si vous ne spécifiez aucune valeur entre `add` et `delete`, `add` est utilisé par défaut.

Remarque – Vous pouvez ajouter plusieurs packages en ajoutant une autre entrée de package au profil et en n'indiquant pas d'emplacement. L'emplacement du package précédent est utilisé pour tous les packages suivants si vous le laissez vide.

[type_récupération emplacement]

Permet de spécifier l'ajout d'un ou de plusieurs packages situés hors de la distribution Solaris en cours d'installation. Les valeurs *type_récupération* et *emplacement* dépendent de l'emplacement de stockage du package. Les sections suivantes répertorient les valeurs que vous pouvez utiliser pour *type_récupération* et *emplacement*, ainsi que des exemples d'utilisation du mot-clé `package_name`.

Packages stockés sur un serveur NFS

Si le package est stocké sur un serveur NFS, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé `package` :

```
package package_name add nfs server_name:/path [retry n]
package package_name add nfs://server_name:/path [retry n]
```

<i>nom_package</i>	Définit le nom de package dans le format SUNW <i>nom</i> . Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, utilisez la commande <code>pkginfo -l</code> sur un système installé.
<i>nom_serveur</i>	Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le package.
<i>chemin</i>	Indique l'emplacement du répertoire contenant le package sur le serveur spécifié. Si le chemin contient \$HOST, \$HOST est remplacé par le nom du système hôte que vous installez.
<i>retry n</i>	Mot-clé facultatif. <i>n</i> représente le nombre maximal de tentatives de montage du répertoire par l'installation.

EXEMPLE 8-12 Ajout d'un package à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package SUNWnew depuis l'emplacement NFS `nfs://golden/packages/Solaris_10/`. Si un montage échoue, il y a cinq tentatives de montage NFS.

```
package SUNWnew add nfs golden:/packages/Solaris_10 retry 5
```

Packages stockés sur un serveur HTTP

Si le package est stocké sur un serveur HTTP, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé package :

```
package package_name add http://server_name[:port] path optional_keywords
package package_name add http server_name[:port] path optional_keywords
```

<i>nom_package</i>	Définit le nom de package dans le format SUNW <i>nom</i> . Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, utilisez la commande <code>pkginfo -l</code> sur un système installé.
<i>nom_serveur</i>	Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le package.
<i>port</i>	Port facultatif. <i>port</i> peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution. Si vous n'indiquez pas de port, le numéro de port HTTP par défaut 80 est utilisé.
<i>chemin</i>	Indique l'emplacement du package à récupérer à partir du serveur spécifié. Lors de l'utilisation d'un serveur HTTP, le package doit être au format de flux de données de package.
<i>motsclés_facultatifs</i>	Indique les mots-clés facultatifs à utiliser lorsque vous récupérez un package à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-6 Mots-clés package facultatifs pouvant être utilisés avec HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>timeout min</code>	Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte. En cas de reconnexion temporisée, l'extraction du package reprend au début du package et les données récupérées avant l'expiration du délai sont ignorées.
<code>proxy hôte:port</code>	Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer un package Solaris de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code> .

EXEMPLE 8-13 Ajout d'un package à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute tous les packages figurant dans le répertoire Solaris 10 depuis l'emplacement HTTP `http://package.central/Solaris_10`. Si au bout de cinq minutes aucune donnée n'est reçue, les données du package sont à nouveau récupérées. Les anciennes données du package sont ignorées. Vous pouvez utiliser l'une des syntaxes suivantes :

```
package SUNWnew add http package.central/Solaris_10 timeout 5
```

```
package SUNWnew add http://package.central/Solaris_10 timeout 5
```

EXEMPLE 8-14 Ajout d'un package à l'aide de HTTP avec port proxy

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute tous les packages figurant dans le répertoire Solaris_10 depuis l'emplacement HTTP `http://package.central/Solaris_10`. Le package est récupéré à travers le pare-feu grâce au mot-clé `proxy`.

```
package SUNWnew add http://package.central/Solaris_10 proxy webcache.east:8080
```

Package stocké sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer un package Solaris d'un périphérique local si vous l'avez stocké sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé `package` :

```
package package_name add local_device device path file_system_type
```

nom_package Définit le nom de package dans le format SUNW *nom*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, utilisez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

device Indique le nom du lecteur sur lequel se trouve le package Solaris. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est

	monté directement. Si vous définissez un nom de périphérique qui n'est pas un chemin canonique, l'utilitaire d'installation ajoute <code>/dev/dsk/</code> au chemin.
<i>chemin</i>	Définit le chemin d'accès au package Solaris par rapport au système de fichiers racine (/) sur le périphérique que vous avez défini.
<i>type_système_fichiers</i>	Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-15 Ajout d'un package à l'aide d'un périphérique local ayant un système de fichiers UFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package SUNWnew depuis le répertoire `/Solaris_10/Product` du périphérique local `c0t6d0s0`. Il s'agit d'un système de fichiers UFS.

```
package SUNWnew add local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/Product ufs
```

EXEMPLE 8-16 Ajout d'un package à l'aide d'un périphérique local ayant un système de fichiers HSFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil package ajoute le package SUNWnew depuis le répertoire `/Solaris_10/Product` du périphérique local `c0t6d0s0`. Il s'agit d'un système de fichiers HSFS.

```
package SUNWnew add local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/Product hsfs
```

Package stocké sur un fichier local

Un package peut être installé à partir de la miniracine utilisée pour initialiser le système. Quand vous effectuez une installation JumpStart personnalisée, vous initialisez votre système à partir d'un CD ou d'une miniracine NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de cette miniracine. Par conséquent, un package stocké sur DVD, CD ou dans la miniracine NFS est accessible en tant que fichier local. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé package :

```
package package_name add local_file path
```

nom_package Définit le nom de package dans le format SUNW *nom*. Pour de plus amples informations sur les packages et leur nom, utilisez la commande `pkginfo -l` sur un système installé.

chemin Indique l'emplacement du package. Le système doit pouvoir accéder au chemin indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système n'a pas accès à `/net` lorsqu'il est initialisé à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

EXEMPLE 8-17 Ajout d'un package à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé package ajoute le package SUNWnew depuis le répertoire /Solaris_10/Product .

```
package SUNWnew add local_file /Solaris_10/Product
```

Limitations lors de l'utilisation du mot-clé package

Prenez note des contraintes suivantes lorsque vous utilisez le mot-clé package :

- Certains packages sont nécessaires et ne peuvent être supprimés.
- Vous ne pouvez pas ajouter ou supprimer individuellement des packages de localisation en utilisant le mot-clé de profil package . Pour ajouter des packages de localisation, utilisez le mot-clé de profil locale.
- Les packages ne peuvent pas être récupérés à partir d'un emplacement sur serveur FTP ou d'une sauvegarde locale, par exemple sur bande.
- Il est impossible d'ajouter à partir d'autres emplacements les packages contenus dans la distribution Solaris en cours d'installation. Si un package contenu dans la distribution Solaris est spécifié, il ne peut pas être suivi par un autre emplacement, par souci de cohérence avec le système installé.
- Pour effectuer une installation sans intervention manuelle, le package doit pouvoir être installé à l'aide de la commande pkgadd . Le même fichier admin doit être utilisé pour installer les packages du groupe de logiciels et le package qui se trouve dans un autre emplacement.
 - Si le type de récupération est HTTP, le package doit alors être au format de flux.
 - Si le type de récupération est serveur NFS, périphérique local ou fichier local, le package doit alors suivre le format standard de package avec un nom de répertoire identique au package en cours d'installation.
 - Le package n'est pas installé s'il est ajouté à partir d'un autre emplacement et qu'il dépend d'un autre package qui n'est pas installé. Un message d'erreur est consigné dans le fichier journal d'installation ou de mise à niveau.
- Si le package est installé avec une archive Solaris Flash, suivez les instructions ci-dessous :
 - Tout package installé doit être compatible avec l'archive.
 - Si un package se trouve dans l'archive, JumpStart écrase le package existant.

Comportement de mise à niveau lors de l'utilisation du mot-clé package

Si vous utilisez package pour une mise à niveau, le programme JumpStart effectue les actions suivantes :

- Tous les packages existants sur votre système sont mis à niveau automatiquement.

- Si vous définissez `nom_package` add et que le `package` n'est pas installé sur le système, le package est installé.
- Si vous définissez `nom_package` delete et que le `package` est installé sur le système, le package est supprimé *avant* la mise à niveau.
- Si vous définissez `nom_package` delete et que le `package` n'est pas installé, le package n'est pas installé s'il fait partie d'un cluster devant être installé.

Mot-clé de profil `partitioning`

`partitioning type`

`partitioning` définit la manière dont les disques sont divisés en tranches pour les systèmes de fichiers au cours de l'installation.

Si vous ne précisez pas `partitioning` dans votre profil, le type de partitionnement par défaut (`default`) est utilisé.

type Utilisez l'une des valeurs indiquées ci-dessous.

<code>default</code>	Le programme JumpStart sélectionne des disques et crée les systèmes de fichiers sur lesquels installer le logiciel spécifié, à l'exception des systèmes de fichiers spécifiés par les mots-clés <code>filesystem</code> . <code>rootdisk</code> est le premier disque sélectionné. Le programme JumpStart utilise d'autres disques si le logiciel spécifié est trop lourd pour être installé sur <code>rootdisk</code> .
<code>existing</code>	Le programme JumpStart utilise les systèmes de fichiers existant sur les disques du système. Tous les systèmes de fichiers sont conservés, à l'exception de <code>/</code> , <code>/usr</code> , <code>/usr/openwin</code> , <code>/opt</code> et <code>/var</code> . Le programme JumpStart utilise le dernier champ de point de montage du superbloc de systèmes de fichiers afin de déterminer le point de montage de systèmes de fichiers représenté par la tranche.

Remarque – Lorsque vous utilisez les mots-clés `filesystem` et `partitioning existing`, vous devez affecter à `taille` la valeur `existing`.

<code>explicit</code>	Le programme JumpStart crée sur les disques les systèmes de fichiers spécifiés par les mots-clés <code>filesystem</code> . Si vous ne spécifiez que le système de fichiers racine (<code>/</code>) avec le mot-clé <code>filesystem</code> , l'intégralité du logiciel Solaris est installée dans le système de fichiers racine (<code>/</code>).
-----------------------	---

Remarque – Si vous utilisez la valeur de profil `explicit`, vous devez utiliser le mot-clé `filesystem` pour spécifier les disques à utiliser et les systèmes de fichiers à créer.

Mot-clé de profil patch

patch *patch_id_list* | *patch_file patch_location optional_keywords*]

<i>liste_id_patch</i>	Indique les ID des patches à installer. Les ID des patches Solaris doivent être séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.
<i>fichier_patch</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>emplacement_patch</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>emplacement_patch</i>	Indique l'emplacement des patches. Les emplacements autorisés sont les suivants : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Serveur NFS ▪ Serveur HTTP ▪ un périphérique local ▪ Fichier local
<i>motsclés_facultatifs</i>	Les mots-clés facultatifs dépendent de l'emplacement de stockage des patches. Les sections suivantes décrivent les emplacements possibles et les mots-clés facultatifs.

Patches stockés sur un serveur NFS

Si le patch est stocké sur un serveur NFS, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé patch :

patch *patch_id_list* | *patch_file nfs server_name:/patch_directory* [retry *n*]
 patch *patch_id_list* | *patch_file nfs://server_name/patch_director* [retry *n*]

<i>liste_id_patch</i>	Indique les ID des patches à installer. Les ID des patches Solaris doivent être séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste.
<i>fichier_patch</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>emplacement_patch</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>nom_serveur</i>	Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le patch.
<i>répertoire_patch</i>	Indique l'emplacement du répertoire de patches sur le serveur spécifié. Les patches doivent être au format standard de patch.
<i>retry n</i>	Mot-clé facultatif. <i>n</i> est le nombre de tentatives de montage du répertoire par l'utilitaire d'installation.

EXEMPLE 8-18 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute tous les patches figurant dans le fichier `patch` depuis le répertoire des patches NFS `nfs://patch_master/Solaris/v10/patches`. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier `patch`. Si un montage échoue, il y a cinq tentatives de montage NFS.

```
patch patch_file nfs://patch_master/Solaris/v10/patches retry 5
```

EXEMPLE 8-19 Ajout d'un patch à l'aide de NFS

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute les patches 112467-01 et 112765-02 depuis le répertoire des patches `/Solaris/v10/patches` sur le serveur `patch_master`.

```
patch 112467-01,112765-02 nfs patch_master:/Solaris/v10/patches
```

Patches stockés sur un serveur HTTP

Si le patch est stocké sur un serveur HTTP, servez-vous de l'une des syntaxes suivantes pour le mot-clé `patch` :

```
patch patch_id_list | patch_file http://server_name [:port] patch_directory optional_http_keywords
```

<code>patch patch_id_list patch_file http server_name [:port] patch_directory optional_http_keywords</code>	
<i>liste_id_patch</i>	Indique les ID des patches à installer. Les ID des patches Solaris doivent être séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.
<i>fichier_patch</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>emplacement_patch</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>nom_serveur</i>	Indique le nom du serveur sur lequel se trouve le patch.
<i>port</i>	Port facultatif. <i>port</i> peut être un numéro de port ou le nom d'un service TCP dont le numéro du port est déterminé au cours de l'exécution. Si vous n'indiquez pas de port, le numéro de port HTTP par défaut 80 est utilisé.
<i>répertoire_patch</i>	Indique l'emplacement du répertoire de patches à récupérer à partir du serveur spécifié. Lorsque vous utilisez un serveur HTTP, le patch doit être au format JAR.
<i>motsclés_facultatifs</i>	Indique les mots-clés facultatifs à utiliser lorsque vous récupérez un patch à partir d'un serveur HTTP.

TABLEAU 8-7 Mots-clés patch facultatifs à utiliser avec HTTP

Mot-clé	Définition de la valeur
<code>timeout min</code>	<p>Le mot-clé <code>timeout</code> permet d'indiquer en minutes la durée maximale autorisée sans réception de données depuis le serveur HTTP. Si le délai expire, la connexion est fermée, réouverte et elle reprend. Si vous indiquez une valeur <code>timeout</code> nulle (zéro), la connexion n'est pas réouverte.</p> <p>En cas de reconnexion temporisée, l'extraction du package reprend au début du package et les données récupérées avant l'expiration du délai sont ignorées.</p>
<code>proxy hôte:port</code>	<p>Le mot-clé <code>proxy</code> permet de spécifier un hôte et un port proxy. Vous pouvez utiliser un hôte de proxy pour récupérer un package Solaris de l'autre côté d'un pare-feu. Vous devez indiquer un port proxy quand vous spécifiez le mot-clé <code>proxy</code>.</p>

EXEMPLE 8-20 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute tous les patches figurant dans le fichier `patch_file` depuis l'emplacement HTTP `http://patch.central/Solaris/v10/patches`. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier `patch`. Si au bout de cinq minutes aucune donnée n'est reçue, les données du patch sont à nouveau récupérées. Les anciennes données du patch sont ignorées.

```
patch patch_file http://patch.central/Solaris/v10/patches timeout 5
```

EXEMPLE 8-21 Ajout d'un patch à l'aide de HTTP

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute les patches 112467-01 and 112765-02 depuis l'emplacement des patches `http://patch_master/Solaris/v10/patches`.

```
patch 112467-01,112765-02 http://patch.central/Solaris/v10/patches
```

Patch stocké sur un périphérique local

Vous pouvez récupérer un package Solaris d'un périphérique local si vous l'avez stocké sur un périphérique à accès aléatoire, orienté système de fichiers, par exemple une disquette ou un DVD. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé `patch` :

```
patch patch_id_list | patch_file local_device \
device path file_system_type
```

liste_id_patch Indique les ID des patches à installer. Les ID des patches Solaris doivent être séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple : 112467-01,112765-02.

fichier_patch Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans *emplacement_patch*. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.

<i>device</i>	Indique le nom du lecteur sur lequel se trouve le package Solaris. Si le nom du périphérique est un chemin canonique, le périphérique est monté directement. Si vous définissez un nom de périphérique qui n'est pas un chemin canonique, l'utilitaire d'installation ajoute <code>/dev/dsk/</code> au chemin.
<i>chemin</i>	Définit le chemin d'accès au patch Solaris par rapport au système de fichiers racine (<code>/</code>) sur le périphérique spécifié.
<i>type_système_fichiers</i>	Spécifie le type de système de fichiers sur le périphérique. Si vous n'indiquez pas de type de système de fichiers, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers UFS. Si le montage du système de fichiers UFS échoue, l'utilitaire d'installation tente de monter un système de fichiers HSFS.

EXEMPLE 8-22 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide d'un périphérique local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute tous les patches répertoriés dans le fichier `patch_file` du répertoire `/Solaris_10/patches` du périphérique local `c0t6d0s0`. Le fichier `patch` détermine l'ordre des patches à installer.

```
patch patch_file c0t6d0s0 /Solaris_10/patches
```

EXEMPLE 8-23 Ajout d'un patch à l'aide d'un périphérique local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute les patches `112467-01` et `112765-02` depuis le répertoire des patches `/Solaris_10/patches` du périphérique local `c0t6d0s0`.

```
patch 112467-01,112765-02 local_device c0t6d0s0 /Solaris_10/patches
```

Patch stocké sur un fichier local

Un patch peut être installé à partir de la miniracine utilisée pour initialiser le système. Quand vous effectuez une installation JumpStart personnalisée, vous initialisez votre système à partir d'un CD ou d'une miniracine NFS. Le logiciel d'installation est chargé et exécuté à partir de cette miniracine. Par conséquent, un patch que vous stocké sur le DVD ou le CD ou dans la miniracine est accessible sous la forme d'un fichier local. Utilisez la syntaxe ci-dessous avec le mot-clé `patch` :

```
patch patch_id_list | patch_file local_file patch_directory
```

liste_id_patch Indique les ID des patches à installer. Les ID des patches Solaris doivent être séparés par une virgule. Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans la liste. N'ajoutez pas d'espace après la virgule, par exemple :
112467-01,112765-02.

<i>fichier_patch</i>	Fichier contenant la liste des patches, qui se trouve dans <i>emplacement_patch</i> . Les patches sont installés dans l'ordre indiqué dans le fichier.
<i>répertoire_patch</i>	Spécifie l'emplacement du répertoire de patches. Le système doit pouvoir accéder au répertoire de patches indiqué, en tant que fichier local, lors de l'initialisation du système à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris. Le système n'a pas accès à <code>/net</code> lorsqu'il est initialisé à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

EXEMPLE 8-24 Ajout d'un patch avec une liste ordonnée à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute tous les patches figurant dans le fichier `patch_file` depuis le répertoire `/Solaris_10/patches`. Le fichier `patch` détermine l'ordre des patches à installer.

```
patch patch_cal_file local_file /Solaris_10/patches
```

EXEMPLE 8-25 Ajout d'un patch à l'aide d'un fichier local

Dans cet exemple, le mot-clé de profil `patch` ajoute les patches 112467-01 et 112765-02 depuis le répertoire des patches `/Solaris_10/patches`.

```
patch 112467-01,112765-02 local_file /Solaris_10/patches
```

Limitations lors de l'utilisation du mot-clé `patch`

Tenez compte des limitations suivantes lorsque vous utilisez le mot-clé `patch` :

- Les patches ne peuvent pas être récupérés à partir d'un emplacement FTP ou d'une sauvegarde locale, par exemple sur bande.
- Il est impossible d'ajouter des patches signés.
- Les patches doivent pouvoir être installés à l'aide de la commande `patchadd`.
- Si le patch dépend d'un autre patch qui n'est pas installé, il ne sera pas installé. Un message d'erreur est consigné dans le fichier journal d'installation ou de mise à niveau.
- Vous devez définir l'ordre approprié d'installation des patches.

pool Mot-clé de profil (ZFS uniquement)

Le mot-clé `pool` définit l'installation d'un pool racine ZFS. Le pool est installé avec un groupe de logiciels spécifié au moyen du mot-clé `cluster`. Les options `poolsize`, `swapsize`, `dumpsize` et `vdevlist` sont nécessaires à la création d'un nouveau pool racine.

Pour obtenir une description complète du mot-clé `pool` et des autres mots-clés pouvant être utilisés pour un pool racine ZFS, consultez la section “[pool Mot-clé de profil \(ZFS uniquement\)](#)” à la page 178.

Mot-clé de profil `root_device` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `root_device` peut être utilisé lors de l’installation d’un système de fichiers UFS ou d’un pool racine ZFS. L’utilisation de ce mot-clé est limitée à un système unique pour les installations ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la façon dont le mot-clé `root_device` peut être utilisé lors de l’installation d’un pool racine ZFS, consultez la section “[Mots-clés JumpStart pour un pool racine \(/\) système de fichiers ZFS \(référence\)](#)” à la page 176

`root_device slice`

`root_device` désigne le disque racine du système. La section “[Comment déterminer le disque racine d’un système](#)” à la page 162 contient des informations supplémentaires.

Remarque – Le disque racine est déterminé par le programme JumpStart et indique l’emplacement d’installation du système d’exploitation. Le fichier `rules` utilise un mot-clé de sonde, « `rootdisk` », mais celui-ci n’est pas appliqué de la même manière que le mot-clé « `rootdisk` » employé dans le profil JumpStart. Vous ne pouvez pas définir l’emplacement d’installation en spécifiant le mot-clé de sonde `rootdisk` dans le fichier `rules`. Le mot-clé de sonde `rootdisk` détermine la source de l’initialisation au cours de l’installation. Voir le [Tableau 8-10](#).

Dans le cadre de la mise à niveau d’un système, `root_device` désigne le système de fichiers racine (`/`) ainsi que les systèmes de fichiers montés par le fichier `/etc/vfstab` pour être mis à niveau. Vous devez impérativement spécifier `root_device` si plusieurs systèmes de fichiers racine (`/`) d’un système peuvent être mis à niveau. Vous devez définir `tranche` dans le format `cwt xdys z` ou `cxd ysz`.

Lorsque vous utilisez le mot-clé `root_device`, tenez compte des informations suivantes :

- Si vous spécifiez `root_device` sur un système équipé d’un seul disque, il est impératif que `root_device` désigne ce disque unique. De plus, tous les mots-clés `filesys` spécifiant le système de fichiers racine (`/`) doivent correspondre à `root_device`.

- Si vous effectuez la mise à niveau d'un volume RAID-1 (miroir), la valeur spécifiée pour `root_device` doit correspondre à une face du miroir. L'autre face du miroir fait l'objet d'une mise à niveau automatique.

EXEMPLE 8-26 Mots-clé de profil `root_device`

```
root_device c0t0d0s2
```

Comment déterminer le disque racine d'un système

Le disque racine d'un système est le disque qui contient le système de fichiers racine (/). Dans un profil, vous pouvez utiliser la variable `rootdisk` à la place du nom d'un disque, que le programme JumpStart considère alors comme disque racine du système. Le [Tableau 8-8](#) décrit la procédure de détermination du disque racine du système pour l'installation.

Remarque – Le programme JumpStart ne détermine la taille du disque racine d'un système que dans le cas d'une installation initiale. Vous ne pouvez pas modifier le disque racine d'un système au cours d'une mise à niveau.

TABLEAU 8-8 Procédure de détermination du disque racine d'un système par JumpStart (installation initiale)

Étape	Action
1	Si le mot-clé <code>root_device</code> est spécifié dans le profil, le programme JumpStart associe <code>rootdisk</code> au périphérique racine.
2	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> et que le mot-clé <code>boot_device</code> est spécifié dans votre profil, le programme JumpStart associe <code>rootdisk</code> au périphérique d'initialisation.
3	Si <code>rootdisk</code> n'est pas défini et qu'une entrée <code>filesys c wtxd ysz taille /</code> est définie dans le profil, le programme JumpStart affecte à <code>rootdisk</code> le disque défini dans l'entrée.
4	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> et qu'une entrée <code>rootdisk. sn</code> figure dans le profil, le programme JumpStart recherche un système de fichiers racine existant sur la tranche spécifiée des disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Le programme JumpStart considère alors le disque qu'il trouve comme <code>rootdisk</code> .
5	Si vous n'avez pas défini <code>rootdisk</code> mais que <code>partitioning existing</code> figure dans votre profil, le programme JumpStart recherche un système de fichiers racine existant sur les disques du système, dans l'ordre de sonde du noyau. Une erreur survient s'il ne trouve aucun système de fichiers racine ou s'il en trouve plusieurs. S'il trouve un système de fichiers racine, le programme JumpStart considère le disque correspondant comme <code>rootdisk</code> .
6	Si <code>rootdisk</code> n'est pas défini, le programme JumpStart affecte à <code>rootdisk</code> le disque où le système de fichiers racine (/) est installé.

Mot-clé de profil `system_type`

`system_type type_switch`

`system_type` définit le type du système sur lequel le système d'exploitation Oracle Solaris doit être installé.

`choix_type` correspond à l'option `standalone` ou `server` que vous utilisez pour définir le type du système sur lequel le système d'exploitation Solaris est installé. Si vous ne spécifiez pas de `system_type` dans votre profil, le type `standalone` est utilisé par défaut.

Mot-clé de profil `usedisk` (UFS et ZFS)

Remarque – Le mot-clé `usedisk` peut être utilisé dans le cadre de l'installation d'un système de fichiers UFS ou d'un pool racine ZFS. L'utilisation de ce mot-clé est la même pour les installations UFS et ZFS.

- Pour une liste complète des mots-clés pouvant être utilisés pour une installation UFS ou ZFS, reportez-vous au [Tableau 8-2](#).
- Pour obtenir des informations sur la réalisation d'une installation ZFS, reportez-vous au [Chapitre 9, "Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart"](#).

`usedisk disk_name ...`

Chaque instance disque de ce mot-clé requiert un élément de ligne distinct. Spécifiez plusieurs disques à utiliser sur des lignes séparées, comme illustré dans l'exemple suivant :

```
usedisk          c0t0d0
  usedisk        c0t1d0
  usedisk        c0t2d0
```

Par défaut, le programme JumpStart utilise tous les disques opérationnels de votre système, si vous spécifiez `partitioning default`. Le mot-clé de profil `usedisk` désigne un ou plusieurs disques que vous souhaitez que le programme JumpStart utilise. Vous devez spécifier, par exemple, `nom_disque` sous la forme `cxydz` ou `cydz` ou bien `c0t0d0` ou `c0d0s0`.

Si vous définissez `usedisk` dans un profil, le programme JumpStart utilise uniquement les disques que vous définissez après le mot-clé `usedisk`.

Remarque – Vous ne pouvez pas spécifier le mot-clé `dontuse` et le mot-clé `usedisk` dans le même profil.

VARIABLES D'ENVIRONNEMENT DE LA MÉTHODE JUMPSTART PERSONNALISÉE

Vous pouvez employer des variables d'environnement dans vos scripts de début et de fin. Un script de début peut, par exemple, extraire la taille d'un disque, `SI_DISKSIZE`, pour savoir s'il est possible d'installer ou non des packages particuliers sur un système. Il procède ensuite ou non à leur installation.

Ces variables d'environnement regroupent des informations relatives à un système donné. Elles sont définies ou non en fonction des mots-clés de règles et des valeurs utilisés dans le fichier `rules`.

Par exemple, les informations relatives au système d'exploitation installé sur un système sont uniquement disponibles dans `SI_INSTALLED` après l'utilisation du mot-clé `installed`.

Le [Tableau 8-9](#) décrit ces variables ainsi que les valeurs correspondantes.

TABLEAU 8-9 Variables environnementales d'une installation

Variable d'environnement	Valeur
<code>SI_ARCH</code>	L'architecture matérielle du poste client de l'installation. La variable <code>SI_ARCH</code> est définie si le mot-clé <code>arch</code> figure dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_BEGIN</code>	Le nom du script de début, le cas échéant.
<code>SI_CLASS</code>	Le nom du profil utilisé pour installer le poste client de l'installation.
<code>SI_DISKLIST</code>	Une liste des noms des disques du poste client de l'installation, séparés par une virgule. La variable <code>SI_DISKLIST</code> est définie si le mot-clé <code>disksize</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> . Les variables <code>SI_DISKLIST</code> et <code>SI_NUMDISKS</code> permettent de déterminer le disque physique à utiliser pour <code>rootdisk</code> . <code>rootdisk</code> est décrit dans "Comment déterminer le disque racine d'un système" à la page 162.
<code>SI_DISKSIZE</code>	Une liste des tailles des disques du poste client de l'installation, séparées par une virgule. La variable <code>SI_DISKSIZE</code> est définie si le mot-clé <code>disksize</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_DOMAINNAME</code>	Nom du domaine. La variable <code>SI_DOMAINNAME</code> est définie si le mot-clé <code>domainname</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .
<code>SI_FINISH</code>	Le nom du script de fin, le cas échéant.
<code>SI_HOSTADDRESS</code>	Adresse IP du poste client de l'installation.
<code>SI_HOSTNAME</code>	Le nom d'hôte du poste client de l'installation. La variable <code>SI_HOSTNAME</code> est définie si le mot-clé <code>hostname</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .

TABLEAU 8-9 Variables environnementales d'une installation (Suite)

Variable d'environnement	Valeur
SI_INSTALLED	Nom du périphérique d'un disque disposant d'un système d'exploitation spécifique, par exemple Solaris, SunOS ou System V. La variable SI_INSTALLED est définie lorsque le mot-clé <code>installed</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> . SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_INST_OS	Le nom du système d'exploitation. SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_INST_VER	La version du système d'exploitation. SI_INST_OS et SI_INST_VER servent à déterminer la valeur de SI_INSTALLED.
SI_KARCH	L'architecture du noyau du poste client de l'installation. La variable SI_KARCH est définie lorsque le mot-clé <code>karch</code> est utilisé et défini dans le fichier <code>rules</code> .
SI_MEMSIZE	La quantité de mémoire physique du poste client de l'installation. La variable SI_MEMSIZE est définie si le mot-clé <code>memsize</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .
SI_MODEL	Le nom du modèle du poste client de l'installation. La variable SI_MODEL est définie si le mot-clé <code>model</code> est employé et indiqué dans le fichier <code>rules</code> .
SI_NETWORK	L'identifiant réseau du poste client de l'installation. La variable SI_NETWORK est définie si le mot-clé <code>network</code> est employé et indiqué dans le fichier <code>rules</code> .
SI_NUMDISKS	Le nombre de disques dont est équipé le poste client de l'installation. La variable SI_NUMDISKS est définie lorsque le mot-clé <code>disksize</code> est utilisé et concorde dans le fichier <code>rules</code> . Les variables SI_DISKLIST et SI_NUMDISKS servent à déterminer le disque physique à utiliser comme <code>rootdisk</code> . <code>rootdisk</code> est décrit dans la section “Comment déterminer le disque racine d'un système” à la page 162 .
SI_OSNAME	Version du système d'exploitation qui figure sur l'image du logiciel Solaris. Vous pouvez, par exemple, utiliser la variable SI_OSNAME dans un script si vous installez le logiciel Solaris sur des systèmes équipés de la version du système d'exploitation de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou du CD 1 du logiciel Solaris.
SI_ROOTDISK	Nom d'unité du disque représenté par le nom logique <code>rootdisk</code> . La variable SI_ROOTDISK est définie lorsque le mot-clé <code>disksize</code> ou <code>installed</code> est affecté de la valeur <code>rootdisk</code> dans le fichier <code>rules</code> . La variable SI_ROOTDISK définit le périphérique à partir duquel l'initialisation a lieu au cours de l'installation. Remarque – Vous ne pouvez pas définir l'emplacement d'installation en spécifiant le mot-clé de sonde <code>rootdisk</code> dans le fichier <code>rules</code> . Pour plus d'informations sur la variable « <code>rootdisk</code> » définie dans un profil, reportez-vous à la section “Comment déterminer le disque racine d'un système” à la page 162 .
SI_ROOTDISKSIZE	Disque du disque représenté par le nom logique <code>rootdisk</code> . La variable SI_ROOTDISKSIZE est définie lorsque le mot-clé <code>disksize</code> ou <code>installed</code> est affecté de la valeur <code>rootdisk</code> dans le fichier <code>rules</code> .
SI_TOTALDISK	La quantité totale d'espace disque du client d'installation. La variable SI_TOTALDISK est définie si le mot-clé <code>totaldisk</code> est employé et renseigné dans le fichier <code>rules</code> .

Mots-clés et valeurs des sondes

Le [Tableau 8–10](#) décrit chaque mot-clé de règle et son mot-clé de sonde équivalent.

Remarque – Placez toujours les mots-clés de sonde au début du fichier `rules` ou tout du moins dans les premières lignes.

TABLEAU 8–10 Description des mots-clés de sondes

Mot-clé de règle	Mot-clé de sonde équivalent	Description du mot-clé de sonde
any	Aucune	
arch	arch	Détermine l'architecture du noyau, i386 ou SPARC, et définit <code>SI_ARCH</code> .
disksize	disks	Indique la taille en Mo de chaque disque figurant sur un système, dans l'ordre de sonde du noyau, <code>c0t3d0s0</code> , <code>c0t3d0s1</code> , <code>c0t4d0s0</code> . <code>disksize</code> sets <code>SI_DISKLIST</code> , <code>SI_DISKSIZE</code> , <code>SI_NUMDISKS</code> , and <code>SI_TOTALDISK</code> .
domainname	domainname	Indique le nom de domaine NIS ou NIS+ d'un système ou renvoie une valeur nulle, et définit <code>SI_DOMAINNAME</code> . Le mot-clé <code>domainname</code> renvoie le résultat de la commande <code>domainname(1M)</code> .
hostaddress	hostaddress	Indique l'adresse IP d'un système, soit la première adresse qui figure dans le résultat de la commande <code>ifconfig(1M) -a</code> en dehors de <code>lo0</code> , et définit <code>SI_HOSTADDRESS</code> .
hostname	hostname	Indique le nom d'hôte d'un système obtenu par <code>uname(1) -n</code> et définit <code>SI_HOSTNAME</code> .
installed	installed	Indique le nom de la version du SE Oracle Solaris installée sur le système et définit <code>SI_ROOTDISK</code> et <code>SI_INSTALLED</code> . Si le programme JumpStart détecte une version de Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie <code>SystemV</code> .
karch	karch	Indique le groupe de plates-formes d'un système, par exemple <code>i86pc</code> ou <code>sun4u</code> , et définit <code>SI_KARCH</code> . Pour obtenir la liste des noms de plates-formes, reportez-vous au document <i>Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html .
memsize	memsize	Indique la taille en Mo de la mémoire physique d'un système et définit <code>SI_MEMSIZE</code> .
model	model	Indique le nom de la plate-forme d'un système et définit <code>SI_MODEL</code> . Pour obtenir la liste des noms de plates-formes, reportez-vous au document <i>Solaris Sun Hardware Platform Guide</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html .

TABLEAU 8-10 Description des mots-clés de sondes (Suite)

Mot-clé de règle	Mot-clé de sonde équivalent	Description du mot-clé de sonde
network	network	Indique l'identifiant du réseau d'un système, que le programme JumpStart détermine en associant (au moyen de l'opérateur logique AND) l'adresse IP du système et son masque de sous-réseau. L'adresse IP et le masque de sous-réseau du système sont extraits de la première adresse répertoriée dans les résultats de <code>ifconfig(1M)</code> - a à l'exception de lo0. Le mot-clé <code>network</code> définit <code>SI_NETWORK</code> .
osname	osname	Indique la version et le nom du système d'exploitation Oracle Solaris du CD et définit <code>SI_OSNAME</code> . Si le programme JumpStart détecte une version de Solaris mais qu'il ne parvient pas à en déterminer le numéro de version, il renvoie <code>SystemV</code> .
	rootdisk	Renvoie le nom et la taille (exprimé en Mo) du disque racine du système et détermine <code>SI_ROOTDISK</code> .
totaldisk	totaldisk	Renvoie l'espace disque total sur un système (exprimé en Mo) et détermine <code>SI_TOTALDISK</code> . L'espace disque total inclut la taille des disques opérationnels, reliés à un système donné.

Installation d'un pool racine ZFS à l'aide de JumpStart

Ce chapitre fournit les informations nécessaires à la réalisation de l'installation JumpStart d'un pool racine ZFS. Les sections ci-dessous présentent des informations de planification, des exemples de profils et des descriptions de mots-clés de profil.

- “Installation JumpStart d'un pool racine (/) système de fichiers ZFS (présentation et planification)” à la page 170
- “Exemples de profils JumpStart pour un pool racine ZFS” à la page 172
- “Mots-clés JumpStart pour un pool racine (/) système de fichiers ZFS (référence)” à la page 176

Nouveautés de la version Solaris 10 10/09

Avec la version Solaris 10 10/09, vous pouvez définir un profil JumpStart pour identifier une archive Flash d'un pool racine ZFS.

Une archive Flash peut être créée sur un système fonctionnant avec un système de fichiers racine UFS ou système de fichiers racine ZFS. Une archive Flash d'un pool racine ZFS contient l'intégralité de la hiérarchie du pool, à l'exception des volumes de swap et de vidage, ainsi que des jeux de données exclus. Les volumes de swap et de vidage sont créés quand l'archive Flash est installée.

Vous pouvez utiliser la méthode d'installation d'archive Flash pour :

- Générer une archive Flash qui peut être utilisée pour installer et initialiser un système avec un système de fichiers racine ZFS.
- Effectuer une installation JumpStart d'un système en utilisant une archive Flash ZFS.

Remarque – La création d'une archive Flash ZFS sauvegarde l'intégralité du pool racine, mais pas les environnements d'initialisation individuels. Les jeux de données individuels au sein du pool peuvent être exclus à l'aide de l'option `-D` des commandes `flarcreate` et `flar`.

Pour des instructions détaillées et les restrictions, reportez-vous à la section “[Installation d'un système de fichiers racine ZFS \(installation d'archive Oracle Solaris Flash\)](#)” du *Guide d'administration Oracle Solaris ZFS*.

Installation JumpStart d'un pool racine (/) système de fichiers ZFS (présentation et planification)

Ce chapitre fournit les informations nécessaires à la création d'un profil JumpStart pour l'installation d'un pool racine ZFS.

Remarque – Si vous souhaitez installer un pool racine (/) système de fichiers UFS, tous les mots-clés de profil existants fonctionnent comme dans les versions précédentes de Solaris. Pour obtenir une liste de mots-clés de profil UFS, consultez le [Chapitre 8, “Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Références”](#).

Un profil spécifique au format ZFS doit contenir le mot-clé `pool`. Le mot-clé `pool` installe un nouveau pool racine et un nouvel environnement d'initialisation est créé par défaut. Vous pouvez indiquer le nom de l'environnement d'initialisation et créer un jeu de données `/var` séparé avec les mots-clés `bootenv` `installbe` existants et les nouvelles options `bename` et `dataset`. Certains mots-clés autorisés dans un profil spécifique au format UFS ne sont pas autorisés dans un profil spécifique au format ZFS, par exemple ceux spécifiant la création de points de montage UFS.

Pour plus d'informations générales sur la planification ZFS, reportez-vous au [Chapitre 6, “Installation de système de fichiers racine ZFS\(planification\)”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau*.

Restrictions s'appliquant à une installation JumpStart pour un pool racine ZFS

Gardez à l'esprit les observations suivantes avant d'entreprendre l'installation JumpStart d'un pool racine ZFS d'initialisation.

TABLEAU 9-1 Restrictions JumpStart pour pools racines ZFS

Limite	Description	Pour plus d'informations
Dans le cadre d'une installation JumpStart, vous ne pouvez pas utiliser un pool de stockage ZFS existant pour créer un pool racine ZFS d'initialisation.	Vous devez créer un nouveau pool de stockage ZFS en utilisant une syntaxe suivant le modèle suivant : <pre>pool rpool 20G 4G 4G c0t0d0s0</pre> Étant donné qu'il n'est pas possible d'utiliser un pool existant, il est nécessaire d'indiquer la ligne de mot-clé <code>pool</code> dans son intégralité. La ligne de mot-clé <code>bootenv</code> est facultative. Si vous n'utilisez pas le mot-clé <code>bootenv</code> , un environnement d'initialisation par défaut est créé. Exemple : <pre>install_type initial_install cluster SUNWCall pool rpool 20G 4g 4g any bootenv installbe bename newBE</pre>	“ pool Mot-clé de profil (ZFS uniquement)” à la page 178 (ZFS uniquement)
Vous ne pouvez pas créer de pool avec des disques complets.	Vous devez utiliser des tranches de disque plutôt que des disques complets lors de la création d'un pool. Si, au sein du profil, vous créez un pool avec des disques complets, par exemple <code>c0t0d0</code> , l'installation échoue. Un message similaire au message ci-dessous s'affiche : <pre>Invalid disk name (c0t0d0)</pre>	
Certains mots-clés autorisés dans un profil spécifique au format UFS ne sont pas autorisés dans un profil spécifique au format ZFS, par exemple ceux spécifiant la création de points de montage UFS.		“Aide-mémoire des mots-clés de profils” à la page 116
Vous ne pouvez pas effectuer de mise à niveau dans JumpStart. Il est nécessaire d'utiliser Solaris Live Upgrade	À l'aide de Solaris Live Upgrade, vous pouvez créer une copie du système en cours d'exécution. Cette copie est mise à niveau, puis activée pour devenir le système en cours d'exécution.	Chapitre 11, “Solaris Live Upgrade et ZFS (Présentation)” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade</i>

Exemples de profils JumpStart pour un pool racine ZFS

Cette section indique des exemples de profils JumpStart spécifiques au format ZFS.

Remarque – Pour que le pool racine ZFS puisse être mis à niveau et réinitialisé, le pool doit être créé à l'aide de tranches de disques plutôt que de disques complets. Si, au sein du profil, vous créez un pool avec des disques complets, par exemple `c0t0d0`, un message similaire au message suivant s'affiche.

```
Invalid disk name (c0t0d0)
```

EXEMPLE 9-1 Installation d'un pool racine ZFS en vis-à-vis

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
pool newpool auto auto auto mirror c0t0d0s0 c0t1d0s0
bootenv installbe bename solaris10_6
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type initial_install</code>	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool racine ZFS.
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “ Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels ” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i> .
<code>pool</code>	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool racine ZFS. <ul style="list-style-type: none"> <code>newpool</code> Définit le nom du pool racine. <code>auto</code> Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés. <code>auto</code> La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code>. La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la

EXEMPLE 9-1 Installation d'un pool racine ZFS en vis-à-vis (Suite)

	taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .
<code>auto</code>	Le périphérique de vidage est dimensionné automatiquement.
<code>mirror</code>	Pour la configuration de disques en vis-à-vis, le mot-clé <code>mirror</code> et les tranches de disque sont spécifiées comme étant <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code> .
<code>bootenv</code>	<code>installbe</code> modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
<code>bename</code>	Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <code>solaris10_6</code> .

EXEMPLE 9-2 Personnalisation de la taille du disque pour un pool racine ZFS

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
pool newpool 80g 2g 2g mirror any any
bootenv installbe bename solaris10_6
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type initial_install</code>	Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool racine ZFS.
<code>cluster</code>	Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code> , est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “ Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels ” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i> .
<code>pool</code>	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool racine ZFS.
<code>newpool</code>	Spécifie le nom du pool racine.
<code>80g</code>	Spécifie la taille de la tranche de disque.
<code>2g</code>	La zone de swap et les volumes de vidage sont de 2 Go.

EXEMPLE 9-2 Personnalisation de la taille du disque pour un pool racine ZFS (Suite)

<code>mirror</code>	<p>Pour la configuration de disques en vis-à-vis, le mot-clé <code>mirror</code> et les tranches de disque sont spécifiées comme étant <code>c0t0d0s0</code> et <code>c0t1d0s0</code>.</p> <p>Les options <code>any</code> de la configuration en vis-à-vis permettent de détecter deux périphériques quelconques de capacité suffisante pour créer un pool de 80 Go. S'il est impossible de trouver deux périphériques correspondant à ces critères, l'installation échoue.</p>
<code>bootenv</code>	<p><code>installbe</code> modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.</p>
<code>bename</code>	<p>Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <code>solaris10_6</code>.</p>

EXEMPLE 9-3 Choix de l'emplacement d'installation du système d'exploitation

```
install_type initial_install
cluster SUNWCall
root_device c0t0d0s0
pool nrpool auto auto rootdisk.s0
bootenv installbe bename bnv dataset /var
```

La liste suivante décrit quelques mots-clés et quelques valeurs issus de cet exemple.

<code>install_type initial_install</code>	<p>Le mot-clé <code>install_type</code> est obligatoire, quel que soit le profil. Le mot-clé <code>initial_install</code> effectue une installation initiale installant un nouveau SE Oracle Solaris dans un nouveau pool racine ZFS.</p>
<code>cluster</code>	<p>Le groupe de logiciels Entire Distribution, <code>SUNWCall</code>, est installé sur le système. Pour plus d'informations sur les groupes de logiciels, reportez-vous à la section “Espace disque requis pour chaque groupe de logiciels” du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau</i>.</p>
<code>root_device</code>	<p>Spécifie la tranche de disque sur laquelle le système d'exploitation doit être installé. Le mot-clé <code>c0t0d0s0</code> définit un disque et une tranche spécifiques pour le système d'exploitation.</p>

EXEMPLE 9-3 Choix de l'emplacement d'installation du système d'exploitation (Suite)

pool	Le mot-clé <code>pool</code> définit les caractéristiques du nouveau pool racine ZFS.
	<i>nrpool</i> Définit le nom du pool racine.
	auto Spécifie automatiquement la taille des disques. La taille est déterminée par la taille des disques spécifiés.
	auto La zone de swap est automatiquement dimensionnée à l'aide du mot-clé <code>auto</code> . La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .
	auto Le périphérique de vidage est dimensionné automatiquement.
	<code>rootdisk.s0</code> Le périphérique utilisé pour la création du pool racine est spécifié comme étant la tranche 0.
bootenv	<code>installbe</code> modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
	<code>bename</code> Permet de donner un nom au nouvel environnement d'initialisation <i>bnv</i> .
	<code>dataset</code> Crée un jeu de données <code>/var</code> séparément du jeu de données <code>ROOT</code> . <code>/var</code> constitue l'unique valeur du jeu de données.

Mots-clés JumpStart pour un pool racine (/) système de fichiers ZFS (référence)

Cette section fournit les descriptions de certains mots-clés spécifiques au format ZFS pouvant être utilisés au sein d'un profil JumpStart. L'utilisation des mots-clés mentionnés dans cette section diffère de leur utilisation au sein d'un profil UFS, ou est réservée aux profils ZFS uniquement.

- Vous trouverez un aide-mémoire relatif à la fois aux mots-clés de profil UFS et ZFS dans la section [“Aide-mémoire des mots-clés de profils”](#) à la page 116.
- Les mots-clés répertoriés dans la liste suivante peuvent être utilisés au sein d'un profil ZFS. L'utilisation de ces mots-clés est la même pour les profils UFS et ZFS. Vous trouverez une description de chacun de ces mots-clés dans la section [“Descriptions des mots-clés de profil et exemples”](#) à la page 118.
 - boot_device
 - cluster
 - dontuse
 - fdisk
 - filesystem (montage de systèmes de fichiers distants)
 - geo
 - locale
 - package
 - usedisk

Mot-clé de profil bootenv (ZFS et UFS)

Le mot-clé `bootenv` identifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation. Un environnement d'initialisation par défaut est créé au cours de l'installation à l'aide du mot-clé `pool`. Si vous utilisez le mot-clé `bootenv` avec l'option `installbe`, vous pouvez nommer le nouvel environnement d'initialisation et créer un jeu de données `/var` au sein de l'environnement d'initialisation.

Ce mot-clé peut être utilisé dans un profil d'installation de système de fichiers UFS ou de pool racine ZFS.

- Dans un système de fichiers UFS, ce mot-clé est utilisé pour la création d'un environnement d'initialisation vide pour l'installation ultérieure d'une archive Solaris Flash. Pour obtenir une description complète du mot-clé `bootenv` pour UFS, reportez-vous à la section [“bootenv Mot-clé de profil \(UFS et ZFS\)”](#) à la page 126.

- Dans le cas d'un pool racine ZFS, le mot-clé `bootenv` modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au moment de l'installation. Cet environnement d'initialisation est une copie du système de fichiers racine en cours d'installation.

Le mot-clé `bootenv` peut être utilisé avec les options `installbe`, `bename` et `dataset`. Ces options permettent de nommer l'environnement d'initialisation et de créer un jeu de données `/var` séparé.

```
bootenv installbe bename new-BE-name [dataset mount-point]
```

<code>installbe</code>	Modifie les caractéristiques de l'environnement d'initialisation par défaut créé au cours de l'installation.
<code>bename</code>	Spécifie le nom du nouvel environnement d'initialisation à créer, <i>nouveau_nom_EI</i> . Le nom ne peut pas dépasser 30 caractères, ne peut contenir que des caractères alphanumériques et ne peut pas contenir de caractères multioctets. Le nom doit être unique sur le système.
<code>dataset <i>point de montage</i></code>	Vous pouvez utiliser le mot-clé facultatif <code>dataset</code> pour identifier un jeu de données <code>/var</code> séparé du jeu de données ROOT. La valeur <i>point de montage</i> est limitée à la valeur <code>/var</code> . Par exemple, une ligne de syntaxe <code>bootenv</code> pour un jeu de données <code>/var</code> séparé suit à peu près le format suivant :

```
bootenv installbe bename zfsroot dataset /var
```

Pour plus d'informations sur la mise à niveau et l'activation d'un environnement d'initialisation, reportez-vous au [Chapitre 11, "Solaris Live Upgrade et ZFS \(Présentation\)"](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade*.

Mot-clé `install_type` (ZFS et UFS)

Le mot-clé `install_type` est obligatoire, quel que soit le profil. Dans le cas d'une installation UFS, plusieurs options sont disponibles. La seule option disponible pour une installation ZFS correspond au mot-clé `initial_install`. Cette option permet d'installer un nouveau SE Oracle Solaris sur un système. La syntaxe de profil est la suivante :

```
install_type initial_install
```

Remarque – Les options UFS suivantes ne sont pas disponibles pour une installation ZFS.

- `upgrade` - Il est nécessaire d'utiliser Solaris Live Upgrade pour la mise à niveau d'un pool racine ZFS. Reportez-vous au [Chapitre 11, “Solaris Live Upgrade et ZFS \(Présentation\)”](#) du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade*.
 - `flash_install` - L'installation d'une archive Solaris Flash n'est pas possible.
 - `flash_update` - L'installation d'une archive Solaris Flash n'est pas possible.
-

pool Mot-clé de profil (ZFS uniquement)

Le mot-clé de pool définit le nouveau pool racine à créer. Le pool est alors installé avec un groupe de logiciels spécifié au moyen du mot-clé `cluster`. Les options `poolsize`, `swapsize`, `dumpsize` et `vdevlist` sont nécessaires à la création d'un nouveau pool racine.

`pool poolname poolsize swapsize dumpsize vdevlist`

`nom_pool` Spécifie le nom du nouveau pool à créer. Un nouveau pool est créé avec la *taille* spécifiée et avec les périphériques spécifiés, *liste_périphériques*.

`taille_pool` Taille du nouveau pool à créer. Si une quantité d'espace est indiquée, l'unité supposée s'exprime en Mo, à moins de spécifier g (Go) Vous pouvez également utiliser l'option `auto`.

`auto` Attribue une taille de pool la plus grande possible en fonction des contraintes, par exemple la taille des disques et tranches préservées.

Remarque – La signification d'`auto` pour le mot-clé `taille_pool` est différente de l'utilisation du mot-clé `filesys` d'`autodan` dans un système de fichiers UFS. Au format ZFS, la taille du disque est vérifiée afin de garantir que la taille minimum puisse être attribuée. Si la taille minimum est disponible, une taille de pool la plus grande possible est attribuée en fonction des contraintes, par exemple la taille des disques et tranches préservées.

`taille_swap` Taille du volume d'échange (`zvol`) devant être créé au sein d'un nouveau pool racine. Les options sont : `auto` et `taille`.

`auto` La zone de swap est dimensionnée automatiquement. La taille par défaut correspond à la moitié de la taille de la mémoire physique, ne

	doit pas être inférieure à 512 Mo et ne doit pas dépasser 2 Go. Vous pouvez configurer la taille de disque sans vous limiter à cette plage à l'aide de l'option <code>size</code> .
<code>size</code>	Peut être utilisé pour spécifier une quantité. L'unité de taille supposée s'exprime en Mo, à moins de spécifier g (Go).
<code>dumpsize</code>	Taille du volume de vidage (zvol) devant être créé au sein d'un nouveau pool.
<code>auto</code>	Utilise le volume d'échange par défaut.
<code>size</code>	Peut être utilisé pour spécifier une quantité. L'unité de taille supposée s'exprime en Mo, à moins de spécifier g (Go).
<code>vdevlist</code>	Un ou plusieurs périphériques utilisés dans la création du pool.

Les périphériques de l'option `liste_périphériques` doivent correspondre à des tranches pour le pool racine. `liste_périphériques` peut contenir *un seul périphérique* sous la forme `cwtxd ysz` ou correspondre à l'option `mirror` ou `any`.

Remarque – Le format de l'option `liste_périphériques` est identique au format de la commande `zpool create`.

<i>un seul périphérique</i>	Tranche de disque dans le format <code>cwtxdysz</code> , tel que <code>c0t0d0s0</code> .
<code>mirror [noms_périphériques any]</code>	Spécifie la mise en miroir du disque.

Jusqu'à présent, seules les configurations en vis-à-vis (miroir) sont prises en charge lorsque plusieurs périphériques sont spécifiés. Vous pouvez mettre en miroir autant de disques que vous le souhaitez, mais la taille du pool créé est déterminée par le disque de plus petite taille parmi les disques spécifiés. Pour plus d'informations sur la création de pools de stockage en miroir, consultez la section [“Configuration de pool de stockage mis en miroir”](#) du *Guide d'administration Oracle Solaris ZFS*.

- `noms_périphériques` répertorie les périphériques à mettre en miroir. Les noms suivent le format `cwtxdysz`, par exemple `c1t0d0s0` ou `c0t0d0s5`.

any

- L'option any permet de sélectionner les périphériques lors de l'installation.

Permet de sélectionner un périphérique adéquat lors de l'installation.

Mot-clé de profil root_device (ZFS et UFS)

root_device cwtxdysz

root_device spécifie le périphérique à utiliser pour le pool racine. Le mot-clé root_device détermine l'endroit où le système d'exploitation doit être installé. Ce mot-clé est utilisé de la même façon dans les systèmes de fichiers ZFS et UFS, avec certaines restrictions. Dans le cas du pool racine ZFS, le périphérique racine est limité à un seul système. Ce mot-clé n'a pas d'utilité dans le cadre des pools mis en miroir.

cwtxdysz Identifie le disque racine où le système d'exploitation est installé.

Ressources supplémentaires

Pour plus d'informations sur les sections incluses dans ce chapitre, voir les ressources répertoriées dans le [Tableau 9-2](#).

TABLEAU 9-2 Ressources supplémentaires

Ressource	Emplacement
Pour obtenir des informations concernant le format ZFS, notamment sur la présentation, la planification et les instructions étape par étape	<i>Guide d'administration Oracle Solaris ZFS</i>
Pour obtenir une liste de tous les mots-clés JumpStart	Chapitre 8, "Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Références"
Pour obtenir des informations relatives à l'utilisation de Solaris Live Upgrade pour effectuer une migration du format UFS vers ZFS ou créer un nouvel environnement d'initialisation dans un pool racine ZFS	Chapitre 11, "Solaris Live Upgrade et ZFS (Présentation)" du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade</i>

PARTIE II

Annexes

Cette section contient des références et des informations de dépannage.

Dépannage – Tâches

Ce chapitre contient une liste des messages d'erreur spécifiques et des problèmes généraux que vous risquez de rencontrer lors de l'installation du logiciel Oracle Solaris 10 8/11. Il propose également des solutions de dépannage. Utilisez la liste des sections ci-dessous pour tenter de déterminer l'origine de votre problème.

- “Problèmes de configuration des installations réseau” à la page 183
- “Problèmes d'initialisation d'un système” à la page 184
- “Installation initiale du système d'exploitation Oracle Solaris” à la page 190
- “Mise à niveau du SE Oracle Solaris” à la page 193

Remarque – L'expression “support d'initialisation” correspond au programme d'installation de Solaris et à la méthode d'installation JumpStart.

Problèmes de configuration des installations réseau

Client inconnu *nom_hôte*

Origine: l'argument *nom_hôte* de la commande `add_install_client` ne correspond à aucun hôte du service d'attribution de noms.

Solution: ajoutez l'hôte *nom_hôte* au service d'attribution de noms et exécutez la commande `add_install_client` à nouveau.

Erreur : <nom_système> does not exist in the NIS ethers map (Système inexistant dans la liste NIS ethers)

Add it, and rerun the `add_install_client` command (Ajoutez-le et exécutez de nouveau `add_install_client`)

Description: la commande `add_install_client` échoue avec l'erreur ci-dessus.

Origine: le client ajouté au serveur d'installation n'existe pas dans le fichier `/etc/ethers` du serveur.

Solution : ajoutez les informations nécessaires au fichier `/etc/ethers` et exécutez de nouveau `add_install_client`.

1. Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Remarque – Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du *System Administration Guide: Security Services*.

2. Recherchez les adresses Ethernet sur le client.

```
# ifconfig -a grep ethers
ether 8:0:20:b3:39:1d
```

3. Sur le serveur d'installation, ouvrez le fichier `/etc/ethers` dans un éditeur. Ajoutez l'adresse à la liste.
4. Exécutez de nouveau `add_install_client` sur le client comme suit.

```
# ./add_install_client bluegill sun4u
```

Problèmes d'initialisation d'un système

Messages d'erreur liés à une initialisation à partir d'un média

le0: No carrier - transceiver cable problem

Origine : le système n'est pas relié au réseau.

Solution : si votre système est autonome, ignorez ce message. Si votre système est en réseau, vérifiez le câblage Ethernet.

The file just loaded does not appear to be executable

Origine : le système ne trouve pas de média d'initialisation.

Solution : assurez-vous que votre système est configuré de manière à accepter l'installation de Oracle Solaris 10 8/11 à partir d'un serveur d'installation du réseau. Voici des exemples de vérification que vous pouvez effectuer.

- Si vous avez copié les images du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou des CD Logiciel Solaris sur le serveur d'installation, vérifiez que vous avez indiqué le groupe de plates-formes correct lors de la configuration du système.

- Si vous utilisez des DVD ou CD, assurez-vous que le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris est monté sur le serveur d'installation et accessible depuis celui-ci.

boot: cannot open <fichier> (**systèmes SPARC uniquement**)

Origine : cette erreur se produit si vous avez écrasé l'emplacement du fichier d'initialisation (boot - file) pour le configurer explicitement.

Remarque – La variable *filename* correspond au nom du fichier concerné.

Solution : suivez les instructions ci-dessous :

- Réinitialisez le fichier d'initialisation (boot - file) dans la mémoire PROM en " " (vierge).
- Vérifiez que le diag-switch est bien réglé sur « off » et « true ».

Can't boot from file/device

Origine : le support d'installation ne parvient pas à trouver le support d'initialisation.

Solution : vérifiez que les conditions suivantes sont bien respectées :

- Votre lecteur de DVD ou de CD est installé correctement et est sous tension.
- Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris est inséré dans le lecteur approprié.
- Le disque utilisé est propre et en bon état.

WARNING: clock gained xxx days -- CHECK AND RESET DATE! (**systèmes SPARC uniquement**)

Description : il s'agit d'un message d'information.

Solution : ignorez ce message et poursuivez l'installation.

Not a UFS filesystem (**systèmes x86 uniquement**)

Origine : lors de l'installation du logiciel Oracle Solaris 10 8/11, à l'aide du programme d'installation Solaris ou du programme d'installation personnalisée JumpStart, vous n'avez sélectionné aucun disque d'initialisation. Vous devez à présent éditer le BIOS pour initialiser le système.

Solution : sélectionnez le BIOS à initialiser. Pour des instructions détaillées, consultez la documentation de votre BIOS.

Problèmes généraux liés à une initialisation à partir d'un support

Le système ne s'initialise pas.

Description : lors de la configuration initiale du serveur JumpStart personnalisé, il se peut que vous soyez confronté à des difficultés d'initialisation ne renvoyant aucun message d'erreur. Pour vérifier les informations relatives au système et au bon fonctionnement de l'initialisation de celui-ci, exécutez la commande `boot (initialiser)` avec l'option `-v`. En cas d'utilisation de l'option `-v`, la commande `boot (initialiser)` affiche des informations de débogage détaillées à l'écran.

Remarque – Si cet indicateur n'est pas affiché, les messages sont toujours imprimés ; cependant le résultat obtenu est dirigé vers le fichier journal du système. Pour plus d'informations, reportez-vous à la page de manuel [syslogd\(1M\)](#).

Solution : pour les systèmes SPARC, à l'invite `ok`, entrez la commande suivante.

```
ok boot net -v - install
```

L'initialisation à partir du DVD échoue sur les systèmes équipés d'un lecteur de DVD Toshiba SD-M 1401.

Description : si votre système est équipé d'un lecteur de DVD Toshiba SD-M1401 avec microprogrammes révision 1007, le système ne peut pas initialiser à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris.

Solution : appliquez le patch 111649-03, ou une version supérieure, afin de mettre à jour le firmware du lecteur de DVD Toshiba SD-M1401. Le patch 111649-03 est disponible à l'adresse <http://support.oracle.com> (My Oracle Support) à partir de l'onglet Patches and Updates.

Le système se bloque ou des erreurs graves se produisent lorsque des cartes PC sans mémoire sont insérées (**systèmes x86 uniquement**)

Origine : les cartes PC sans mémoire ne peuvent pas utiliser les mêmes ressources de mémoire que les autres périphériques.

Solution : pour remédier à ce problème, consultez les instructions livrées avec votre carte PC et vérifiez la plage d'adresses.

Le système se bloque avant d'afficher l'invite système. (**systèmes x86 uniquement**)

Solution : certains équipements matériels de votre configuration ne sont pas pris en charge. Reportez-vous à la documentation du constructeur de votre matériel.

Messages d'erreur liés à une initialisation à partir du réseau

WARNING: getfile: RPC failed: error 5 (RPC Timed out).

Description : cette erreur se produit lorsqu'au moins deux serveurs, sur un même réseau, cherchent à répondre en même temps à une requête d'initialisation émise par un client d'installation. Le client d'installation se connecte au mauvais serveur d'initialisation et l'installation est suspendue. Les raisons suivantes peuvent être à l'origine de cette erreur :

Origine : *raison 1* - les fichiers `/etc/bootparams` peuvent exister sur des serveurs différents avec une entrée pour ce client d'installation.

Solution : *raison 1* - Assurez-vous que les serveurs de votre réseau ne comportent pas plusieurs entrées `/etc/bootparams` correspondant au client d'installation. Si c'est le cas, supprimez les entrées redondantes du fichier `/etc/bootparams` sur tous les serveurs d'installation et d'initialisation à l'exception de celui que vous souhaitez voir utilisé par le client d'installation.

Origine : *raison 2* - Plusieurs entrées du répertoire `/tftpboot` ou `/rplboot` peuvent exister pour ce client d'installation.

Solution : *raison 2* - Assurez-vous qu'il n'existe pas, sur les serveurs de votre réseau, plusieurs entrées du répertoire `/tftpboot` ou `/rplboot` correspondant au client d'installation. Si plusieurs entrées existent, supprimez les entrées doublons des répertoires `/tftpboot` ou `/rplboot` sur tous les serveurs d'installation et serveurs d'initialisation, à l'exception de celui utilisé par le client d'installation.

Origine : *raison 3* - Une entrée correspondant au client d'installation figure dans le fichier `/etc/bootparams` d'un serveur et une autre dans le fichier `/etc/bootparams`, permettant à l'ensemble des systèmes d'accéder au serveur de profils. Exemple :

```
* install_config=profile_server:path
```

Une ligne ressemblant à l'entrée précédente dans la table `bootparams` NIS ou NIS+ peut également être à l'origine de cette erreur.

Solution : *raison 3* - Si un caractère générique est saisi dans la liste (ou le tableau) `bootparams` du service d'attribution de noms (`* install_config=`, par exemple), supprimez cette entrée et ajoutez-la au fichier `/etc/bootparams` résidant sur le serveur d'initialisation.

No network boot server. Unable to install the system. See installation instructions (**systèmes SPARC uniquement**)

Origine : cette erreur se produit sur un système lorsque vous tentez de l'installer à partir de votre réseau et lorsque votre système n'est pas bien configuré.

Solution : veillez à bien configurer le système que vous souhaitez installer à partir de votre réseau. Reportez-vous à la section “Ajout de systèmes à installer à partir du réseau à l'aide d'une image CD” du *Guide d'installation d'Oracle Solaris 10 8/11 : installations réseau*.

`prom_panic: Could not mount file system (systèmes SPARC uniquement)`

Origine : cette erreur se produit lorsque vous installez Solaris à partir d'un réseau, alors que le logiciel d'initialisation ne parvient pas à localiser :

- Le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris, qu'il s'agisse du DVD ou d'une copie de l'image du DVD sur le serveur d'installation
- L'image du CD 1 du logiciel Solaris, qu'il s'agisse du CD 1 du logiciel Solaris ou d'une copie de l'image du CD sur le serveur d'installation.

Solution : assurez-vous que le logiciel d'installation est chargé et qu'il est partagé.

- Si vous installez Solaris à partir du lecteur de DVD ou de CD du serveur d'installation, vérifiez que le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou le CD 1 du logiciel Solaris est inséré dans le lecteur approprié, qu'il est monté et partagé dans le fichier `/etc/dfs/dfstab`.
- Si vous effectuez l'installation à partir d'une copie de l'image du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris ou de l'image du CD 1 du logiciel Solaris enregistrée sur le disque dur du serveur d'installation, assurez-vous que le chemin d'accès au répertoire de la copie est effectivement partagé dans le fichier `/etc/dfs/dfstab`.

`Timeout waiting for ARP/RARP packet... (systèmes SPARC uniquement)`

Origine : *raison 1* - Le client tente d'initialiser à partir du réseau, mais il ne parvient pas à trouver un système qui le reconnaisse.

Solution : *raison 1* - Assurez-vous que le nom d'hôte du système figure dans le service NIS ou NIS+. Vérifiez également l'ordre de recherche d'informations `bootparams` dans le fichier `/etc/nsswitch.conf` du serveur d'initialisation.

La ligne suivante du fichier `/etc/nsswitch.conf` indique par exemple que JumpStart ou le programme d'installation Solaris consulte d'abord les cartes NIS à la recherche d'informations `bootparams`. Si le programme d'installation ne trouve aucune information, il poursuit la recherche dans le fichier `/etc/bootparams` du serveur d'initialisation.

`bootparams: nis files`

Origine : *raison 2* - L'adresse Ethernet du client est erronée.

Solution : *raison 2* - Vérifiez l'adresse Ethernet du client dans le fichier `/etc/ethers` du serveur d'installation.

Origine : *raison 3* - Lors d'une installation JumpStart personnalisée, la commande `add_install_client` détermine le groupe de plates-formes utilisant un serveur donné en tant que serveur d'installation. Ce problème survient dès lors que la valeur de l'architecture

associée à la commande `add_install_client` est erronée. Par exemple, vous souhaitez installer une machine `sun4u`, mais avez indiqué `i86pc` par accident.

Solution : *raison 3* - Exécutez de nouveau `add_install_client` avec la valeur d'architecture correcte.

`ip: joining multicasts failed on tr0 - will use link layer broadcasts for multicast (systèmes x86 uniquement)`

Origine : ce message d'erreur apparaît lors de l'initialisation d'un système avec une carte d'anneau à jeton. La multidiffusion Ethernet et la multidiffusion en anneau à jeton ne fonctionnent pas de la même manière. Vous obtenez ce message d'erreur, car l'adresse de multidiffusion fournie n'est pas valide.

Solution : ignorez ce message d'erreur. Si la multidiffusion ne fonctionne pas, IP utilise la diffusion par couches. L'installation n'échouera donc pas.

`Requesting Internet address for adresse_Ethernet (systèmes x86 uniquement)`

Origine : Le client tente d'initialiser à partir du réseau, mais il ne parvient pas à trouver un système qui le reconnaisse.

Solution : assurez-vous que le nom d'hôte du système figure dans le service d'attribution de noms. Si le nom d'hôte du système figure effectivement dans le service d'attribution de noms NIS ou NIS+, mais que ce message d'erreur persiste, essayez de réinitialiser le système.

`RPC: Timed out No bootparams (whoami) server responding; still trying... (systèmes x86 uniquement)`

Origine : le client tente une initialisation à partir du réseau, mais il ne trouve aucune entrée de système valide dans le fichier `/etc/bootparams` du serveur d'installation.

Solution : utilisez `add_install_client` sur le serveur d'installation. Elle ajoute l'entrée appropriée dans le fichier `/etc/bootparams`, permettant ainsi au client d'initialiser à partir du réseau.

`Still trying to find a RPL server... (systèmes x86 uniquement)`

Origine : le système tente une initialisation à partir du réseau mais le serveur n'est pas configuré pour initialiser ce système.

Solution : sur le serveur d'installation, exécutez la commande `add_install_client` associée au système à installer. La commande `add_install_client` configure un répertoire `/rplboot` qui contient le programme d'initialisation réseau nécessaire.

`CLIENT MAC ADDR: FF FF FF FF FF FF (installations réseau avec DHCP uniquement)`

Origine : le serveur DHCP n'est pas configuré correctement. Cette erreur peut survenir si les options ou macros ne sont pas correctement définies dans le logiciel de gestion de DHCP.

Solution : vérifiez donc qu'elles sont correctement définies. Assurez-vous que l'option Router est définie et que sa valeur est correcte pour le sous-réseau utilisé pour l'installation réseau.

Problèmes généraux liés à une initialisation à partir du réseau

Le système s'initialise à partir du réseau, mais à partir d'un système différent du serveur d'installation spécifié.

Origine : il existe une entrée `/etc/bootparams` et peut-être une entrée `/etc/ethers` pour le client, sur un autre système.

Solution : Sur le même serveur, mettez à jour l'entrée `/etc/bootparams` du système à installer. L'entrée doit respecter la syntaxe suivante :

```
install_system root=boot_server:path install=install_server:path
```

Assurez-vous également qu'une seule entrée `bootparams` figure sur le sous-réseau pour le client d'installation.

Le système ne s'initialise pas depuis le réseau (**Installations réseau avec DHCP uniquement**).

Origine : le serveur DHCP n'est pas configuré correctement. Cette erreur peut se produire lorsque le système n'est pas configuré comme client d'installation sur le serveur DHCP.

Solution : dans le logiciel de gestion DHCP, vérifiez si les options et les macros d'installation du système client sont définies. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “[Préconfiguration des informations de configuration système à l'aide du service DHCP - Tâches](#)” du *Guide d'installation d'Oracle Solaris 110 8/11 : installations réseau*.

Installation initiale du système d'exploitation Oracle Solaris

Échec de l'installation initiale

Solution : si l'installation de Solaris échoue, recommencez. Pour redémarrer l'installation, initialisez le système à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris, du CD 1 du logiciel Solaris ou du réseau.

Il est impossible de désinstaller le logiciel Solaris après une installation partielle du logiciel. Vous devez restaurer votre système à partir d'une copie de sauvegarde ou recommencer le processus d'installation de Solaris.

```
/cdrom/cdrom0/SUNW xxxx/reloc.cpio: Broken pipe
```

Description : il s'agit d'un message d'information qui n'a pas d'incidence sur l'installation. Il s'affiche lorsqu'une opération d'écriture sur un tube ne dispose pas d'un processus en lecture.

Solution : ignorez ce message et poursuivez l'installation.

WARNING: CHANGE DEFAULT BOOT DEVICE (systèmes x86 uniquement)

Origine : il s'agit d'un message d'information. Le périphérique d'initialisation configuré par défaut dans le BIOS doit imposer l'utilisation de la assistant de configuration des périphériques de Solaris pour initialiser le système.

Solution : poursuivez l'installation et, si nécessaire, changez le périphérique d'initialisation par défaut du système défini dans le BIOS après avoir installé le logiciel Solaris sur un périphérique qui ne nécessite pas la assistant de configuration des périphériques de Solaris.

x86 uniquement – Si vous utilisez le mot clé `locale` pour tester un profil JumpStart personnalisée à partir d'une installation initiale, la commande `pfinstall -D` ne peut pas tester le profil. Pour une solution, consultez le message d'erreur "could not select locale" (impossible de sélectionner le paramètre régional), à la section "Mise à niveau du SE Oracle Solaris" à la page 193.

▼ x86 : recherche de blocs erronés sur disque IDE

Les unités de disque IDE ne tracent pas automatiquement les blocs erronés comme le font d'autres unités de disque compatibles avec le logiciel Solaris. Avant d'installer Solaris sur un disque IDE, il peut être souhaitable d'en analyser la surface. Pour ce faire, procédez comme suit.

1 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section "Configuring RBAC (Task Map)" du *System Administration Guide: Security Services*.

2 Effectuez l'initialisation depuis le support d'installation.

3 Lorsqu'un message vous demande de sélectionner un type d'installation, sélectionnez l'option 6, Single user shell.

4 Exécutez le programme `format(1M)`.

```
# format
```

5 Indiquez le disque IDE dont vous souhaitez analyser la surface.

```
# cxdy
```

```
cx    Numéro du contrôleur
```

```
dy    Numéro du périphérique
```

6 Déterminez si vous avez une partition `fdisk`.

- Si une partition `fdisk` Solaris existe déjà, passez à l'Étape 7.

- Si vous ne disposez pas de partition `fdisk` Solaris, créez-en une sur le disque à l'aide de la commande `fdisk`.

```
format> fdisk
```

7 Pour commencer l'analyse surfacique, tapez :

```
format> analyze
```

8 Déterminez les paramètres actuels, tapez :

```
analyze> config
```

9 (Facultatif) Pour modifier les paramètres, tapez :

```
analyze> setup
```

10 Pour détecter des blocs erronés, tapez :

```
analyze> type_of_surface_analysis
```

```
type_analyze_surface    lecture (read), écriture (write) ou comparaison (compare)
```

Si la commande `format` détecte des blocs erronés, elle les reconfigure.

11 Pour arrêter l'analyse, tapez :

```
analyze> quit
```

12 Déterminez si vous souhaitez indiquer des blocs pour la reconfiguration.

- Sinon, passez à l'[Étape 13](#).

- Si oui, tapez :

```
format> repair
```

13 Pour quitter le programme de formatage, tapez :

```
quit
```

14 Redémarrez le support en mode multiutilisateur à l'aide de la commande suivante.

```
# exit
```


Mise à niveau du SE Oracle Solaris

Messages d'erreur liés à une mise à niveau

No upgradable disks

Origine : une entrée de swap dans le fichier `/etc/vfstab` fait échouer la procédure de mise à niveau.

Solution : mettez en commentaire les lignes suivantes dans le fichier `/etc/vfstab` :

- tous les fichiers swap et toutes les tranches swap des disques non mis à niveau ;
- tous les fichiers swap n'y figurant plus ;
- toutes les tranches de swap non utilisées.

`usr/bin/bzcat not found`

Origine : Solaris Live Upgrade a échoué car il lui manque un cluster de patches.

Solution : vous avez besoin d'un patch pour installer Solaris Live Upgrade. Vérifiez que vous possédez la liste des derniers patches mis à jour en consultant le site <http://support.oracle.com> (My Oracle Support). Recherchez le document informatif 1004881.1 - Solaris Live Upgrade Software Patch Requirements (anciennement 206844) sur My Oracle Support.

Upgradeable Solaris root devices were found, however, no suitable partitions to hold the Solaris Install software were found. Upgrading using the Solaris Installer is not possible. It might be possible to upgrade using the Solaris Software 1 CDROM. (systèmes x86 uniquement)

Origine : vous ne pouvez pas effectuer la mise à niveau avec le CD 1 du logiciel Solaris, car vous ne disposez pas d'un espace suffisant.

Solution : pour la mise à niveau, vous pouvez créer une tranche de swap plus grande ou égale à 512 Mo ou utiliser une autre méthode de mise à niveau comme le Programme d'installation de Solaris à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris d'une image d'installation réseau, ou encore JumpStart.

ERROR: Could not select locale (**systèmes x86 uniquement**)

Origine : lorsque vous testez votre profil JumpStart avec la commande `pfinstall -D`, le test général échoue dans les conditions suivantes :

- Le profil contient le mot-clé de la version localisée.

- Vous testez une version contenant le logiciel GRUB. Exécuté **en même temps que Solaris 10 1/06**, le chargeur d'initialisation GRUB facilite l'initialisation des différents systèmes d'exploitation installés sur votre système à l'aide du menu GRUB.

La miniracine est compressée avec l'introduction du logiciel GRUB. Le logiciel n'est plus en mesure de rechercher la liste des langues à partir de la miniracine compressée. La miniracine est la plus petite racine du système de fichiers racine (/) de Solaris et se trouve sur le support d'installation de Solaris.

Solution : Procédez comme suit, avec les valeurs indiquées :

- MEDIA_DIR correspond à /cdrom/cdrom0/
- MINIROOT_DIR correspond à \$MEDIA_DIR /Solaris_10/Tools/Boot
- MINIROOT_ARCHIVE correspond à \$MEDIA_DIR /boot/x86.miniroot
- TEMP_FILE_NAME correspond à /tmp/test

1. Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “[Configuring RBAC \(Task Map\)](#)” du *System Administration Guide: Security Services*.

2. Décompressez l'archive de la miniracine.

```
# /usr/bin/gzcat $MINIROOT_ARCHIVE > $TEMP_FILE_NAME
```

3. Créez la miniracine à l'aide de la commande `lofiadm`.

```
# LOFI_DEVICE=/usr/sbin/lofiadm -a $TEMP_FILE_NAME
# echo $LOFI_DEVICE
/dev/lofi/1
```

4. Montez la miniracine dans le répertoire Miniroot à l'aide de la commande `lofi`.

```
# /usr/sbin/mount -F ufs $LOFI_DEVICE $MINIROOT_DIR
```

5. Testez le profil.

```
# /usr/sbin/install.d/pfinstall -D -c $MEDIA_DIR $path-to-jumpstart_profile
```

6. Une fois le test terminé, démontez le périphérique `lofi`.

```
# umount $LOFI_DEVICE
```

7. Supprimez le périphérique `lofi`.

```
# lofiadm -d $TEMP_FILE_NAME
```

Problèmes généraux liés à une mise à niveau

L'option `upgrade` n'apparaît pas même s'il existe une version des logiciels Solaris pouvant être mise à niveau sur le système.

Origine : *raison 1* - Le répertoire `/var/sadm` est un lien symbolique ou il est monté depuis un autre système de fichiers.

Solution : *raison 1* - Transférez le répertoire `/var/sadm` vers le système de fichiers racine (`/`) ou `/var`.

Origine : *raison 2* - Le fichier `/var/sadm/softinfo/INST_RELEASE` manque.

Solution : *raison 2* - Créez un fichier `INST_RELEASE` en utilisant le modèle suivant :

```
OS=Solaris
VERSION=x
REV=0
```

x La version du logiciel Solaris installée sur votre système

Origine : *raison 3* - `SUNWusr` est absent du répertoire `/var/sadm/softinfo`

Solution : *solution 3* - Vous devez effectuer une installation en repartant à zéro. Il est impossible de mettre à niveau le logiciel Solaris installé sur votre système.

Impossible de fermer ou d'initialiser le gestionnaire `md`

Solution : suivez les instructions ci-dessous :

- Si le système de fichiers n'est pas un volume RAID-1, ajoutez un commentaire dans le fichier `vsftab`.
- Dans le cas contraire, annulez la mise en miroir, puis réinstallez. Pour de plus amples informations sur l'annulation d'une mise en miroir, reportez-vous à la section [“Removing RAID-1 Volumes \(Unmirroring\)”](#) du *Solaris Volume Manager Administration Guide*.

La mise à niveau échoue car le programme d'installation de Solaris ne peut pas monter un système de fichiers.

Origine : au cours d'une mise à niveau, le script tente de monter tous les systèmes de fichiers répertoriés dans le fichier `/etc/vfstab` du système sur le système de fichiers racine (`/`) faisant l'objet de la mise à niveau. Si le script d'installation ne parvient pas à monter un système de fichiers, il échoue et s'arrête.

Solution : vérifiez que tous les systèmes de fichiers du fichier système `/etc/vfstab` peuvent être montés. Dans le fichier `/etc/vfstab`, mettez en commentaire tous les systèmes de fichiers impossibles à monter ou risquant de poser un problème, de sorte que le programme

d'installation de Solaris ne tente pas de les monter lors de la mise à niveau. Vous ne pouvez pas supprimer les systèmes de fichiers du système qui comportent des composants logiciels à mettre à niveau (par exemple, /usr).

La mise à niveau échoue

Description : le système n'a pas assez d'espace pour la mise à niveau.

Origine : Consultez la section “[Mise à niveau avec réallocation d'espace disque](#)” du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification d'installations et de mises à niveau* relative aux problèmes d'espace et essayez de résoudre ce problème sans utiliser la configuration automatique pour réallouer de l'espace.

Problèmes lors de la mise à niveau des systèmes de fichiers racine du volume RAID-1 (/)

Solution : si la mise à niveau de systèmes de fichiers racines (/) de volumes RAID-1 avec Solaris Volume Manager pose problème, reportez-vous au [Chapitre 25, “Troubleshooting Solaris Volume Manager \(Tasks\)”](#) du *Solaris Volume Manager Administration Guide*.

▼ Poursuivre une mise à niveau après un échec

La mise à niveau a échoué et vous ne parvenez pas à réinitialiser votre système par la voie logicielle. Vous ne parvenez pas à déterminer l'origine de la défaillance. Il peut s'agir d'une panne d'alimentation ou de la rupture d'une connexion réseau.

- 1 **Réinitialisez le système depuis le DVD du système d'exploitation Oracle Solaris, le CD 1 du logiciel Solaris ou le réseau.**
- 2 **Choisissez l'option de mise à niveau correspondant à votre installation.**

Le programme d'installation de Solaris détermine si le système a déjà été partiellement mis à niveau et poursuit la procédure de mise à niveau là où elle s'est arrêtée.

x86 : problèmes avec Solaris Live Upgrade lors de l'utilisation de GRUB

Les erreurs suivantes peuvent survenir lorsque vous utilisez Solaris Live Upgrade et le chargeur d'initialisation GRUB sur un système x86.

ERROR: The media product tools installation directory *chemin_rép_install* does not exist.

ERROR: The media *rép* does not contain an operating system upgrade image.

Description : des messages d'erreur s'affichent lorsque vous utilisez la commande `luupgrade` pour mettre à niveau un nouvel environnement d'initialisation.

Origine : une ancienne version de Solaris Live Upgrade est en cours d'utilisation. Les packages Solaris Live Upgrade que vous avez installés sur le système sont incompatibles avec le support et la version du support.

Solution : utilisez toujours les packages Solaris Live Upgrade de la version vers laquelle vous effectuez la mise à niveau.

Exemple : dans l'exemple suivant, le message d'erreur indique que les packages Solaris Live Upgrade sur le système ne correspondent pas à la version du support.

```
# luupgrade -u -n s10u1 -s /mnt
Validating the contents of the media </mnt>.
The media is a standard Solaris media.
ERROR: The media product tools installation directory
</mnt/Solaris_10/Tools/Boot/usr/sbin/install.d/install_config> does
not exist.
ERROR: The media </mnt> does not contain an operating system upgrade
image.
```

ERROR: Cannot find or is not executable: </sbin/biosdev>.

ERROR: One or more patches required by Solaris Live Upgrade has not been installed.

Origine : des patchs nécessaires à Solaris Live Upgrade ne sont pas installés sur le système. Notez que ce message d'erreur ne mentionne pas tous les patchs manquants.

Solution : avant d'utiliser Solaris Live Upgrade, installez toujours tous les patchs nécessaires. Vérifiez que vous possédez la liste des derniers patchs mis à jour en consultant le site <http://support.oracle.com> (My Oracle Support). Recherchez le document informatif 1004881.1 - Solaris Live Upgrade Software Patch Requirements (anciennement 206844) sur My Oracle Support.

ERROR: Device mapping command </sbin/biosdev> failed. Please reboot and try again.

Origine : *raison 1* - Solaris Live Upgrade ne peut pas associer les périphériques suite à des tâches administratives antérieures.

Solution : *raison 1* - Réinitialisez le système et relancez Solaris Live Upgrade

Origine : *raison 2* - Si vous réinitialisez le système et que le même message d'erreur s'affiche, cela implique que vous disposez d'au moins deux disques identiques. La commande de mappage de périphériques ne peut pas les distinguer.

Solution : *raison 2* - Créez une nouvelle partition fictive `fdisk` sur l'un des disques. Reportez-vous à la page de manuel `fdisk(1M)` Réinitialisez le système.

Impossible de supprimer l'environnement d'initialisation qui contient le menu GRUB.

Origine : Solaris Live Upgrade empêche de supprimer un environnement d'initialisation s'il contient le menu GRUB.

Solution : exécutez la commande `lumake(1M)` ou `luupgrade(1M)` pour réutiliser cet environnement d'initialisation.

Le système de fichier contenant le menu GRUB a été recréé accidentellement. Toutefois, le disque a les mêmes tranches qu'auparavant. Par exemple, les tranches du disque n'ont pas été recréées.

Origine : le système de fichiers qui contient le menu GRUB est essentiel pour que le système soit réinitialisable. Les commandes Solaris Live Upgrade ne détruisent pas le menu GRUB. Toutefois, si vous créez ou détruisez accidentellement le système de fichiers qui contient le menu GRUB avec une commande autre qu'une commande Solaris Live Upgrade, le logiciel de restauration tente de réinstaller le menu GRUB. Le logiciel de restauration remplace le menu GRUB dans le même système de fichiers lors de la réinitialisation suivante. Vous pouvez, par exemple, utiliser la commande `newfs` ou `mkfs` sur le système de fichiers et détruire accidentellement le menu GRUB. Pour restaurer le menu GRUB, la tranche doit respecter les conditions suivantes :

- Elle doit contenir un système de fichiers montables.
- Elle doit toujours faire partie de l'environnement d'initialisation Solaris Live Upgrade dans lequel la tranche résidait.

Avant de réinitialiser le système, effectuez les actions correctives appropriées sur la tranche.

Solution : Redémarrez le système. Une copie de sauvegarde du menu GRUB est automatiquement installée.

Le fichier `menu.lst` du menu GRUB a été supprimé accidentellement.

Solution : Redémarrez le système. Une copie de sauvegarde du menu GRUB est automatiquement installée.

▼ Le système se retrouve dans une situation critique en cas de mise à niveau Solaris Live Upgrade de Veritas VxVm

Si vous utilisez Solaris Live Upgrade en cours de mise à niveau et d'exploitation de Veritas VxVM, le système se retrouve dans une situation critique à la réinitialisation tant que vous n'appliquez pas la procédure indiquée ci-dessous. Le problème survient si les modules ne sont pas conformes aux directives avancées de Solaris en la matière.

1 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez un rôle équivalent.

Les rôles contiennent des autorisations et des commandes privilégiées. Pour de plus amples informations sur les rôles, reportez-vous à la section “Configuring RBAC (Task Map)” du *System Administration Guide: Security Services*.

2 Créez un environnement d'initialisation inactif. Reportez-vous à la section “Création d'un environnement d'initialisation” du *Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade*.

3 Avant d'entamer la mise à niveau, vous devez désactiver le logiciel Veritas de l'environnement d'initialisation inactif.

a. Montez l'environnement d'initialisation inactif.

```
# lumount inactive_boot_environment_name mount_point
```

Exemple :

```
# lumount solaris8 /mnt
```

b. Accédez au répertoire dans lequel se trouve le fichier `vfstab`, par exemple :

```
# cd /mnt/etc
```

c. Faites une copie du fichier `vfstab` de l'environnement d'initialisation inactif, par exemple :

```
# cp vfstab vfstab.501
```

d. Dans le fichier `vfstab` copié, mettez en commentaire toutes les entrées du système de fichiers Veritas, par exemple :

```
# sed '/vx\dsk/s/^\#/g' < vfstab > vfstab.novxfs
```

Le premier caractère de chaque ligne est remplacé par #, la ligne devenant ainsi une ligne de commentaire. Cette ligne de commentaire est différente de celles des fichiers système.

e. Copiez le fichier `vfstab` ainsi modifié, par exemple :

```
# cp vfstab.novxfs vfstab
```

- f. Accédez au répertoire du fichier système de l'environnement d'initialisation inactif, par exemple :

```
# cd /mnt/etc
```

- g. Faites une copie du fichier système de l'environnement d'initialisation inactif, par exemple :

```
# cp system system.501
```

- h. Mettez en commentaire toutes les entrées "forceload: " comportant drv/vx.

```
# sed '/forceload: drv\/vx\/s\/^\/*/' <system> system.novxfs
```

Le premier caractère de chaque ligne est remplacé par *, la ligne devenant ainsi une ligne de commande. Cette ligne de commande est différente de celles du fichier vfstab.

- i. Créez le fichier install-db Veritas, par exemple :

```
# touch vx/reconfig.d/state.d/install-db
```

- j. Démontez l'environnement d'initialisation inactif.

```
# luumount inactive_boot_environment_name
```

- 4 Mettez à niveau l'environnement d'initialisation inactif. Reportez-vous au [Chapitre 5, "Procédure de mise à niveau avec Solaris Live Upgrade – Tâches" du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade.](#)
- 5 Activez l'environnement d'initialisation inactif. Reportez-vous à la section ["Activation d'un environnement d'initialisation" du Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade.](#)
- 6 Éteignez le système.
- ```
init 0
```
- 7 Initialisez l'environnement d'initialisation inactif en mode monutilisateur :
- ```
OK boot -s
```
- Plusieurs messages et messages d'erreur comportant "vxvm" ou "VXVM" s'affichent. Vous pouvez les ignorer. L'environnement d'initialisation inactif s'active.
- 8 Effectuez la mise à niveau de Veritas.
- a. Supprimez le module Veritas VRTSvmsa de votre système, par exemple :
- ```
pkgrm VRTSvmsa
```
- b. Passez aux répertoires des modules Veritas.
- ```
# cd /location_of_Veritas_software
```


c. Ajoutez les derniers modules Veritas sur le système :

```
# pkgadd -d 'pwd' VRTSvxvm VRTSvmsa VRTSvmdoc VRTSvmmman VRTSvmdev
```

9 Restaurez les fichiers `vfstab` et fichiers systèmes originaux :

```
# cp /etc/vfstab.original /etc/vfstab
# cp /etc/system.original /etc/system
```

10 Redémarrez le système.

```
# init 6
```

x86 : partition de service non créée par défaut sur des systèmes non dotés de partition de service

Si vous installez le SE Oracle Solaris 10 8/11 sur un système qui ne dispose pas d'une partition de service ou de diagnostic, le programme d'installation ne peut pas créer une partition de service par défaut. Si vous voulez inclure une partition de service sur le disque de la partition Solaris, vous devez recréer la partition de service avant d'installer le SE Solaris Oracle Solaris 10 8/11.

Si vous avez installé le système d'exploitation Solaris 8 2/02 sur un système doté d'une partition de service, le programme d'installation risque de ne pas avoir conservé la partition de service. Si vous ne procédez pas à l'édition manuelle de l'organisation de la partition d'initialisation `fdisk` pour préserver la partition de service, le programme d'installation efface la partition de service lors de l'installation.

Remarque – Si vous n'avez pas préservé explicitement la partition de service lorsque vous avez installé le système d'exploitation Solaris 8 2/02, vous ne pouvez pas recréer la partition de service, ni mettre à niveau le SE Oracle Solaris 10 8/11.

Si vous souhaitez inclure une partition de service sur le disque contenant la partition Solaris, choisissez l'une des solutions proposées ci-dessous.

▼ Pour installer un logiciel à partir d'une image d'installation réseau ou à partir du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris

Pour installer le logiciel à partir d'une image d'installation réseau ou du DVD du système d'exploitation Oracle Solaris sur le réseau, effectuez les opérations ci-dessous.

1 Supprimez le contenu du disque.

- 2 Avant d'effectuer l'installation, créez la partition de service à l'aide du CD de diagnostic de votre système.**

Pour de plus amples informations sur la création d'une partition de service, reportez-vous à la documentation fournie avec votre matériel.

- 3 Initialisez le système à partir du réseau.**

L'écran de personnalisation des partitions `fdisk` apparaît.

- 4 Pour charger la distribution de la partition du disque d'initialisation, cliquez sur l'option par défaut.**

Le programme d'installation préserve la partition de service et crée la partition Solaris.

▼ **Pour installer à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou à partir d'une image d'installation réseau**

Pour utiliser le programme `suninstall` dans le cadre d'une installation à partir du CD 1 du logiciel Solaris ou d'une image d'installation réseau présente sur un serveur d'initialisation, procédez comme suit :

- 1 Supprimez le contenu du disque.**
- 2 Avant d'effectuer l'installation, créez la partition de service à l'aide du CD de diagnostic de votre système.**

Pour de plus amples informations sur la création d'une partition de service, reportez-vous à la documentation fournie avec votre matériel.

- 3 Le programme d'installation vous invite à choisir une méthode de création de la partition Solaris.**

- 4 Initialisez votre système.**

- 5 Sélectionnez l'option `Use rest of disk for Solaris partition`.**

Le programme d'installation préserve la partition de service et crée la partition Solaris.

- 6 Terminez l'installation.**

Conditions supplémentaires de gestion des packages SVR4 – Références

Cette annexe s'adresse aux administrateurs système qui installent ou suppriment des packages, notamment des packages tiers. En vous conformant à la configuration requise par ces packages, vous pourrez :

- empêcher toute modification du système actif de sorte à pouvoir effectuer une mise à niveau avec Solaris Live Upgrade, créer des zones non globales et des clients sans disque et les gérer ;
- empêcher un package d'être interactif pour automatiser les installations effectuées avec des programmes d'installation, tels que JumpStart personnalisé.

Ce chapitre se compose des sections suivantes :

- “Empêcher la modification du système d'exploitation actif” à la page 203.
- “Empêcher les utilisateurs d'intervenir lors d'une installation ou d'une mise à niveau” à la page 207.
- “Configuration des paramètres des packages pour les zones” à la page 208

Empêcher la modification du système d'exploitation actif

La section ci-dessous explique comment préserver le système d'exploitation actif.

Utilisation de chemins absolus

Pour que l'installation d'un système d'exploitation se déroule correctement, il faut que les packages reconnaissent et respectent les systèmes de fichiers racines (/) alternatifs, tels qu'un environnement d'initialisation Solaris Live Upgrade inactif.

Les packages peuvent contenir des chemins absolus dans leur fichier pkgmap (structure du package). Si ces fichiers existent, ils sont rédigés en fonction de l'option -R de la commande pkgadd. Les packages qui contiennent des chemins absolus et relatifs (mobiles) peuvent être

également installés dans un système de fichiers racine alternatif (/). \$PKG_INSTALL_ROOT est ajouté au début des fichiers absolus et relatifs, de sorte que tous les chemins sont reproduits correctement lors de l'installation par le biais de pkgadd.

Utilisation de la commande pkgadd avec l'option -R

Les packages installés à l'aide de pkgadd -R ou retirés à l'aide de pkgrm -R ne doivent pas altérer le système d'exploitation actif. Cette fonction est utilisée par le programme d'installation JumpStart personnalisée, Solaris Live Upgrade, les zones non globales et les clients sans disque.

Aucun script de procédure fourni avec les packages installés à l'aide de l'option R de la commande -pkgadd ou retirés à l'aide de l'option R de la commande -pkgrm ne doit altérer le système d'exploitation actif. Tout script d'installation fourni par vos soins doit faire référence au répertoire ou au fichier avec la variable \$PKG_INSTALL_ROOT en préfixe. Le package doit rédiger tous les répertoires et fichiers à l'aide du préfixe \$PKG_INSTALL_ROOT. Il ne doit pas supprimer les répertoires sans préfixe \$PKG_INSTALL_ROOT.

Le [Tableau B-1](#) fournit des exemples de syntaxe de script.

TABLEAU B-1 Exemples de syntaxe de script d'installation

Type de script	Syntaxe correcte	Syntaxe erronée
Fragments d'instructions "if" Bourne Shell	<pre>if [-f \${PKG_INSTALL_ROOT}\ /etc/myproduct.conf] ; then</pre>	<pre>if [-f /etc/myproduct.conf] ; \ then</pre>
Suppression d'un fichier	<pre>/bin/rm -f \${PKG_INSTALL_ROOT}\ /etc/myproduct.conf</pre>	<pre>/bin/rm -f /etc/myproduct.conf</pre>
Modification d'un fichier	<pre>echo "test=no" > \${PKG_INSTALL_ROOT}\ /etc/myproduct.conf</pre>	<pre>echo "test=no" > \ /etc/myproduct.conf</pre>

Présentation des différences entre \$PKG_INSTALL_ROOT et \$BASEDIR

\$PKG_INSTALL_ROOT est l'emplacement du système de fichiers racine (/) de la machine sur laquelle vous ajoutez le package. Il est paramétré à l'argument -R de la commande pkgadd. Par exemple, si la commande suivante est appelée, \$PKG_INSTALL_ROOT devient /a au cours de l'installation du package.

```
# pkgadd -R /a SUNWvxxm
```

\$BASEDIR indique le répertoire de base *mobile* dans lequel les objets mobiles du package sont installés. Seuls les objets mobiles y sont installés. Les objets fixes (possédant des chemins *absolus* dans le fichier pkgmap) sont toujours installés en fonction de l'environnement d'initialisation et non pas en fonction de \$BASEDIR. Si un package ne possède pas d'objets mobiles, il est dit absolu (fixe), \$BASEDIR n'est pas défini et ne peut contenir aucun script de procédure du package.

Par exemple, imaginez que le fichier pkgmap d'un package comporte deux entrées :

```
1 f none sbin/ls 0555 root sys 3541 12322 1002918510
1 f none /sbin/ls2 0555 root sys 3541 12322 2342423332
```

Par ailleurs, le fichier pkginfo contient une indication pour \$BASEDIR :

```
BASEDIR=/opt
```

Si ce package est installé à l'aide de la commande ci-dessous, ls est installé dans /a/opt/sbin/ls, mais ls2 s'installe sous la forme /a/sbin/ls2.

```
# pkgadd -R /a SUNWtest
```

Directives pour la rédaction de scripts

Les scripts de procédure des packages doivent être indépendants du système d'exploitation actif afin qu'il ne puisse être modifié. Les scripts de procédure définissent les actions qui surviennent à un moment donné pendant l'installation et la suppression de packages. Il est possible de créer quatre scripts de procédure avec les noms prédéfinis suivants : `preinstall`, `postinstall`, `preremove` et `postremove`.

TABLEAU B-2 Directives pour la création de scripts

Instructions	A une incidence sur Solaris Live Upgrade	A une incidence sur les zones non globales
Les scripts doivent être rédigés en Bourne shell (<code>/bin/sh</code>). Bourne shell est l'interpréteur utilisé par la commande <code>pkgadd</code> pour exécuter les scripts de procédure.	X	X
Ces scripts ne doivent pas lancer ou arrêter de processus, ni dépendre de l'édition de commandes, telles que <code>ps</code> ou <code>truss</code> , qui dépendent du système d'exploitation et fournissent des informations relatives au système actif.	X	X
Les scripts peuvent utiliser d'autres commandes UNIX standard, telles que <code>expr</code> , <code>cp</code> et <code>ls</code> ou encore d'autres commandes facilitant l'écriture de scripts de shell.	X	X

TABLEAU B-2 Directives pour la création de scripts (Suite)

Instructions	A une incidence sur Solaris Live Upgrade	A une incidence sur les zones non globales
Les commandes appelées par un script doivent être disponibles dans toutes les versions prises en charge, car un package doit s'exécuter sur toutes les versions. Par conséquent, vous ne pouvez pas utiliser les commandes ajoutées ou supprimées après la version Solaris 8.	X	
Pour vérifier qu'une commande ou une option est prise en charge dans la version Solaris 8, 9 ou 10, reportez-vous à la version spécifique de <i>Solaris Reference Manual AnswerBook</i> à l'adresse http://www.oracle.com/technetwork/indexes/documentation/index.html .		

Gestion de la compatibilité avec les clients sans disque

Les packages ne doivent pas exécuter de commandes contenues dans le package lui-même. Ceci permet de gérer la compatibilité des clients sans disque et évite d'exécuter des commandes requérant des bibliothèques partagées qui ne sont pas encore installées.

Vérification des packages

Tous les packages doivent être validés par `pkgchk`. Avant d'installer un package venant d'être créé, il doit être vérifié à l'aide de la commande suivante :

```
# pkgchk -d dir_name pkg_name
nom_rép      Indique le nom du répertoire où le package réside.
nom_package  Indique le nom du package.
```

EXEMPLE B-1 Test d'un package

Après avoir créé un package, vous devez le tester en l'installant dans un emplacement de système de fichiers racine alternatif (/) en utilisant l'option `-R nom_rép` dans `pkgadd`. Après avoir installé le package, assurez-vous qu'il fonctionne correctement à l'aide de la commande `pkgchk`, comme dans l'exemple ci-dessous.

```
# pkgadd -d . -R /a SUNWvxvm
# pkgchk -R /a SUNWvxvm
```

Aucune erreur ne doit s'afficher.

EXEMPLE B-2 Test d'un package sur /export/SUNWvxvm

Si un package existe à l'adresse `/export/SUNWvxvm`, émettez la commande suivante :

```
# pkgchk -d /export SUNWvxvm
```

EXEMPLE B-2 Test d'un package sur /export/SUNWvxxm (Suite)

Aucune erreur ne doit s'afficher.

D'autres commandes permettent de vérifier le package lorsque vous créez, modifiez ou supprimez des fichiers. Vous trouverez ci-dessous des exemples de commande.

- Par exemple, les commandes `dircmp` ou `fsnap` peuvent être utilisées pour vérifier que les packages fonctionnent correctement.
- De même, la commande `ps` peut servir à tester la compatibilité du démon en s'assurant que les démons ne sont pas arrêtés ou démarrés par le package.
- Les commandes `truss`, `pkgadd -v` et `pkgrm` peuvent tester la conformité de l'installation du package runtime, mais ne fonctionnent pas nécessairement dans toutes les circonstances. Dans l'exemple suivant, la commande `truss` supprime tous les accès en lecture seule non-`$_TMPDIR` et n'affiche que les accès en lecture/écriture vers des chemins qui n'appartiennent pas à l'environnement d'initialisation inactif indiqué.

```
# TMPDIR=/a; export TMPDIR
# truss -t open /usr/sbin/pkgadd -R $_TMPDIR SUNWvxxm \
2>&1 > /dev/null | grep -v O_RDONLY | grep -v \
'open('$_TMPDIR
```

Empêcher les utilisateurs d'intervenir lors d'une installation ou d'une mise à niveau

Les packages doivent être installés et supprimés sans qu'un utilisateur ne puisse être invité à entrer des informations lorsqu'il se sert des utilitaires Solaris standard suivants :

- Programme d'installation JumpStart personnalisée
- Solaris Live Upgrade
- Programme d'installation de Solaris ;
- Solaris Zones.

Pour tester un package afin de vous assurer qu'il sera installé sans aucune interaction d'utilisateur, vous pouvez configurer un nouveau fichier d'administration avec la commande `pkgadd` et l'option `-a`. L'option `-a` définit le fichier d'administration de l'installation qui sera utilisé à la place du fichier par défaut. Si vous utilisez le fichier par défaut, le système risque de vous inviter à entrer un plus grand nombre d'informations. Vous pouvez créer un fichier d'administration indiquant à la commande `pkgadd` qu'elle doit ignorer ces contrôles, et installer le package sans confirmation de l'utilisateur. Pour plus de détails, reportez-vous à la page de manuel [admin\(4\)](#) ou [pkgadd\(1M\)](#).

Les exemples suivants indiquent comment la commande `pkgadd` utilise le fichier d'administration.

- Si aucun fichier d'administration n'est fourni, la commande `pkgadd` utilise le fichier `/var/sadm/install/admin/default`. Si vous utilisez ce fichier, une intervention de l'utilisateur pourrait être requise.

```
# pkgadd
```

- Si un fichier d'administration relatif est mentionné dans la ligne de commande, `pkgadd` recherche le nom du fichier dans `/var/sadm/install/admin` et l'utilise. Dans cet exemple, le fichier d'administration relatif est appelé `nocheck` et `pkgadd` recherche `/var/sadm/install/admin/nocheck`.

```
# pkgadd -a nocheck
```

- Si un fichier absolu existe, `pkgadd` l'utilise. Dans cet exemple, `pkgadd` recherche le fichier d'administration `nocheck` dans `/tmp`.

```
# pkgadd -a /tmp/nocheck
```

EXEMPLE B-3 Fichier d'administration d'installation

Vous trouverez ci-dessous un exemple de fichier d'administration d'installation requérant une intervention réduite de la part de l'utilisateur au niveau de l'utilitaire `pkgadd`. Excepté si le module requiert plus d'espace que celui qui est disponible sur le système, l'utilitaire `pkgadd` utilise ce fichier et procède à l'installation du module sans inviter l'utilisateur à entrer d'autres d'informations.

```
mail=
instance=overwrite
partial=nocheck
runlevel=nocheck
idepend=nocheck
space=ask
setuid=nocheck
conflict=nocheck
action=nocheck
basedir=default
```

Configuration des paramètres des packages pour les zones

Les packages possèdent des paramètres qui contrôlent la distribution et la visibilité de leur contenu sur un système comportant des zones non globales. `SUNW_PKG_ALLZONES`, `SUNW_PKG_HOLLOW` et `SUNW_PKG_THISZONE` définissent les caractéristiques des packages d'un système sur lequel des zones sont installées. Vous devez configurer ces paramètres pour permettre l'administration de ces packages dans un système comportant des zones non globales.

Le tableau suivant répertorie les quatre combinaisons valides de configuration des paramètres des packages. Si vous choisissez d'autres combinaisons que celles mentionnées, ces paramètres ne sont pas valides et l'installation du package échoue.

Remarque – Veillez à configurer les trois paramètres des packages. Vous pouvez également n'en définir aucun. Les outils de package interprètent un paramètre de zone manquant comme une erreur mais ne pas régler les paramètres est fortement déconseillé. En définissant les trois paramètres de package, vous indiquez aux outils le comportement à adopter lors de l'installation ou de la suppression du package.

TABLEAU B-3 Configuration de paramètres de package valides pour les zones

Paramètre SUNW_PKG_ALLZONES	Paramètre SUNW_PKG_HOLLOW	Paramètre SUNW_PKG_THISZONE	Description
false	false	false	<p>Il s'agit de la configuration par défaut des packages. Aucune valeur n'est spécifiée pour tous les paramètres de package de zone.</p> <p>Un package ainsi configuré peut être installé dans une zone globale ou non globale.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Si vous exécutez la commande <code>pkgadd</code> dans la zone globale, le package est installé dans la zone globale et dans toutes les zones non globales. ■ Si vous exécutez la commande <code>pkgadd</code> dans une zone non globale, le package n'est installé que dans cette dernière. <p>Dans l'un ou l'autre cas, l'intégralité du contenu du package est visible dans toutes les zones où il a été installé.</p>
false	false	true	<p>Un package ainsi configuré peut être installé dans une zone globale ou non globale. Si, après installation, de nouvelles zones non globales sont créées, le package n'est pas étendu à ces dernières.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Si vous exécutez la commande <code>pkgadd</code> dans la zone globale, le package n'est installé que dans cette dernière. ■ Si vous exécutez la commande <code>pkgadd</code> dans une zone non globale, le package n'est installé que dans cette dernière. <p>Dans l'un ou l'autre cas, l'intégralité du contenu du package est visible dans la zone où il a été installé.</p>

TABLEAU B-3 Configuration de paramètres de package valides pour les zones (Suite)

Paramètre SUNW_PKG_ALLZONES	Paramètre SUNW_PKG_HOLLOW	Paramètre SUNW_PKG_THISZONE	Description
true	false	false	<p>Vous ne pouvez installer un package ainsi configuré que dans la zone globale. Si vous exécutez la commande pkgadd, le package est installé dans la zone globale et dans toutes les zones non globales. L'intégralité du contenu est visible dans toutes les zones.</p> <p>Remarque – Toute tentative d'installation du package dans une zone non globale échoue.</p>

TABLEAU B-3 Configuration de paramètres de package valides pour les zones (Suite)

Paramètre SUNW_PKG_ALLZONES	Paramètre SUNW_PKG_HOLLOW	Paramètre SUNW_PKG_THISZONE	Description
true	true	false	<p>Un package ainsi configuré ne peut être installé que dans la zone globale, par l'administrateur global. Si vous exécutez la commande <code>pkgadd</code>, le contenu du package est entièrement installé dans la zone globale. Si les paramètres d'un package sont configurés sur ces valeurs, le contenu du package lui-même n'est distribué à aucune zone non globale. Seules les informations nécessaires pour indiquer qu'un package est installé sont installées dans toutes les zones non globales. Ces informations permettent d'installer d'autres packages en fonction de ce package. Pour plus d'informations sur les packages « vides », reportez-vous au Chapitre 25, “À propos des packages et des patches pour les systèmes Solaris comportant des zones installées (présentation)” du <i>Guide d'administration système : Gestion des ressources des conteneurs et des zones Oracle Solaris</i>.</p> <p>Le package apparaît comme étant installé dans toutes les zones afin de permettre le contrôle de sa dépendance.</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Dans la zone globale, l'intégralité du contenu du package est visible. ■ Dans les zones non globales à racine entière, le contenu du package est totalement invisible. ■ Si une zone non globale hérite d'un système de fichiers de la zone globale, tout package présent sur ce système est visible dans une zone non globale. Tous les autres fichiers fournis par le package sont invisibles dans la zone non globale. Par exemple, une zone non globale à racine fragmentée partage quelques répertoires avec la zone globale. Ces répertoires sont en lecture seule. Les zones non globales à racine fragmentée partagent notamment le système de fichiers <code>/platform</code>. Entre autres exemples figurent également les packages qui ne distribuent que les fichiers appropriés à l'initialisation du matériel. <p>Remarque – Toute tentative d'installation du package dans une zone non globale échoue.</p>

Description	Pour plus d'informations
Pour plus d'informations sur les packages et les zones	Chapitre 25, "À propos des packages et des patches pour les systèmes Solaris comportant des zones installées (présentation)" du <i>Guide d'administration système : Gestion des ressources des conteneurs et des zones Oracle Solaris</i>
Pour une présentation des zones racine creuses et complètes	Chapitre 16, "Introduction aux zones Solaris" du <i>Guide d'administration système : Gestion des ressources des conteneurs et des zones Oracle Solaris</i>
Pour plus d'informations sur les caractéristiques et les paramètres des packages	<code>pkginfo(4)</code>
Pour plus d'informations sur l'affichage des valeurs attribuées aux paramètres des packages	<code>pkgparam(1)</code>

Pour des informations générales

Les références suivantes proposent des informations générales sur la configuration requise par les packages ainsi que des syntaxes de commande spécifiques.

Pour obtenir des informations plus spécifiques sur la configuration requise en termes de packages et sur la terminologie :	Chapitre 6, "Techniques avancées de création de packages" du <i>Guide du développeur pour l'empaquetage d'applications</i>
Pour obtenir des informations de base sur l'ajout et la suppression de packages et sur le fichier d'administration d'installation	Chapitre 20, "Gestion des logiciels (présentation)" du <i>Guide d'administration système : administration de base</i>
Pour obtenir des informations détaillées sur les commandes dont il est fait référence dans cette annexe, reportez-vous à ces pages de manuel	<code>dircmp(1)</code> , <code>fssnap(1M)</code> , <code>ps(1)</code> , ou <code>truss(1)</code> <code>pkgadd(1M)</code> , <code>pkgchk(1M)</code> , ou <code>pkgrm(1M)</code>
Pour une présentation de Solaris Live Upgrade	Chapitre 2, "Solaris Live Upgrade – Présentation" du <i>Guide d'installation Oracle Solaris 10 8/11 : planification des mises à niveau et de Solaris Live Upgrade</i>
Pour une présentation du programme d'installation JumpStart personnalisée	Chapitre 2, "Méthode d'installation JumpStart personnalisée – Présentation"
Pour une présentation de Solaris Zones	Chapitre 16, "Introduction aux zones Solaris" du <i>Guide d'administration système : Gestion des ressources des conteneurs et des zones Oracle Solaris</i>

Glossaire

3DES	Triple standard de chiffrement de données (Triple DES). Méthode de chiffrement à clé symétrique produisant une longueur de clé de 168 bits.
AES	(Standard de chiffrement avancé) Méthode de chiffrement symétrique de blocs de données de 128 bits. Le gouvernement des Etats-Unis a adopté la variante Rijndael de l'algorithme comme norme de chiffrement en octobre 2000. AES remplace le chiffrement DES comme norme administrative.
analyseur de patches	Script que vous pouvez exécuter manuellement ou dans le cadre du programme d'installation Solaris. Il effectue une analyse de votre système afin de déterminer quels patches (le cas échéant) seront supprimés par une mise à niveau vers une version Solaris.
archive	<p>Fichier dans lequel figure une collection de fichiers copiés à partir d'un système maître. Ce fichier comporte également des informations d'identification de l'archive, comme son nom et sa date de création. Après installation d'une archive sur un système, ce système adopte la configuration exacte du système maître.</p> <p>Une archive peut être différentielle. Il s'agit alors d'une archive Solaris Flash qui comprend uniquement les différences entre deux images système : une image maître inchangée et une image maître mise à jour. L'archive différentielle inclut les fichiers à conserver, à modifier ou à supprimer du système clone. Une mise à jour différentielle modifie uniquement les fichiers qui sont indiqués et son champ d'action se limite aux systèmes qui contiennent les logiciels compatibles avec l'image maître inchangée.</p>
archive d'initialisation	<p>x86 uniquement. Une archive d'initialisation est un ensemble de fichiers essentiels utilisés pour initialiser le système d'exploitation Oracle Solaris. Ces fichiers sont nécessaires au cours du démarrage du système avant que le système de fichiers racine (/) ne soit monté. Deux archives d'initialisation sont gérées sur un système :</p> <ul style="list-style-type: none">■ l'archive d'initialisation utilisée pour initialiser le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système. Cette archive s'appelle parfois l'archive d'initialisation principale.■ l'archive d'initialisation utilisée pour une reprise lorsque l'archive d'initialisation principale est endommagée. Cette archive d'initialisation démarre le système sans monter le système de fichiers racine (/). Dans le menu GRUB, cette archive d'initialisation s'appelle une archive failsafe (de secours). Cette archive a pour principale fonction de régénérer l'archive d'initialisation principale généralement utilisée pour initialiser le système.

archive d'initialisation de secours	x86 uniquement. Archive d'initialisation utilisée pour la reprise lorsque l'archive d'initialisation principale est endommagée. Cette archive d'initialisation démarre le système sans monter le système de fichiers racine (/). Cette archive d'initialisation s'appelle archive failsafe (de secours) dans le menu GRUB. Cette archive a pour principale fonction de régénérer l'archive d'initialisation principale généralement utilisée pour initialiser le système. Reportez-vous à <i>Archive d'initialisation</i> .
archive d'initialisation principale	Archive d'initialisation utilisée pour initialiser le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système. Cette archive s'appelle parfois l'archive d'initialisation principale. Reportez-vous à <i>Archive d'initialisation</i> .
archive différentielle	Archive Solaris Flash qui contient uniquement les différences entre deux images système : une image maître inchangée et une image maître mise à jour. L'archive différentielle inclut les fichiers à conserver, à modifier ou à supprimer du système clone. La mise à jour différentielle modifie uniquement les fichiers qui sont indiqués et son champ d'action se limite aux systèmes qui contiennent les logiciels compatibles avec l'image maître inchangée.
autonome	Ordinateur n'ayant pas besoin d'être pris en charge par une autre machine.
base de données d'état	Base de données d'état qui stocke des informations relatives à l'état de votre configuration Solaris Volume Manager. La base de données d'état est un ensemble de plusieurs copies de bases de données répliquées. Chaque copie correspond à une <i>réplique de la base de données d'état</i> . La base de données d'état suit l'emplacement et le statut de toutes les répliques de bases de données d'état connues.
certificat numérique	Fichier numérique non transférable, non falsifiable, émis par un tiers auquel les deux parties en contact ont déjà accordé leur confiance.
certificate authority (autorité de certification)	AC. Organisation ou société « tiers de confiance » publiant des certificats numériques utilisés pour créer des signatures numériques et des paires de clés publiques/ privées. L'AC authentifie l'identité de la personne à qui le certificat unique a été accordé.
CGI	Common Gateway Interface. Interface permettant aux programmes externes de communiquer avec le serveur HTTP. Les programmes écrits pour pouvoir utiliser CGI sont appelés programmes CGI ou scripts CGI. Les programmes CGI traitent des formulaires ou analysent des sorties qui ne sont généralement pas gérées ni analysées par le serveur.
chargeur de démarrage	x86 uniquement. Le programme d'initialisation est le premier programme exécuté lorsque vous mettez un système sous tension. Ce programme démarre l'initialisation.
clé	Code utilisé pour chiffrer ou déchiffrer des données. Voir aussi encryption (chiffrement) .
client	Dans un modèle de communication client-serveur, un client est un processus qui accède à distance aux ressources d'un serveur de calcul telles que sa puissance de calcul ou sa capacité de mémoire.
client sans disque	Client d'un réseau qui dépend d'un serveur pour l'ensemble de ses tâches de stockage sur disque.
cluster	Collection logique de packages (logiciels). Le logiciel Solaris se compose de <i>groupes de logiciels</i> , eux-mêmes composés de clusters et de <i>packages</i> .

concaténation	Volume RAID-0. Si les tranches sont concaténées, les données sont écrites sur la première tranche disponible jusqu'à ce qu'elle soit pleine. les données sont ensuite écrites sur la prochaine tranche disponible et ainsi de suite. Une concaténation ne procure pas de redondance de données à moins qu'elle ne soit effectuée dans un miroir. Voir aussi volume RAID-0.
déchiffrement	Processus de conversion de données codées en texte en clair. Voir aussi encryption (chiffrement) .
démonter	Procédure qui consiste à supprimer l'accès au répertoire d'un disque directement lié à une machine ou à un disque distant du réseau.
DES	Norme de chiffrement de données (Data Encryption Standard). Méthode de chiffrement à clé symétrique mise au point en 1975 et normalisée par l'ANSI en 1981 car ANSI X.3.92. DES utilise une clé 56 bits.
DHCP	(Dynamic Host Configuration Protocol) Protocole de la couche d'application. Permet à des ordinateurs individuels, ou clients, d'un réseau TCP/IP d'extraire une adresse IP et d'autres informations de configuration du réseau d'un ou plusieurs serveurs désignés gérés de manière centralisée. Cet outil limite les efforts supplémentaires de maintien et d'administration nécessaires dans un vaste réseau IP.
disc	Disque optique, par opposition au disque magnétique, conformément aux conventions d'appellation en vigueur sur le marché des CD (compact disc) ; un CD ou un DVD sont des exemples de disques optiques.
disque	Substrat métallique rond ou ensemble de substrats organisés en pistes concentriques et en secteurs, sur lesquels vous pouvez stocker des données telles que des fichiers. Voir également disc.
disquette de profils	Disquette dont le répertoire racine (répertoire JumpStart) comporte les fichiers essentiels à une installation JumpStart personnalisée.
domain name (nom de domaine)	Nom donné à un groupe de systèmes d'un réseau local qui partagent des fichiers administratifs. Ce nom est indispensable pour que votre base de données NIS (Network Information Service) fonctionne correctement. Un nom de domaine se compose d'une séquence de noms de composants, séparés par un point (par exemple : tundra.mpk.ca.us). Un nom de domaine se lit de gauche à droite en commençant par des noms de composants qui identifient des zones d'autorité administrative générales (et généralement distantes).
domaine	Une partie de la hiérarchie d'attribution de noms relative à Internet. Un domaine représente un groupe de systèmes d'un réseau local qui partagent des fichiers administratifs.
encryption (chiffrement)	Processus permettant de protéger des informations d'une utilisation non autorisée en les rendant incompréhensibles. Le chiffrement est basé sur un code appelé clé, utilisé pour décrypter l'information. Voir aussi déchiffrement .
environnement d'initialisation	Collection de systèmes de fichiers obligatoires (tranches de disques et points de montage) qui sont essentiels au fonctionnement du système d'exploitation Oracle Solaris. Ces tranches de disques figurent sur un même disque ou sont réparties sur plusieurs disques. L'environnement d'initialisation actif est celui qui est en cours d'initialisation. Seul un environnement d'initialisation actif peut être initialisé. On dit d'un environnement d'initialisation qu'il est inactif lorsqu'il n'est pas en cours d'initialisation et qu'il est en état d'attente d'activation à la prochaine réinitialisation.
espace swap	Tranche ou fichier qui comporte, de façon temporaire, le contenu d'une zone de mémoire jusqu'à ce que celui-ci puisse être rechargé en mémoire. Également appelé volume /swap ou swap.

fichier certstore	Fichier contenant le certificat numérique d'un système client spécifique. Lors d'une négociation SSL, le client peut être amené à fournir le fichier certificat au serveur. Il utilise ce fichier pour vérifier l'identité du client.
fichier de configuration de disque	Fichier qui représente la structure d'un disque (par exemple : octets/secteur, indicateurs, tranches). Les fichiers de configuration de disque vous permettent d'utiliser la commande <code>pfinstall</code> depuis un système donné pour tester les profils de disques de tailles différentes.
fichier de configuration système	<code>system.conf</code> . Fichier texte dans lequel vous précisez les emplacements du fichier <code>sysidcfg</code> et des fichiers JumpStart personnalisés que vous souhaitez utiliser pour une installation et initialisation via connexion WAN.
fichier de sondes personnalisé	Fichier qui doit impérativement figurer dans le même répertoire JumpStart que le fichier <code>rules</code> . Il s'agit d'un script Bourne shell qui comporte deux types de fonctions : de sonde et de comparaison. Les fonctions de sonde collectent les informations dont vous avez besoin ou exécutent ce que vous leur avez demandé et configurent une variable environnementale <code>ST_</code> conforme à votre définition. Les fonctions d'une sonde deviennent des mots-clés de sondes. Les fonctions de comparaison appellent une fonction de sonde correspondante, comparent les résultats obtenus par la fonction de sonde et renvoient l'indicateur 0 en cas de correspondance établie avec le mot-clé ou 1 dans le cas contraire. Les fonctions de comparaison deviennent des mots-clés de règles. Voir également <i>fichier de règles</i> .
fichier keystore	Fichier contenant les clés partagées par un client et un serveur. Lors de l'installation et initialisation via connexion WAN, le système client utilise les clés pour vérifier l'intégrité du serveur ou déchiffrer les données et les fichiers transmis par celui-ci.
fichier menu.lst	x86 uniquement. Fichier qui contient la liste des systèmes d'exploitation installés sur un système. Le contenu du fichier détermine les systèmes d'exploitation figurant dans le menu GRUB. Dans le menu GRUB, vous pouvez aisément initialiser un système d'exploitation sans modifier les paramètres du BIOS et de partitionnement <code>fdisk</code> .
fichier rules	Fichier texte qui comporte une règle pour chaque groupe de systèmes ou systèmes individuels que vous souhaitez installer automatiquement. Chaque règle désigne un groupe de systèmes ayant un ou plusieurs attributs en commun. Le fichier <code>rules</code> relie chaque groupe à un profil, un fichier texte qui définit l'installation du logiciel Solaris sur chaque système du groupe et s'utilise lors d'une installation JumpStart personnalisée. Voir également <i>profil</i> .
fichier rules.ok	Version générée à partir du fichier <code>rules</code> . Le fichier <code>rules.ok</code> est requis pour que le logiciel d'installation JumpStart personnalisée attribue un profil à chaque système. Vous devez <i>impérativement</i> utiliser le script <code>check</code> pour créer le fichier <code>rules.ok</code> .
fichier sysidcfg	Fichier dans lequel vous définissez un ensemble de mots-clés spéciaux de configuration de système dans le but de préconfigurer un système déterminé.
fichier truststore	Fichier contenant un ou plusieurs certificats numériques. Lors d'une installation et initialisation via connexion WAN, le système client vérifie l'identité du serveur essayant d'effectuer l'installation en consultant les données du fichier <code>truststore</code> .
fichier wanboot.conf	Fichier texte dans lequel vous spécifiez les informations de configuration et paramètres de sécurité requis pour une installation et initialisation via connexion WAN.

Système de fichiers	Dans le système d'exploitation SunOS, il s'agit d'une arborescence de fichiers et de répertoires, accessible en réseau.
format	Permet de structurer des données ou de diviser un disque en secteurs de réception de données.
groupe de logiciels	Regroupement logique de logiciels Solaris (clusters et packages). Au cours d'une installation Solaris, vous pouvez installer l'un des groupes de logiciels suivants : Noyau, Utilisateur final, Développeur ou Complet et, pour les systèmes SPARC seulement, Complet plus support OEM.
groupe de logiciels Noyau	Groupe de logiciels contenant la base logicielle nécessaire pour initialiser et exécuter le système d'exploitation Oracle Solaris sur un système. On y trouve le logiciel de réseau et les pilotes nécessaires pour exécuter le bureau Common Desktop Environment (CDE). Le logiciel CDE n'y figure pas pour autant.
groupe de logiciels Solaris complet	Groupe de logiciels contenant l'intégralité de la version Solaris.
groupe de logiciels Solaris complet plus support OEM	Groupe de logiciels contenant l'intégralité de la version Solaris, plus la prise en charge de matériels supplémentaires à l'attention des OEM. Ce groupe de logiciels est recommandé lorsque vous installez le logiciel Solaris sur des serveurs SPARC.
groupe de logiciels Solaris Développeur	Groupe de logiciels contenant le groupe de logiciels Solaris Utilisateur final et des bibliothèques, ainsi que des fichiers, des pages de manuel et des outils de programmation en vue du développement de logiciels.
groupe de logiciels Solaris Utilisateur final	Groupe de logiciels qui regroupe le groupe de logiciels Noyau ainsi que les logiciels dont a besoin l'utilisateur final, y compris les logiciels Common Desktop Environment (CDE) et DeskSet.
groupe de logiciels Support réseau limité	Groupe de logiciels contenant le code minimum nécessaire pour initialiser et exécuter un système Solaris avec la prise en charge de services réseau limités. Ce groupe fournit une console texte multiutilisateur et des utilitaires d'administration du système. Il permet également au système de reconnaître les interfaces réseau, mais il n'active pas les services réseau.
groupe de plates-formes	Groupe de plates-formes matérielles défini par un fournisseur dans le cadre de la distribution de logiciels spécifiques. C'est le cas notamment des groupes de plates-formes i86pc et sun4u.
GRUB	x86 uniquement. GRUB (GNU Grand Unified Bootloader) est un programme d'initialisation Open Source disposant d'une interface à menu simple. Le menu contient la liste des systèmes d'exploitation installés sur un système. GRUB permet d'initialiser aisément divers systèmes d'exploitation, tels que SE Oracle Solaris, Linux ou Microsoft Windows.
hachage	Processus consistant à transformer une chaîne de caractères en une valeur ou clé représentant la chaîne initiale.
hash	Nombre créé à partir d'une entrée, générant un nombre beaucoup plus court que l'entrée. La même valeur de résultat est toujours générée pour des entrées identiques. Les fonctions de repère peuvent être utilisées dans les algorithmes de recherche de tableaux, la détection d'erreurs et la détection de sabotage. Lors de la détection de sabotage, les fonctions de repère sont choisies de sorte qu'il soit difficile de trouver deux entrées donnant le même résultat de hachage. MD5 et SHA-1 sont des exemples de fonctions de repère unidirectionnel. Par exemple, une assimilation de message prend une entrée de longueur variable telle qu'un fichier disque et la réduit à une valeur inférieure.

HMAC	Méthode de hachage à clé pour l'authentification de messages. HMAC est utilisé avec une fonction de repère cryptographique répétitive, telle que MD5 ou SHA-1, combinée avec une clé secrète partagée. La puissance cryptographique de HMAC dépend des propriétés de la fonction de repère sous-jacente.
host name (nom de l'hôte)	Nom qui identifie un système auprès d'autres systèmes d'un réseau. Ce nom doit être unique au sein d'un domaine donné (c'est-à-dire, au sein d'une organisation donnée, comme c'est souvent le cas). Un nom d'hôte peut se composer de n'importe quelle combinaison de lettres, chiffres, signe moins (-), mais il ne peut pas commencer ni se terminer par un signe moins.
HTTP	(Hypertext Transfer Protocol) (n.) Protocole Internet qui récupère les objets hypertexte des hôtes distants. Ce protocole repose sur TCP/IP.
HTTPS	Version sécurisée d'HTTP, mise en oeuvre via SSL (Secure Sockets Layer).
image des DVD ou des CD Solaris	Logiciel Solaris installé sur un système, qui figure sur les DVD ou CD Solaris ou sur le disque dur d'un serveur d'installation sur lequel vous avez copié les images des DVD ou CD Solaris.
initialiser	Charger le logiciel d'un système en mémoire pour le démarrer.
installation et initialisation via connexion WAN	Type d'installation vous permettant d'initialiser et d'installer le logiciel via un réseau étendu (WAN) à l'aide du HTTP ou du HTTPS. La méthode d'installation et d'initialisation via connexion WAN vous permet de transmettre une archive Solaris Flash cryptée via un réseau public et d'effectuer l'installation JumpStart personnalisée d'un client distant.
installation initiale	Installation qui écrase les logiciels actuellement en cours d'exécution ou initialise un disque vide. Une installation initiale du système d'exploitation Oracle Solaris remplace le contenu du ou des disques systèmes par la nouvelle version du système d'exploitation Oracle Solaris. Si celui-ci n'est pas déjà installé sur votre système, vous devez procéder à une installation initiale. Si votre système exécute une version du système d'exploitation Oracle Solaris pouvant être mise à niveau, une installation initiale écrase le contenu du disque sans conserver le système d'exploitation ni les modifications locales.
installation JumpStart	Type d'installation où le logiciel Solaris est installé automatiquement sur un système par le biais du logiciel JumpStart installé d'office.
installation réseau	Procédure d'installation de logiciels par le biais d'un réseau à partir d'un système équipé d'un lecteur de CD ou de DVD sur un système qui n'en est pas muni. Les installations réseau requièrent un <i>serveur de noms</i> ainsi qu'un <i>serveur d'installation</i> .
Instantané	Image en lecture seule d'un système de fichiers ou d'un volume ZFS à un instant t.
IPv6	IPv6 est une nouvelle version (version 6) d'IP (Internet Protocol) conçue pour en améliorer la version actuelle, IPv4 (version 4). Le déploiement d'IPv6, à l'aide de mécanismes de transition définis, n'a aucune incidence sur les opérations en cours. IPv6 fournit de plus une plate-forme de nouvelles fonctionnalités Internet.
Jeu de données	Nom générique pour les entités ZFS suivantes : clones, systèmes de fichiers, instantanés ou volumes.
JumpStart personnalisé	Type d'installation dans lequel le logiciel Solaris est installé automatiquement sur un système en fonction d'un profil défini par l'utilisateur. Vous pouvez créer des profils personnalisés pour divers types d'utilisateurs et de systèmes. Une installation JumpStart personnalisée est une installation JumpStart créée par l'utilisateur.

Kerberos	Protocole d'authentification de réseau qui utilise une technique sophistiquée de cryptage par clé secrète. Cette technique permet à un client et à un serveur de s'identifier mutuellement dans le cadre d'une connexion réseau non sécurisée.
LDAP	Protocole d'accès aux répertoires standard et extensible utilisé par les clients et serveurs du service d'attribution de noms LDAP pour communiquer entre eux.
lien	Entrée de répertoire qui désigne un fichier du disque. Plusieurs entrées de répertoire peuvent faire référence à un même disque physique.
ligne de commande	Chaîne de caractères qui débute par une commande, souvent suivie d'arguments (notamment des options, des noms de fichiers et autres expressions) et se termine par un caractère de fin de ligne.
locale (environnement linguistique)	Région géographique ou politique, ou communauté qui partage la même langue, les mêmes coutumes ou les mêmes conventions culturelles (en_US pour l'anglais américain et en_UK pour l'anglais du Royaume-Uni).
masque de sous-réseau	Masque binaire utilisé pour sélectionner les bits d'une adresse Internet en vue d'un adressage de sous-réseau. Le masque fait 32 bits de long et sélectionne la portion réseau de l'adresse Internet ainsi qu'un ou plusieurs bits de la portion locale.
MD5	Message Digest 5. Fonction de repère cryptographique répétitive utilisée pour authentifier les messages, y compris les signatures numériques. Elle a été développée en 1991 par Rivest.
menu edit GRUB	x86 uniquement. Sous-menu d'initialisation du menu principal GRUB. Les commandes GRUB figurent dans ce menu. Ces commandes peuvent être modifiées pour changer le comportement de l'initialisation.
menu principal GRUB	x86 uniquement. Menu d'initialisation qui contient la liste des systèmes d'exploitation installés sur un système. Dans ce menu, vous pouvez aisément initialiser un système d'exploitation sans modifier les paramètres du BIOS et de partitionnement <code>fdisk</code> .
métapériphérique	Voir <i>volume</i> .
miniracine	Système de fichiers (<code>/</code>) racine d'initialisation minimal accompagnant le support d'installation de Solaris. Une miniracine comprend le logiciel Solaris, ce dernier étant requis pour installer et mettre à niveau les systèmes. Sur les systèmes x86, la miniracine est copiée sur le système à utiliser en tant qu'archive d'initialisation de secours. Voir <i>archive d'initialisation de secours</i> .
miniracine de l'initialisation via connexion WAN	Miniracine modifiée pour effectuer une installation et initialisation via connexion WAN. La miniracine de l'initialisation via connexion WAN contient un sous-ensemble des logiciels de la miniracine de Solaris. Voir aussi miniracine .
Miroir	Voir <i>volume RAID-1</i> .
mise à jour	Installation ou procédure destinée à la réalisation d'une installation sur un système, qui modifie les logiciels du même type. Contrairement à une mise à niveau, une mise à jour peut brider le système et les logiciels du même type qui font l'objet de l'installation doivent être présents avant la réalisation d'une mise à jour, à l'inverse de l'installation initiale.
mise à niveau	Installation qui fusionne des fichiers avec les fichiers existants et conserve les modifications dans la mesure du possible.

Une mise à niveau du système d'exploitation Oracle Solaris fusionne la nouvelle version du système d'exploitation avec les fichiers présents sur le ou les disques système. Une mise à niveau enregistre autant de modifications apportées à la version précédente du SE Oracle Solaris que possible.

monter	Procédure qui consiste à accéder au répertoire d'un disque directement relié au système qui requiert le montage ou d'un disque distant appartenant au réseau. Pour monter un système de fichiers, il vous faut un point de montage sur le système local ainsi que le nom du système de fichiers à monter (par exemple, /usr).
mot-clé de sonde	Élément syntaxique qui extrait des informations relatives aux attributs d'un système lors de l'utilisation de la méthode d'installation JumpStart personnalisée, sans que l'utilisateur ait besoin de définir une condition de correspondance ni d'exécuter un profil, comme c'est le cas avec une règle. Voir également <i>règle</i> .
NIS	Service d'informations réseau SunOS 4.0 (au minimum). Base de données distribuée d'un réseau qui comporte des informations clés sur les systèmes et les utilisateurs présents sur le réseau. La base de données NIS est stockée sur le serveur maître et sur tous les serveurs esclaves.
NIS+	Service d'informations réseau SunOS 5.0 (au minimum). NIS+ remplace NIS, le service d'information réseau (minimum) SunOS 4.0.
nom de plate-forme	Résultat obtenu par l'exécution de la commande <code>uname -i</code> . Le nom de plate-forme d'Ultra 60 est SUNW,Ultra-60, par exemple.
option mise à niveau	Option présentée par Programme d'installation de Solaris. La procédure de mise à niveau fusionne la nouvelle version de Solaris avec les fichiers existants de votre (ou vos) disque(s). La mise à niveau enregistre également autant de modifications locales que possible depuis la dernière installation de Solaris.
package	Collection de logiciels regroupés en une seule entité en vue d'une installation modulaire. Le logiciel Solaris se compose de <i>groupes de logiciels</i> , eux-mêmes composés de clusters et de packages.
panneau	Conteneur servant à organiser le contenu d'une fenêtre, d'une boîte de dialogue ou d'un applet. Le panneau est susceptible d'effectuer une collecte et de demander confirmation de la part de l'utilisateur. Les panneaux peuvent être utilisés par des assistants et suivre une séquence ordonnée dans le cadre de la réalisation d'une tâche désignée.
partition fdisk	Partition logique d'un disque dur dédiée à un système d'exploitation particulier sur des systèmes x86. Pour pouvoir installer le logiciel Solaris, vous devez définir au moins une partition <code>fdisk</code> sur un système x86. Les systèmes x86 acceptent jusqu'à quatre partitions <code>fdisk</code> sur un même disque. Chacune de ces partitions peut comporter un système d'exploitation distinct. Chaque système d'exploitation doit impérativement résider sur une partition <code>fdisk</code> unique. Un système ne peut comporter qu'une seule partition <code>fdisk</code> Solaris par disque.
périphérique logique	Groupe de tranches physiques résidant sur un ou plusieurs disques et identifiées par le système comme un périphérique unique. Un périphérique logique est appelé « volume » dans Solaris Volume Manager. Un volume fonctionne de la même façon qu'un disque physique du point de vue d'une application ou d'un système de fichiers.
Périphérique virtuel	Périphérique logique dans un pool ZFS. Il peut s'agir d'un périphérique physique, d'un fichier ou d'une collection de périphériques.

point de montage	Répertoire d'une station de travail sur lequel vous montez un système de fichiers qui figure sur une machine distante.
Pool	Groupe logique de périphériques décrivant la disposition et les caractéristiques physiques du stockage ZFS disponible. L'espace pour les jeux de données est alloué à partir d'un pool.
Pool de stockage RAID-Z	Périphérique virtuel qui stocke les données et la parité sur plusieurs disques pouvant être utilisés comme pool de stockage ZFS. RAID-Z est similaire à RAID-5.
Power Management	<p>Logiciel qui enregistre automatiquement l'état d'un système et l'éteint au bout d'une période d'inactivité de 30 minutes. Lorsque vous installez le logiciel Solaris sur un système compatible avec la version 2 des directives Energy Star de l'Agence américaine de protection de l'environnement, le logiciel de gestion de l'alimentation est installé par défaut. C'est le cas, par exemple, du système SPARC sun4u. Après un redémarrage, le système vous invite à activer ou à désactiver le logiciel de gestion de l'alimentation.</p> <p>Les directives Energy Star imposent que les systèmes ou moniteurs entrent automatiquement en état de "veille" (consommation égale ou inférieure à 30 watts) dès lors qu'ils sont inactifs pendant une durée déterminée.</p>
private key (clé privée)	Clé de décryptage utilisée pour le chiffrement par clé publique.
profil	Fichier texte qui définit la procédure d'installation du logiciel Solaris lorsque la méthode JumpStart personnalisée est utilisée (le groupe de logiciels à installer, par exemple). Chaque règle comporte un profil qui définit la procédure d'installation d'un système, dès lors qu'une correspondance est établie avec ladite règle. Généralement, vous définissez un profil pour chaque règle. Le même profil peut toutefois être utilisé dans plusieurs règles. Voir également <i>fichier de règles</i> .
profil dérivé	Profil créé de façon dynamique par un script de début lors d'une installation JumpStart personnalisée.
programme bootlog-cgi	Programme CGI permettant à un serveur Web de collecter et de stocker les messages de la console d'installation et d'initialisation de clients distants lors d'une installation et initialisation via une connexion WAN.
programme d'installation de Solaris	Programme d'installation, avec interface graphique utilisateur (GUI) ou interface de ligne de commande (CLI), qui utilise des assistants afin de vous guider pas à pas tout au long de la procédure d'installation du logiciel Solaris et de logiciels tiers.
programme wanboot	Programme d'initialisation de second niveau chargeant la miniracine de l'initialisation via connexion WAN, les fichiers de configuration client et les fichiers d'installation requis par l'installation et initialisation via connexion WAN. Pour les installations et initialisations via une connexion WAN, le fichier binaire wanboot effectue des tâches similaires à celles des programmes de second niveau <code>ufboot</code> ou <code>inetboot</code> .
programme wanboot-cgi	Programme CGI récupérant et transmettant les données et fichiers utilisés lors d'une installation et initialisation via connexion WAN.
public key (clé publique)	Clé de chiffrement utilisée pour le chiffrement par clé publique.

public-key cryptography (cryptographie de clé publique)	Système cryptographique utilisant deux clés : une clé publique connue de tous, et une clé privée connue du destinataire du message uniquement.
racine	Premier niveau d'une hiérarchie d'éléments. Tous les autres éléments se trouvent sous la racine. Voir <i>répertoire racine</i> ou <i>système de fichiers racine (/)</i> .
règle	Série de valeurs qui associe un ou plusieurs attributs de système à un profil et qui s'utilise lors d'une installation JumpStart personnalisée.
répertoire /etc/netboot	Répertoire situé sur un serveur d'initialisation via connexion WAN contenant les informations de configuration client et les données de sécurité nécessaires à l'installation et initialisation via connexion WAN.
répertoire document racine	Racine d'une hiérarchie sur une machine de serveur Web contenant les fichiers, images et données que vous souhaitez présenter aux utilisateurs ayant accès au serveur Web.
répertoire/etc	Répertoire dans lequel figurent les fichiers critiques de configuration du système, ainsi que les commandes de maintenance.
répertoire JumpStart	Si vous utilisez une disquette de profils pour effectuer des installations JumpStart personnalisées, le répertoire JumpStart est le répertoire racine de la disquette, qui comporte tous les fichiers essentiels de l'installation JumpStart personnalisée. Si vous utilisez un serveur de profils pour effectuer des installations JumpStart personnalisées, le répertoire JumpStart est un répertoire du serveur qui contient tous les fichiers essentiels à l'installation JumpStart personnalisée.
répertoire racine	Répertoire de premier niveau sous lequel se trouvent tous les autres répertoires.
réplique de base de données d'état	Copie d'une base de données d'état. La réplique assure la validité des données de la base de données.
réseau local (LAN)	Groupe de systèmes informatiques à proximité les uns des autres, pouvant communiquer par le biais de matériel et de logiciels de liaison.
restauration	Retour à l'environnement exécuté précédemment. Utilisez cette fonction lorsque vous activez un environnement et que l'environnement d'initialisation désigné échoue (ou se comporte de manière inattendue).
script de début	Script Bourne shell, défini par l'utilisateur, inséré dans le fichier <code>ruLes</code> , et qui exécute des tâches avant que le logiciel Solaris ne soit effectivement installé sur un système. Les scripts de début s'appliquent uniquement aux installations JumpStart personnalisées.
script de fin	Script Bourne shell défini par l'utilisateur, spécifié dans le fichier <code>ruLes</code> , qui exécute des tâches entre l'installation du logiciel Solaris sur le système et la réinitialisation du système. Les scripts de fin s'appliquent uniquement aux installations JumpStart personnalisées.
section manifest	Section d'une archive Solaris Flash utilisée pour valider un système clone. La section Manifest répertorie les fichiers d'un système devant être conservés, ajoutés ou supprimés du système clone. Il s'agit simplement d'une section d'information qui répertorie les fichiers dans un format interne et ne peut pas être utilisée pour les scripts.

Secure Sockets Layer	SSL. Bibliothèque logicielle établissant une connexion sécurisée entre deux parties (client et serveur), utilisée pour mettre en oeuvre le HTTPS, version sécurisée du HTTP.
server	Système d'un réseau qui en gère les ressources et fournit des services à un poste client.
serveur d'initialisation	Serveur qui fournit à des systèmes clients résidant sur le même sous-réseau les programmes et les informations dont ils ont besoin pour démarrer. Un serveur d'initialisation est obligatoire dans le cadre d'une installation à partir du réseau si le serveur d'installation réside sur un sous-réseau distinct de celui des systèmes sur lesquels vous souhaitez installer le logiciel Solaris.
serveur d'initialisation via connexion WAN	Serveur Web fournissant les fichiers de configuration et de sécurité utilisés lors d'une installation et initialisation via connexion WAN.
serveur d'installation	Serveur fournissant des images des DVD ou des CD Solaris dont se servent d'autres systèmes d'un réseau donné pour installer Solaris (également appelé <i>serveur de supports</i>). Pour créer un serveur d'installation, il vous suffit de copier les images des CD ou des DVD Solaris sur le disque dur du serveur.
serveur de fichiers	Serveur qui fournit des logiciels, ainsi qu'un espace de stockage de fichiers, aux systèmes d'un réseau.
serveur de médias	Voir <i>serveur d'installation</i> .
serveur de noms	Serveur fournissant un service d'attribution de noms aux systèmes d'un réseau.
serveur de profils	Serveur comportant un répertoire JumpStart dans lequel figurent les fichiers essentiels à une installation JumpStart personnalisée.
serveur OS	Système qui fournit des services aux systèmes d'un réseau. Pour gérer des clients sans disque, un serveur de système d'exploitation doit comporter un espace disque réservé pour le système de fichiers racine (/) et l'espace de swap (/export/root, /export/swap) de chaque client sans disque.
service d'attribution de noms	Base de données distribuée d'un réseau dans laquelle figurent les informations clés relatives à tous les systèmes du réseau et qui permettent aux systèmes de communiquer entre eux. Un service d'attribution de noms vous permet de maintenir, de gérer et d'accéder aux informations système à l'échelle de votre réseau. En l'absence de service d'attribution de noms, chaque système doit maintenir sa propre copie des informations système dans les fichiers /etc locaux. Oracle prend en charge les services d'attribution de noms suivants : LDAP, NIS et NIS+.
SHA1	Secure Hashing Algorithm. Cet algorithme s'exécute sur toute longueur d'entrée inférieure à ² 64 pour produire une assimilation de message.
Solaris Flash	Fonction d'installation de Solaris permettant de créer une archive des fichiers d'un système, appelé <i>système maître</i> . Vous utilisez ensuite cette archive pour installer d'autres systèmes, dont la configuration sera identique à celle du système maître. Voir également <i>archive</i> .
Solaris Live Upgrade	Méthode permettant de mettre à niveau un environnement d'initialisation dupliqué alors que l'environnement d'initialisation est actif, ce qui élimine l'interruption d'activité de l'environnement de production.

Solaris Zones	Technologie de partitionnement logiciel utilisée pour virtualiser les services du système d'exploitation et fournir un environnement isolé et sécurisé pour l'exécution des applications. Lorsque vous créez une zone non globale, vous générez un environnement d'exécution d'application dans lequel les processus sont isolés de toutes les autres zones. Cette mise à l'écart empêche les processus en cours d'exécution dans une zone de contrôler ou d'avoir une incidence sur les processus qui s'exécutent dans les autres zones Voir aussi <i>zone globale</i> et <i>zone non globale</i> .
Somme de contrôle	Résultat obtenu après addition des données d'un groupe en vue de contrôler ce groupe. Ces données peuvent être numériques ou se composer d'autres chaînes de caractères considérées comme des valeurs numériques au cours du calcul de la somme de contrôle. La somme de contrôle vérifie que la communication entre deux périphériques est effective.
sous-miroir	Voir <i>volume RAID-0</i> .
sous-réseau	Schéma de fonctionnement qui divise un réseau logique en plusieurs petits réseaux physiques en vue de simplifier le routage des informations.
superutilisateur	Utilisateur spécial disposant de privilèges pour effectuer des tâches administratives sur le système. Le superutilisateur peut lire les fichiers et y écrire des données, exécuter tous les programmes et envoyer des signaux d'interruption aux processus.
système clone	Système installé à l'aide d'une archive Solaris Flash. La configuration d'installation d'un système clone est identique à celle du système maître.
système de fichiers /export	Système de fichiers d'un serveur OS partagé par d'autres systèmes d'un réseau donné. Le système de fichiers /export, par exemple, peut contenir le système de fichiers racine (/) et l'espace de swap des clients sans disque, ainsi que les répertoires de base des utilisateurs sur le réseau. Les clients sans disque dépendent du système de fichiers /export d'un serveur OS pour s'initialiser et s'exécuter.
système de fichiers /opt	Système de fichiers qui comporte les points de montage des logiciels de tiers et d'autres logiciels non fournis avec le système.
système de fichiers /usr	Système de fichiers d'un système autonome ou d'un serveur qui comporte de nombreux programmes UNIX standard. Partager le gros système de fichiers /usr avec un serveur, plutôt qu'en conserver une copie locale, réduit considérablement l'espace disque nécessaire pour installer et exécuter le logiciel Solaris sur un système.
système de fichiers /var	Système de fichiers ou répertoire (sur systèmes autonomes) qui comporte les fichiers système susceptibles d'être alimentés ou modifiés pendant le cycle de vie du système. Ces fichiers incluent les journaux système, les fichiers vi, les fichiers de messages et les fichiers UUCP.
système de fichiers racine (/)	Système de fichiers de premier niveau sous lequel se trouvent tous les autres systèmes de fichiers. Le système de fichiers racine (/) constitue la base de montage de tous les autres systèmes de fichiers ; il n'est jamais démonté. Le système de fichiers racine (/) contient les répertoires et les fichiers essentiels au fonctionnement d'un système, tels que le noyau, les pilotes de périphériques et les programmes utilisés pour démarrer (initialiser) le système.
système maître	Système utilisé pour créer une archive Solaris Flash. La configuration du système est enregistrée dans l'archive.

systèmes de fichiers critiques	Systèmes de fichiers nécessaires au système d'exploitation Oracle Solaris. Lorsque vous utilisez Solaris Live Upgrade, ces systèmes de fichiers constituent des points de montage distincts dans le fichier <code>vfstab</code> des environnements d'initialisation actif et inactif. Exemples de systèmes de fichiers : <code>root (/)</code> , <code>/usr</code> , <code>/var</code> et <code>/opt</code> . Ces systèmes de fichiers sont toujours copiés de la source vers l'environnement d'initialisation inactif.
systèmes de fichiers partageables	Systèmes de fichiers définis par l'utilisateur, par exemple <code>/export/home</code> et <code>/swap</code> . Ces systèmes de fichiers sont partagés entre l'environnement d'initialisation actif et inactif lorsque vous utilisez Solaris Live Upgrade. Les systèmes de fichiers partageables comportent le même point de montage dans le fichier <code>vfstab</code> de l'environnement d'initialisation actif et dans celui de l'environnement d'initialisation inactif. Lorsque vous mettez à jour des fichiers partagés dans l'environnement d'initialisation actif, vous mettez automatiquement à jour les données de l'environnement d'initialisation inactif. Les systèmes de fichiers partageables sont partagés par défaut. Vous pouvez toutefois spécifier une tranche de destination dans laquelle copier les systèmes de fichiers.
systèmes en réseau	Groupe de systèmes (appelés hôtes) reliés par des connexions matérielles et logicielles, qui communiquent entre eux et se partagent des informations. Cette configuration est appelée réseau local (LAN, pour Local Area Network). Une configuration de systèmes en réseau utilise un ou plusieurs serveurs.
systèmes indépendants	Systèmes qui ne sont pas reliés à un réseau ou qui ne dépendent d'aucun autre système.
tâche	Tâche définie par l'utilisateur pour être exécutée par un ordinateur.
time zone (fuseau horaire)	L'une des 24 divisions longitudinales de la surface terrestre à laquelle correspond un horaire standard.
touche de fonction	L'une des 10 touches de clavier (voire plus) intitulées F1, F2, F3, associées à des tâches particulières.
touches de défilement	L'une des quatre touches de direction du clavier numérique.
tranche	Unité de découpage d'un espace disque.
URL	Uniform Resource Locator. Système d'adressage utilisé par le serveur et le client pour demander des documents. Un URL est souvent dénommé emplacement. Le format d'une URL est <i>protocole://machine:port/document</i> . Modèle d'URL : <code>http://www.example.com/index.html</code> .
utilitaire	Programme standard, généralement fourni d'office à l'achat d'un ordinateur. Ce programme se charge de la maintenance de l'ordinateur.
Volume	Groupe de tranches physiques ou d'autres volumes considéré par le système comme un périphérique unique. Un volume fonctionne de la même façon qu'un disque physique du point de vue d'une application ou d'un système de fichiers. Avec certains utilitaires de ligne de commande, un volume est appelé métapériphérique. Dans le contexte standard UNIX, les volumes sont également appelés <i>pseudopériphériques</i> ou <i>périphériques virtuels</i> .
Volume Manager	Programme qui fournit un mécanisme d'administration et d'accès aux données des DVD-ROM, des CD-ROM et des disquettes.

volume RAID-0	Classe de volume pouvant être une piste magnétique** ou une concaténation. Ces composants sont aussi appelés sous-miroirs. Ce sont les blocs de construction de base des miroirs.
volume RAID-1	Classe de volume qui réplique les données en en conservant plusieurs copies. Un volume RAID-1 est composé d'un ou plusieurs volumes RAID-0 appelés <i>sous-miroirs</i> . Un volume RAID-1 est parfois appelé <i>miroir</i> .
WAN (réseau étendu)	Réseau connectant par liaisons téléphoniques, fibre optique ou satellite plusieurs réseaux locaux (LAN) ou systèmes situés sur des lieux géographiques différents, à l'aide de liens par téléphone, fibre optique ou satellite.
ZFS	Système de fichiers utilisant des pools de stockage pour gérer un système de stockage physique.
zone	Voir <i>zone non globale</i>
zone globale	Dans Solaris Zones, la zone globale est à la fois la zone par défaut du système et la zone utilisée pour le contrôle administratif à l'échelle du système. C'est la seule zone à partir de laquelle il est possible de configurer, d'installer, de gérer ou de désinstaller une zone non globale. L'administration de l'infrastructure du système, notamment les périphériques physiques et la reconfiguration dynamique n'est réalisable qu'à partir de la zone globale. Les processus auxquels sont affectés les privilèges adéquats et s'exécutant dans la zone globale peuvent accéder à des objets associés à d'autres zones. Voir aussi <i>Solaris Zones</i> et <i>zone non globale</i> .
zone non globale	Environnement de système d'exploitation virtualisé créé dans une instance unique du système d'exploitation Oracle Solaris. Une ou plusieurs applications peuvent s'exécuter dans une zone non globale sans qu'elles n'affectent le reste du système. Les zones non globales sont aussi appelées zones. Voir aussi <i>Solaris Zones</i> et <i>zone non globale</i> .

Index

Nombres et symboles

#

Symbole inséré dans les fichiers `rules`, 35

Symbole inséré dans les profils, 39

`&&` (perluètes) champ de règle, 36

! (exclamation mark) rule field, 35

= (signe égal) dans le champ de profil, 61

A

Adresses IP

Mot-clé de règle, 112, 166

Mot-clé de sonde, 166

Affichage

Configuration requise pour raccordement de ligne
tip, 88, 93

Ajout

Clusters lors d'une mise à niveau, 131

Packages depuis des groupes de logiciels, 150

Packages et patches avec un script de fin, 64

Règles au fichier `rules`, 35

AND, champ de règle, 36

any

, mot-clé de règle (description et valeurs), 111, 166

mot-clé de sonde (description et valeurs), 167

arch, mot-clé de règle, 112, 166

arch, mot-clé de sonde, 166

Archive

Exemple de profil JumpStart, 43, 44, 45, 46

archive, Mots-clés, installation JumpStart
personnalisée, 118–123

archive_location, mot-clé, 118–123

Aucune porteuse - message d'erreur associé au câble du
transcepteur, 184

Autorisations

Répertoire JumpStart, 25, 30

Scripts de début, 60

Scripts de fin, 63

AVERTISSEMENT : CHANGER DE PÉRIPHÉRIQUE
D'INITIALISATION PAR DÉFAUT, 191

AVERTISSEMENT : avance de xxx jours de
l'horloge, 184

B

Option `-b` de la commande `setup_install_server`, 105

backup_media, mot-clé, 123–124

Barre oblique inverse dans les fichiers `rules`, 35

boot_device, mot-clé, 125

bootenv createbe, mot-clé, 126

C

Carte d'anneau à jeton, erreur lors d'une
initialisation, 189

Champ de règle AND logique, 36

Champ de règle de début, description, 36

Champ de règle de fin, description, 36

Champ de règle rule_keyword, 35

Champ de règle rule_value, 36

- Changement de répertoire
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris *SPARC* sur le disque local, 31
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris sur le disque local, 27
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris x86 sur le disque local, 33
 - Remplacement par le répertoire JumpStart, 56, 79
 - Chemins, script check, 56, 79
 - client_arch, mot-clé, 128
 - client_root, mot-clé, 128
 - Clients sans disque
 - Espace de swap, 128
 - Plates-formes, 128
 - cluster, mot-clé de profil
 - Description et valeurs, 129–130, 131
 - Exemples, 40
 - Commande add_install_client, Accès au répertoire JumpStart, 28
 - Commande fdisk, 71
 - Commande install_config, 29, 30
 - Commande pfinstall, 51
 - Commande prtvtoc
 - SPARC : création d'un fichier de configuration de disque, 69
 - x86 : création d'un fichier de configuration de disque, 71
 - Commande share
 - Partage du répertoire JumpStart, 26, 105
 - Commande shareall, 26
 - Commande stty, 88, 93
 - Commentaires
 - Indication dans les fichiers rules, 35
 - Indication dans les profils, 39
 - Conditions d'utilisation
 - Profils, 35, 39
 - Configuration, Création de fichiers de configuration de disque, 68
 - Configuration requise, Fichier custom_probes, 76
 - Configuration requise pour l'affichage de raccordement de ligne tip, 93
 - Configuration requise pour raccordement de ligne tip, 88
 - Copie
 - Fichiers d'installation JumpStart, 27, 31, 33
 - Fichiers de répertoire JumpStart, 63
 - Correspondance
 - Ordre des règles, 37, 85, 92
 - Profils dérivés, 61
 - Valeurs rootdisk, 162
 - Création
 - Fichier custom_probes.ok, 79
 - Fichier rules, 34
 - Fichier rules.ok, 56, 79
 - Fichiers de configuration de disque, 68
 - Profils
 - Dérivés, 60
 - Description, 38
 - Répertoire JumpStart sur le serveur, 25
 - Systèmes de fichiers locaux, 136–139
 - UFS, 31
 - Volumes RAID-1, 139–141
 - Fichier .cshrc, 66
- D**
- Démarrage, script check, 56, 57
 - Dépannage
 - Initialisation à partir du réseau avec DHCP, 189
 - Initialisation depuis un serveur incorrect, 190
 - Problèmes d'installation générale
 - Initialisation à partir du réseau avec DHCP, 189
 - Problèmes généraux d'installation
 - Initialisation du système, 190
 - disks, mot-clé de sonde (description et valeurs), 166
 - disksize, mot-clé de règle (description et valeurs), 112, 166
 - Disques durs
 - Espace de swap
 - Client sans disque, 128
 - Exemples de profil, 21
 - Exemples de profils, 40
 - Taille maximum, 129
 - Montage, 135–136
 - Partitionnement
 - Définition pour la valeur de partitionnement par défaut, 163

Disques durs, Partitionnement (*Suite*)

- Exclusion des valeurs par défaut du partitionnement, 132

- Exemples, 40

- Mot-clé de profil, 155

Taille

- Espace racine, 128

- Mots-clés de règles, 112, 115, 166, 167

- Mots-clés de sondes, 166, 167

- Valeurs rootdisk, 162

Disquettes

- Accès au répertoire JumpStart, 28

- Répertoire x86: JumpStart, 30

Domaines

- Mot-clé de règle, 112, 166

- Mot-clé de sonde, 166

- domainname, mot-clé de règle, 112, 166

- domainname, mot-clé de sonde, 166

- dontuse, 163

- dontuse, mot-clé de profil, 132

E

- Échec de mise à niveau, Problèmes de réinitialisation, 195

- Environnement root, personnalisation avec un script de fin, 66

- Erreur RPC de dépassement de délai, 189

Fichier /etc/bootparams

- activation de l'accès au répertoire JumpStart, 190

- Activation de l'accès au répertoire JumpStart, 29

- Fichier /etc/dfs/dfstab, 26, 105

- exclamation mark (!) rule field, 35

- Exemple eng_profile, 106

- Exemple marketing_profile, 106

Exemples

- Profils

- ZFS, 172

- Exemples de profils, ZFS, 172

F

- fdisk, mot-clé de profil

- Description et valeurs, 132-135

- Exemples, 40

- Fichier /etc/mnttab, 31

- Fichier begin.log, 60

- Fichier bootparams, Activation de l'accès au répertoire JumpStart, 29

- Fichier custom_probes

- Attribution de nom, 76

- Configuration requise, 76

- Test du fichier custom_probes, 79

- Validation avec le script check, 79, 80

- Fichier custom_probes.ok

- Création, 79

- Description, 79

- Fichier dfstab, 26, 105

- Fichier finish.log, 63

- Fichier mnttab, 31

- Fichier rules

- Ajout de règles, 35

- Attribution de noms, 35

- Création, 34

- Description, 34

- Exemple, 35

- Indication des commentaires, 35

- Installation JumpStart personnalisée, 107

- Règles à plusieurs lignes, 35

- Syntaxe, 35

- Test des règles, 56

- Validation à l'aide du script check

- Exemple d'installation JumpStart personnalisée, 107

- Validation avec le script check, 57

- Profils dérivés, 61

- Fichier rules.ok

- Création, 56

- Description, 56

- Fichier rules.ok, Ordre de correspondance des règles, 37

- Fichier rules.ok

- Ordre de correspondance des règles, 85, 92

- Fichiers bootparams, Mise à jour, 190

Fichiers de configuration de disque

Création

Systèmes SPARC, 69

Systèmes x86, 71

Description, 51, 69

Fichiers de sortie

Journal de script de début, 60

Journal de script de fin, 63

Fichiers et systèmes de fichiers

Copie

Fichiers d'installation JumpStart, 27, 31, 33

Fichiers de répertoire JumpStart avec des scripts de fin, 63

Création

Systèmes de fichiers locaux, 136–139

Volumes RAID-1, 139–141

Création UFS, 31

Montage de systèmes de fichiers distants, 135–136

Sortie de script de début, 60

Sortie de script de fin, 63

Fichiers journaux

Sortie de script de début, 60

Sortie de script de fin, 63

filesys, mot-clé de profil, 136–139, 139–141

Description et valeurs, 135–136

Exemples, 40

G

geo, mot-clé de profil, 142

getfile: RPC failed: error 5: RPC Timed out, message d'erreur, 30

Groupe de logiciels Solaris complet, 129–130

Groupe de logiciels Solaris complet plus support OEM, 129–130

Groupe de logiciels Solaris Développeur, 129–130
Exemple de profil, 40

Groupe de logiciels Solaris Noyau, 129–130

Groupe de logiciels Support réseau limité, 129–130

Groupe de logiciels Utilisateur final, 129–130

Groupes de logiciels

Exemples de profils, 40

Mise à niveau, 131

Pour les profils, 129–130

GRUB, initialisation

Création d'une disquette de profils, 32

Installation, 93, 95

Référence de commande, 97

H

hostaddress, mot-clé de règle, 112, 166

hostaddress, mot-clé de sonde, 166

hostname, mot-clé de règle

Description et valeurs, 112, 166

Exemple, 111–115

hostname, mot-clé de sonde, Description et valeurs, 166

I

Initialisation

Création d'une disquette de profils, 32

GRUB, Référence de commande, 97

Installation avec GRUB, 93, 95

Initialisation : message impossible d'ouvrir
/kernel/unix, 184

install_type, mot-clé, 144

install_type, mot-clé de profil

Condition d'utilisation, 39, 40

Exemples, 40

Test des profils, 55

Installation dans un réseau, Exemple d'installation
JumpStart personnalisée, 20

Installation JumpStart personnalisée, 81

Configuration requise pour raccordement de ligne
tip, 88, 93

Description, 21

Exemples, 101, 110

Configuration de site, 102

Configuration des systèmes du groupe
Ingénierie, 108Configuration des systèmes du groupe
Marketing, 104, 108

Création de eng_profile, 106

Création de marketing_profile, 106

en réseau, 20

Installation JumpStart personnalisée, Exemples (*Suite*)

- Initialisation et installation, 110
- Modification du fichier rules, 107
- Non connecté au réseau, 19
- Profil d'installation d'initialisation WAN, 44
- Profil Solaris Flash, 43, 45, 46
- Profils de volumes RAID-1, 47, 49
- Répertoire JumpStart, 105
- Script check, 107
- Système autonome, 19
- Fonctions facultatives, 59
 - Présentation, 59
 - Programmes d'installation spécifiques au site, 74
 - Scripts de début, 59, 61
 - Scripts de fin, 62
- Initialisation et installation, 81
- Mots-clés de profils, 116
- Préparation, 21, 57
- Présentation, 21
- Installation personnalisée de JumpStart
 - Exemples
 - Modification du fichier rules, 107
- installed, mot-clé de règle (description et valeurs), 113, 166
- installed, mot-clé de sonde (description et valeurs), 166

J

- JumpStart, répertoire
 - Ajout de fichiers avec un script de fin, 64
 - Autorisations, 25, 30
 - Copie des fichiers
 - Avec des scripts de fi, 63
 - Fichiers d'installation, 27, 31, 33
 - Création
 - Disquette pour les systèmes SPARC, 30
 - Disquette pour les systèmes x86, 30, 32
 - Exemple, 105
 - Serveur, 25
 - Exemple de fichier rule, 35
 - Partage, 25, 105

K

- karch, mot-clé de règle, 113, 166
- karch, mot-clé de sonde, 166

L

- layout_constraint, mot-clé, 144–146
- locale, mot-clé de profil, 147
- Logiciel Solaris
 - Groupes, 129–130
 - Exemples de profils, 40
 - Mise à niveau, 131
 - Version
 - installed, mot-clé de règle, 113, 166
 - installed, mot-clé de sonde, 166
 - osname, mot-clé de règle, 114, 167
 - osname, mot-clé de sonde, 167

M

- Mémoire
 - Mot-clé de règle, 113, 166
 - Mot-clé de sonde, 166
 - Taille de l'espace de swap, 129
- memsize, mot-clé de règle (description et valeurs), 113, 166
- memsize, mot-clé de sonde (description et valeurs), 166
- Message CHANGER DE PÉRIPHÉRIQUE D'INITIALISATION PAR DÉFAUT, 191
- Message d'avance de xxx jours de l'horloge, 184
- Message d'erreur client inconnu, 183
- Message d'erreur CLIENT MAC ADDR, 189
- Message d'erreur signalant un dépassement de délai d'attente RPC, 30
- Message d'initialisation impossible depuis le fichier/périphérique, 184
- Message de délai RPC, 189
- Message de problème de câble de transcepteur, 184
- Message indiquant qu'il ne s'agit pas d'un système de fichiers UFS, 184
- Message le0: No carrier - transceiver cable problem, 184

- metadb, mot-clé de profil, 147–148
- Microprocesseurs
 - Mots-clés de règles, 112, 166
 - Mots-clés de sondes, 166
- Mise à niveau
 - Échec de mise à niveau, 195
 - Installation JumpStart personnalisée, 81
 - Mots-clés de profils, 131, 144
- model, mot-clé de règle (description et valeurs), 114, 166
- model, mot-clé de sonde (description et valeurs), 166
- Montage
 - Par l'installation Solaris, 63
 - Précaution relative au script de début, 60
 - Systèmes de fichiers distants, 135–136
- Mots-clés
 - Archives Solaris Flash, installation JumpStart personnalisée, 118–123
 - Sondes, 75
- mots-clés de profil
 - bootenv installbe pour ZFS, 176
- Mots-clés de profil
 - cluster
 - Description et valeurs, 129–130
- mots-clés de profil
 - cluster
 - Exemples, 40
 - fdisk
 - Exemples, 40
 - filesystems
 - Exemples, 40
 - install_type
 - Condition d'utilisation, 39, 40
 - Exemples, 40
 - pour ZFS, 177
 - metadb
 - Exemples, 40
 - partitioning
 - Exemples, 40
 - pool pour ZFS, 178
 - root_device pour ZFS, 180
 - system_type
 - Exemples, 40
- Mots-clés de profils, 116, 163
- Mots-clés de profils (*Suite*)
 - Aide-mémoire, 116
 - archive_location, 118–123
 - backup_media, 123–124
 - boot_device, 125
 - bootenv createbe, 126
 - client_arch, 128
 - client_root, 128
 - client_swap, 128
 - cluster
 - Description et valeurs, 131
 - Création de répliques de bases de données d'état (meatball), 147–148
 - dontuse
 - Description et valeurs, 132
 - usedisk et, 163
 - fdisk
 - Description et valeurs, 132–135
 - filesystems
 - Description et valeurs, 135–136
 - Systèmes de fichiers distants, 135–136
 - Systèmes de fichiers locaux, 136–139
 - Volumes RAID-1, 139–141
 - forced_deployment, description et valeurs, 141
 - geo
 - Description et valeurs, 142
 - install_type
 - Description et valeurs, 144
 - layout_constraint, description et valeurs, 144–146
 - local_customization, description et valeurs, 147
 - locale, description et valeurs, 147
 - metadb
 - Description et valeurs, 147–148
 - no_master_check, description et valeurs, 149
 - noneuclidean, 149
 - partitioning
 - Définition des disques, 163
 - Description et valeurs, 155
 - Partitionnement
 - Exclusion de disques, 132
 - Respect de la casse, 116
 - root_device, 161
 - system_type
 - Description et valeurs, 163

Mots-clés de profils (*Suite*)

usedisk, description et valeurs, 163

Mots-clés de règles, 111

any, description et valeurs, 111, 166

arch, 112, 166

disksize, description et valeurs, 112, 166

domainname, 112, 166

hostaddress, 112, 166

hostname, 111–115, 166

installed, description et valeurs, 113, 166

karch, 113, 166

memsize, 113, 166

model, 114, 166

network, 114, 167

osname, 114, 167

probe, 115

totaldisk, 115, 167

Mots-clés de sondes

arch, 166

disks, 166

domainname, 166

hostaddress, 166

hostname, 166

installed, description et valeurs, 166

karch, 166

memsize, 166

model, 166

network, 167

osname, 167

rootdisk, 167

totaldisk, 167

N

network, mot-clé de règle (description et valeurs), 114, 167

network, mot-clé de sonde (description et valeurs), 167

no_master_check, mot-clé de profil, 149

Noms/attribution de nom, Fichier custom_probes, 76

Noms/attribution de noms

Fichier rules, 35

Nom d'hôte, 112, 166

Noms de modèles de systèmes, 114, 166

Noms de profils dérivés, 61

noneuclidean, mot-clé de profil, 149

Numéro de réseau, 114, 167

O

Option -c

Commande pinstall, 54

Commande add_install_client, 108, 109

osname, mot-clé de règle, 114, 167

osname, mot-clé de sonde, 167

P

Option -p du script check, 56, 79

Packages

Ajout

Avec chroot, 66

Avec un script de fin, 64

Configuration requise lors de l'utilisation de la méthode d'installation JumpStart personnalisée, 203

Fichier d'administration, 59

Solaris Live Upgrade

Conditions, 203

Partage du répertoire JumpStart, 26, 105

partitioning, Mot-clé de profil, 163

partitioning, mot-clé de profil, 155

Partitionnement

Exclusion de disques, 132

Exemples, 40

Mot-clé de profil, 155

Partitions fdisk, 40, 132–135

Patches

Ajout

Avec chroot, 66

Avec un script de fin, 64

Perluètes (&&), champ de règle, 36

Plates-formes

Client sans disque, 128

Correspondance des attributs système et des profils, 37, 85, 92

Mots-clés de règles, 113, 166

Mots-clés de sondes, 166

Plates-formes (*Suite*)

- Noms de modèles de systèmes, 114, 166
- Plusieurs lignes dans les fichiers `rules`, 35
- Préparation de l'installation JumpStart
 - personnalisée, 21, 57
- probe, mot-clé de règle, Description et valeurs, 115
- Processeurs
 - Mots-clés de règles, 112, 166
 - Mots-clés de sondes, 166
- Profils
 - Attribution de nom, 39
 - Champ de règle, 36
 - Conditions d'utilisation, 35, 39
 - Correspondance des systèmes, 37, 85, 92
 - Création, 38
 - Description, 38
 - Exemples, 40
 - `eng_profile`, 106
 - Installation d'initialisation WAN, 44
 - `marketing_profile`, 106
 - Solaris Flash, 43, 45, 46
 - Indication des commentaires, 39
 - Profils dérivés, 60, 61
 - Test, 55
- Profils dérivés, 60, 61
- Programmes d'installation alternatifs, 74
- Programmes d'installation spécifiques au site, 74

R

- Option `-r` du script `check`, 56, 79
- Racine (`/`), systèmes de fichiers, Exemple de profil, 21
- Règles
 - Descriptions des champs, 35, 36
 - Exemples, 37
 - Ordre de correspondance, 37, 85, 92
 - Profils dérivés, 60, 61
 - Règles à plusieurs lignes, 35
 - Règles de correspondance `rootdisk`, 162
 - Syntaxe, 35
 - Test de la validité, 56, 79
- Répertoire `auto_install_sample`
 - Copie des fichiers vers le répertoire JumpStart, 27, 31, 33

Répertoire `auto_install_sample` (*Suite*)

- Script `check`, 56, 79
- Répertoires
 - Changement
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris SPARC sur le disque local, 31
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris sur le disque local, 27
 - Remplacement par l'image du logiciel Solaris x86 sur le disque local, 33
 - Remplacement par le répertoire JumpStart, 56, 79
 - JumpStart
 - Ajout de fichiers, 64
 - Autorisations, 25, 30
 - Copie des fichiers, 63
 - Copie des fichiers d'installation, 27, 31, 33
 - Création d'un répertoire, 105
 - Création pour les systèmes, 30
 - Exemple de fichier `rules`, 35
 - Partage du répertoire, 26, 105
 - Restrictions pour ZFS, 170
 - Retour à la ligne dans les fichiers `rules`, 35
 - `root_device`, mot-clé de profil, 161
 - `rootdisk`
 - Définition, 162
 - Valeur de tranche pour `filesystems`, 136
 - Valeur définie par JumpStart, 162
 - RPC failed: error 5: RPC Timed out, message d'erreur, 30
 - `rules`, fichier, Exemple de JumpStart personnalisé, 107

S

- Option `-s` de la commande `add_install_client`, 109
- Script `check`
 - Création de fichier `rules.ok`, 56
 - Création du fichier `custom_probes.ok`, 79
 - Profils dérivés, 61
 - Test des règles, 56, 79
 - Validation des fichiers `rules`, 56, 57
 - Validation du fichier `custom_probes`, 79, 80
 - Validation du fichier `rules`, 80
- script de début, suivi de la durée d'installation, 61

script de fin, suivi de la durée d'installation, 61

Scripts

- Scripts Bourne shell dans les champs de règle, 36
- Scripts de début, 59, 61, 74
- Scripts de fin, 62, 74

Scripts Bourne shell dans les champs de règle, 36

Scripts de début

- Autorisations, 60
- Champ de règle, 36
- Création de profils dérivés, 60, 61
- Présentation, 59
- Programmes d'installation spécifiques au site, 74

Scripts de fin

- Ajout de packages et de patches, 64
- Champ de règle, 36
- Personnalisation de l'environnement root, 66

Serveurs

- Création d'un répertoire JumpStart, 25
- Espace racine, 128

shareall command, 105

SI_PROFILE Variable d'environnement, 61

Signe égal (=) dans le champ de profil, 61

standalone systems, Exemples de profils, 40

SUNWCall, groupe, 129–130

SUNWCprog, groupe, 129–130

SUNWCreq, groupe, 129–130

SUNWCrnet, groupe, 129–130

SUNWCuser, groupe, 129–130

SUNWCXall, groupe, 129–130

Suppression, Clusters lors d'une mise à niveau, 131

system_type, mot-clé de profil

- Description et valeurs, 163
- Exemples, 40

Systèmes autonomes, Exemple d'installation JumpStart personnalisée, 19

Systèmes de fichiers (/)

- Valeur définie par JumpStart, 162

Systèmes de fichiers distants, Montage, 135–136

Systèmes de fichiers root (/), Packages requis dans un environnement d'initialisation inactif, 203

Systèmes de fichiers swap

- Détermination de la taille, 129
- Espace de swap de client sans disque, 128
- Exemples de profil, 21

Systèmes de fichiers swap (*Suite*)

- Taille de la mémoire, 129

T

Taille

- Dimensions d'affichage de connexion de ligne

- tip, 88

- Dimensions d'affichage de raccordement de ligne

- tip, 93

- Disque dur

- Espace racine, 128

- Mots-clés de règles, 112, 115, 166, 167

- Mots-clés de sondes, 166, 167

- Espace de swap

- Client sans disque, 128

- Exemples de profil, 21

- Taille maximum, 129

- Mémoire, 113, 166

Test

- Profils, 51, 55

- Validation des fichiers custom_probes

- Avec le script check, 79

- Test du fichier custom_probes, 79

- Validation des fichiers ruLes

- Avec le script check, 56, 57, 80

- Exemple d'installation JumpStart personnalisée, 107

- Profils dérivés, 61

- Test des règles, 56

- totaldisk, mot-clé de règle, 115, 167

- totaldisk, mot-clé de sonde, 167

Tranches

- Exemples de profils, 40

- Mot-clé de règle, 113, 166

- Mot-clé de sonde, 166

U

UC (processeurs)

- Mots-clés de règles, 112, 166

- Mots-clés de sondes, 166

UFS, 31

upgrade, Mots-clés de profils, 154
usedisk, mot-clé de profil, Description et valeurs, 163

ZFS (*Suite*)
Présentation et planification, 170
Restrictions, 170

V

Valeurs par défaut

Groupe de logiciels installés, 130
Nom du profil dérivé, 61
Partitionnement
Définition des disques, 163
Exclusion de disques, 132

Validation

Fichier custom_probes
Avec le script check, 80
Test, 79

Fichier rules

Avec le script check, 80

Fichiers rules

Avec le script check, 56, 57
Exemple d'installation JumpStart
personnalisée, 107
Test des règles, 56

Validation des fichiers

rules

Profils dérivés, 61

Fichier /var/sadm/system/logs/begin.log, 60

Fichier /var/sadm/system/logs/finish.log, 63

Variables

SI_PROFILE, 61
SYS_MEMSIZE, 53

Version du logiciel Solaris

installed, mot-clé de règle, 113, 166
installed, mot-clé de sonde, 166
osname, mot-clé de règle, 114, 167
osname, mot-clé de sonde, 167

Commande volcheck, 31, 33

Z

ZFS

Mots-clés, description, 176
Mots-clés de profils
Aide-mémoire, 116